QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13292 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 24 OCTOBRE 1987

Les politiques économiques ébranlées par l'instabilité des marchés

Les limites d'un credo

it par hon étrevie

Pour le président Reagan, le 22 octobre peut d'ores et déjà être considéré e un €jeudi noir». Lors d'une conférence de presse — un exercice auquel il ne se prêtait que rarement ces derniers , — il lui a fallu reconnaître ouvertement les limites du double credo qui l'avait fait porter au cle : la déréglemen

Contraint de tirer les lecons du krach de Wali Street, le président américain a demandé à un groupe de travail d'élaborer, les soixante jours, des andations permettant phes à la Bourse. La mise lace de garde-fous, aussi limités scient-ils, marquera la fin de la libéralisation à tout va qui aura transformé les grandes places en jungles aux réactions dangese pour la stabilité financière

List Main

- : 2512:21:21:

AC . Com

RED

To be a second

a hartente :

(中国)高级、建筑。

14 - 44**2** 144

TOTAL R. Fam.

今日日 日本 一日本

化多次混合量 ann g Art. E

tiak ta 😓

化化物医多种性

ರ ಕಾರ್ಚಾಟಕ್ಷ

STATE OF THE SECOND

September 19 persons

/ 47 5.73 €

化二甲酰二苯基

4.6 中国政治 (包集

u Familia

.. . . : :::::::

14 - CE 1

Out on the property

. 第5世 建安

Accusé toutes parts d'être à l'origine de l'élargissement de l'impasse budgétaire qui, avec le déficit des comptes extérieurs des

Succedant à ses déclarations en feveur d'une balase de l'impôt, un tel revirement sera très douloureux pour le chef de

Se refusant à toute autocritique, il n'a d'ailleurs per caché ses préférences : le recours à des taxes sur les services plutôt gu'un relèvement de l'impôt sur

ble », selon kii, pour l'économie. i n'empêche qu'en acceptant la réunion d'un sommet avec le Congrès sur ce thème Ronald Reagan a reconnu le bien-fondé de l'analyse de tous les économistas : la combinaison explosiva des déficits intérieur et extérieur américains exige une action volontariste rapide.

nition au jeu des négociations et des compromis, les parlementaires américains se sont empressés de se féliciter. Le président n'a-t-il pas affirme qu'il c mettait tout sur la table » des négociations « sans aucune utre condition préalable » ? La fin de six ans de dialogue de sourds entre la Maison Blanche et le Congrès sur le problème budgétaire valait bien la peine d'être saluée, notamment par l'opposition démocrate.

Trop souvent échaudés, encore traumatisés par l'effondrement de cette semaine, les marchés financiers ont réagi avec beaucoup plus de scepticisme. L'éventualité d'une entente sur le budget leur paraît encore lointaine, et sa portée hypothétique en pleine campa-gne présidentielle. La place de DES CONSEILS D'ADMINISTRATION Tokyo a été la première à répondre, par une baisse de 5 %, aux propos du président Resgan. Une leçon supplémentaire après celle, cuisante, de la chute de Wall Street : les promesses et les ouvertures ne suffisent plus. Les opérateurs exigent des

• M. Reagan n'exclut plus une hausse des impôts • M. Mitterrand réclame un nouvel ordre monétaire

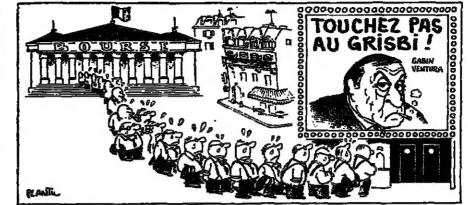
Les marchés ont réagi avec incrédulité, vendredi 23 octobre, à la possibilité ouverte par M. Reagan d'infléchir – dans le sens d'un alourdissement – sa politique fiscale pour réduire le déficit budgétaire. Mais en fin de matinée, l'annonce de deux bons résultats aux Etats-Unit (voir p. 32) a amorcé le retournement de la tendance. C'est ginsi que en début d'après-midi la C'est ainsi que, en début d'après-midi, la

Bourse de Paris ne perdait plus que 0,3 %.

A Paris, au Forum de l'Expansion,

M. Mitterrand a réaffirmé vendredi la nécessité de créer un nouvel ordre monétaire international autour du dollar, du yen et d'un ECU renforcé.

(Lire nos informations page 27.)



La fin de l'hégémonie américaine

par Bruno Dethomas

Les économistes le savent, la crise des années 30 se serait produite, même si Wall Street n'avait pas connu son «jendi noir» le 24 octobre 1929. Aussi, plutôt que d'avoir les yeux fixés sur les cours des Bourses - où, il est vrai, se font et se défont des fortunes par grand vent et où se jugera sans doute la politique de privatisation en France comme en Grande-Bretagne - if vaut mieux

fondes de l'inquiétude actuelle.

C'est une hanalité de le rappeler, trois grands déséquilibres menacent l'économie mondiale: les déficits américains et leur corollaire, les excédents japonais, l'endettement du tiers-monde et le chômage européen. Et ceux-ci sont à l'origine de phénomènes qui rendent plus complexe toute analyse comme toute solution: le niveau très élevé des taux d'inté-

rêt récis, l'abondance des liquidités en mouvement, l'évolution du taux de change du dollar accentué par l'explosion et la mondialisation des marchés financiers et par les déréglementations engagées depuis dix ans par les

Certains effets de causalité sont évidents: les déficits américains sont à l'origine des taux d'intérêt trop élevés qui pénalisent les pays endettés du tiersmonde et qui affectent les taux

d'intérêt des autres pays industrialisés, pesant sur leur croissance et donc, pour partie, sur leur chômage. Mais d'autres ne le sont pas, comme le soulignait récemment M. Jean-Yves Haberer, l'ancien patron de Paribas: comment expliquer que les Bourses de valeurs mobilières, refuge des valeurs réciles en temps d'inflation, aient offert de telles plus-values en temps de désinflation?

(Lire la suite page 28.)

Le référendum sur les réformes en Pologne

Solidarité dans l'embarras...

VARSOVIE de notre envoyé spécial

Les Polonais auront à se prononcer dans un mois en faveur de que les milieux dirigeants de Varsovie commencent à appeler un «modèle» national de «transformation démocratique ». D'après les indications fournies au Monde par le numéro deux du parti, M. Josef Czyrek, membre du bureau politique et secrétaire du comité central chargé de l'idéologie, le référendum du 29 novembre prochain portera, en effet, non seulement sur le projet de réforme économique proposé par les autorités, mais aussi sur une série de réformes politiques, dont la libéralisation du droit d'association.

La formulation exacte des deux questions auxquelles les Polonais auront à répondre par «oui» ou par «non» ne devait être annoncés que vendredi soir, 23 octobre après avoir été présentée au Sejm (le Parlement).

Il était acquis que les chan ments politiques porteront notamment sur les modes de gestion et de représentation des communes. D'aspect très technique, ces modifications des droits administratifs et électoraux sont, cependant, importantes. Elles devraient donner leur autonomie financière aux municipalités, qui bénéficieraient désormais d'une personnalité juridique leur permettant tant de percevoir directement des impôts que

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.)

Face à la concurrence

Coup de jeune à Sciences-Po

Neuf mois après son arrivée à le direction de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Alain Lancelot commence à afficher clairement ses intentions réformatrices. « Sciences-Po est une maison qui marche bien et qui a rempli son contral, explique-t-ti. Mais ii faut pas s'endormir face à la concurrence. - Celle des grandes écoles de commerce, qui se sont lancées dans un remodelage en profondeur de leurs concours et de leurs cursus, comme on vient de le constater récemment à l'ESSEC ou avec la réforme des Sup de Co. Mais concurrence également des meilleures filières universitaires, qui, avec les magistères créés depuis trois ans. s'efforcent d'adapter quelquesunes des recettes qui ont fait le succès de Sciences-Po,

Une réflexion globale est donc engagée rue Saint-Guillaume, pour moderniser la pédagogie et l'organisation des études, diminuer le nombre des cours magistraux dont l'inflation a été impressionnante au sil des années, mettre en place une évaluation des enseignants, ou encore renforcer l'ouverture internationale dans la perspective européenne de 1992. Autant de projets qui ont suscité quelque émoi lorsqu'ils ont été ébauchés devant les membres du conseil de direction, mais qui devraient prendre forme au printemps. Dans l'immédiat, les conditions d'accès à l'Institut vont être sensiblement modifiées dès la prochaine rentrée universitaire.

(Lire nos informations page 10.)

Le gaz algérien au prix fort

Un casse-tête diplomatique et financier pour le gouvernement français. PAGE 29

Inquiétude en Israël

Le peuple juif en « péril démographique ». PAGE 2

L'effet Le Pen en Belgique

Les émules du président du Front national. PAGE 7

Michel Rocard dans les livres

Une autobiographie et un portrait. PAGE 8

La mort de Lino Ventura

Truand, policier, baroudeur... et komme de cœur. Page 21

Veillées bretonnes

Privés de courant depuis une semaine, les habitants s'organisent.

PAGE 10

Le Monde

m Les Français et les vacances à l'étranger : du catalogue aux réclamations. A la découverte de Gand. ■ Gastronomie. ■ Jeux. Pages 13 à 18

LE MONDE DU VIN

PAGE 17

Le sommaire complet se trouve page 32

Le prix Nobel de littérature

Joseph Brodsky, le poète de Leningrad

décerné, le jeudi 22 octobre, le prix Nobel de littérature au poète d'origine soviétique naturalisé américais Joseph Brodsky.

par Georges Nivat

Joseph Brodsky naquit poète. Il était encore un garçon de vingt ans, gagnant sa vie comme fraiseur ou chauffagiste dans sa ville natale de Saint-Pétersbourg-Leningrad, que déjà certains de ses poèmes parvenaient à la distanciation classique et à la maturité marmoréenne de sa poésie adulte. Comme si l'éclairage intemporel de ce poète, par ailleurs si contemporain, était d'emblée en place. Avec, déjà, la mesure qu'il applique à notre épo-

que. Un sens classique de la est un coup d'arrêt à l'inconsislimite, des bornes à placer et des bornes à ne pas déplacer.

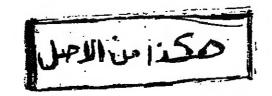
L'Antiquité grecque et latine a, certes, inspiré les poètes russes les plus grands, de Batiouchkov et Pouchkine à Viatcheslav Ivanov et Ossip Mandelstam, mais avec Brodsky le sens antique de la mesure redevient le geste même du vers, d'une saisie ferme de notre monde et d'une résistance forte à toute démesure. Définissant l'art de Marina Tsvetaleva, lui-même a opposé croissance cristalline de la poésie à croissance linéaire de la prose. La géométrie du cristal et sa genèse instantanée s'opposant à l'indétermination du vivant, de l'affectif et du bavardage incessant de la langue humaine. La poésie de Brodsky

tance, à la divagation.

Au juge soviétique de 1963 qui hui demandait : « Qui a décidé que vous étiez poète, qui vous a classé dans les poètes? », ce jeune homme de vingt-trois ans, accusé de « fainéantise », répondit: . Personne... Et qui m'a classé dans le genre humain ? » Ce dialogue de sourds entre le poète et le pouvoir inaugura la dissidence en général, mais le mot a peu de sens appliqué à Brodsky. Il fut condamné à l'exil dans le Grand Nord, et en profita pour déconvrir les poètes anglais et saire - un stage de poésie ». Auden lui enseigna à lire Thucydide pour mesurer la fin d'un

(Lire la suite page 22.)







Etranger

ISRAËL

Le peuple juif en « péril démographique »

JÉRUSALEM

de notre correspondant

ement, baissa de la natalité, augmentation des « Le peuple juif est en danger ». victime d'un déclin démographi que et culturel qui « projette une ombre menaçante sur son ave-

Ce sombre diagnostic a été formulé par le président israélien, M. Chaîm Herzog, devant la Conférence internationale sur la démographie du peuple juif, réu-nie du 19 au 22 octobre à Jérusalem. Les chiffres et projections avancés à l'occasion de ce symposium, parrainé notamment par le Congrès juif mondial, illustrent une lente érosion d'une population estimée à quelque 17 millions de personnes en 1938,

C'est une évolution qui 1970, les communautés juives hors Israël représentaient 10,2 millions de personnes; en plus que 9,4. A ce rythme, les chiffres seront de 7,9 millions en quart de siècle plus tard.

Les mariages mixtes

Derrière ces estimations que personne n'a contestées. il y a d'abord une réalité toute ole : dans les pays industrialisés, les communautés juives sont sujettes au même phénoautres — dénatalité après le € baby boom » de l'après-guerre, mariages en baisse, divorces en hausse et vieillissement de la population. Sefon le Pr Roberto Bachi, un des spécialistes du um, « 19 % des membres de la population juive en diespora sont aujourd'hui âgés de sobrante-cinq ans ou plus ; c'était le cas de 3 % de la popu-

Ces données n'ont rien de surprenant, les principales communautés juives de la diaspora appartenant pour l'essentiel au monde industrialisé et d'abord

• Le nouvel ambassadeur

d'Irak reçu par M. Chirac. — M. Abdel Razzak El Hachemi, nouvel

ambassadeur d'Irak en France, a été

reçu, le mercredi 21 octobre, pen-

dant près d'une heure à l'hôtel Mati-

gnon per M. Jacques Chirac. A sa sortie de Matignon, M. Hachemi s'est refusé à préciser s'il s'était entretenu

avec M. Chirac de l'achat éventuel

par Bagdad d'une vingtaine de chas-

seurs Mirage-F1. « Nous avons dis-

dans leur ensemble et j'ai été très

heureux de cet entretien », a-t-il sim-

plement répondu. Le 17 septembre

dernier, M. Serge Dassault, président

de Dassault-Bréguet Aviation, avait

indiqué par son conseil d'administra-

vingtaine de Mirage-F1 à l'Irak.

tion qu'il avait l'espoir de vendre une

• LIBAN : un responsable du

PSNS assassiné à Bevrouth-

Ouest. - M. Habib Kayrouz, un haut

responsable du Parti social national

syrien (PSNS, parti libanais laic pro-

syrien) a été assassiné jeudi 22 octo-bre à Beyrouth-Ouest. Selon la

police, quatre miliciens ont tiré une

time qui se faisait raser la barbe dans

un salon de coiffure du quartier

l'Union soviétique (1.7 million, selon le rapport cité à la conférance). Mais c'est aussi dans ces pays, comme en Europe occidentale, que viennent se greffer cifiques et culturels.

Le premier facteur incriminé à ce titre est l'augmentation des mariages mixtes. « Dans les pays qui représentent 80 % de la diaspora, estime le professeur Bachi, « un tiers des juifs épouaent des non-juifs et, dans certains pays européens, où l'assimilation a commencé très tôt, cette propor-tion peut atteindre 45 % des

En URSS, près de la moitié des juifs épouseraient des non-juifs ; la plupart des enfants issus au moment du choix à seize ans, à leur « nationalité » juive. Aux Etats-Unis, 25 à 30 % des mariages seraient mixtes, et les conversions parmi les conjoints non juifs de plus en plus rares. « Qui est juif ? » Il était évidem-ment difficile de discuter de la

« démographie du peuple juif » sans au moins effleurer ce délicat débat sur l'identité; un débat qui, pour les plus orthodoxes, se des préceptes religieux et de la tradition. Et nombreux furent les comme l'Américain Israel Singer, vice-président du Congrès juit mondial, « le manque d'intérêt, juits à leur héritage culturel et religioux ».

Avec un taux de natalité très supérieur au reste du monde industrialisé, Israël — 3,3 millions d'habitants - échappe à cette morosité démographique de la diaspora. Pour reprendre la très poétique formule des statis-ticiens, le taux de fertilité y est de 2,8 enfants par femme (1,5 en diaspora). Pour Israel, le autre : il tient au tarissement de l'immigration et à la croissance dans les territoires occupés qu'à l'intérieur des frontières de

ALAIN FRACHON

Harrira à Beyrouth-Quest, le tuant sur

Habib Kayrouz était responsable

du département de l'Information de

la tendance dirigée par M. Issam Mahayri, que des affrontements

meurtriers avaient opposé en sep-

tembre à la tendance conduite par

M. Gebrane Jreii, dans les régions de

Koura (Liben-Nord) et de la Bekau

M. Mahayri avait accusé, la semaine

demière, la faction rivale, d'avoir

assassiné deux des leurs, dans ces deux régions. Le PSNS s'est soindé

Un milliardaire palestinier

enlevé à Bevrouth-Quest. - Sept

hommes armés ont fait irruption.

jeudi 22 octobre à Beyrouth-Ouest,

dans le bureau de l'homme d'affaires palestinien Badr Al Fahoum à l'Arab

Insurance Company, dont il est le

directeur, et l'ont emmené de force

dans une voiture, a annoncé la

police. Milliardaire, M. Fahoum, âgé

d'une soixantaine d'années, a des

intérêts dans de nombreuses entre-

prises, mais on ne lui connaît pas d'affiliation politique. — (Reuter.)

en deux en janvier 1987. - (AFP.)

Un communiqué des partisans de

(centre du pays).

Le conflit du Golfe

Les forces américaines ne riposteront pas au tir de missile contre le terminal off-shore au Koweït

Les forces américaines dans le Golfe ne riposteront pas au tir d'un missile iranien jeudi 22 octobre contre le terminal off-shore du port contre le terminal off-shore du port pétrolier de Mina-al-Ahmadi, au Kowelt. « Ce n'est pas notre politi-que. Vous connaissez la règle. Nous protégeons la navigation américaine et les forces américaines», a déclaré un haut responsable améri-cain qui a requis l'anonymat.

M^{me} Phyllis Oakley, le porte-parole du département d'Etat, a été plus précise : « L'attaque, a-t-elle dit, était clairement dirigée contre le Kowell. Le gouvernement koweitien a l'initiative en ce qui concerne la réponse à apporter. Nous sommes en étroites consultations avec les Kowettiens. - Elle a ajouté: Cette dernière flagrante agression contre un Etat non belligérant sug-gère fortement que l'Iran a l'intention de poursuivre sa politique d'intimidation de ses voisins non belligérants. Nous condamnons cette agression et comptons que la communauté internationale fera rapidement le nécessaire pour s'attaquer à cette situation. »

La réaction prudente de Washington au tir de jeudi a été confirmée par le président Reagan, qui n'a pas évoqué cette affaire au cours de sa conférence de presse. Il s'est borné à réaffirmer que les Etats-Unis n'é taient pas en guerre dans le Golfe, mais qu'ils entendaient continuer à protéger les voies de navigation.

L'ayatollah est en guerre, a-t-il dit, et s'il continue à mener ses actions de provocation », les Etats-Unis « essayeront de lui prouver que cela coûte vraiment trop cher ».

Au Koweit, le chargé d'affaires iranien, M. Mohamed Frouji, a été convoqué dans la matinée de jeudi au ministère des affaires étrangères et informé que le Koweit - réviserait toutes ses relations avec l'Iran au cas où celui-ci persisterait à poursuivre ses agressions -. Le ministre d'Etat aux affaires étrangères, M: Saoud El Osseimi, a affirmé en recevant le diplomate iranien que les - agissements de l'Iran prouvent qu'il veut délibérément entraîner les pays non belligérants de la région dans ce conflit ».

nieurs koweltiens s'efforçaient d'arrêter une fuite de pétrole qui s'est déclarée au terminal off-shore d'Al-Ahmadi, touché par le missile iranien. Le missile, qui a fait trois blessés, a causé des dégâts considérables sur la plate-forme centrale de chargement, une structure qui émerge à 30 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ce terminal sur pilotis, à 15 kilomètres à l'est du port d'Al-Ahmadi, construit en 1969, peut accueillir un super-pétrolier de 500 000 toures à chacun de ses deux quais.

Réaction égyptienne

Selon des sources maritimes, aucun navire n'était à quai au moment de l'attaque et il n'y avait aucun obstacle entre lui et la pénin-sule de Fao, d'où serait parti le mis-sile Silkworm. En tout cas, les exportations pétrolières ne seront pas affectées, les navires de moindre-tirant d'eau pouvant charger à la jetée nord du port d'Al-Ahmadi. Un chargement se fait normalement en seize heures au terminal off-shore, contre trente-cinq heures à la jetée

A Téhéran, la radio officielle a fait part dans ses bulletins d'infor-mation du tir du missile, sans le revendiquer ni faire état des accusarevendiquer in faire chat des accusa-tions koweftiennes contre l'Iran. A Beyrouth, le Djihad islamique a menacé de sévir contre les Etais-Unis et « ses alliés européens » qui maintiennent des forces navales dans le Goife (nos dernières édi-tions du 23 octobre). Dans un com-

Pour protester contre la ventede fusées Silkworm à l'Iran

Washington suspend ses transferts de haute technologie à Pékin

Washington a décidé de geler les Sans résultats, appare exportations de haute technologie que la Chine tire un pro vers la Chine en raison de la vente par cette dernière de fusées Silk-worm à l'Iran. Plusieurs missiles de ce type ont été récemment tirés sur des objectifs koweitiens ou améri-cains dans les eaux du Golfe. Cette mesure, amoncée, le jeudi 22 octo-bre, par le département d'Etat, n'empêchera toutefois pas la vente n'empecnera touterois pas la vente de matériel déjà approuvé. Depuis le réchauffement des relations sino-américaines à la fin des aunées 70, les Etats-Unis avaient libéralisé les règlements s'appliquant à la Chine, y compris en ce qui concerne le y compris en ce qui concerne le matériel militaire. Ils se sont ainsi engagés, pour environ 600 millions de dollars, en faveur de la modernisation de l'aviation chinoise et des équipements radar et radio. -

Après plusieurs années d'embellie. les relations sino-américaines se sont tendues ces derniers temps Washington n'apprécie quère que la Chine soit devenue l'un des principaux marchands de canons dans le Golfe, et peut-être le fournisseur numéro un de l'Iran. Lors de sa visite à Pékin en mars. M. Shultz l'avait fermement dit à ses interlocuteurs.

que la Chine tire un profit de plus en plus substantiel de ses ventes d'armes, sans aucune considération

Interviewé le mois demier par la chaîne NBC, le premier ministre, M. Zhao Ziyang, avait nié que son pays ait vandu des armes à l'Iran : « Jusqu'à présent, avait-il dit, je ne crois pas que les missiles dont dispose l'Iran soient de fabrication chinoise. » La situation dans le Golfe montre à l'évidence qu'il en est sutrement, même si certains armementa ont pu être vendus de manière indirecte. C'est sans doute pourquoi les Américains manifestent leur mécontentement qu'un pays qu'ils des armes à l'advensaire iranien.

Autre pomme de discorde sinoaméricaine ; le Tibet. Pékin a fort mai pris la visite à Washington fin sep-tembre du delaï-lama, surtout à un moment où de graves émeutes anti-Chinois ont accusé le Congrès américain de s'incérer dans leurs affaires intérieures en se préoccupant de la question des droits de l'homme dans ce territoire administré par Pékin.

muniqué publié à l'occasion du quatrième anniversaire de la destruction à Beyrouth, le 23 octobre 1983, des quartiers généraux des contingents américains et français de la Force multinationale (plus de trois cents tués américains et français), le Djihad a affirmé que « les prochaiss jours vont dévolter le poids réel des Etats-Unis qui sont incapables de faire face à la volonté des moudjahidines (combattants de l'islam). Le texte, accomptagné de deux photos réprésentant les bâtiments qui abritaient les quartiers généraux des marines américains et des paras français, ajoute que « des milliers muniqué publié à l'occasion du quafrançais, ajoute que « des milliers de nos frères attendent le moment propice pour suivre les pas des mar-tyrs qui ont mené ces atlaques ». L'Arabie saoudite, la Jordanie et

Genscher sa

W. Granden

Les déclaration

and the designation of the property of the party of the p

destroyed to the trees.

THE ST. ST. ST. AND BE

al un pure prime (M)

ten soon children toon and a

Garigue destroit man

ישור ויו וודינוסקנ בפסים

केरनी देशक अद्धारत रहे वे स्टेक्स

THE DE LOS STATES

The Later against the property and the

Indiana, government

Bentine Fertier 11974

torce, a lines de Come Com

Tellor, Littleures (1970)

to facen M. At Harrierd

enting innuit was if any to

LES PROPERTY.

State Torontal at his contact

Exterior such secretaria

Register discrepancies, her

THE STATE OF THE PARTY AND THE

Sent a Marilyo Sur alle

OR DESCRIPTION COR DESCRIPTION & MANAGEMENT & MANAGEMENT

Martin Prien, Striet Color

Copy of the Law of the Property of the Law o

A THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TRANSPORT NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN T

a ex gray, de due - Cont. Ment

STOCKER CHECKING

De C les procédures milli

part of the state of the same of

TOCKERS COME TO

and 1974, notamental all

The Procedures of the Processing of the Processi

Pois to Favial formers were

Constituting comes

The state of the day of the state of the sta

State of the passing of the state of the sta

Secretary designed designation of the second

See to pendent Services to Services to Services and Services and Services to Services and Services

de la contraction président

See of the Committee of

See of the control of

La poetura

Posture de la proposition della proposition dell

As Contract, the second of

Design is a supplement of the property of

Street and the part of March

To Figure Settlemen Techione . Michigan

L'Arabic stoudite, la Jordanie et l'Egypte ont condamné à nouveau les « agressions traniennes » contre le Kowett. L'Egypte a affirmé dans un communiqué « être disposée à assumer sa responsabilité nationale envers ses frères du Kowett », une formule qui, selon notre correspondant au Caire, Alexandre Baccianti, signifie que l'Egypte est prête à aller jusqu'au soutien militaire au Kowett si besoin était. i besoin était.

Entre-temps, les primes pour risques de guerre sur les cargaisons des navires circulant dans le Golfe ont été augmentées de 50 %. Selon le London War Risks Rating Commit-tee, qui arrête officiellement des taux planchers pour les prix, ces primes, qui s'appliquent aux navires se rendant dans une zone du Golfe comprenant le Kowelt et le nord des côtes de l'Arabie ssoudite, passent ainsi de 0,50 % è 0,75 % de la valeur assurée des cargaisons. — (AFP-Reuter-AF.)

Dibouti. — Le groupe aéronavai français, eutour du porte avions Clemenceau, regagners sa base arrière de Djibouti avent la fin du mois d'octobre, pour y subir des vérifications de ses installations de bord et de ses moteurs. Depuis le 24 septembre demier, le Clemencesu, ses deux frégates d'accompagnement et en mer d'Arabie pour la protection, à distance, du pavillor français. C'est le deucème fois que le groupe séro-naval français fait escala à Diibouti depuis que le gouvernement a décidé, à la fin de juillet denser, de l'envoyer dans la région du Gotfe.

A TRAVERS LE MONDE

Haīti

Dix mille personnes aux obsèques d'Yves Volel candidat à la présidence

personnes ont assité, la jeudi 22 octobre, aux obsèques d'Yves Volel, l'avocat candidat à la présidence de la République, assassiné, le 13 octobre, devant le quartier général de la police de la capitale. En rai-son de la foule, le cercueil n'a pu prendre place dans le chœur et la cérémonie a été écourtée. Avant de prendre la route pour Jacmel, dans le sud-est d'Haiti, où l'enterrement devait avoir lieu, le convoi funibre a été suivi par la foule entonnant des chants à la louange du défunt et hostiles à ceux qu'elle considère comme

A la demande de la chambre de commerce d'Haîti, les magasins de la capitale ont fermé leurs portes penmatinée. Me Volel, âgé de cinquantadeux ans, était un ancien lieutanant de l'armée haïtienne revenu d'exil après la chute de Jean-Claude Duvalier. Son assassinat par des agents en civil a été condamné par la classe politique, les syndicats et l'Eglise, et a soulevé l'indignation générale dans

L'ancien président des Etats-Unis Jimmy Carter, en visite à Port-au-Prince ce même jeudi. a souhaité. pour sa pert, que la commiss interaméricaine des droits de l'homme vienne enquêter en Haïti. Il a indiqué que les généraux Henry Namphy et William Regala, respectivement président et membre du Conseil national de gouvernement, lui avaient affirmé ne pas être

opposés à la venue d'observateurs des Nations unies et de l'Organisa-tion des Etats américains (OEA) pour les prochaines élections générales du mois de novembre. La conférence des Eglises caraîbes evait déjà recommandé aux gouvernements des pays de la région d'envoyer des délégations pour suivre le dénoulement

Tunisie Augmentation des bas salaires

Le conseil des ministres réuni jeudi 22 octobre a décidé que les salaires minimums interprofes nels et agricoles garantis (SMIG et SMAG) seront augmentés de 5 % à partir du 1º novembre et qu'un relèvement identique interviendra dans le courant de 1988. Des augmentations sont également prévues pour

Tél. : (1) 42-47-97-27

les autres salaires, qui sont bloqués depuis 1983. La prime de rendement des fonctionnaires sera relevée, tandis que les réajustements pour les « dépendront des possibilités de cha-que entreprise d'améliorer la productivité par la compression des coûts et la meilleure utilisation des capacités de production a.

Parelièlement à ces mesures, qui répondent notamment au souci du gouvernement d'améliorer le climat social, des dispositions de nature à renforcer la confiance des milieux d'affaires et à dynamiser les investissements ont été arrêtées, notamment la promulgation d'une amnistie - du coût du crédit et l'assoup ment apporté à la réglementation des cherges. - (Corresp.)

. ETATS-UNIS : trois arrestations dans une affaire de transfert de haute technologie à l'URSS. — Les douanes améticaines ont arrêté, jeudi 22 octobre, à San José (Californie) trois personnes soupconnées d'avoir voulu vendre illégalement à l'URSS les plans d'un auperordinateur pouvant servir à des fins militaires. Ces plans volés à le société informatique Sexpy Compu-ter Corp de Sunnyvale (Californie) qui ont été récupérés par le FBI aurajent pu être utilisés pour construire l'un des Dius puissants super-ordinateurs du monde, capable d'effectuer un milliard d'opérations à la seconde. Parmi les trois hommes arrêtés figurent Ivan Batinic, vingt-heuf ans, ancien employé de Saxpy Computer Corp, ainsi que son frère Stevan Batinic. - (AFP, AP).

OUGANDA : libération de deux Français. - Deux hommes d'affaires français, Roger Heffner, cinquante-neuf ens, et Jean Zambach, vingt-neuf ans, arrêtés le 8 octobre à Kampala, capitale de l'Ouganda, ont été libérés, le jeudi 22 octobre, et rapatriés en France. Accusés d'avoir pénétré sans permission dans l'enceinte du Parlement, ils avaient company devant la justice une semaine après leur arrestation et ! avaient plaidé non coupables. Certe libération a eu lieu à la veille de l'agrivée à Paris, vendredi 23 octobre, en visite privée, de M. Yoweri Museweri. (AFP, Reuter.)

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs : Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fanvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Canital social: 620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Damel Verner. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

75422 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72 3 grais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per messageries) L - MELGIOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE

504F 972F 1404F 1800F Par voic aérienne : tarif sur demande, Changements d'adrense définitifs ou provisores : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales

La Monde USPS 765-910 is published dally, except Sundays. for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, LCI, MY 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices. NY postmaster: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45 39 th

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

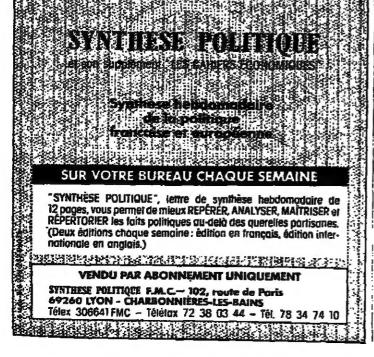
da Mande

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

> Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 3615 - Tape: LEMONDE



Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F



Diplomatie

Affabore au Koneil

The second of the second

-Military Agent at a second

THE STATE OF THE S The state of the s d ses transfert.

etegie a Pekin

Section (Section 2 to 10 to 10

Company was a series of the se the second of the second secon A Comment of the Comm The water was a second to the second to the

Les répercussions du voyage de M. Mitterrand en RFA

M. Genscher salue « un puissant encouragement à l'Europe »

La clarification tentée par M. François Mitterrand au cours de sa visite d'Etat en RFA sur la doctrine française de dissussion n'a pas donné lieu pour l'instant à d'ampies commentaires à Paris. Le porteparole du premier ministre, M. Denis Baudouin, a indiqué, le jeudi 22 octobre que les propos de M. Mitterrand sur le désarmement « étaient d'une grande subtilité et méritaient une étude au microscope ». Cette subtilité a, semble-t-il. quelque peu déconcerté la presse ouest-allemande, qui, assez peu habituée au style du discours mitterrandien, a préféré dans l'ensemble reproduire les propos du président français plutôt que de se risquer à

milital late and a mile of the contract

Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, a en revanche saine sans réserve la visite de M. Mitterrand comme un · puissant encouragement à l'Europe » et s'est félicité jeudi que Français et Allemands se trouvent « au coude à coude sur les questions essemielles ». M. Genscher a juge particulièrement important que M. Mitterrand semble, comme lui, vouloir mettre à profit le cours actuel de la politique soviétique

B of Charles

11. 12. 15. 21

Comments.

1 1 W (M.)

1 1 1 1 1 m

100 FARTA

100 40 44 42

1000

1.126 4 73

A TO SHOW

3.5 AST 62

THE PARTY

A CONTRACTOR

and the state of

Le glass was generale

 $\frac{1}{2} \frac{\partial^2 \partial^{2n}}{\partial x^2} = \frac{1}{2}$

of the state of the state of

Sales of the sales

 $(j_1, j_2, \ldots, j_n) P_{k}$

1000 100

pour sméliorer la coopération avec l'Est, entreprise pour laquelle les Allemands ne veulent pas « être laissés seuls » et qu'il n'entendent mener qu'en s'appuyant sur la Com-munauté européenne, et avant tout sur la France.

M. Genscher a également souligné la « grande compréhension » dont a fait preuve le président francais pour les préoccapations de ses compatriotes, en particulier en écartant l'idée que des armes nucléaires françaises pourraient un jour s'abattre sur le territoire allemand. Le ministre des affaires étrangères allomand s'est enfin déclaré «fortement impressionné » par la façon dont M. Mitterrand, au cours de ce voyage, a exposé la doctrine fran-çaise de dissuasion en la présentant plus clairement que jamais comme un moyen d'éviter la guerre.

Le président français était amplement revenu sur ces questions de défense lors de la conférence de presse qu'il a donnée jeudi à Hanovre, avant de quitter la RFA. Il a une nouvelle fois rappelé que les armes préstratégiques françaises (les Piuton et Hadès, celles qui longement tactique des armes conventionnelles, mais qu'elles · entrent dans la nature d'un conflit

M. Mitterrand est également revenu sur la notion d' « ultime avertissement » en insistant sur la nature nucléaire de cet avertis ment et sur le sait qu'il ne peut y en avoir qu'un seul : « C'est le premier et le dernier. Après, c'est la guerre nucléaire », a déclaré le président, en rejetant l'idée selon laquelle on pourrait « découper en petits mor-ceaux les avertissements

Critiques de la presse allemande

Le président de la République n'est pas allé plus loin dans la clarification de la doctrine française. S'il a rappelé que les Pluton devaient disparaître de l'arsenal français en 1992 («Ne soyez pas déchirés», disait-il aux journalistes), il n'est pas allé au bont de sa pensée en ce i concerne le rôle réservé aux qui concerne le rôle réservé aux Hadès. Ces armes, même si leur por-tée était allongée, ne pourraient

atteindre le territoire soviétique à partir de la France.

Le président de la République, répondant à une question sur les armes neutroniques, a rappelé que la France • se dotera de toute arme possedée par d'autres pays ». Cette arme s'assimile davantage, dans l'esprit du président de la République, à une arme conventionnelle qu'à une arme nucléaire. - Cette panoplie française si les menaces se précisent ; mais à un moment où une phase de vrai désarmement est engagée, il ne revient pas à la France de créer le désordre.

Ces déclarations n'en ont pas moins valu à M. Mitterrand les critiques de la presse ouest-allemande proche du mouvement écologiste notamment du Tageszeitung de Berlin. La question a donné lieu également à une mise au point du porteparole adjoint du gouvernement ouest-allemand qui a démenti qu'il cût été question de la bombe à neutrons dans les entretiens que le président de la République a eus avec le chancelier et le ministre des affaires

CLAIRE TRÉAN.

La visite du secrétaire d'Etat américain à Moscou

La réduction des armements stratégiques à l'ordre du jour des entretiens de M. Shultz avec M. Chevardnadze

onvert, vendredi matin 23 octobre, à Moscou, une séance de discussion avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. « Je crois que cela va se faire », a déclaré le numéro un soviétique à propos du prochain sommet avec M. Ronald Reagan. « Nous avons fait du bon travail, mais nous ne sommes pas satisfaits », a commenté M. Shultz, ajoutant : «On y arrivers. .

MOSCOU de notre envoyé spécial

Les porte-parole du Département d'Etat, M. Charles Redman, et du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guenadi Guerassi-mov, ont offert, jeudi soir, aux journalistes le spectacle d'une harmonie quasi parfaite. Pas la moindre fausse note, pas l'ombre d'un désaccord. C'est à peine si M. Guerassimov, interrogé avec quelque insistance sur la situation dans le golfe Persique, a bien voulu rappeler que l'URSS était contre toute escalade.

De part et d'autre, on parle de « progrès », on décrit comme « constructifs », « sérieux », les entretiens soviéto-américains et l'on confirme l'« optimisme » exprimé avant la rencontre entre MM. Shultz et Chevardnadze.

De part et d'autre, également, on apprécie la méthode inaugurée le mois dernier à Washington - dont chacun conserve apparemment bon souvenir – qui consiste à organiser, parallèlement aux conversations qu'ont les ministres en comité res-treint, des «groupes de travail» chargés de traiter de chapitres précis. Huit groupes de ce type ont été formés pour les entretiens de Moscon chargés des questions suivantes : projet d'accord sur l'élimination des missiles intermédiaires FNI: négociations sur la réduction des armements stratégiques (START) avec compétence pour discuter également des armements de l'espace et de l'interprétation du traité ABM; armes chimiques; essais nucléaires; armement classique ; questions bilatérales ; droits de l'homme ; conflits régionaux.

L'ordre du jour est, comme on voit, fort vaste, même si certains sujets retiennent actuellemen gen peu plus d'attention que d'autre fait qu'après le déjeuner offe.....r M. Chevardnadze on ait engagé iendi la discussion sur les arme-

Le secrétaire général du PC ments stratégiques signifie-t-il que soviétique, M. Gorbatchev a l'accord est acquis sur les FNI? l'accord est acquis sur les FNI? - Nous avons eu une bonne discus-sion sur les FNI, répond M. Redman, mais des questions de détail calendrier, aux mesures de vérifica-tion... - Expressément interrogé sur les Pershing-I A de la RFA, le porte-parole du département d'Etat consentait à dire que le groupe de travail concerné travaillait encore jeudi soir sur ce sujet.

Quant aux armements stratégiques, les conversations ont été - con-ceptuelles - ; les problèmes de vérification sont ici - beaucoup plus compliqués que pour les FNI. Le sujet a sans doute été traité vendredi, lors de la rencontre avec M. Gorbatchev. Dans le même contexte, le porte-parole soviétique estime pouvoir citer M. Shultz selon qui, dit-il, « le sommet de Reykja-vik a été l'une des rencontres les plus constructives de l'histoire des relations soviéto-américaines ».

Quant au prochain sommet, c'est, là encore, de la rencontre de ven-dredi au Kremlin, que tout dépendait, M. Gorbatchev se réservant sans doute d'en confirmer le prin-

En dépit de la prudence des deux porte-parole, il est assez clair que les entretiens ont bien commence dans les groupes de travail qu'aucun grain de sable - pas même l'action militaire américaine contre l'Iran n'a fait grincer les mécanismes des négociations.

On en voit le signe dans le fait qu'avant même la conclusion en bonne et due forme d'un accord sur les missiles intermédiaires, les discussions sont engagées, au niveau des ministres et déjà d'un groupe de travail, sur le principe formulé à Reykjavik d'une réduction de 50 % de part et d'autre des armements stratégiques offensils. Dans le même ordre d'idées, on note que le problème des armements de l'espace -«le guerre des étoiles» chère au président Reagan et naguère présentée comme un obstacle insurmontable à tout accord - n'est plus évoqué que dans le cadre des questions

MM. Shultz et Chevardnadze ont cependant présentés les choses de façon différente, jeudi, à en croire leurs porte-parole respectifs. Selon M. Chevardnadze, « tout est possible si les experts n'échouent pas ». Le chef de la diplomatie américaine a estimé, pour sa part, que le succès des négociations dépendait de ceux qui sont au sommet ».

ALAIN JACOB.

Les déclarations du chef de l'Etat sur la politique de dissuasion française

Des armes nucléaires préstratégiques le plus à l'est possible

Février 1986 : au sommet de Paris, la Franço se déclare disposée, par la voix de M. François Mitterrand, à consulter l'Alienagne tédérale à propos de l'amploi de ses armes préstratégiques sur le sol ouest-aliemand. A une double restriction près : qu'elle ait le temps de prévenir ses alliés, compte tenu de la rapidité d'un angagement éventuel de ces armes en Europe, et que la décision finale reste dans les seules mains du président français, qui ne délègue à personne.

Octobre 1987 : la France précise, par le voix de M. Mitterrand à Augustusburg, puis à Abt-la-Chapelle, que rien ne permet d'affirmer que l'ultime avertissement, représenté par la menace de ses armes nucléaires et lancé en direction de l'adversaire potentiel, serait airement délivré sur le territoire allepour un pays armé de la force nucléaire, d'attaindre directement le soi de l'agresseur, et non pas celui de son allié allemend.

En quelque dix-huit mois, le chef de l'Etat français a apporté et mis sur la place publique, à sa manière, deux garanties qui sont dans le droit-fil des accords Ailleret-Lemnitzer (1967) et Valentin-Ferber (1974) (1), puis des conventions ultérieures (1978) entre la la armée française et le commandement en chef des forces alliées du Centre-Europe, en

Ces textes sont secrets mais, d'une certaine façon, M. Mitterrand vient de lever un coin du voile. Avec l'espoir, sans doute, qu'il apeiserait les inquiétudes d'une large partie de la population allemande, travaillée per la crainte que la foudre nucléaire française puisse inopinément s'abattre sur elle.

Les règles du jeu

Que prescrivent ces textes ? Très schémetiquement, ile établissent que la la armée française, c'est-à-dire, principalement, deux corps d'armée stationnés de part et d'autre du Rhin, et la Force aérienne tactique (FATAC), qui l'appuie de ses avions normalement basés en France, interviendraient - si l'ordre présidentiel leur était donné - bien au-delà de leurs garnisons actuelles du temps de paix, aux côtés des sillés, avec les armes nucléaires préstratégiques qui leur sont organiquement rattachées, mêma si celles-ci sont, aujourd'hui, stockées dans l'Hexagone pour des raisons de sécurité nationale.

Depuis 1974, notamment, c'est le principe acquis, et les procédures militaires ont été misas en place à dessein. La le première armée et la FATAC forment un couple avec, lorsqu'il se meut sur le terrain, ses armes nucléaires préstratégiques en propre. Sous l'autorité du chef de l'Etat, la le armée et la FATAC manœuvreraient, en cas de crise et, à plus forte raison, lors d'un affrontement en Europe, pour atteindre depuis l'Allemagne des cibles militaires le plus à l'est possible.

A sa façon, M. Mitterrand a donc rappelé aux Aliemands, les dirigeants de Bonn n'igno-rant pas pour leur part les accords passés ni les règles du jeu, — que Gribouille n'a pas pu inspirer la politique militaire de la France. Pour deux raisons.

D'abord, dès les premiers signes d'une déflagration en Europe, la France serait dans le même bain que ses alliés et, par conséquent, elle a intérêt - dès que sonne le tocsin - à positionner ses forces, y compris avec leurs armes nucléaires préstratégiques, le plus à l'est possible. La posture des unités en temps de paix n'est pas celle du conflit et il ne faut pas déduire de la première que les Français resteraient les bras croisés devant le Rhin. Au contraire, les simples manosuvres préparatoires de la le armée et les mouvements initiaux de la FATAC, avec leurs armes

nucléaires préstratégiques, sont déjà un pre-mier signal envoyé à l'adversaire. La menace de l'emploi de ces mêmes armes serait l'ultime avertissement,

Ensuite, et c'est la seconde raison, la France serait inconséquente si elle avait proposé à l'Allemagne de cumuler, sur son sol, les destructions opérées par les armes classiques et par les armes nucléeires. Ce serait, pour la France, le meilleur moyen d'offrir à l'agresseur ses propres troupes en holocauste à un éventuel chantage nucléaire et, de plus. le contre-ettaque sur le soi dévasté d'un allié ne serait pas crédible.

Deux armes anti-forces

Il y a, sur ce point précis de l'arme nucléaire préstratégique, une relative continuité de réflexion, maigré les apparances, chez les dirigeants français depuis des décen-

En 1971, c'est le général de Gaulle qui, après avoir approuvé le projet de système d'armes Pluton, indiquait en substance au chef d'état-major de l'armée de terre, son gendre, le général Alain de Boissieu: si la France a, un jour, à choisir entre l'arme stratégique et l'arme tactique (aujourd'hui dénommée arme nucléaire préstratégique), il lui faut garder la seconde car il vaut mieux perfectionner ce qui se passera avant l'apocalypse que lypse. -

Dix ans plus tard, après 1981, c'est M. Mitterrand qui a retenu, parmi les dossiers élaborés pour M. Valéry Giscard d'Estaing sans qu'il y ait eu de décision arrêtée à l'époque, le projet de version à plus longue portée du missile sol-sol Hadès et le lancement définitif du programme, envisagé du temps de son prédécesseur, d'un Mirage 2000 avec le missile sir-sol nucléaire ASMP.

Deux armes enti-forces, dont on pourrait croire qu'elles font double emploi. Mais, la première, le missile Hadès, qui remplacera le Pluton, est véritablement tout temps. La seconde, le Mirage 2000-N, a l'aventage d'aller plus loin encore et, avec un super-ASMP qui existe dans les cartons des ingénieurs, il succéderait aux Mirage-IV.

Voilà donc rappelées, en terre allemande, per le chef des armées françaises, les grandes lignes de l'engagement militaire de la France aux côtés de ses voisins et sur le sol euro-

Un échelon européen

Dès le début du conflit, comme il a été établi de longue date et parce qu'elles sont mobiles, les armes nucléaires préstratégiques françaises, qu'elles soient terrestres ou aériennes, appuieraient massivement la la armée ou chacun des corps d'armée. Comme ils ont besoin de transmissions sûres et de moyens d'observation à distance de leurs cibles, les missiles Hadès auraient avantage à être réunis en une même grande unité, à la différence des batteries Pluton qui sont intégrées au corps d'armée.

De leur côté, les avions de la FATAC attaqueraient plus dans la profondeur de l'adversaire. Le président de la République, s'il devait donner l'ordre d'engagement, ne délivrerait pas d'autorisation au coup par coup : il pourrait accepter de laisser tirer par lots de plusieurs coups à l'intérieur d'un « créneau » de temps très soigneusement fixé.

Mais un tel schéma pourrait perdre de sa cohérence avec les changements que va intro-duire, sur le théâtre européen, le retrait des

mesiles intermédiaires américains et soviétiques. Et, dans ces circonstances-là, la France peut-elle prendre l'initiative de lancer l'idée d'un échelon intermédiaire de la dissussion propre à l'Europe, qui convaincrait l'Allema-

C'est tout le sens du débat actuel, que M. Mitterrand s'est bien gardé d'aborder outre-Rhin. Un débat encore très discret, voire secret, entre Allemands, Français et, même, Britanniques sur le point de savoir s'il existe des armes (l'ASMP français, ou son successeur, le super-ASMP, tiré sur le deuxième échelon adverse : le Hadès français, ou une version à plus longue portée ; le missile S 4 français, ou le modèle mobile qu'on peut en dériver ?) et des systèmes de sécurité (une double clé sur le vecteur kui-même, et sur la tête explosive ?) qui un jour pourraient servir de base à la construction d'un échelon nucléaire intermédiaire de la dissussion européanna.

Le débat est délicat à orchestrer sur la placa publiqua. L'ombre da « l'option tripla zéro » (la suporession en Europe des engins de O à 500 kilomètres) plane sur la perspective d'une dissuasion propre à un « pilier européen » de l'Alliance atlantique, L'armeme éventuel, par la France, de ses missiles Hadès en munitions neutroniques, après 1992, est une autre ombre au tableau, tant les Allemands redoutant les effets de cet areanal.

M. Mitterrand, kui-même, n'aure pas contribué à clarifier la situation en comparant la charge neutronique - une arme thermonuclésire miniaturisée - à un obus d'artillerie. Une comparaison étonnante chez un homme qui tient à distinguer les armes classiques des

(1) En 1967, le général Ailleret était chef d'état-major des armées françaises et le général Lemnitzer commandant suprême des forces alliées en Europe (SHAPE). En 1974, le général Valentin était commandant de la la armée française et le général Ferber inspecteur général (chef d'état-major) de l'armée de terre ouest-allemande.

Un arsenal terrestre, aérien et naval

Les armes nucléaires préstratégiques de le France se décomposent en moyens ter-restres, sériens et navels.

1) Les moyens terrestres : cinq régiments mettant en cauvre des rampes de Pluton (montées sur cher AMX-30) qui trent des charges nucléaires à 120 kilomè-tres de portée. Après 1992, les Pinton seront remplacés par des rempes de Hadès (montées sur des semi-remorques à rouss) qui tirent une charge nucléaire (y compris l'arme neutronique) à 450 kilomètres de portée.

2) Les moyens aériens : cinq escadrons d'avions Mirage-III-E et Jaguar capables d'emporter, à plus de 800 kilomètres de distance, des charges nucléaires. Après 1988, des Mirage 2000, armés d'un missile air-sol à moyenne portée (300 kilo-mètres) dénommé ASMP, seront capables de missions de 1 200 kilomètres (ou davantage, avec des ravitaillements en vol).

3) Les moyens navals : deux flottilles d'avions d'attaque Super-Etendard, embarqués sur les porte-avions et équipés de charges nucléaires, puis, eux aussi, du mis-

Ces moyens préstratégiques se distinguent des moyens stratégiques qui repo-sent sur dix-huit Mirage-IV (équipés du missile ASMP), sur six sous-marins nucléaires lance-missiles et sur dix-huit missiles solsol enterrés au plateau d'Albion.

La visite du ministre sud-coréen des affaires étrangères

La coopération militaire avec Séoul évoquée à Paris

L'organisation des Jeux olympi-ques de Séoul l'an prochain et une coopération éventuelle en matière du récent déficit de la balance comcoopération éventue d'armements ont été au centre des entretiens entre M. Jean-Bernard Raimond et son homologue sud-coréen, M. Choi Kwang Soo, en visite officielle à Paris. M. Choi s'est également entretenu avec M. Jacques Chirac et les ministres de la défense et du commerce extérieur.

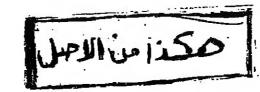
Aucune précision n'a été fournie sur la coopération militaire avec Sécul, qui a déjà acheté quelques hélicoptères Alouette et a - des besoins spécifiques » pour sa laires ».

merciale aux dépens de la France, M. Raimond a demandé, lors du diner offert en l'honneur de M. Choi, que « l'Europe bénéficie d'un traitement semblable à celul consenti aux autres grandes puissances commerciales, notamment les Etats-Unix ». Le ministre sudcoréen lui a répondu que son pays et la France possédaient des économies - fondamentalement complémen-

LUXE CALME & VOLUPTÉ



Denoël





Asie :

MALAISIE: en dépit de la reprise économique

La cohabitation entre les groupes ethniques demeure délicate

KUALA-LUMPUR correspondance

Le 31 août dernier, alors que le pays se préparait à fêter le trentième pays se preparant à feter le treatième anniversaire de son indépendance, à l'est de Kuala-Lumpur, la capitale fédérale, dans l'Etat de Pahang, des inconnus ont mis le feu à trois petites mosquées. La veille, dans des circonstances tout aussi mystérieuses, à une centaine de kilomètres de l'actionnètres rieuses, à une centaine de kilomètres de là, toujours à Pahang, deux antres édifices religieux avaient été incendiés. Très vite, les rumeurs les plus folles circulèrent. Assessinat du premier ministre, émeutes raciales, guerre de religion. A la Bourse de umpur, comme à celle voisine de Singapour, les cours fléchi-rent en l'espace de quelques heures.

Dans le climat actuel de la Malai-sie, le moindre incident mettant en cause ce que la terminologie offi-cielle appelle l' « harmonie des com-munautés » — la cohabitation entre Malais, Chinois et Indiens — peut prendre des proportions inquié-tantes. Le cas des mosquées de l'Etat de Pahang en est un bon

Pour les uns le crime était clair : des extrémistes musulmans, furieux d'être tenus à l'écart par des coreli-gionnaires plus modérés, se ven-geaient. Mais, pour d'autres, les incendiaires ne pouvaient être que des immigrants illégaux chrétiens venus d'Indonésie. Le premier ministre de la fédération, M. Mahathir, dut lui-même intervenir pour mettre fin à ces bruits sans fondement. Depuis, malgré une prime de l'équivalent de 20 000 dollars à qui permettrait l'arrestation du ou de coupables, ce crime qui, selon les autorités, n'est de caractère « ni religieux, ni politique, ni racial » n'est toujours pas expliqué.

Depuis des mois, certains milieux Depuis des mois, certains milieux islamiques dénoucent le danger que représenterait pour les Malais (les Bumiputra », ou fils du sol, qui représentent près de 50 % de la population, jouissent de privilèges politiques particullers et sont musulmans) l'activité missionnaire de groupuscules chrétiens venus de l'étranger (Singapour et Indonésie).

« Craintes mon fondées », rétorque un officiel du ministère de l'intérieur. • S'il y a des comm

par an. • Ce qui n'a pas empêché les autorités religienses de l'Etat de Kedah de proposer la mise en vigueur d'une loi interdisant aux musulmans le droit de changer de

religion.

En Malaisie, l'islam est religion d'Etat, mais la liberté de culte est protégée par la Constitution. La délicate coexistence de populations culturellement aussi diverses que les Malais musulmans, les Chinois confucianistes (35 % de la population) et les Indiens en majorité hiadonistes (9.5 %) repose en bonne douistes (9,5 %) repose en bonne partie sur la conviction quasi géné-rale que toute mise en cause sérieuse du présent équilibre conduirait à une catastrophe sans précédent pour une nation dont le développement, par ailleurs remarquable, est impossible sans la coopération de tous.

Le souvenir des émeutes racisles qui avaient suivi les élections législatives de mai 1969 est encore vif. Il avait suffi de manifestations un peutrop arrogantes de la part de memor parrogantes de la parrogantes de la part de memor parrogantes de la parrogante de la pa bres - surrout chinois - du Parti d'action démocratique (DAP), fétant leur succès électoraux, pour déclencher des « pogroms » antichi-nois qui firent des dizaines de morts.

En réponse, les autorités avaient mis au point une nouvelle politique économique (NPE) favorisant les Malais, et destinée à leur donner une place plus importante dans la gestion du pays. En principe, la NPE vient à terme en 1990. Les Malais souhaiteraient la voir reconduite, sous une forme ou une autre. Les autres communautés, de plus en plus frustrées, estiment qu'il est temps de mettre un terme à l'expérience.

Intolérance

« Le climat racial est à nouveau tendu, admet un officiel proche du premier ministre. Mais M. Mahapremier ministre. Mais M. Maha-thir a donné à tous les membres du cabinet des instructions très fermes pour que soient à tout prix évilées les déclarations susceptibles de jeter de l'huile sur le feu. Il n'est pas question d'en revenir à 1969, » Les conditions générales sont diffées, estime un responsable de la sécurité interne avant d'expliquer : • Avant les émeutes de 1969,

personne n'osait évoquer le pro-blème. Aujourd'hui il existe un débat ouvert, au Parlement, dans la presse, parmi les citoyens. De plus, l'amélioration de notre situation détente. »

Après trois années de vaches mai-Après trois années de vaches mai-gres, la Malaisie, en effet, va mieux. Le prix de matières premières comme le caoutchoue, l'étain, l'huile de palme et même le pérrole est en légère hausse. Les exportations reprement, surtout dans le domaine des « puces » (les microconduc-teurs) et du textile. Tous les experts prédisent pour 1987 une balance commerciale à nouveau béséficiaire. Elle avait été négative en 1985 et 1986. Quant aux touristes, ils seront près de 3,5 millions à découvrir cette année l'un des pays les plus beaux de l'Asie du Sud-Est.

L'optimisme officiel doit cepen-dant être tempéré. La plupart des éléments qui composent les « puces » sont importés. Le secteur de la construction tourne toujours au

ralenti. L'automobile stagne, et, sur le plan politique, l'autorité du premier ministre a été sérieusement mise en question, en avril, lors de sa réélection, de justesse, à la présidence de son parti. Les autres partis de la coalition au pouvoir sont également seconés par le fractionnalisme.

M. Mahathir n'a cependant aucune intention de renoncer au pouvoir. C'est donc à lui de faire face aux questions communantaires, dont, chacun est d'accord, l'apaisedont, chacun est d'accord, l'apense-ment passe par la prospérité.

L'harmonie entre les commu-nautés, cruciale pour notre avenir, dépend en bonne partie de notre prospérité », nous a dit un ancien ministre, d'origine chinoise. Mais les plus lucides parmi les responsables politiques notent avec inquiétude les manifestations d'intolérance raciale de plus en plus foquentes parmi les de plus en plus fréquentes parmi les adolescents des divers groupes ethinques. Une innolérance à laquelle même le plein emploi ne constitue-rait pas une réponse suffisante. JACQUES BEKAERT.

SRI-LANKA: les opérations contre les Tigres tamouls

Les forces indiennes poursuivent leur progression à Jaffna-ville

Les combats se sont poursuivis, jendi 22 octobre, dans la ville de Jaffina, carre soldats indiens et séparatistes tamonis. Ces derniers demeurent sourds à une offre d'amnistic faite, mercredi, par New-Delhi. La force indienne n'a pas relâché sa pression et, si elle a ren-contré une forte résistance de la part des Tigres du LTTE (Tigres pour la libération de l'Eslam tamoul), elle s'est emparée de nouveaux secteurs dans la ville; selon des sources indiennes. Une colonne verme de l'ouest a ainsi pris jeudi le comitôle du marché et de l'hôpital, taidis qu'une antre venue de l'est a occupé la gare et le bâtiment qui abrite la représentation du gonvernement de Colombo. La jonction des deux colonnes était « imminents » jeudi

Selon diverses sources à Colombo certains dirigeants du LTIE n'ent pes perdu l'espoir de regrouper des forces ailleurs que dans Jaffna pour continuer la lutte, notamment dans la province de l'est. Le soin mis par les forces indiennes à boucler toutes les voies de sortie de Jaffas, par

Entre-temps, le gouvernement indien s'est efforcé de restaurer son image amprès de la population civile, durement épronvée par les combats des dix derniers jours. Après avoir appelé les civils à se présenter aux postes de contrôle indiens pour évacustion, les militaires ont parachuté jeudi des vivres au dessus du temple hindon de Nellur, à Jaffus. Un bateau est en route pour Jaffna avec à son bord des secours et du matériel médical. Selon la radio d'Etat indienne, les civils sont venus en sectours plus sûrs.

Amériques

PÉROU

Un général, ancien ministre, affirme qu'un coup d'Etat est inévitable

de notre correspondante

Général, y a-t-il ou non une pos-« General, y a-t-il ou non une pos-sibilité de coup d'Etat? »

A cette question posée par le jour-nal La Republica, le général Luis Cisneros répond : « A un moment donné, l'armée devra le faire. Je ne sais ni quand ni qui (le fera)...
Mais si ce convergement continue Mais si ce gouvernement cominue dans cette ligne, je crois qu'avant la fin de sa période constitutionnelle l'armée devra réagir. »

Le général Luis Cisneros, ancien

ministre de l'intérieur (1975-1977) et de la guerre (1981-1982), est un des «durs» de l'armée. Il a la réputation de dire tout haut ce que cer-tains de ses pairs pensent tout bas. Bien qu'il soit actuellement à la

vateurs. Il déclare : « Je parle avec des généraux, des commandants. des majors... Je sais que l'armée est nes mujura... se suis que i ur met eas préoccupée par un gouvernement très fort qui agit sous l'impulsion de passions plutôt que d'analyses... Je vois comment toutes les voies démocratiques sont en train de se fermer. La Constitution a permis que le parti qui gouverne, dirige aussi le pouvoir législatif et le pou-voir judiciaire, si bien que l'autonomie des pouvoirs est un conte de fées. Ce n'est pas un système démocratique mais un système présiden-tiel qui favorise la dictature civile.»

Ces déclarations comcident avec un message télévisé de M. Luis Bedoya, leader du Parti conservateur populaire chrétien, qui dénonce

Alain

l'exécutif de tous les pouvoirs politiques et des institutions auto-nomes. Nous marchons vers un Etat

rythme alarmant ».

D'après vous, le gouvernement a-t-il perdu sa légitimité, demande La Republica au général. « Je crois que out, répond-il. Je me demande si le pouvoir exécutif n'a pas usurpé les fonctions du pouvoir législatif... Est-ce que le gouvernement ne s'est pas usé prématurément? N'a-t-il pas divisé le pays en deux? La déception de l'opinion publique, ce n'est pas moi qui la fomente. On la lit, on la ressent, on en parle. Cette désertion est une des motivations du coup d'Etat. L'armée donne le coup coup d'Etat. L'armée donne le coup

Il ajoute : « Un vide de pouvoir

nomes. Nous marchons vers un litat donc une responsabilité pour corporatiste et fasciste... et la donc une responsabilité pour décomposition politique va à un moment donné, elle doit interverythme alarmant... Il suggère que, face à une nouvelle crise, le président pourrait nommer un cabinet militaire on La Republice au répéral . Le crois

Le général Cisseros reconnaît, d'autre part, que Sentier lumineux a gagné da terrain en sept ans, et que son action couvre aujourd'hui une son action couvre aujourd nui une grande partie du pays, depuis Cajamarca au nord jugação Puno au sud. Mais est-il possible de lutter contre Sentier lumineux en respectant les droits de l'homme? « J'ai déjà dit maintes fois qu'il n'y a pas de guerre propre, réplique le militaire. Toules sont sales. »

PRIXAUJOURBEE

Philippe Seguin: "Comment ne pas adhérer au choix d'Alain Minc qui place la lutte contre l'exclusion au premier rang de ses "dix commandements"? Comment ne pas dénoncer avec lui l'inégalité devant le chômage, principale source d'exclusion?"

Roger Fauroux: "Alain Minc n'y va pas de main morte".

Louis Pauwels: "C'est un livre très intelligent... Lisez-le".

Pierre Bergé: "Le livre d'Alain Minc provoque. En ce sens il est salutaire. Mais il propose des solutions et alors il devient nécessaire".



Michel Delebarre: "Au risque de choquer certains de mes amis, je dois à la vérité de dire que j'adhère à certaines pistes contenues dans ce livre".

Yves Montand: "La machine égalitaire est le livre le plus lucide et le plus positif de ces dernières années".

Jorge Semprun: "... jubilation à voir fonctionner un esprit de finesse et de fulgurante capacité de synthèse".

Bernard Kouchner: "Le livre d'Alain Minc devrait servir de thème à la future campagne présidentielle. Le débat pourrait alors s'élever et les Français y gagneraient".

MINI- 450:1 simation · Little 6 Act of the same

A 100 La transfer pers

CAN THE STREET The Property of the Parket The same of the same 12 Table 100 and an our Jes com

and the second second SECTION OF THE R PARTY SECTION name of the table of the and I am bre, & Parts.

L'offensive contre l'UNI amini angolaja

Flactory per Presi

was and in the castle of promote or business market core was more and of pro-America de sources 🍅 ZIMB ABW

le mise an polent de l'ambassade à Paris inganat en roll et e 📤 🎉 later via constroit po

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

State Attempt for

territ for the same the low des extremes and

dimetere des berenter Al as tendes afen de per l'aprèce de mener sene est de de Matabeleland. the state of the fractions die in region concernde geriferner ite u est des

THE SPINST RES me que ceux-ci-

BURKINA-FASO: huit jours après le coup d'Etat

La situation paraît se normaliser à Ouagadougou

Huit jours après le coup d'Etat qui a porté une nouvelle équipe an peuvoir, la normalisation se poursuit au Burkina-Faso. La multiplication des mesures de sécurité aux abords de la présidence et des bâtiments du Conseil de l'entente, la où le capi-taine Sankara a trouvé la mort le 15 octobre, sont les senis signes perceptibles du coup d'Etat.

Inques

La luce indicate

MOSTERIOR IN

iva coup d'Etat estimit

the or or any a temporal ser

Mark Distance Land

全人 10 m 10 m 20 全种重量

the state of the s

Marin Hamilton of the

TEN ST ST THE

A STATE OF THE STA

The same of the same

THE STATE OF THE S

De jour, Ouagadougon offre le spectacle d'une ville normale. Bellet incessant de motocyclistes, maquis (petits restaurants) bondés à l'heure des repas, mendiants à l'affüt d'une piccette, comme si rien ne s'était passé. Il n'y a aucun signe percepti-ble des combats qui firent rage il y a me semaine, entraînant la mort d'une cinquantaine de personnes, selon des informations obtenues de bonne source dans la capitale bur-

Pas d'impacts de balles, de véhi-cales mitraillés. Il semble que les combats les plus violents se soient déroulés à l'intérieur des camps militaires de la capitale, notamment an camp Guillaume, zone militaire formellement interdite aux civils. Visiblement, tout le monde attend. Rien ne paraît encore totalement joué, et les nouveaux dirigeants ont encore tout à prouver, notamment leur volonté de « rectification ».

Le premier avion, qui a pu quitter le Burkina-Faso à destination de Paris depuis le putsch, est arrivé,

quatre-vingts passagers. En majorité de nationalité française, les passa-gers ont affirmé qu'à aucun moment ils n'avaient été inquiétés. « L'armée us à avaient cue inquires. « L'armes était partout. C'était un petit peu inquiétant de voir des blindés et des mitraillettes mais cela a été très bref. Il n'y a pas eu plus de vingt morts », a affirmé un enseignant qui dirigeait un stage à quelques mêtres de l'immeuble du Conseil de l'entente où le capitaine Sankara a été tué. Aucun voyageur sonhaitant quitter Oungadougou, européen ou quitter Ouagadougou, européen on burkiné, n'en a été empêché, ont précisé les passagers.

La situation, en ce qui concerne les militaires, s'est clarissée, jeudi 23 octobre, avec l'annonce, de source autorisée, du ralliement au Front populaire de la troisième région militaire, ainsi que de nombreuses autres garnisons. Figure importante de l'armée la certificie importante de l'armée, le capitaine mportante de l'armee, le capitaine Boukari Kaboré, surnommé le « lion de Bulkiembe », commandant de la 3º région militaire (zone centre-ouest du pays), s'était jusqu'à mercredi soir retranché avec quatre cents parachutistes dans la ville garnison de Kondongou, d'où il discu-tait avec les envoyés du Front popu-laire son éventuel ralliement.

La situation créée par ce flotte-ment au sein de l'armée faisait dire à de nombreux Burkinés que si les militaires n'étaient pas capables de résoudre leurs problèmes autrement que par les armes, il valait mieux qu'ils rendent le pouvoir aux civils.

ANGOLA

L'offensive gouvernementale contre l'UNITA aurait échoué

Les rebelles angolais de PUNITA, soutenus par Pretoria, ont repoussé une importante offensive du gouvernement de Luanda commandée par des officiers soviétiques, indiquait-on jendi 22 octobre à Johannesburg de source diplomati-que (le Monde du 6-octobre).

ZIMBABWE-

Une mise au point de l'ambassade à Paris

Réagizsant au bulletin de l'étranger consacré à la struation politique au Zimbabwe et publié dans nos éditions du 4 octobre, l'ambassade de ce pays à Paris nous adresse une lettre dont voici des extraits :

La fermeture des bureaux du Zapu a été décidée afin de permet-tre à la police de mener une enquête dissidents du Matabeleland. Les tre qu'il y avait un lien étroit entre ats et l'infrastructure du Zapu dans la région concernée. Toutefois, cette fermeture n'est que provisoire. Elle ne durera que le temps nécessaire à l'enquête. Votre article semble absoudre le Zapu de tout reproche (...). Le Zapu accepts (et l'a dit à plusieurs reprises) que le système du parti unique est le mieux adapté à notre pays. Leur différence de point de vue avec le parti au posvoir réside seulement sur la façon de faire fonctionner ce parti unique.

En ce qui concerne la suppression des vingt sièges réservés aux Blancs, et étant donné que cenx-ci étaient des sièges réservés, ils étaient discriminatoires, particulièrement d'un point de voe racial. Ils devaient donc être abolis.

Le radio sud-africaine avait, amaravant, cité M. Jones Savimbi, le chef des rebelles angolais, selon lequel l'armée gouvernementale avait commencé son retrait après les combats qui avaient eu lieu près de combats qui avaient eu neu pres de la rivière de Lomba, dans le sud-est du pays. De source diplomatique, on précise que les bombardements à longue portée de l'artillerie sud-africaine ont joué un rôle capital dans le succès de la riposte des rebelles, infligeant aux troupes gou-vernementales de très lourdes portes en vies humaines, tandis que les misen vies humaines, tandis que les mis-siles sol-air Stinger fournis à l'UNITA par les Etats-Une met-taient en feite les chasseurs angolais Mig de fabrication soviétique, pilotés par des Cabains.

Selon M. Savimbi, qui affirme contrôler un tiers de l'Angola, le gouvernement de Luanda a mobilisé environ dix-huit mille soldats commandés par le général soviétique Constantin Chagnovitch pour son offensive lancée près de la frontière

Le nombre important de victimes r par la rivi nque de compréhension entre soldats angolais sur le terrain et officiers soviétiques commandant l'opération depuis la ville de Quito-Cuanavale. Pretoria a confirmé os mois-ci que ses troupes avaient été envoyées en Angola, ne mentionnant qu'en passant les com-

Pour sa part, l'Angola a accusé jeudi l'Afrique du Sud d'avoir pro-fondément pénétré dans son terri-toire et bombardé ses troupes et la population civile pour soutenir l'UNITA.

Selon une dépêche de l'agence angolaise de presse Angop, reçue à Lisbonne, l'aviation sud-africaine a violé à quarante et une reprises le territoire angolais entre le 9 et le 20 octobre, effectuant au moins hait raids aériens. - (Reuter.)

ABONNEMENT SPÉCIAL

participation, abonnez-vous au *Monde* du manéro daté 13 octobre au numéro daté 30 novembre 1987, au prix spécial

rvice des abounements, BP 50709, 75422 Paris cedex 09 ou par MINITEL 36.15 LEMONDE puis ABO.

avec les questions et toutes les vignettes de

ABONNEMENT LE MONDE DUVIN

de 190 F (pour l'étranger, nous consulter).

Afrique

POLOGNE : le référendum sur les réformes

Solidarité dans l'embarras...



(Suite de la première page.)

Sans même parler du fait que ce monvement s'accompagnerait de la mise en place d'organes élus plus représentatifs, cette réforme politique vient ainsi accompagner le mouvement général de décen-tralisation des décisions que prévoit la réforme économique. Leurs effets conjugués auraient pour conséquence de redistribuer, au profit des entreprises et des communes, la propriété collective dont l'Etat central pourrait, à terme, n'être plus la principale

Plus immédiatement spectaculaire, la libéralisation devrait, indiquait-on jeudi au bureau politique, assurer l'enregistrement de droit - per les tribunaux et non plus par l'administration - de toute organisation dont les statuts comporteraient le respect de la Constitution - c'est-à-dire de la nature du régime – et des lois en vigueur. Ce second point vise essentiellement à empêcher toute tentative de reconstitution de Solidarité dans la mesure où la législation actuelle, tout en reconnaissant le principe du pluralisme syndical, en - suspend - l'application pour une durée indéterminée.

L'ensemble de ce dispositif place d'ailleurs la direction du syndicat dissous dans une situation particulièrement difficile car il ne lui est pas plus possible d'appeler à voter « oui » que de faire campagne en favour du «non» ou d'un boycottage. La première option reviendrait, en effet, à avaliser politiquement la

dissolution de Solidarité et à accepter, dans le même temps, une réforme économique qui va se traduire par plusieurs années d'austérité et l'instauration de profondes différenciations sociales. Quant à un refus (sous une forme ou une autre) du référendum, il reviendrait à repousser, non seulement une réforme largement inspirée de celle qu'avait proposée le syndicat du temps de son existence légale, mais aussi la légalisation - et donc la multiplication - de - club de discussions politiques » envers lesquels les autorités font, d'ores et déjà, preuve d'une tolérance

Pris de cours par cette soudaine offensive du général Jaruzelski, les dirigeants syndicaux ont, pour l'instant, évité d'adopter une attitude tranchée et pensent de plus en plus s'abstenir de toute consigne de vote afin de marquer leurs critiques, sans pour autant passer pour ce qu'ils ne sont pas : des partisans du tout ou rien.

Quant à la grande masse de la population, fatiguée par les difficultés quotidiennes et n'attendant plus de miracle de Solidarité, elle ne semble pas du tout croire que cette consultation puisse réveiller l'espoir et changer son sort. La donne change, et peut-être bien pour de bon, mais rien n'est encore venu ébranler le scepticisme des Polonais pour lesquels - ils - (les dirigeants du parti) ne sont ni crédibles ni capables de faire un seul geste positif.

BERNARD GUETTAL

AUTRICHE

M. Kurt Waldheim est « un mensonge vivant »

selon un ancien secrétaire général adjoint de l'ONU

d'Etat à Washington une copie du rapport rédigé sur lui par les services de rens eignement américains le 26 avril 1945. Ce dossier, dont l'existence avait été confirmée dans une lettre de la CIA au Congrès juif mondial (CJF), le 9 juin dernier, pourrait signifier, selon la presse des Etats-Unis, que les services secrets américains - à l'époque l'OSS, l'Office des services stratégiques -avaient pris contact avec M. Waldheim à la fin de la guerre et tenté éventuellement de le recruter.

A Vienne, M. Gerold Christian, porte-parole du président, a déclaré que ces assertions étaient - fausses et inventées ». Il a ajouté que, selon des informations recueillies par des diplomates autrichiens à Washingten, la CIA ne disposerait pas d'un - dossier Waldheim - mais seulement d'un document où figure le

Par ailleurs, un ancien diplomate britannique, sir Brian Urquhart, affirme dans ses Mémoires parues le

Le président autrichien, M. Kurt maintenant clair que M. Waldheim Waldheim, a chargé ses collaborateurs de demander au département aus sur ses activités pendant la guerre, croyant sans doute que la vérité entraverait sa recherche acharnée d'une sonction politique ėlevėe ».

Sir Brian, qui entra à l'ONU en 1945 et fut secrétaire général adjoint de l'Organisation de 1974 à 1986, ajoute dans son livre intitulé A Life in Peace and War, que M. Waldheim apparaît - comme un mensonge vivant » et qu'il cause « un tort immense, non seulement à son pays mais aussi aux Nations unies et à ceux qui ont consacré, voire sacrifié leur vie à cette institution ».

Sir Brian Urquhart, qui est âgé de soizante-huit ans, reproche aussi anz grandes puissances d'avoir nommé une personnalité » médiocre » à la tête de l'ONU, tout en reconnaissant que M. Waldheim avait fait preuve à son poste de détermination et même de courage en certaines occa-sions. Mais, conclut-il. « les qualités de hauteur de vue, d'intégrité et de leadership, dont l'Organisation avait désespérément besoin, lui sai-22 octobre à Londres, qu'e il est saient défaut e. - (AFP-Reuter.)

Garde-meubles 42 08 10 30 16.rue de l'Atlas - 75019 Paris

PUBLICATION JUDICIAIRE

DÉCLARATION D'ABSENCE

de M. Jacques CORNU, né le 15-12-1931 à JOIGNY, (Yonne), dernier domicile
comm 132, Route de la Seine à Boulogne-Billancourt qui n'a pas donné de ses
nouvelles depuis plus de 20 ans. — Requête présentée au Tribunal de Grande
Instance de CHATEAUROUX par André-Gabriel CORNU, 29, rue de Reblay à
SAINTE-LIZAIGNE — 36260 REUILLY.
Publicité ordonnée par jugement avant diret droit du 21-7-87 — Pour extrait visé par

URSS

La « glasnost » dans le brouillard...

MOSCOU

Europe

de notre envoyé spécial

Depuis dimanche dernier un épais brouillard qui ne se lève qu'à peine en milieu de journée. Hormis les quelques moments privilégiés, les voitures roulent phares allumés et une vague

Au début, c'est à paine si l'on y fait attention. Ce genre de chose arrive en cette saison. Le temps passent, on commence à s'émouvoir et, au sixième jour, on ne parle plus que de cette chape de coton qui étouffe la ville et ses environs.

Phares ou pas, la circulation est devenue dangereuse. Mardi 21 octobre, un autobus est tombé d'un pont, après avoir haurté une voiture. Pour le Tass, on a retrouvé onze corps.

La situation devient surtout difficile dans les aéroports, en particulier pour les lignes intérieures. On comptait jeudi deux cent soixante-sept vois en attente à Domodedova, une cinquantaine à Vnoukovo. Que faire de cas miffiers de passagers -près de quarante mille au total en panne dans la capitale ? Une

mais les autres s'emolient dans les selles d'attente. La vie n'est pas toujours idéale dans les aéroports soviétiques. Là, elle tourne au cauchemar, même si des fovers d'accueil ont été ouverts.

moins dramatique pour les lignes extérieures, qui comptent moins de passagers. L'avion d'Air France, dérouté mardi vers Helsinki, a pu se poser le lendemain à Moscou. Mais on comptait tout de même près de trois mille personnes en attente jeudi à l'aéroport international de Cheremetievo. Le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, qui avait un rendez-vous urgent avec son homologue soviétique, M. Cha-vardnadze, a préféré pour sa part prendre un train spécial à Hel-sinki pour être à l'heure voulue, après quatorze heures de voyage, dans la capitale.

D'après les services météoro logiques, il y a cent sept ans qu'un brouillard aussi épais n'avait enveloppé Moscou aussi longtemos. Les mêmes services se montrent prudents dans leurs pronostics. Les choses pourraient s'améliorer en fin de semaine, mais personne ne peut dire quand le trafic aérien retournera à la normale.



Le grand rendez-vous de la fourrure.

FOURRURES GEORGE V

FOURRURES GROSVENOR (CANADA)

FOURRURES GEORGE V Diffusion

VISON dark 18 750F MARMOTTE 21850F VISON pastel 28750F

col Marmotte

RAGONDIN col Renard

MANTEAUX

OPOSSUM11850F

VISON dark 15750F RENARD 14250F LOUP

13650

BOUTIOUES soldes-fourrures

permanents MANTEAUX

VALEUR+ SOLDĖS I VESTES

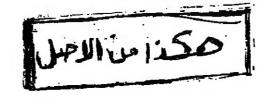
CASTOR 31750[6250 ZORINOS 3450] 3850 pleine peau 6750F VISON morceau 6850

*VALEUR SOLDÈS 34805 1700F RAT d'Amérique MOUTON

*VALEUR SOLDÉS ASTRAKAN 2900 | 2650 | OPOSSUM 6950 | 3150 17450F

valeur de référence

40. Avenue George V.





Politique

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

COOPÉRATION: deux incidents

Les députés out adopté, le jeudi 22 octobre, le budget de la coopération. Les élus de la majorité ont voté pour les cré-dits du ministère de M. Michel Aurillac; ceux de la gauche se sont prononcés contre : les députés du FN se sont abstenus. Les crédits pour 1988 s'élèvent à 6566.1 millions de francs, soit 0,55 % du budget général de la nation. Ils enregistrent une pro-gression de 8,1 % par rapport à 1987.

Pour le ministre de la coopéra-tion, M. Michel Aurillac, l'augmentation - exceptionnelle - de son bud-get - correspond à la vision généreuse et ouverte - du souverte get « correspona a la vision généreuse et ouverte » du gouverne-ment à l'égard des pays en voie de développement et, tout particulière-ment, de ceux « avec qui la France a des liens traditionnels (...). La poli-tique de coopération est l'une des lignes-forces de pare politique lignes-forces de notre politique étrangère », a-t-il ajouté.

Le ministre n'a pas manqué, d'autre part, d'évoquer incidemment l'affaire du Carrefour du développement, en citant des extraits du rapport de la Coar des comptes, qui évoquait les erreurs de gestion de son prédécesseur, M. Christian Nucci. « Je suis fler d'avoir remis de l'ordre dans la gestion du ministre de la coaption de la confidence de la coaption. tère de la coopération -, a lancé le ministre en direction des bancs socialistes. M. André Bellon (PS, Alpes-de-Haute-Provence) s'est alors étonné que la majorité n'ait pas accepté de joindre ce rapport à la proposition de résolution tendant à faire comparaître M. Christian Nucci devant la Haute Cour de jus-tice, lors de son vote à l'Assemblée nationale.

Un autre incident devait égale-ment opposer le ministre de la coopération aux élus socialistes, cette fois-ci à propos du plan Guillaume en faveur des pays en voie de développement. M. Aurillac a reproché au précédent gouvernement socialiste d'avoir privilégié l'aide alimentaire plutôt que l'assistance au développement. Notre objectif est d'aider l'Afrique à parvenir à l'autosuffisance alimentaire. Il

Guillaume », entend-on sur les bancs socialistes. « Pas du tout. Les chefs d'Etat ont accueilli favorable-ment le plan du ministre de l'agri-culture (...). Vous, vous voulez tuer les agricultures africaines », a accusé M. Aurillac.

«Ce budget ne répond ni à nos espérances ni aux nécessités du moment », a répliqué M. Alain Vivien (PS, Seine-et-Marne), en s'en prenant à ceux qui estiment aujourd'hui « de bon ton de condamner les tiers-mondistes », en se fon-dant sur quelques excès. Le rappordant sur queiques exces. Le rappor-teur pour avis de la commission des affaires étrangères, M. Guy Vade-pied (PS, Oise), lui a fait écho, en affirmant que la situation du tiers-monde se dégrade, notamment sous l'effet de l'accroissement de la désertification du Sahel et de la pro-gression du SIDA.

Qualifiant ce budget de - désen-chantement -, le rapporteur a

regretté la suppression de certains programmes d'aide. M. Aurillac a admis « la crise structurelle grave que traverse l'Afrique subsaharienne, en ajoutant que la France apportait « une contribution essentielle à l'évell du continent

Le rapporteur spécial de la com-mission des finances, M. Jacques Sourdille (RPR, Ardennes), a insisté sur le fait que les concours financiers et le fonds d'aide et de coopération constituaient les deux lignes-forces de ce budget. Il a, en outre, attiré l'attention du ministre sur l'indispensable amélioration de la coordination des aides bilatérales françaises et multilatérales internationales, grace à une présence plus efficace dans les organisations inter-

ANCIENS COMBATTANTS : un nouveau contentieux

L'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 22 octobre, le budget des anciens combattants. D'un montant total de 26921,7 millions de francs, ces crédits marquent un recul de 0,98 % et représentent 2,24 % du budget général de la nation. La majorité a voté pour, la gauche et le Front national contre.

Cette année, pour la première fois, l'hémicycle n'a pas résonné de l'évocation traditionnelle du fameux rattrapage du rapport Constant», revendication du monde des anciens combattants pour un alignement de sa retraite sur le traitement de certaines catégories de la fonction publique. Le «rapport Constant» a été totalement rattrapé l'année der-

Pour autant, sur les bancs de la gauche et de l'extrême droite, les critiques n'out pas été comptées au secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Georges Fontes.

Son prédécesseur, NL Jean Lanrain (PS, Moselle), s'est interroge sur le point de savoir si « le nouveau décrochage par rapport aux traité-ments de la fonction publique n'ouvrait pas la voie à un nouveau

L'ancien secrétaire d'État socia liste a toutefois reconna que ce budget contensit trois mesures positives, même si bien des choses n'allaieur pas dans le bon sens : la proportionnalité effective des pensions de 10% à 80 %, la levée des forclusions opposées jusqu'alors aux acciens harkis leurs demandes d'allocations

corollaire de l'allégement des

Ceux qui bénéficiaient de celles

ci vont-ils profiter de celles-tà?
Non, répond M. Jean Reyssier (PC, Marne). « Ces cadeaux que vous évoques intéressent bien peu les commerçants indépendants et la

grande majorité des artisans. » Sur-tout, « le recul de la réglementation, au profit de la concurrence », dont se lélicite le ministre, est-il suffisant

pour aider les petits commerçants et

les artisans - cible électorale

choyée par les uns et par les antres ? Non, peut-on penser, à entendre la plupart des orateurs, même si aucun n'a en les accents révolutionnaires de M. Pierre Descaves (FN, Oise):

sions des ressortissants africains et malgaches

«Ce budget est maivais I», a tranché, pour sa part, M. Posten de la Mozandière (FN, Pas-de-Calais). Ancien responsable d'une associa-tion d'anciens combattants, il a

estimé que ce budget « passe à côté des vrais problèmes » et il a égale-ment reproché à M. Foutès d'avoir utilisé ses fonctions pour «calom-nier» M. Le Pen après ses déclarations sur le « détail » des chambres à

M. Fostès a assuré s'inspirer de ce double principe en présentant son budget. Il a insisté sur les progrès multiples qu'il permettrait même s'il restait encore des choses à faire, notamment pour «la troisième génération du feu» (combattants d'Indochine et d'AFN) et pour les veuves et ascendants de combat-tants. «Ce budget était ce que l'ou pouvait faire de mieux dans la conjoncture actuelle », a affirmé le secrétaire d'Etat.

mission des finances, M. Gérare Trémège (UDF, Hautes-Pyrénées) s, de son côté, souligné tout particuhèrement l'ampleur du programme de rénovation des nécropoles et tières militaires ainsi que celu concernant le rapatriement des come des soldets français tembés au

Comme M. Guy Hedery (FN. Moselle) le général Bigeand (UDF. Moselle) a demandé que le droits Moseile), à demande que les creutes des anciens prisonniers du Vietminh soient pris en compte dans l'avenir. « Ils out, en effet, souffert autant que dans des camps nazis, sur dix mille soldats prisonniers à Dien-Bien-Phu, huit mille sont morts des conditions de leur détention », a rap-

COMMERCE, ARTISANAT ET SERVICES: attention, libéralisme!

L'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 22 octobre, les crédits du ministère du commerce, de l'artisanat et des services. D'un montant de 617.1 millions de francs, ils sont en diminution de 4,01 % par rapport au budget de 1987 et repré-sentent 0,05 % de l'ensemble des dépenses de l'Etat.

Les députés du RPR et de l'UDF les out approuvés, ceux du PS et du PC ont voté contre ; ceux du Front national se sont

Attention, libéralisme! De gau-che à droite, c'est presque un même cri : le commerce, l'artisanat et les services peuvent pâtir de trop de liberté économique. Même M. Jean-Paul Charrié (RPR, Loiret), rapporteur de la commission de la pro-duction, l'a dit : « Le libéralisme ne peut être la loi du plus fort écrasans les plus faibles. « Il faut » des nou-velles règles du jeu », car, sans cela, les grandes surfaces continueront à dominer le petit commerce. L'ordonrétabli la liberté des prix, a fixé des

insuffisantes, même aux yeux des élus de la majorité, qui demandent tous qu'elles soient • perfection-nées • pour lutter, comme le dit M. Alain Chastagnol (RPR, Lot), contre « la revente à perie, les soldes excessifs, la publicité comparative, le para-commercialisme » et pour « réduire l'écart entre les prix pratiqués dans les grandes surfaces et ceux pratiqués dans les commerces de proximité ».

Modifier les règles du jeu n'est même pas suffisant. Pourtant, tous les élus se plaignem de la désertification du milieu rural, en expliquant, comme M. Pierre Micaux (UDF, Aube): « Aménager le territoire, ce n'est pas seulement construire des routes cele implime construire des routes ; cela implique de ne pas détruire la vie locale. Or, - souvent âgés, les petits commerçants ruraux risquent de ne pas trouver de successeurs; quant aux artisans, pourquoi demeureralent-ils à des endroits où la clientèle leur

Pour enrayer - cer exode -, il faut des aides spécifiques. Mais avec quel argent? M. Jean-Louis

« zones sensibles » diminuaient de 18 %, alors que le nouveau fonds d'aménagement des structures artisanales n'était pas aussi doté que l'avait annoncé le ministre du commerce. M. Jean-Pierre Destrade (PS, Pyrénées-Atlantiques) a même calculé que les crédits pour l'artisanat avaient diminué de 4,5 %, de 1986 à 1988, alors qu'ils avaient augmenté de 9,3 % de 1981 à 1986. Or, a-t-il affirmé, « on ne fait pas de bonne politique, ni même de politique tout court, sans budget conséquent ».

L'allégement des charges

Opinion que ne partage pas du tout M. Georges Chavannes, minis-tre délégué au commerce, à l'artisaque la baisse de ces crédits est due à une diminution des besoins en boni-fications de prêts, alors que, « si l'on considère la partie du budget consaconstaere la partie du biudget constaere crée aux actions, on peut constater une légère progression, de 1,5 % ». Ensuite, parce que les entreprises ont, dit-il, surtout besoin de voir

· La résistance s'organise es, demain, c'est toute une classe sociale qui sera en révolte ouverte contre le pouvoir des fonctionnaires,

dirigé par des énarques ignorant tout de la réalité (...). Quant à moi, si je ne pouvais plus me faire les leur porte parole, vous me retrouve-riez à leur tête lorsqu'ils iront vous emander des comples ! » L'extrême droite d'anjourd'hai

THIERRY BRÉHIER

COMMENT ROULER EN RENAULT SUPERCINQ FIVE* POUR 551 F PAR MOIS? Mr. FINANCEMENT REPOND: LOA. SUR 60 MOIS:

L.O.A. SUR 60 MOIS. Moyennant un versement initial de 17.549 F (dont 10 968 F de 1ª loyer majoré et 6581 F de depe

de garantie égal à l'option d'achat finale) et 59 loyers de 551 P Coût total en cas d'acquisition 50 058 F.

Offre valable jusqu'au 31/12/87 sur toute la giunne sous réserve d'acceptation du dossier par Remark B.A. au capital de F 150 000 000 51-53 Champs Hijs 75008 Paris, RCS Paris 870200

chez votre condéssionneire (1784

ts en mais au 17/09/87: 57 2001

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.

A. Palnis du Li

senateurs ad

imelioration

200 days to make

What is not into place the

and leader modeling to the

AFT TO COLUMN THE

A. Il sematrura de la

Budouin :

MANTS: IN DOUTERU CONTENTION

E PURE

the same of the sa

who are should be

The second section is a second

The second section with the second

RENAULI

CEMENT REPOND: SUR 60 MOIS.

CE RENAULT

Au Palais du Luxembourg

Les sénateurs adoptent le projet de loi d'amélioration de la décentralisation

Le Sénat a adopté en première lecture, dans la muit du jeudi 22 au vendredi 23 octobre, le projet de loi d'amélioration de la décentralisation pour lequel le gouvernement a déclaré l'urgence. Le texte modifié a été approuvé par 226 voix contre 79 (PS et PC), 11 sénateurs de la Gauche démocratique s'abste-Hant.

La réforme du contrôle financier exercé par les chambres régionales des comptes sur les collectivités locales constituait, aux yeux des sénateurs, l'aspect le plus important du projet de loi.

En effet, l'affaire avait été bien mai engagée : les représentants des chambres régionales des comptes que la commission des lois voulaient auditionner » n'ont pas accepté ce qu'ils considéraient comme une entorse à la séparation des pouvoirs. En l'absence de ce dialogue-là; l'association des magistrats des chambres régionales des comptes a adressé une lettre datée du 14 octobre à tous les sénateurs pour faire part des inquiétudes que leur inspiraient et le projet et les amende ments de la commission des lois. En retirant au juge financier. « la vérification des comptes des trente-deux mille communes de moins de deux mille habitants et de leurs établissements publics [soit 90 % des comples], pour confier cette tache, comme au temps de la tutelle sinancière, aux trésoriers-payeurs géné-

En Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS contre les élections régionales

Le numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné, a réaffirmé, le jeudi 22 octobre, à Paris, au cours d'une conférence de presse; la volonté du mouvement indépendan-tiste de Nouvelle-Calédonie de boycotter les futures élections régio-nales dont l'organisation devrait en principe consacrer le nouveau statut du territoire préparé par le ministre des DOM-TOM.

« La stratègie de non-violence que nous avons suivie avant le référen-dum du 13 septembre n'a pas tout à dum du 13 septembre n'a pas tout a fait été comprise par le peuple cana-que qu'elle a un peu démobilisé, a-t-il déclasé. Elle a été interprétée comme une faiblesse. Maintenant nous avons décidé de ne pas laisser se dérouler les nouvelles élections régionales annoncées par le gouvernement. Il ne s'agit pas de se lancer dans le même mouvement qu'en 1984 mais le jour du scrutin nous ment, il n'y aura pas d'autre solution que de nous mettre tous en

raux, fonctionnaires dépendant hiérarchiquement du ministre des finances ., les initiatives gouvernementales et sénatoriales portent atteinte, selon l'association, - au principe selon lequel il n'y a pas de pouvoir sans contrôle et [mettent] en cause l'équilibre des institutions républicaines nées de la décentrali-

Non seulement pour eux une telle réforme est « prématurée », mais elle ne peut échapper au « reproche d'improvisation ». En tout état de cause, son adoption serait . une perte pour la démocratie ».

L'argumentaire des membres des chambres régionales des comptes n'a guère ébranlé les convictions de la plupart des sénateurs. A gauche, socialistes et communistes ont dénoncé ce pas en arrière, ce retour à une tutelle de l'administration. Dans la majorité, M. Jacques Oudin (RPR, Vendée), ancien conseiller référendaire à la Cour des comptes, s'est trouvé bien isolé dans la défense d'une institution qui, selon lui, n'avait besoin que de voir améhorer son fonctionnement.

M. Yves Galland, ministre delégué des collectivités locales, s'était défendu de présenter un projet . fourre-tout . Cela lui avait permis de s'opposer à des demandes aussi diverses que variées des sénateurs. Toutefois, il a de lui-même dérogé à ses intentions en présentant un amendement qui, touchant à la fonction publique territoriale, relève de 0,75 % à 0,80 % le taux plafond des cotisations aux centres de gestion. Il a aussi proposé, avec succès, une refonte de la législation sur la taxe de séjour.

. Le Sénat a connu au cours de la auit un rare et court moment d'unanimité avec le vote d'un amendement cosigné par des sénateurs de tons les groupes. Il s'agit de reponsser du le janvier 1988 au le janvier 1990 le délai accordé dans la loi sur la pêche aux propriétaires de plans d'eau pour déclarer leurs droits, les autorisations et les concessions qui concernent ces plans d'eau.

■ La nouveau « Trombinos cope » est arrivé. — La septième édition du Trombinoscope du Parlement et du gouvernement vient d'être publiée. Ce volume de sept cents pages se compose de brèves notices biographiques des parlemenmembres du gouvernement et des collaborateurs des cabinets ministériels, accompagnées de leurs photohies. M. Félix Colin, rédacteur en nement le Trombinoscope sur mini-

Le Trombinoscope, 286, boulerard Saint-Germain, 75007 Paris. 300 francs.

PROPOS ET DÉBATS

M. Baudouin :

Cinq cents ou plus?

M. Denis Baudouin, porte-carole de M. Chirac, a déclaré jeudi 22 octobre : «Contrairement à certains propos, aucune décision gouvernementale n'a été prise » concernant l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale de la proposition de loi organique étendant aux membres des conseils régionaux et à ceux du Conseil supérieur des Français de l'étranger le possibilité de parrainer les candidets à l'élection présidentielle. Il a rappelé que cette proposition de loi avait été adoptés par le Sénat le 19 mai dernier par 302 voix et 15 abstentions (communistes), aucun sénateur ne votant contre. M. Baudouin a ajouté : « Si le collège des parrains est accru, il faudra sans doute hausser la barre des cinq cents signatures aujourd hui exigées. Le gouvernement étudie le proet politiques."

M. Le Pen:

satisfait :

Jean-Marie Le Pen 's accueilli avec « satisfaction » l'éventualité d'un accroissement du collège des

parrains des candidats à l'élection présidentielle. Au cours d'une conférence de presse, il a déclaré, la jeudi 22 octobre : « Je crois que les tests électoraux habdomadaires que constituent les élections partielles ont conveincu la gouvernement qu'il était sur une mauvaise voie. La gouvernement s'est apercu que la persécution systématique du Front nationel l'acculait à une situation absurde et sévèrement jugée par le corps électoral. »

M. Léotard :

attention!

la culture et de la communication, a déclaré, vendredi 23 octobre, au micro de RTL, qu'il convensit de e faire attention a en matière d'extension du nombre des parrains à l'élection présidentielle. Evoquent un « vrai risque », le secrétaire général du Parti républicain a ajouté : « Le Pen, lui, passera, je l'espère en tout cas. Mais, on a vu dans le passé des candidats fantaisistes qui voulaient utiliser ce moment où tous les médias se tendent vers vous pour s'exprimer alors qu'ils ne sont pas très crédibles parce qu'ils n'ont pas soutien de l'opinion. »

M. François Láotard, ministre de

Les émules de M. Le Pen à Bruxelles

«Belgique, mon pays, pour combien de temps encore...?»

BRUXELLES de notre correspondant

« Divers. Créons parti sérieux pour lutter contre trop-plein d'étrangers. Si inter. contacter T. Hermann. > La petite annonce it insérée, le 23 décembre 1986, dans un journal entre la vente d'une maison « avec grenier et jardin » et la recherche d'une ∉ femelle Saint-Bernard pour un mâle avec pedigrae s. Pas de quoi réveiller cette calme petite ville du Hainaut, célèbre pour sa magnifi-que cathédrale, à quelques kilomètres de Lille. La récidive, à l'automne 1987, inquiéta quelques journalistes : « Appel aux sympathisants de Jean-Marie Le Pen, Front national. Contact pour former le parti politique identique en elgique, écrire ECR, Bur. journal réf. 38.793. a La 19 septembre. interrogé par la télévision locale, M. Hermann annonçait qu'il dirigerait une liste du FN aux élections communates d'octobre 1988, Entre-temps, cet homme, qui dit avoir reçu des dizaines de réponses à ses petites annonces, avait rencontré le président du Front national créé en 1985 à l'échelle de la Belgique par Daniel Ferret, un cin de quarante-trois ans, qui jouit de la double nationalité francaise at balga.

< Colonisation > de Bruxelles

Employé à la caisse d'éparene de Tournai, M. Hermann, qui avait milité un temps au sein du Parti liberal belge, au pouvoir jusqu'à la crise récente avec les sociaux-chrétiens, avait déjà été interpellé à apposé sur la fenêtra de son domicile des affiches incitant au racisme et à la xénophobie. S'il se déclare ∉ opposé à Pétain », il n'en a pas moins recouvert les murs de son appartement d'affiches à la gloire des volontaires belges sur le front de l'Est ou stigmatisant « le général juit qui vous parle de Londres».

Espoir numéro un du docteur Ferret et de M. Hermann ; voir enfin se produire en Belgique un «effet Dreux » qui permettrait à l'extrême droite beige de sortir de son ano-nymat électoral.

Les thèmes de ce Front national belge sont exactement les mêmes que ceux du grand frère français : immigration, sécurité, SIDA... «Belaique, mon pays pour combier de temps encore ? » devrait être le stogan-choc à la prochaine campagne électorale, qui empruntera malgré tout au folklore belge ; le gentil Manneken-Pis sera, sur les affiches, affublé d'une ghandoura, d'une chéchia, pour montrer la colonisation» de Bruxelles. S'ils sont intarrissables sur les immigrés, les responsables du FN belge sont, en revanche, plus vaques en ce qui concerne la politique de leur pays. Royalistes - «Nous n'avons eu que de bons rois». Unitaristes, ils considèrent que « les problèmes linguistiques sont de faux prohièmes créés de toutes pièces par les hommes politiques ».

Le docteur Perret ne serait pas

choqué» par l'abolition des règles

fédérales, qui pourrait, par exemple, conduire à la constitution d'un gouvernement entièrement comla supériorité démographique du nord du pays. Pas suffisant malgré tout pour que le Front national voie son audience s'étendre en Flandre où il existe un fort courant d'extrême droite, mais fondé sur la défense de l'identité régionale. ¿ Quand je pense, s'indigne le docteur Ferret, que certains nationalistes flamands préfèrent une Europe néerlandophone à un Wal-Ion qui parle français ! » Ne craint-il pas que son parti n'apparaisse uniquement comme une simple succursale du Front national français ? « Il faut se servir de la locomotive Le Pen, répond-il. Nous sommes tout à fait autonomes, mais Jean-Maria La Pan passe bien plus souvent que moi à la télé, alors, il faut

Les I le docteur Ferret n'est pas le seud à tenir ce raisonnement.

groupes belges d'extrême droite se fidèles dépositaires de la pensée du maître. « Je suis au regret de devoir constater que vous vous réclamez de Jean-Marie Le Pen avec des intentions purement électoralistes », écrivait ainsi un membre du Front national à un responsable du Parti des forces nouvelles. « Je vous accuse de récupérer une flamme que vous ne méritez pas », et de poursuivre : « Je ne vous autorise pas à traiter le Front national de particule prétendant avoir reçu la révélation lepéniste. » Avant de porter l'estocade : « Où étiez-vous le jour du défilé de Jeanne d'Arc, le 10 mai demier ? Certainement pas comme nous, défilant devant Jean-Marie Le Pen, fiers de représenter la Belgique unie, nationale et européenne ». Un militant se souvient d'une visite de M. Le Pen au siège de son groupe « alors qu'il était totalement

Voilà maintenant que de nombreux

« Détail : partie d'un tout >

inconnu »; un autre évoque avec

des larmes dans la voix le temos

où le président du Front nationa

était « gueule noire » dans les

mines du Limbourg. Un troisième

annonce qu'il « aura » M. Le Pen

pour un diner-débat à Bruxelles

dans le courant de décembre.

En 1985 déjà, M. Roger Nois, le maire de Schaerbeek, une des communes de l'agglomération de Bruxelles, qui avait été le premier à ce niveau à prendre des positions violemment hostiles à l'immigration, avait invité M. Le Pan pour une grande manifestation. Devant la tollé soulevé par cette visite, il avait tenté de décommander le chef de file du Front national. « Je *viendrai,* avalt répondu ce dernier, ne serait-ce que pour les trente Belges qui ont encore des couil au cul. » Aujourd'hui, M. Nols s pris ses distances par rapport à M. Le Pen, notamment après les fameuses déclarations concernant les chambres à gaz et l'holocauste.

La « détail » ne gêne pas, en revanche, M. Ferret, qui se sert du Littré : « Détail : partie d'un tout. » Et d'une règle à calcul pour « assumer » les propos de son maître à penser : six millions de juifs, cent soixante-dix millions de victimes du stalinisme, quatre millions de petits Français assassinés par la loi Veil. « Pas un mot à changer à ce que Le Pen a dit, déclare, pour sa part, M. Daniel Gibson, responsable du Parti des forces nouvelles. La querelle d'historiens n'enlève rien aux souffrances des juifs et de tous les Européens morts pendant la

Quel score l'extrême droite

peut-elle réaliser aux prochaines élections ? La plupart des extrémistes ne croient pas à une véritable émergence, du fait notamment de la force des familles politiques traditionnelles qui vont sonner le rappel de tous leurs adhérents pour une place sur un échiquier politique déjà fort encombré. Ainsi, les sociaux-chrétiens, tout-ouissants en Flandre, occupent-ils une partie du terrain de l'extrême droite, en défendant, sur l'avortement par exemple, des thèses fortement conservatrices. De leur côté, les libéraux ne cessent de caressar dans le sens du poil un électorat volontiers poujadiste de petits commerçants, tandis que les socialistes ont bien l'intention d'aborder le thème de l'immigration au cours des prochaines campagnes électorales. La voie est donc étroite. D'autant plus étroite que la crise politique qui s'est ouverte en Belgique pourrait avancer la date des élections et empêcher le Front national de mieux s'organisar.

teur Ferret, s'insurgeant, apparemnational-socialiste ? Mais j'ai toujours détesté les socialistes. »

JOSÉ-ALAIN FRALON.

INTERNATIONALE DE LA RÉSISTANCE

102, avenue des Champs-Elysées - 75008 PARIS

En signant l'accord du Guatemala, les sandinistes ont pris l'engagement de démocratiser le Nicaragua. Malheureusement, l'histoire des relations entre le monde démocratique et les gouvernements communistes abonde en exemples : les gouvernements communistes n'ont jamais respecté leurs engagements.

Malgré cela, nous sommes toutefois prets à considérer l'accord du Guatemala comme la dernière possibilité pour les sandinistes de conquérir le respect des partisans des libertés démocratiques dans le monde entier.

Pour cela, le gouvernement sandiniste doit remplir intégralement les engagements pris suivant l'accord du Guatemala. Il doit, pour toujours, renoncer à tromper l'opinion publique mondiale et en finir, une fois pour toutes, avec la politique de répression caractérisant sa conduite depuis le moment de sa prise de pouvoir (révolution de 1979). Il doit également normaliser ses relations avec tous les pays démocratiques.

La communauté démocratique mondiale suit avec inquiétude et espoir, quoique faible, la situation au Nicaragua.

Andreas Khōl (directeur de l'Académie Politique de OvP, membre du Parlement); Simon Wiesenthal (président du Centre de Documentation sur les Juifs persécutés par le régime nazi).

Général Robert Close (sénateur); Albert Guerisse (président de l'Union de la Résistance et Déportation); Dr. Joseph Luns (ancien secrétaire général de l'O.T.A.N.); Von Mach (Résistant, ancien fonctionnaire européen); Antony de Méeus (rédacteur en chef des « Cahiers du Samizdat »).

Xavier Domingo (journaliste, écrivain); Fernando Sanchez-Drago (journaliste, écrivain); José Maria Gironella (écrivain); Alberto Miguez (journaliste); Pedro Paramo (journaliste); Armando Valladarès.

Tsenko Barev (président du Mouvement de libération bulgare); Léon Boutbien (président de l'Union internationale de la Résistance et de la Déportation); Jean-Marie Daillet (vice-président du CDS); Général Delaunay; Dominique Desanti (écrivain); Jean-Toussaint Desanti (professeur, philosophe); Monique Garnier-Lançon (vice-présidente de l'EJS); Marek Halter (écrivain); Eugène Ionesco (dramaturge, académicien); Robert Jaulin (ethnologue); Edouard Kuznetsov; Armand Maloumian; Vladimir Maximov; Jacques Miquel (avocat).

GRANDE-BRETAGNE

Lord Nicolas Bethell (membre du Parlement européen) ; Vladimir Bukovski ; Robert Conquest (historien) ; Brian Croizier (journaliste); Melvin Lasky (écrivain, journaliste, rédacteur en chef de - Encounter -); Jeffrey Stuart Smith (directeur de l'Institut des Investigations politiques).

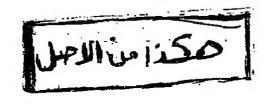
Renato Mieli (politologue, grand reporter politique); Luciano Pellicani (directeur de la revue socialiste « Mondo Operaio »); Flamino Picoli (président de l'Internationale des Chrétiens démocrates, président du Comité des Affaires étrangères du Parlement italien); Gioacchino Santanche (Institut international de sociologie); Domenico Settembrini (professeur à l'Université de Pise, écrivain); Antonio Stango (Parti radical).

journaliste, éditeir).

Marcelle Lentz-Cornette (député au Parlement européen).

Frank Bjerkholt (journaliste, chef de service pour les affaires étrangères au « Morgenbladet »); Tore Stubberud (écrivain,

Dr. Norbert Blum (ministre du travail); Hainer Geissler (secrétaire général au Parti démocrate-chrétien); Prof. Dr. Bruno Heck (président de la Fondation Konrad Adenauer); Nikolaus Lobkowicz (recteur de l'Université catholique d'Eichstätt); Gerhard Loewenthal (rédacteur au ZDF); Erwin Scheuch (professeur de sociologie à l'Université de Cologne); Graf Ludwig Franz Stauffenberg (membre du Parlement européen).





Politique

M. Mitterrand au Forum de « l'Expansion »

Défense et illustration du rôle de l'Etat

Le président de la République était, le jeudi 22 octobre, l'invité du Forum de l'Expansion, qui fêtait les vingt aus du magazine (lire également page 27).

Conteur fidèle de sa propre légende, M. François Mitterrand s'est, modestement présenté comme celui qui est d'abord à l'Elysée pour essayer de donner quelques essayer de donner quelques conseils, avec prudence, avec sagesse, en excluant le système.

Le sentiment de l'absolu, a-t-il ajouté en souriant, appliqué à la métaphysique, ce n'est déjà pas facile. Alors appliqué au reste l'en fait de conseils, le chef de l'Etat a saisi l'occasion pour se livrer, à mots à peine couverts, à une sévère critique du libéralisme économique, critique complétée par une défense appuyée du rôle de l'Etat.

Bien qu'il n'ait, à aucun moment,

Bien qu'il n'ait, à aucun moment, mis en cause le gouvernement et sa politique (il a même rendu un dis-cret hommage à M. Pierre Méhai-gnerie), les oreilles de bien des ministres ont du siffler, quand M. Mitterrand a entamé ce morceau de bravoure, dans un propos conclu-sif intitulé tout simplement - Vous

et l'Etat ». Le président a affirmé à ses audi-teurs, cadres et chefs d'entreprise, qu'il aurait aimé les entendre, eux, lui donner leur point de vue là-dessus. A défaut, il a donné le sien, sous forme d'un pilonnage intense des positions adverses, sans jamais se départir de son ton débonnaire. On peut même se demander s'il ne s'est pas franchement payé la tête de M. Edouard Balladur — qui vient de publier un livre sous le titre *le crois* plus en l'homme qu'en l'Etat --lorsqu'il a lancê : • Je sais bien que il a lance: "Je sais oien que l'Etat s'occupait trop. Mais on pourrait foire attention à ce que l'Etat dise un jour: « Vous ne m'intéressez plus ». Vous savez bien que dans les grandes bourrasques, récentes, l'intervention de la puis-sance publique peut se révêler bien ville."

M. Mitterrand a poursuivi : "Nous venons de vivre une grande difficulté; j'espère qu'elle s'apaisera; mon premier réflexe a été (...) de penser avec inquiétude aux actionnaires. Il ne faut pas d'abord topper à tiere grande des opinions qu'on exprime ; il faut d'abord penser que les petits action-naires sont des gens qui souvent vivent difficilement, qui n'ont pas tellement d'argent à disperser ici ou là, qui ont vecu un grand d'angoisse et qui n'en sont pas tout à fait tirés. Il faut les aider, les comprendre (...). Si, demain, la puissance publique, les puissances

Présidentielles: Pour gui allez-vous voter?

Our faire le bon choix, ne laissez plus les discours politiques vous influencer. Sa-Découvrez les "trucs" employés par F. Mitterrand, J. Chirac, R. Barre, A. Lajoinie, J.M. Le Pen, M. Rocard, etc.

Un numéro social de "Commus teurs Efficaces" vient de paraître sur le sujet. Cette Lettre Confidentielle, habituel-lettean réservée à 1 000 décideurs privilé-giés, souhaite éclairer tout citopen sur les moyens et les techniques mises en œuvre

Leur étonnant rapport sera envoyé gra-turrement et confidentiellement à tous œux qui en feront la demande (tirage limité).

Vous découvrirez, au sommaire de ce numéro gratuit : • Les 7 moyens classiques - et leur utilisa-

uon habile par la plupart des candidars.

Les mots qui font la différence (attendez vous à des surprises!).

Comment construire son discours pour convainers. - Une technique qui s'emploie aussi pour les rapports et les exposés.

reprendre le dessus (c'est beaucoup plus facile que vous ne le pensez).

Vous vous rendrez d'ailleurs compte que vous employez vous-même 2 de ces "trues" dans vos discussions. Mais les 7 autres sont encore plus puissants! Apprenez à les reconnaître et a vous en servir si besoin est sour luner à armés égales dans un débat. Ecrivez des aujourd'hui de notre part : à Communicateurs Efficaces - 45, av. du Gal-Leclerc, BP 94, 60305 Chantilly Cedex.

S. Barrat et C. Godefroy

BON POUR UN NUMERO SPECIAL "Décryptage et révélations sur l'art subtil du discours politique" gratuit a retourner aux Editions Godefroy, Communicateurs Efficaces. 45, av. du Gal-Leclerc, BP 94,

D'accord, covoyez-moi sans engagement et sous pli confidentiel votre spécial. Ceci ne m'engage à rien, ni maintemant, ni plus tard.

_ Code

publiques au sein du système inter-national, se désintéressent des entrepreneurs et disent : « C'est votre affaire, débrouillez-vous... pour les bons cela marchera, pour les mauvais cela cassera et, après jours vouloir enfermer dans un système réglementé ce qui relève de l'imagination, de la création et de

l'imagination, de la création et de l'initiative. Et que personne ne jette la pierre; les sociétés traditionnelles d'avant 1981 étaient essentiellement dirigistes [...].

Evitons qu'à l'avenir l'incompréhension s'empare des acteurs de la pièce que je commente; les entrepreneurs sont indispensables à la France; les entreprises doivent être considérées comme un tout; les travailleurs de ces entreprises ont droit au parlage dans tous les domaines de leurs compétences et dans tous les domaines du profit acquis par le travail commun (...). Que l'on iravail commun (...). Que l'on s'entraide; que les moyens détenus par la puissance publique permet-tent de traverser les mauvaises

Bien entendu, comme l'a dit M. Mitterrand, il ne s'agissait pas — tout le monde l'aura compris — d'une « diatribe politique »... Au demeurant, le président savait « très bien à qui [il] s'adresse » et n'était pas sûr « que le muit suffirait » pour convaincre son auditoire de chefs d'entreprise auxquels il avait demandé, auraravant, une politique nandé, auparavant, une politique • hardiment sociale • Beaux joueurs, en tout cas, les invités de l'Expansion, qui avaient accueilli le président debout pour la plupart, et avec des applaudissements un peu plus que polis, ont pris congé en applaudissant, cette fois, presque

Voyage en classe politique

« Le Cœur à l'ouvrage », de Michel Rocard

« L'identité est une trajectoire » : cette phrase du philoso-phe Michel Foucault ouvre le livre de Michel Rocard. Le Cœur à l'ouvrage est d'abord destiné à rappeler quelle trajectoire fonde l'identité du candidat Rocard, tout entier tourné vers l'échéance présidentielle (- cette ambition m'habite =).

Ce livre permet aussi au citoyen Rocard (« elle ne me dévore pas ») de bien vérifier que cette identité se suffit désormais à elle-même, quelle que puisse être, au fond, la fin de la trajectoire.

En fait il y a trois livres en un: - « la trace » est consacrée à l'histoire intellectuelle de sa famille, la « deuxième gauche »
ou, pour ses adversaires, la
« petite gauche » selon le vocabulaire chevènementesque;
— « les règles du jeu » sont une

réflexion surl'action politique, coincée dans le «triangle infer-nal » («simplification», «glo-balisation», «dramatisation») et tendue vers le «tripode efficace » (« le droit à reconnaître l'erreur », « la collégialité de l'intelligence », « la définisson d'un corps de valeurs »). Michel Rocard s'attache à recesser lescontraintes que le système médiatique impose à la vie politique et les conséquences qu'elles entrainent dans l'action politique; il s'efforce de tracer les contours d'un « nouveau métier », celui de l'« homme politique au temps de la communication généralisée ».

— « signes » est un lexique qui

recence les grandes questions du moment (cohabitation, emploi, solidarité) et les autres (intelligence, patrie, idéologies). Ce lexique permet, sous une forme très pratique et astucieuse, de connaître les positions du candidat Rocard et de mesurer sa fidélité à son propre corps de doctrine.

Le résultat de ces quelque trois cent quarante pages denses, écrites d'un style qui n'est guère littéraire même s'il est clair (Michèle Rocard, sa femme, s'était beaucoup mieux défendue sur ce terrain avec Au four et au noulin), est une œuvre sincère, intéressante et paradoxale. Une évidente volonté de sincérité autobiographique marque ce livre et rend son auteur d'autant plus sympathique qu'il surmonte une vraie pudeur.

La question centrale

L'adepte du « parler vrai » ne fait pas mentir sa réputation et n'hésite pas à reconnaître son échec lorsqu'il raconte, par exemple, son ralliement au PS « la rénovation de la gauche se faisait au PS, et non à partir du PSU, comme je l'avais longtemps espéré : François Mitterrand avait gagné son pari ». Le même jugement, naturellement, s'applique à 1981. Cette autobiographie est toutefois trop dominée par le souci de se démarquer du gauchisme de ses jeunes années : qu'il se rassure, il y a belle lurette que Michel Rocard paraît plus « centriste » que « gauchiste » !

L'intérêt vient de la question centrale qu'il soulève : « Les conditions de fonctionnement de dégradation lente, au point que leur problème essentiel, dont dépend le traitement des autres, est sans doute aujourd'hui de restaurer la qualité de l'autorité politique, et sa capacité de déci-sion », écrit-il. La manière de traiter ce problème est rigoureuse, exigeante, détaillée; mais aussi universitaire et parfois naïve. Elle aboutit à un paradoxe.

Il est parfaitement possible de renverser l'analyse de Michel Rocard et de « l'interpeller » à son tour : tout ce qu'il explique sur le poids des médias, et la perversion qu'ils introduisent dans le système politique, renvoie à sa propre incapacité, anjourd'hui, à bien communiquer. Après tout, c'est aussi le métier de Michel Rocard de trouver le bon moyen de faire passer son message. Plus crûment encore, pourquoi Michel Rocard était si « bou » il y a quelques années, pourquoi l'est-il beaucoup moins?

Il donne peut-être lui-même, involontairement, la clef de ce problème : « Ce que je crots est porteur de futur », écrit-il.

Certes, longtemps Michel-Rocard a été en avance, sinon sur son temps, du moins sur les socia-listes. Mais la réalité, sous le choc du pouvoir, a ratirapé tout le monde. Et le discours rocardien s'en trouve défraîchi, même s'il reste pertinent. Michel Rocard, du coup, ambitionne d'être en avance sur la « pratique » et l'action gouvernementale. Il cherche, tout au long de son livre, à apparaître comme un homme de pouvoir. Mais c'est bien sa relation au pouvoir qui est en ques

Varasse

· Tribers,

tion.

Si nul ne peut nier que, à gau-che, Michel Rocard a le premier intégré les contraintes économiques, l'anteur a toujours autant de mal à intégrer les contraintes poli-tiques. Si bien qu'il offre un voyage en classe politique, celui de l'intellectuel confronté à cet « univers impitoyable » de la poli-tique. Pour réussir dans le métier, il faut à la fois être acteur et juge. de sa propre action. A l'évidence, Michel Rocard excelle dans la seconde fonction. Il lui reste à prouver qu'il peut assumer la pre-

★ Michel Rocard, le Cœur à l'ouvrage, éditions Odile Jacob, 544 pages, 99 F.

par Robert Schneider Un militant-né

Lorsque Jacques Chirac, Michel Rocard, Jean-Marie Le Pen et oueloues eutres se côtoyaient ou se bagarraient au Quartier: latin, à la fin des années 40, François Mitterrand est petit, il bouge lentement, et la vie politique ne renouvelle pes souvent son casting...

Après celui de M. Chirec établi par Franz-Olivier Giesber (le Monde du 1ª octobre), Robert Schneider, kii aussi du Nouvel Observateur, dont il est rédecteur en chef, livre les résultats de son enquête sur M. Rocard. Le sujet n'est pas neuf. L'histoire de l'ancien ministre de l'agriculture et, surtout, celle de son courant politique ont fourni le sujet de pluileurs fresques à succès, dans lesquelles se sont illustrés, Chatrian de nos années 60. Hervá Hamon et Patrick Rot-

Schrakter a procédé, kui, à une investigation familiale et à une enquête de voisinage serrées. C'est le nouveau genre de la biographie politique et, s'agissant de M. Rocard, c'était le gisement d'anecdates le plus riche, l'intéressé ayant toujours récuané - et encore dans son dernier livre, malgré l'insistance de l'éditrice - à s'étendre sur sa vie personnelle et privée.

28 to 10 15

The Stripe and Stripe

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STANDARD OF

Constituted in the state of the

Pimercan & Park

Tom 2010 or 40 8000

The Case of the Ca

Marche park

A 1 10 St. Couples & Con-

OVER DAY

de de la companya de

TO THE PERSON AND THE

votames de la

THE PROOF OF THE

- an obstance

1 3 at 2 at 2 250

2 10 10 M

sacraquerte.

And have the second

La simultanéité de parution des deux fivres incite, evec la contemporanéité des deux héros, à des rapprochemerits entre MM. Chirac et Rocard : tous deux issus de traditions familiales enseignantes et rigoristes, d'une aisance sociale modérée et récente ; tous deux grandis dans une atmosphère marquée par la mésentente sounde des parents ; tous deux proches de leur mère plus que de leur père, contre lequel l'un et l'autre ont choisi leur vie. Le nasard weut qu'ils aient, en outre, tous deux, fait une cour remarquablement discrète à même ieune fille. qui en a épousé, comme il se doit un

- Un animateur

Pour M. Claude Quin, ancien enimateur de la section économique du PCF, ancien président de la RATP, qui a connu MM. Chirac et Rocard à Sciences po dans ces années-là, e on devinsit chez eux la même ambition politique effrénée ». Ils. ont choisi des le début, pour la satisfaire, des itinéraires radicalement différents. Si M. Rocard a failli faire acherer M. Chirac aux étudients socialistes, il n'y avait néanmoins rien de commun entre le militant-né qu'était le chef scout de la rue d'Assas et le militaire dans l'âme que son condisciple s'est révélé être, qualques années plus tard, en Algéria.

Loin du commandement dont il affirme avoir appris le caractere solitaire, M. Rocard est un animateur. Il aime la première place, non pour y donner des ordres; mais pour y être_ approuvé. S'est-il « mitterrandisé », comme l'affirme son biographe ? Seul M. Mitterrand pourrait l'attester. Il n'est pas

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

existe dans la langue française de tous les jours un mot qui n'a malheureusenaires, mais auquel les événements du moment devraient valoir meilleur sort, ce mot, c'est « crapoteux ».

Sa sonorité est si riche, si évocatrice de ce qu'il décrit, qu'il exige à peine le définition. Mais elle est à inventer puisque les linguistes sont aux champs, Crapoteux (1), c'est l'état de ce qui n'est pas encore crapuleux mais déjà boueux, l'état d'une situation où l'on stauge, comme dans une saumure ou sur des sables mouvents; où l'on dépasse le réoréhensible mais sans atteindre au punissable, et qui n'amène qu'un réflexe : la neusée.

Crapoteux, le discours, fût-il à des degrés divers, du Front national qui, sous couvert de la vouloir plus belle, dessine une France laide, égoiste, méchante, sectaire et n'ayant d'avenir que dans l'exclusion : celle des étrangers (at l'on sait d'abord lesqueis), celle des malades du SIDA (avant de s'interroger sur le danger social que représenteraient d'autres maux), et finalement de tout ce qui peut servir de piédestal à une pensée politique qui n'est pas une pensée et ne mérite pas d'être

Crapoteux aussi le prône sur l'absentéisme parlementaire (que ne pretiquent pas moins es élus de ce mouvement, à commencer par leur chef) et l'engagement de « rendre le pouvoir au Deuple », alors que les tenants de ca genre de promesse ne rêvent que de le lui confisquer, l'histoire ancienne et contemporaine en témoignant suffisamment.

RAPOTEUX même, le maeistrôm boursier qui a jeté dans l'angoisse des petits porteurs abusés par des marchands de mirages, pronostiquant ou suggérant pour demain des prospérités évidemment hors de portée.

C'est vrai que le bref (?) cataclysme qui s'est abattu sur la Bourse n'est pas propre à la France et que ce pays, avec d'autres, s'est trouvé pris, victime semi-consentante, dans un jeu dont il ne maîtrisait rien et surrout pas Nous le sommes.

C'est bien en revanche une décision du gouvernement francais que d'avoir précipité aux frontières de l'agiotage des gens qui n'y avaient pas songé, se bornant jusque-là à se donner des émotions en épiant le cours alors sage des SICAV : qui se sont trouvés attraits sur un terrain dont ils ne connaissaient rien, qu'ils n'étaient pas préparés à arpenter, sinon par des publicités déferiantes qui vantaient Suez ou Paribas sur le ton de la convoitise. à mi-chemin entre le Loto sportif et la barre de chocolet, à mi-chemin aussi entre le solennel et le bétifiant, l'injonction et la flatterie. On n'oubliera pas de sitôt la componction avec laquelle Mª Catherine Deneuve enjoignait aux Français de « réfléchir » pour les pousser à acheter du Suez.

Crapoteuse, la multiplication des jeux de hasard sur un terrain qui montre l'Etat rivalisant avec les entrepreneurs privés pour vendre de l'illusion. A moins qu'il ne s'agisse pour l'Etat, dans sa rage à ressembler à n'importe quoi, de singer des menées commerciales qu'il était jusque-là chargé de sur-

La Loterie nationale, créée pendant l'entre-deux-guerres, affiche désormais une descendance prolifique, dont la paternité, d'ailleurs, est imputable à la gauche autant qu'à la droite : le Loto, le Loto sportif, le Tacqui, sans faire de l'ombre au tiercé et au quarté, sont là pour faire perdre de vue aux Français (et aux étrangers qui n'y recourent pas moins) l'incertitude du lendemain et la

Le procédé n'est pas nouveau, il n'en est pas devenu honorable pour autant. Une télévision sur la voie du gâtisme pour occuper les soirées et la tombola généralisée pour se distraire le reste du jour, il n'y a pas de quoi être fier pour le peuple le plus spirituel, le plus cultivé et le plus civilisé de la terre. On est prié de ne pas ricaner.

Il n'est pas bon de penser, avec un geste de la main pour marquer l'indifférence, que c'est sans importance. Ça ne l'est pas. Il n'est pas bon que les Français se donnent d'eux-mêmes l'image d'un peuple jousur et stupide. A franchement parler, tout cela, chapeauté par le plus gourmé des ministres, qui a la tutelle des loteries publiques, sonne assez vulgaire.

Crapoteux

Crapoteux, ce manège des réconciliations et des embrassades publiques auquel se livrent des hommes qui sont fatalement rivaux, et souvent se détestent quand ils ne se méprisent pas.

N entend dire que les scandales jettent le discrédit sur la classe politique. N'est-il pas plus grand, le risque du discrédit, quand chaque jour qui passe désavoue les affirmations de la veille et contrarie à loisir l'idée que la constance devrait être une vertu politique ; quand celui-là crible de lazzi un gouvernement pour lequel il ne cesse de faire voter ; quand cet autre se fait des dîners de boudoir avec un compère qu'il avait cru jeter par-dessus bord peu de mois auparavant?

Crapoteux, bien sûr, ce dossier Chaumet sur lequel s'est greffée une affaire Chalandon, qui à son tour est en train de faire des

petits avec l'aide du courageux Mª Lafont. Avec des demi-aveux, des quarts de confession et des moitiés de démenti, le garde des sceaux rendrait soupçonnable l'opinion qu'il a des philosophés grecs, s'il lui en était demandée une. M. Chalandon peut dire très fort qu'il ne se démettra pas. Il est en train de nuire à la carrière de ses collaborateurs et de ruiner celle de son directeur de cabinet. Car qui doute que ces hommes passent désormais le plus clair de leur temps à sauver la mise de leur ministre et que ses faux pas sont les leurs ? A plus forte raison quand M. Chalandon se vante d'être assisté dans sa défense de « tous les spécialistes de

A croire que l'expérience est, en politique, un vain mot. M. Chalandon reproduit trait pour trait, en s'expliquant sur lui-même, les hésitations et les repentirs (si l'on ose dire) qui ont tant nui à M. Giscard d'Estaing dans

A partir des premières informations publiées sur ce point et sur lui, pas une de ses explications qui ne lui ait été arrachée, non sans qu'elle ait été précédée de dénégations dont l'interessé devait reconnaître presque aussitôt le mai-fondé.

On sait d'où vient catte désestreuse tectique. Tous autant qu'ils sont, aujourd'hui comme hier, les hommes publics jouent sur le temps et ca qu'ils nomment « la lassitude du public », pour mieux appeler celui-ci à la res-

C'est d'abord imprudemment présumer, cette lassitude. Elle n'est pas si attestée que cela, et surtout pas dans ce public particulier qu'est le magistrature, qui en a sérieusement az de voir son ministre patauger comme il le fait. Non sans raison, le corps se sent atteint par ce qui atteint son ministre. Et il est plus d'un ministre à qui la solidarité gouvernementale doit être pesante.

OUER sur la lassitude du public pour inciter les journalistes à laisser tomber une affaire qui n'est pas entièrement élucidée, c'est oublier que la presse dispose, même à l'égard des lecteurs qui la font vivre, de son autonomie. La presse, même s'il peut parfols lui en coûter, n'a pas pour premier devoir d'être à la remorque de son public. Ce ne serait pas être fidèle à sa mission d'intérêt public que d'abandonner un dossier en plein milieu, au motif supposé que le public ne s'y intéresserait plus. Ce qui reste à démontrer.

Il n'y a pas lieu davantage de voir dans les mésaventures présentes l'effet de cet « achamement de la presse » qu'on lui impute si généreusement dès que, faisant son métier, elle publie des informations qui génent ou déplaisent.

C'est un fait établi que, lorsque une bonne âme parle de la dégradation du climat public, les yeux se toument du côté des journalistes. Parce que la réalité du moment n'est pes glo-neuse, calui qui la décrit devient coupable de ce qu'il dépeint. Si les journaux n'écrivaient pas que la Bourse a été exécrable, elle serait restée turgescente ; si les journaux taisaient le Carrefour du développement (en fait lancé par le gouvernement), Greenpeace, Chaumet, Chalandon, la vie publique serait empresnte de vertu et le peuple révérerait ses maîtres.

C'est mettre la charrue devant les bœufs. Les désolations feintes qui se font entendre sur ce thème à droite et à gauche sont insignifiantes. S'il n'y avait rien à dire, la presse ne dirait rien. Si les propos étaient sincères, elle n'aurait pas à les rectifier.

Déjà qu'elle n'est ni très bavarde ni très offensive, point n'est besoin de la souhaiter encore plus sage qu'elle ne doit.

SPECIAL-COPAINS. Samedi 24 octobre, à partir de 17 heures, la Librairie Biffures, 44, rue Vieille-du-Temple, Paris IV, organise une rencontre avec Henri Rousso à l'occasion de la sortie de son livre le Syndrome de Vichy, que publient les Editions du Seuil.

(1) Ce n'est en tout cas certainement pas un dérivé de . Crapote », personnage à clé (Mª Georges Bidault) de la Fin des ambassades de Roger Peyresitte.

THE PARTY OF THE PARTY. 12 22 122m sûr que cette heure soit arrivée. PATRICK JARREAU. anita in * Michel Rocard, per Robert Schneider: Editions Stock, 309 pages, 98 F.

Société

Base politique

The state of the same Marie State A THE PERSONS No. 20 Mar 10

A Company of the same of the s Market Market States The state of the s A STATE OF THE STA

A CR WINE TO A

Service Service Service Service

Strategies of the second

some C. - Find Pa

or the same

e in Vertina

false the age

F ALL SEE STATES

Soften Street, and

Supple of the last of the

tion to P de to

TRANSPORT IN SER FERS

rain in ha bre 4 g

where is a second

agent i femilian i best i

a prifespiele in Rai 🚝 F 1 8 5 6 12

明朝 建性器

ares tambs sient.

CONTRACTOR : FRANCE :

and the first part and wheeling in them.

tion i la sittinge

The street medical

t named to be a few a

B. GARTON C. BYCSSEL

consent berringsylles.

as definite trans-

Berger 1861 Berger St.

- ಜಗ್ಗಳ ಪ್ರಕ್ಷಾಪ್ ಕ್ಷಾಪ್ ಕ್ಷ್ಮಾಪ್ ಕ್ಷ್ಮಾಪ್ ಕ್ಷ್ಮಿಸ್ಟ್ ಕ್ಷ್ಮಾಪ್ ಕ್ಷ್ಮಿಸ್ಟ್ ಕ್ಷ್ಮಾಪ್ ಕ್ಷ್ಮಿಸ್ಟ್ ಕ್ಷ್ಮಾಪ್ ಕ್ಷ್ಮಿಸ

Name in die State 5

-- . et en et 1.300 💃

STATE OF THE STATE

a light at 4 fort

医水油 的细胞型

والمراجع المعاورة

Ellips of the Property of

100-21 M. O. 182 AND LOW SELL TO BE

Principal and the second

_{் கொள்}கள் இ

British Indak t Ba

1

A market agreement

a other market

 $\gamma_{a,b} = (-1,-1)^{-k_B}$

The state of the field

general congression

STATE OF STREET

The state of the s

in the property to

Section 2 to 10 to 12 to

who the made to

The state of the s

2 m 1 m 2 m

A COURT OF THE PARTY OF

And the state of t

The state of the s

1 1 1 12

100 mg 1 200 h

THE BUILDING THE BUILD

with it had be no - The space in 100,000 Charles and and the the letter that had a A Section of the sect Mark to the state of the Company of the same Control Superior The second second second The transfer and that there are

A Section of the second

THE THE STATE OF T · Service of Service

Aux assises de Seine-et-Marne

Paul Varasse a-t-il voulu tuer le commissaire Bernard Jutge?

An procès de Pani Varasse, accusé de l'assassinat du commissaire Ber-trand Jutge, qui accompagnait un huis-sier chargé de la saisie des meubles de l'accusé le Monde du 23 octobre), les débats devant la cour d'essises de Scino-et-Marne ont, au cours de la dentième journée d'audience jeudi 22 octobre, porté sur deux questions principales : Paul Varasse avait-il l'intention le 15 janvier 1985 de tuer le commissaire ? Y a-t-il eu prémédita-tion ?

L'accusé a réaffirmé qu'il n'avait pas vouln blesser ni tuer qui que ce soit,

- Je négociais un sursis - a-t-il répété.

Une négociation qui cominue, insiste
Paul Varasse, après le premier coup de
fusil tiré à travers la boîte aux lettres. Et qui continuera encore, selon hi, après le second coup de feu, mortel celui-là, pour le commissaire Jutge. « On m'a dit alors qu'il n'était que légàrement blessé », déclare Paul Varasse. Telle est la version de l'accusé dont l'avocat, Me Paul Lombard, tentera de tirer argument : « Croyez-vous waiment que quelqu'un qui sait qu'il vient de tuer un commissaire de police n'a pas autre chose à faire que de sol-liciter un moratoire ? »

Mais cette remarque de l'avocat perdra de sa portée avec la déposition de Mr Claude Michaud, l'huissier qui de Me Claude Michaud, l'Insissier qui accompagnait le commissaire Jurge. A la présidente, Me Marguerite Fouret, soucieuse de savoir si Paul Varasse a continué à parlementer après le deuxième coup de feu, Me Michaud a répondu : « Absolument pas. » Auparavant l'huissier, avait indiqué qu'il avait entendu Paul Varasse deux enfants et le sende une balle. mes deux enfants et je garde une balle

DOW MOL. .. Ensuite, tout s'est passé très vite et, après la mort de Bertrand Jutge, c'est le commissaire Claude Cancès, à l'époque chef de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) qui a obtent la reddition de Paul Varasse en glissant sous la porte un document dégageant l'intéressé de toutes dettes.

Cette deuxième journée s'est ache-vée sur les plaidoiries des avocats des parties civiles : la famille du commis-saire Jutge, l'Etat français, le Syndicat des commissaires de la police nationale et la Chambre syndicale des huissiers de instice

L'arrêt devait être rendu dans la soi rée du vendredi 23 octobre.

Une tirelire inviolable dans les taxis parisiens

Tirefire inviolable, règlement par cartes de crédit, standard téléphonique de sécurité : ces trois moyens de protection des chauffeurs de tod ont été présentés, le jaudi 22 octobre, par M. Jacques Chirac, après le meurire de M⁻⁻ Jacqueline Bulher, artisan taxi récomment assessinée. Le maire de Paris evait fait étudier les mesures propres à prémunir les membres de cette profession contre les

Le ministère du commerce et. de l'artisanat, la préfecture de police et la Ville de Paris, vont donc inciter les quatorze mille trois cents taxis de la capitale à s'équiper progressivement de petits coffres-forts fixés per une chaîne ou par une ventouse bio-quée au véhicule. Le chauffeur n'aura pas sur lui la cié de cette boule métallique de 20 centime-tres de diamètre qui lui coûtera. 200 F. Plus de dix mille exem-plaires de cet appareil sont déjà utilisés dans le commerce. Le constructeur dispose d'un stock de mille à mille cinq cents exem-

M. Chirac espère que ce die-positif « peu coliteux et discret » conneîtra plus de succès que la

glace de séparation. Celle-ci, dont le coût est de 5 000 F à 6 000 F sur lequel l'Etat prend 1 000 F à sa charge et la Ville de Paris 500 F, n'équipe qu'une centaine de taxis.

Le palement par carte à mémoire n'est pas encore tout à fait au point. Le petit terminal d'ordinateur de bord existe. Construit per Dessault, il peut enregistrer jusqu'à deux cents sactions par jour. Il éviteralt aux chauffeurs de recueillir de l'argent liquide. Mais il n'est pas commercialisable dans l'immé-

phonique intégrant un dispositif de sécurité sera installé dans le nouveau siège social de la Fédération nationale des artisans du taud, pour lequel la Ville cherche une implantation. En appuyant sur un bouton, le chauffeur menacé se signalera au standard qui préviendra aussitôt la police et les autres artisans taxi. La ministère du commerce et de l'artisanet perticipera e très lasgement > au financement de ce

C. V.

EN BREF

 Expulsion d'un Basque espenoi. — Interpellé, le mercredi 21 octobre à Sare (Pyrénéesmiques), un Basque espegnol, M. David Blanco Corbal, trentequatre ans, membre présumé de l'ETA-militaire, a été reconduit le soir même à la frontière et remis aux autorités espagnoles. Devid Blanco Corbal avait été arrêté par la polica de l'air et des frontières agissant sur commission rogatoire de M. Michel Legrand, juge d'instruction à Paris.

 Un ancien policier de Bordaeux inculpă d'escroquarie.
 Joël Mercier, trante-huit ans, un ancien policier qui diriges jusqu'en 1983 la section financière du SRPJ de Bordeaux, a été inculpé d'escro-querie et écroué à la maison d'arrêt de Gradignan (Gironda) à la fin de la semaine dernière. Joël Mercier avait été muté du SRPJ de Bordeaux à celui de Versailles avant d'obtenir une mise en disponibilité. Après avoir quitté la police, il était revenu à Bordeaux. Il y avait, en 1986, d'abord repris une société, la SOVECO, peu avant sa mise en liquidation, puis créé en son nom personnel entreprise d'import-export de sur-gelés et de textiles. Il avait déposé le bilan en 1987. L'inculpation et cération de l'ancien policier ont été décidées à la suite d'une plainte déposée par l'un de ses bailleurs de fonds. - (Corresp.)

. Citation à l'ordre de la Nation pour les victimes de la fusifiade de Viry. — Les obsèques du gendarme Christian Joly, trente-deux ans, et du douanier Robert Bouvier, quarante-trois ans, tués, proba-blement per des malfaiteurs, lors d'un contrôle à Viry (Haute-Savoie), ont été célébrées jeudi 22 octobre. La levée des corps a donné lieu à une cérémonie officielle de remise de la médaille militaire à titre posthume, jeudi matin, à Annemasse, en pré-sence de MM. Alein Juppé, ministre délégué auprès du ministre des finances, Jacques Boyon, secrétaire d'Etat à la défense, Bernard Bosson, ministre délégué chargé des affaires européennes, ainsi que des directeurs de la gendarmerie et des douenes. Parallèlement, les deux vivilles fait l'objet d'une citation à l'ordre de la Nation, publiée au Journal officiel

. Naturalisation de deux beura. — M. Philippe Séguin, minis-tre des affaires sociales, a décidé d'accorder la nationalité française à deux jeunes gens nés en France de parents tunisiens - Leila et Radhouane Beighitt - qui, pour l'obtenir, avaient fait une grève de la faim du 14 au 16 septembre dernier. Ces deux beurs affirment que leur famille leur avait fait signer un acte de répudiation de nationalité, « sous contrainte », avent leur majorité.

• Un colloque de l'ACJF. -- Le Centre Sèvres organisa, le vendredi colloque public consecré à l'Association catholique de la jeunessa frane (ACJF). Vendredi : naissance et développement de l'ACJF; samedi : l'impact dans l'Eglise et la société; quelle originalité hier et aujourd'hui. Principaux intervenants : Pierre-Henri delini, Jean-Marie Mayeur, René Rémond, P. Vallin, A. Vial, J. Duqueene, Alfred Grosser, J. Boissonnet...

Renseignements: Cautre Sèvres, 35 rue de Sèvres, 75906 Paris. Tél. : 45-44-58-91.

6 Les causes de la catastro-phe de l'ATR 42 italien. -- Après la chute du bimoteur ATR 42 de la compagnie italienne ATI, qui a provoqué la mort de trente-sept personnes, le 15 octobre, ses construc-teurs français (Aérospatiale) et italien responsabilité de la catastrophe. Dans un communiqué publié après le décodage des «boîtes noires» de l'appareil, ils estiment que les pilotes n'ont pas respecté la vitasse imposée en cas de givrage et qu'ils n'ont pas su stopper le décrochage de l'avion, alourdi par la glace, par les manœu-vres prévues dans le manuel de vol. Cette réaction des constructeurs vise à mettre hors de cause le système de dégivrage de l'ATR 42, dont le fonctionnement avait été critiqué après l'accident. L'association des pilotes de ligne italiens s'est insurgée contre cette prise de position, alors que « rien d'officiel ne vient confirmer une telle responsabilité » des pilotes. Les ATR 42 des compagnies italiannes restant interdits de vol. - (AFP, Reu-

Relaxé pour atteinte à la défense

Le colonel Arnaubec est condamné pour injures

1984, le colonel Gérard Arnaubec a été relaxé, jeudi 22 octobre, par la dix-septième chambre correctionneile de Paris, des poursuites engagées par le ministère des armées - divulgation d'informations militaires de nature à nuire à la défense nationale » (le Monde daté 27-28 septembre 1987).

L'ouvrage publié sous le pseudonyme Spartacus dénonçait les carences dont auraient fait preuve les autorités militaires et civiles lors de la mise en place des troupes francaises au Tchad. Il s'agissait, selon le colonel Arnaubec, de « dire la vérité » afin que les errements, qu'il affirmait avoir constatés alors qu'il était adjoint au chef de la division organisation logistique de l'étatmajor des armées, ne puissent pas se

Le ministère des armées considérait que le colonel avait divulgué des renseignements hautement confidentiels. Mais le tribunal présidé par Mª Marie-Claude Duvernier déclare, dans son jugement : « Ce livre, publié en juin 1985, décrivais

L'auteur du livre Dossier secret : alors une opéraion militaire ter-Opération Manta. Tchad 1983- miné, et ne pouvait renseigner l'adversaire sur l'état stratégique, technique et moral de l'armée française dans des conditions pouvant compromettre l'action de celle-ci dans l'avenir (...). Si certains aspects de cette opération étaient selon l'auteur, négatifs, tel l'acheminement du carburant, rien n'indique, dans l'hypothèse d'une opération ultérieure et de même nature, que ces problèmes, en raison même de l'expérience subie, ne seraient

pas alors résolus. -

En revanche, les magistrats ont condamné le colonei Arnaubec à 4000 F d'amende pour « injures publiques envers l'armée et envers une fonction publique ». Le juge-ment analyse trois extraits en considérant qu'ils « se caractérisent par des propos outrageants à l'égard de l'armée puisqu'ils stigmatisent respectivement la bêtise, le conservatisme, l'irresponsabilité, la servilité, le caractère « frileux », c'est-à-dire timoré ou pusilianime dont celle-ci serait atteinte ».

MAURICE PEYROT.

Le Monde. sur minitel **VVF: PARTIR DEMAIN**

136 destinations pour vos loisirs

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF

Une grenade dans un volume des « Misérables »

Attentat contre un employé de l'agence de presse marocaine MAP

Un opérateur de l'agence de presse marocaine Maghreb Arabe Presse (MAP) a été gravement blessé, le jeudi 22 octobre, par l'explosion d'un colis piégé qui hui avait été adressé à son domicile, 4, rue Wilfrid-Laurier, à Paris-XIV.

M. Mohamed Houmanna, trente-paris explose que le le le le sauteurs de l'attentat commis contre le télexiste de la MAP. cinq ans, a eu la main gauche arra-chée par l'explosion et a été égale-

« Extradez-moi!»

Menacé d'extradition vers l'Italia, son pays d'origine, Maurizio Locusta avait, le 14 octo-bre, plaidé l'illégitimité de la mesure devant la chambre d'accusation qui discutait de son cas. Il s'est depuis ravisé et accepte maintenant le retour au

Arrêté à Peris, le 15 juin derdéré comme l'un des chefs de l'Union des communistes com-battants (UCC), organisation terroriste Italienne issue des Brigades rouges. Il était recherché par la justice transalpine pour sa participation éventuelle à l'assassinat du général Licio Giorgieri, spécialiste italien de l'initiative de défense stratégique (IDS).

Dans une lettre rendue publique, Maurizio Locusta écrit que, « en qualité de militant communiste appartenant à l'UCC, j'ai décidé (...) d'accepter l'extradition vers l'Italie ». Refusant aux autorités judiciaires françaises et italiennes le droit de juger « ses activités politiques », Locusta précise : « J'ai décidé de continuer la lutte à l'intérieur de mon DSYS. 3

La chambre d'accusation dira le 4 novembre si elle accède à la

demande du prisonnier.

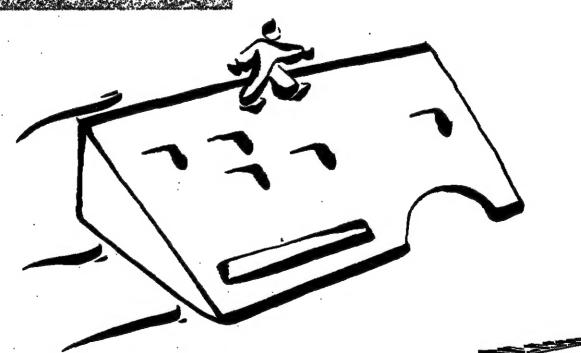
auraient usé d'un colis piégé peu banal : une grenade dissimulée dans un volume des *Misérables* évidé. Le paquet qui avait été remis à la vic-time par le gardien de son immeuble quelques instants auparavant, por-tait son nom et son adresse calligra-phiée de façon très soigneuse. Par chance pour ses proches, M. Hou-manna a ouvert le colis au moment où son épouse était partie chercher leurs deux enfants à l'école.

Le directeur du bureau parisien de l'agence de presse MAP, M. Che-kib Laroussi, qui s'est aussitôt rendu sur place, a précisé que M. Hou-manna travaille depuis une dizzine d'années au siège de l'agence, 4, place de la Concorde (Paris-8°). Selon M. Laroussi, « M. Houmanna est apolitique » et à sa connaissance, n'aurait jamais été l'objet de menaces. Pour le directeur du bureau parisien de l'agence qui ne s'explique pas cet attentat, il semble « n'y avoir aucun lien entre les fonctions d'opérateur télexiste de M. Houmanna à l'agence et cette

La section antiterroriste du parquet de Paris a été saisie de l'affaire en liaison avec les enquêteurs de la brigade criminelle.

 Nomination de magistrat. Rectificatif. - M. Jacques Blanc-Jouvan, avocat général à la cour d'appel de Besançon, a été nommé procureur général près la cour d'appei d'Amiens et non celle de inçon comme il a été imprimé dans la Monde du 22 octobre.

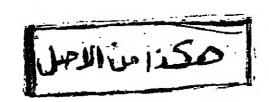
Des entreprises de pointe construisent l'ESIEE à Marne-la-Vallée.



Venu tout droit du futur, un prisme géant se pose au cœur de la Cité Descartes. Technopole de Marne-la-Vallée. Concu par Dominique Perrault, jeune architecte de 34 ans, ce gigantesque clavier d'ordinateur en acier et en verre collé, en aluminium et en alucoband, en potyester et en Lexan, en bois lamellé collé habillé de toile PVC. préfigure une révolution dans l'art de construire. En route pour demain, ce vaisseau long de 300m emmêne les futurs ingénieurs de l'ESIEE - le Centre d'Enseignement Scientifique Supérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris — vers la plus belle aventure qui soit: la conquête technologique des années 2000.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS EN ÉLECTROTECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE ® ÉCOLE SUPÉRIEURE DE TECHNOLOGIE ÉLECTRIQUE * FORMATION CONTINUE * RECHERCHE

Celle publicité, est différe par à l'écodes du béliment qui ont appliqué le metileur de leur sta/onleur paris de projet barboi sour l'éssable ocier et la foiture. Ghamébel pour la réalisation de
Brasquele des aux dess en vitage Exténeur Cellé et en ALDCOBOND, produit ALUSUISSE fount par
CAIB-Challer GENERAL FLYCOBIC PLASTICS Deur les bolycarbonate Lexon, WESROCK pour le situélateure Dais braielle cellé et la coulveiture du gymnasse REMAG pour les équipements de cuisine.



Les veillées des chaumières bretonnes

Le conseil des ministres qui se tient, exceptionnellement, vendredi 23 octobre. devait déclarer victimes de catastrophe naturelle les six départements de Bretaane et de Normandie qui ont été éprouvés

par la violente tempête du 14 au 15 octobre. Une semaine après l'ouragan, les dégâts causés au bateaux, aux habita-tions, aux exploitations agricoles et aux forêts sont encore en cours d'évaluation,

dépasseront 5 milliards de francs. Plus de trente mille fermes et habitations éta encore privées d'électricité et de télé-

QUIMPER de notre envoyé spécial

Ca fut une soirée à la mode d'autrefois. Trois générations se serraient les coudes autour de la table, dans le halo jaune et vacillant d'une lampe à pétrole. Dans chaleur de l'âtre où, dans un chaudron noir de suie, tiédissait l'eau des bouillotes. Une veillée d'avant la télé, chez les Pennec, hier soir, dans leur moulin de Creach, à vingt kilomètres seulement de Quimpe La septième soirée à le chandelle ne nous étions autant parlé », reconnaît Marie-Hélène Pennec, la depuis la nuit terrifiante, du 14 au 15 octobre, au cours de laquelle, pendant quelques heures, l'oura-gan a secoué la Bretagne et la Nor-

Une autre époque

centenaires, de lignes électriques, de toitures et de poteaux télépho-

Une semaine déjà, et le courant n'est toujours pas revenu dans les deux maisons qu'habitent les Pennec, les grands-parents d'un côté, la fille, le gendre et les trois enfants de l'autre. Du galetas, ils ont descendu les vieilles lamnes en laiton qui font plus d'usage que les quincaillier du bourg, ravi d'épuiser son stock poussièreux, ils ont fait provision de mèches et de pétrole. Pour la nourriture, ils ont dû renonbourré des conserves préparées pour l'hiver ; le meuble a été transporté d'urgence chez un parent dont la ligne n'a pas été coupés. congélateurs ont été regroupés dans la salle des fêtes de la mairie. Pour la première fois depuis la querre, les Pennec, ainsi que bien d'autres, sont allès faire la queue à trente kilomètres de chez eux dans l'une des rares boulangeries ayant

ans le « tout électrique ». il a fallu se replier, pour confectionner les repas, dans la cuisine de grandvision pour sonner l'heure du souper, on dîne plus tôt, tous les anciens racontent leur vie d'avant-guerre, mais cette fois les gosses écoutent, comprennent et, bien sûr, apprécient. Car ce sont eux, à présent, qui font la corvée de bois. Il faut bien alimenter le feu qui, la journée durant, rougeoie dans la cheminée. Las repas du soir sont une aubaine : « Jamais nous

Comme sur les gravures d'antan, les écoliers font leurs devoire sous la lampe, la meman frotte son linge au lavoir et, pour la tollette, on verse l'eau du chaudron dans la baignoire. On a même ressorti du placard les bouillottes en grès. « La télé ? Elle ne nous manque guère, dit Marie-Hélène. Nous n'avons pas su le krach de la Bourse. Pour téléphoner, ja veis chez les voisins à travers champs et, ma foi, c'est une occasion de causer. J'ai l'impression de vivre à une Autre écoque. »

Mais cette escapade dans le passá se paie tout de même de fatigues supplémentaires : « Une naine, ca commence à bien faire », maugrée le père, qui se prend à tripoter machinalement des commutateurs sous l'œil narquois des anciens. Bref, il attend avec impatience le retour au tout électrique, et il n'est pas le seul.

« La Bretagne, ce n'est pes la veillée des chaumières. Il faudrait compte enfin », fulmine un exploitant. Pour les agriculteurs, la coupure des lignes électriques est catastrophique. En qualques Au moulin de Creach, dont l'une tons, et notamment le Finistère, des maisons avait adopté voici dix sont devenus le premier pôle agro-

alimentaire de France. Le bocage est farci d'élevages géants, d'usines d'aliments pour le bétail, de serres, d'abattoirs et de coopé ratives. De là partent chaque nuit des nories de camions bourrés de légumes, de fleurs, de viande, d'œufs et de produits leitiers. Cet immense complexe de production et de transformation dévore les

Le voisin des Pennec, par exemnle Gérard Guéquen, trente-quatre ans, doit nourrir chaque jour cent cinquante bovins. Comme il est seul sur son exploitation, il s'est équipé d'un système de distribution d'aliments liquides sophistiqué. A l'haure de la soupe, il lui un tuyau et de jouer les pompistes Mais, deouis la nuit du 14 octobre. sa belle machinerie est inerte. « Heureusement, dit-il avec un calme étonnant, j'ai des voisins et des amis. Plusieurs d'entre eux sont venus spontanément me tires d'affaire. En faisant tout à la main et en travaillant la journée entière, on arrive tout juste à donner aux bêtes une ration d'entretien. Mais c'est mes bénéfices qui foutent le

L'électricité c'est la vie

Même angoisse chez François Friche, qui, avec son épouse Mar celle et un seul ouvrier, s'échine à nountir ses neuf cent cinquents porcs. Les quarante motaurs élec-triques qui faisalent tourner son usine à viande presse-bouton sont errétés. Aucun générateur n'est assez puissant pour les faire redémarrer. L'eau municipale ellemême n'arrive plus, et l'éleveur est contraint d'aller chercher dix milla litres par jour à la source du voisin, citeme par citeme. Après une semaine de ce travail de forçat, il

Pourtant, partout en Bretsgne la solidarité a loué. Dans la commune finistérienne de Coray, par exemple, Jean Ollu, un charpentier de trente-sept ans, a lâché ses chantiers pour se mettre à la disposition des paysans, avec un groupe électrogène qu'il traîne derrière sa camionnette. Depuis una semaine il va de ferme en ferme propose ses services de 6 heures le matin à

la nuit tombée : il n'accepte pas la

moindre indemnisation pour cette

tâche de samaritain. Autant dire que, lorsque les équipes d'EDF rétablissent une ligne, c'est comme si la vie reveneit dans les fermes. « Quand les ampoules se sont allumées dans le meau, raconte un jeune éleveur, nous nous sommes tous retroivés sur la route, criant et riant comme des fous. »

Chacun, déià, tire les lecons de cette semaine noire. Chez les Pennec, on a décidé de déboucher une minée, d'acheter una cuisini à caz et même d'équiper la chute du moulin d'une turbine, de microcentrales : l'indépendance énergétique maximale. Partout on sort des tiroirs les contrats d'assurances pour les examiner de plus

Expriment tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, le maire de Concarneau s'étonne de la lenteur avec taquelle l'électricité est rétablie. Les capacités de réaction d'EDF, estiment les soriculteurs, ne sont plus en repport avec des équipements électriques installés partout. Et c'est peut-être Jean Blouet, un des plus gros éle-veurs du Finistère et le leader de leur syndicat, qui exprime le mieux le sentiment général. Il a perdu dans la tempête quetre hangers et plusieurs véhicules écrasés par la chute d'un toit : « En cas de malheur, las agriculteurs isolés ne peuvent plus s'en sortir. Il faut qu'ils se regroupent pour s'entraider. Là

MARC AMBROISE-RENDU.

ÉDUCATION

En modifiant les épreuves d'entrée

Sciences-Po Paris souhaite encourager le recrutement après le baccalauréat

Première étape de la réflexion judiciables à l'ouverture intellecglobale qu'elle a engagée sur l'avenir de l'Institut d'études politiques de vient de décider de modifier sensiblement les conditions d'accès à

Les changements les plus importants portent sur la procédure ssion en première année (ou année préparatoire). L'objectif est d'attirer à Sciences-Po, après la baccalauréat les meilleurs élèves de l'enseignement secondaire. De manière symbolique, les bacheliers avec mention très bien, seront disensés de tout examen d'entrée. D'autre part, les candidats à l'entrée, en première année ne pour-ront se présenter que deux fois à l'examen : la première se situant l'année même du baccalauréat et la seconde un an plus (ard an maxi-

Apparemment anodine, cette décision va modifier sensiblement le profil des élèves de première année : an dernier par exemple 29 % d'entre eux avaient passé leur bac au moins deux ans avant : à l'avenir, ils ne pourraient donc plus se présenter. Pour Alain Lancelot, cette ouver-ture accrue aux bacheliers frais émoulus est délibérée : « Mieux vaut faire Sciences-Po et se spécialiser après », dit-il.

La seconde innovation porte sur la nature des épreuves de l'examen d'entrée en première année. Pour les bacheliers de l'année, elles acront le plus proche possible du programme des classes terminales, notamment en histoire et géographie. Les bache-liers de l'année antérieure, par contre, devront passer - ontre l'épreuve de culture générale et d'histoire du vingtième siècle - une troisième épreuve à option géographie ou histoire du dix-neuvième siècle on droit constitutionnel et institutions politique, ou économie.

Il s'agit clairement de valoriser une première année passée dans l'université (en droit, sciences économiques ou histoire), soit en hypokhägee. Et de contester du se coup le rôle grandissant des instituts privés de préparation à sciences pô, par lesquels transitent désormais de 40 % à 50 % des élèves de première année. La direction del'IEP estime en effet que ces préparations, exclusivement centrées sur l'examen d'entrée, pouvent être pré-

tuelle des étudiants de la rue Saint-Guillaume. Elle observe par contre avec intérêt le développement des classes d'hypokhâgue, qui offrent. en option, quelques heures hebdo-madaires de préparation à sciences pô : de six classes il y a quatre ans, on est passé cette année à trente-trois classes proposant cette formule souple.

Les fortes

Merchanism . The still in

_25 14 14 (AZMITA 188

THE REAL PROPERTY.

13 T TO S ASSESS ...

THE LABOR TO STREET STREET

SAME THE PROPERTY OF THE PARTY OF

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

mes Sorbonnes

المعالية على المالية ا

and the Saturday

gar e el tre de la sala de la sala

piont marque y

jeunes de d

Secrets de la M parsion mount

english not be

y represent

21500

du tec

. . .

...; e.rima 🚧

e or Livery

.- et der

n duran

400 400 mg (\$

-

in , interpret sin

L'accent sur les langues

Enfin, tous les examens d'admission en première année comportent désormais une épreuve de langues vikvantes plus rigoureuse, dotée du ême coefficient que les autres et éliminatoire pour les candidats qui n'obtiendraient pas 6 sur 20.

Pour l'entrée directe en secte année, ouverte aux diplômés de l'enseignement supérieur de niveau licence minimum, qui a attiré l'an dernier deux mille candidats pour quelques six cents places, les règles du jeu vont également être modi-fiées et la sélection plus rigoureuse. Deux procédures de sélection sont mises en place, pour mieux tenir compte de l'origine intellectuelle des candidats. La procédure générale destinée aux diplômés en sciences humaines, sciences sociales, droit ou économie comportera désormais une admissibilité prenant en compte une épreuve de culture générale et une épreuve de langues éliminatoire; l'admission définitive reste acquise au terme d'un entretien avec une commission de trois membres.

Une procédure spécifique est organisée pour les diplômés de sciences exactes, médecine, archi-tecture ou d'écoles d'ingénieurs : outre une épreuve écrite de synthèse portant sur des textes d'actualité et une épreuve de langues, ils devront passer un entretien d'admission approfondi, destiné à évaluer préciscroent leurs motivations, leur projet

Le remodelage des règles d'admission à Sciences-Po en pre-mière comme en seconde année renforce dont l'exigence de sélection et maintient delibérément l'optique grande école Une optique que l'on devrait retrouver dans les réformes en profondeur prévues pour le printemps prochain.

GÉRARD COURTOIS.

MÉDECINE

Un nouveau médicament pour prévenir la grippe

affections virales, la grippe - sauf complications - ne se soigne pas. Elle se prévient. Jusqu'à présent, le vaccin était la meilleure arme préventive pour lutter contre cette affection. Pourtant, bien que particulièrement recommandé pour les personnes agées de plus de soixante-cinq ans et les sujets fragilisés (atteints par exemple de maladies respiratoires ou cardiaques), le vaccin antigrippal est relativement peu utilisé en France. En outre, il est contreindiqué chez les grands allergi-

Le 2 novembre, une nouvelle arme préventive va être mise sur

Les kinésithérapeutes adresseront des contre-propositions

à Mª Barzach

Le rapport sur les kinésithéra-peutes remis à Mme Michèle Bar zach, ministre délégué chargé de la santé, par MM. Albert et Heuleu (le Monde du 10 octobre) provoque la colère des organisations syndicales et associatives de la profession Réunies à Paris le 21 octobre, elles jugent les propositions de revalorisa-tion démagogiques, le malaise des kinésithérapeutes ne pouvant, selon clies, ettre ramené au seul pro-blème de la rémunération . Elles regrettent également que les rapporteurs ne jugent pas utile d'ajouter une quatrième année d'études dans les écoles. Si les conclusions du rapport étalent suivies, ajoutent-elles, cels - aboutirait à la dégradation

de la qualité des soins dispensés aux patients et à une mort inélucteble de la profession ». Les organisations, qui voient dans

les semaines à venir afin de préparer une serie de contre-propositions. e RECTIFICATIF. — Une erreur faussé le sens d'un paragraphe de a faussé le sens d'un paragraphe de l'article sur les donneurs de sang de l'article sur les donneurs de sang de l'indre (le Monde du 22 octobre). Il fallait lire : « Catte fois-c., ils sont à nouveau mobilisés : reconduction de la grève des dons collectifs, réponse (et pas non-réponse) aux convocations en cas d'urgence. >

ce rapport une véritable - agres-

sion .. ont décide de se réunir dans

Comme beaucoup d'autres le marché français : un médicament antiviral, la Rimantadine, mise au point par les laboratoires pharmaceutiques Roche, Délivrée sur ordonnance - la Rimantadine est inscrite au tableau A - et, comme la plupart des produits à visée préventive, non remboursée par la Sécurité sociale, ce médicament est spécifique du virus grippal de type A. Selon son fabricant, il serait efficace dans environ 80 % des cas. Principale indication : le fait d'avoir été en contact avec des personnes grip-pées et être soi-même non vacciné. Dans ces conditions, estime le docteur François Bricaire (hôpital Claude-Bernard), on peut s'en faire prescrire à raison de deux comprimés par jour pen-

dant dix jours. La Rimantadine provoque un certain nombre d'effets secondaires : digestifs (dans 16 % des cas environ) et neuropsychiques en particulier. Elle comporte, elle aussi, des contre-indications qui expliquent le fait que sa déli-vrance ne puisse se faire que sur

• SIDA: les toxicomanes new-yorkais sont les plus touchés. - A New-York, première ville américaine touchée par le SIDA, les homosexuels masculins ne constituent plus le premier groupe à ris-ques, a annoncé, le mercredi 21 octobre, M. Stephen Joseph, responsable des services de santé de la ville. Depuis 1981, les toxicomanes par voie intraveineuse, dont le nom-bre avait été largement sous-estimé, représentent 53 % des victimes new-yorksises du SIDA. M. Joseph estime que ces statistiques, qui contredisent les chillres précédents, vont amener les responsables des services de santé à revoir leur politique de prévention.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Les jurys de CAPES et d'agrégation au centre de polémiques

Concours et grandes manœuvres

L'imogeage? Simple mesure dent choisit son jury et en oriente la composition, explique-t-il. Il serait donc fâcheux de le laisser trop long-temps en place.

Si le règlement n'est pas contestafonction, pour 1988. Cette décision du ministère de l'éducation natio-nale, qui contredit la contume selon laquelle les présidents sont nommés annuellement et reconduits trois années, provoque l'indignation de nombreux universitaires. Trois membres du jury de l'agrégation d'histoire ont démissionné et la société des professeurs d'histoire ancienne de l'université a vigoureusement protesté dans une lettre à M. René Monory. Pour certains, ce double départ a des raisons politi-

M. Paul Larivaille, professeur à Paris-X-Namerre et président du jury du CAPES d'italien en 1986 et 1987, apprend par hasard, en juillet dernier, que son poste a été proposé à l'un de ses collègues. Surpris, il-demande des explications au minis-tère de l'éducation nationale. Début septembre, il reçoit enfin une lettre de M. Paul Muller, directeur des de M. Pati Müller, directeur des personnels enseignants au ministère de l'éducation nationale, lui apprenant que sa candidature n'a pas été retenue pour 1988. Motif : « il a été décidé de faire appel à de nouvelles personnalités ». Cette cessation de fonctions ne doit pas être considérée, lui explique-t-on, comme un désaveu du travail réalisé.

L'étonnement de M. Barrot

Le même argument est invoqué par le ministère dans le cas de M. Pierre Cabanes, enscignant à l'université de lettres de Clermont-Ferrand et président du jury d'agrégation d'histoire en 1987. Alors qu'il avait l'assurance de pouvoir rester en fonctions quatre ans durant, cet enseignant est informé, le 6 octobre, qu'il sera remplacé pour la session 1988 par M. François Caron, professeur à Paris-IV (le Monde du 17 octobre). Au ministère de l'éducation natio-

nale, M. Muller rappelle que les nominations ont un caractère annuel et que ses services doivent procéder à de délicats arbitrages. « Un prési-

Si le règlement n'est pas contestable, en pratique, il n'est pas contesta-ble, en pratique, il n'est pas toujours appliqué. Certains enseignants prési-dent des jurys quatre ans on plus (le président du jury d'agrégation du génie mécanique a été nommé en 1983 et n'abandomnera ses fonctions on approprié la escripe 1983) on'après la session 1988).

Dans ces conditions, les deux universitaires en cause se demandent pourquoi la mesure ministérielle les vise personnellement.

M. Jacques Barrot (CDS), prési-dent de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales à l'Assemblée nationale, n'a pas caché à M. Cabanes qu'il comprenait sa surprise » et son « mécontente-ment de voir les services du premier ministre imposer au ministre de l'éducation nationale un choix pour le moins condestable ». M. Barrot e ajouté que M. Monory lui a confirme « qu'il n'y avait plus rien à faire et que les instructions de Matignon avaient été très claires ».

M. Cabanes met en cause certains membres de l'entourage de M. Jacques Chirac : « L'université est de plus en plus manipulée par une petite faction de gens issus de l'Union nationale interuniversitaire s (UNI) et de la partie la phis extre miste du syndicat autonome souligne-t-il en faisant ailusion à l'appartenance de M. Caron à ce dernier syndicat - J'ai constitué mon nouveau jury sans me soucier des opinions politiques de ses mem-tanbres proteste M. Caron: Cette affirmation n'empêche pas des universitaires, proches ou non de la majorité, de soupconner l'UNI d'« entrisme » à l'approche des élec-tions. Pour l'un d'eux, très proche de M. Raymond Barre, cette tactique serait significative du désir de la « droite chiraquienne » regroupée au sein de l'UNI, de réagir au glissement d'une partie des milieux universitaires vers le Front national. Les grandes manœuvres préélectorales gagneraient-elles l'Université?

RAPHAELLE RÉROLLE.

SCIENCES

Un comité interministériel

La France soutient résolument les projets spatiaux européens

L'Europe, comme avant elle les Etats-Unis et l'Union soviétique, doit s'engager - résolument dans la voie des vols spatiaux habités -. C'est ce qui ressort de la réunion, jeudi 22 octobre à Paris, du comité interministériel présidé par M. Jacques Chirac, et consacré à l'espace. Ainsi, après les propos de M. Fran-çois Mitterrand à Cologne invitant l'Allemagne à ne pas bésiter à se lancer dans la conquête spatiale des dix prochaines années (le Monde du 23 octobre), le gouvernement français a lui aussi marqué sa volonté de défendre, les 9 et 10 novembre, à la conférence des ministres européens de La Haye le lanceur lourd Ariane-5, l'avion spatial Hermés et les modules habitables du pro-

Interrogé sur ces décisions. M. Frédéric d'Allest, directeur général du Centre national d'études spatiales, s'est déclaré - très satisfait -. Les Français doivent à présent convaincre leurs partenaires européens de se lancer dans cette coûteuse aventure : 82 milliards de francs pour les trois programmes.

Outre ces décisions qui engagent l'avenir spatial de l'Europe pour une longue période, le comité interministériel s'est également prononcé en l'aveur de la construction d'un troisième satellite français d'observation de la Terre. Cette commande d'environ 400 millions de francs était attendue avec impatience par l'industrie aérospatiale française. Cela devrait permettre d'assurer la continuité des services offerts par les satellites Spot et faciliter une meilleure commercialisation des images produites au sein d'une société Spotimage restructurée et renforcée.

Mort du mathématicien Andreï Kolmogorov

cialiste de la théorie des probabilités Andrei Kolmogorov est décédé, le mardi 20 octobre, à l'âge de quatrevingt-cinq ans. L'agence Tass a publié, jeudi, une notice nécrologique signée par le secrétaire général du Parti communiste, M. Mikhail

C'est un des plus grands mathé gnante maticiens du siècle qui disparaît près . avec Andrei Kolmogorov. Il est l'auteur de contributions majeures à de nombreuses branches des mathématiques, mais c'est en théorie des probabilités qu'il s'est rendu célèbre en demontrant la célèbre loi des

Cette loi établit que lorsqu'on répète un grand nombre de fois une expérience, les résultats observés s'approchent progressivement de valeurs précises, qui sont les proba-bilités. Ainsi, si l'on tire mille fois à pile ou face, on obtiendra à peu près cinq cents fois pile. L'important est de définir cet « à peu près ».

Il existe deux formulations de la loi des grands nombres. La pre-

Le mathématicien soviétique spé-mière, dite loi faible, a été démontrée au dix-huitième siècle par le mathématicien suisse Jacques Bernouilli. Il a fallu deux siècles pour l'améliorer. C'est à la fin des années 20 que Kolmogorov a démontré la loi forte des grands nombres,

qui procise le résultat de Bernouilli et définit de manière plus contraignante ce qu'on entend per - à peu

• Le calendrier des vols de nevettes américaines. - La NASA vient d'annoncer qu'elle effectuerait dix-neuf vols de navettes spatiales d'ici à octobre 1990. Bien qu'une bonne partie de ces missions - sept sur dix-neuf - soient réservées au Pentagone, la NASA s'est inquiétée du retard accumulé par la commu-nauté scientifique américaine et a décidé de lui affecter quatre vois de navette pour 1989. D'autre part, l'agence américaine a fait savoir qu'elle procéderait, d'ici à 1995, au tir de quarante-neuf lanceurs conven tionnels dont une trentaine emporteront des charges utiles initialement prévues sur la navette. (AFP).

Access to laring the same of t

The state of the s · · See Consequence The Same of the Same The second of the second A SECTION OF THE PARTY OF THE P Marie The Section of And the second s

The state of the s THE PART OF THE PA THE PERSON NAMED IN The secretary was four The second of the second

C. ...

W 2 1

1000

1 74 mag , *0 i d <u>****</u>

The second second second second second Andrew States of the Contract of THE SECOND SECON THE THE STATE OF THE PARTY. Mary to property on the the same and the same of Marin Santa Santa Santa The same of the same of the same of the

The state of the s 神経帯に 機能は発光したかった。 And the second section of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Marie . . . Same

Concerns of grandle management

Société



Les fortes femmes du technique

 les nouvelles technologies - plus « cleen » que les métiers traditionnels — ne pourraient-elles pas être plus accueillentes ? Apparemment non, selon une enquête réalisée par ille chercheurs du Laboratoire d'économie et de sociologie du travail d'Abrente. Provence. La proportion de jeunes filles n'attaint pas 5 % dans les BTS d'informatique industrielle, d'électronique ou de mécaniqueautomatismes ou dans les IUT de génie mécanique ou génie électri-que (8 %). Et cela malgré une politique d'accueil qui leur est souvent favorable dans ces établissements où on considère que leur présence a un effet bénéfique sur le climat des classes. Les nouvelles technologies n'ont pas modifié l'image « virile » des métiers d'usine — y com-

Aussi n'est-on pes surpris d'apprendre que ces courageu pionnières ont des personnalités et des histoires très perticulières. Ayant souvent une position de soutien ou de leader dans la famille, très poussées par des parents qui e en ont bavé », ou qui ont le sentiment - surtour pour les mères - de n'avoir pas eu la vie ou la carrière qu'ils souhaitaient, elles ont la conviction que, pour s'en sortir, il faut faire « comme les hommes ». D'où leur refus des métiers techniques traditionnellement féminins (secrétarist, santé...), trop passifs et routiniers à leurs yeux.

Les élèves du technique industriel sont de fortes femmes. Il est vraiment dommage qu'il n'y en sit pas devantage...

(Les filles dans les formations industrielles de technicieus supérieurs fiées aux nouvelles technologies. Les ces de STS et de DUT d'Aix-Marzelle, per Anno-Marie Deum-Richerd, Catherine Flament, Medaleine Lemaire, Catherine Marry, LEST, 35 avenue Julee-Ferry 13328, Abrem-Provene CEDEX, Til.: 42-26-59-80).

Etranga Sorbonna

D'ou vient que le nom de la Sorbonne garde un tel prestige. alors que ce célèbre bâtiment n'est qu'une coquille vide et que l'institution n'existe plus. Se posant la question dans la revue Commentaire Bruno Neveu, architecte paléographe; retrace les huit cente ans d'histoire agitée de cet étrenge palais.

de la sociologia

L'Institut de sociologie de l'université des sciences et techniques de Lille publie un guide de toutes les filières de formation en sociologie et en ethnologie dans toutes les universités francaises, depuis le DEUG jusqu'aux DEA et DESS ? Avec, en annexe, une liste des magistères et un tableau des personnels enseignants dans tous les

(L'enseignement de la sociologie et de l'ethnologie dens les univer-sités françaises, institut de sociolo-gie, bétiment 6, 2º étage, 58656 Villemeuve-d'Asou CEDEX).

Vous préférez traverser la Manche, en roulant ou en roulant?

- En voiture pour la Grande-Bretagne pour 480 F.
- En train pour Londres pour 390 F.

En bien out! Il n'y a pas 36.000 façons d'aller en Grande-Bretagne en roulant, c'est en volture ou en train! Et la manière de traverser la Manche en ne vidant pas ses poches, c'est avec Sealink. Du 23 octobre au 31 mars, pour seulement 480 F, Sealink vous offre l'aller-retour pour votre voiture qu'elle solt miniature ou géante, et jusqu'à 4 passagers, pour une journée en Angleterré.

Au même moment, pour œux qui préfèrent le ronronnement du train, Sealink, la SNCF et British Rail vous proposent pour 390 F par personne, un billet aller-retour Paris-Londres (billet valable pour 5 jours de Paris à Paris). Alors? c'est en roulant ou en roulant?

En vente chez voore agent de voyages, Renseignements Sealink: (1) 47.42.86.87.

SEALINKE EEmbarquement immédiat dans votre agence de voyages.

Langues & Affaires

EUROPE 1992 - PRENEZ DE L'AVANCE

Paites fructifier vos connaissances en langues PRÉPARATIONS COMPLÈTES AUX DIPLOMES

BTS + langues :

Université de Cambridge

Bureeutique secrétariet Enseignements à distance, chez vous, salon vos occupations et votre rythme de progression

Documentation gratuite sur les diplomes et les cours à : LANGUES ET AFFAIRES, service 4656, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois - Tél. (1) 42-70-81-88 - 42-70-73-6

Le Monde. ser minitel

IMMOBILIER

30 000 affaires Paris-province. Garantie (MAIN)

36.15 TAPEZ LEMONDE

EXDansion azuans. L'avenir **L'Expansion** Uans.

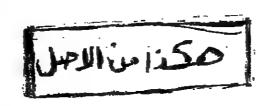
1967 - 1987 :

les événements, les entreprises, les produits, les patrons, les hommes politiques qui ont marqué les 20 dernières années. Un sondage lecteur exclusif. 1987 - <u>2007</u> :

les jeunes de demain, l'entreprise de l'avenir, les secrets de la réussite. Un numéro exceptionnel. 400 pages. L'Expansion nouvelle formule:

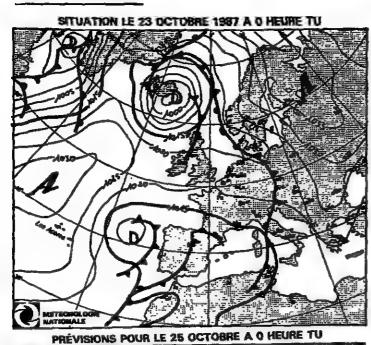
les expériences, les faits, les idées pour agir.

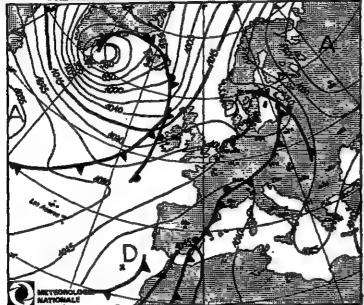
L'EXPANSION. POUR ACTION.



Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE





Des ondes pluvienses circulant à l'avant d'un thalweg-attantique se succèderont sur le pays. Elles seront plus actives sur les régions du sud-est. Il restra pen de place pour des éclaircles.

pen de place pour des éclaircles.

Samedi, le ciel sera très mageux à convert de la Méditerranée au Massif Central et aux Alpes avec des plaies, localement orageuses et abondantes. Sur les côtes de Méditerranée, le vent souffiera modérément d'est. Du Jura aux Vosges et à l'Alsace, les nasges donneront quelques oudées seulement. Couvrant le marin, ils seront un peu moins abondants ensuite. Ailleurs, nasges et éciaircies se partageront le ciel le matin, les nuages plus nombreux de la Bretagne au Calvados et à la Vendée seront accompagnés de quelques averses. Puis cos pagnés de quelques averses. Puis ces averses se décaleront vers l'Est. En soirée, elles se produiront ainsi du Bassin parisien à la Haute-Normandie au Nord et aux Ardemes, tandis que les éclaircies deviendront belles sur Bretagne et

midi, ou atteindra des maxima de 19 à 20 degrés près de la Méditerranée et sur les autres régions, 11 à 16 degrés de la Manche au Sud-Ouest.

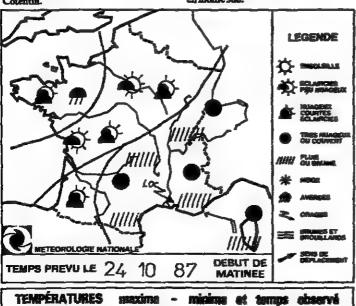
Dimensche, le ciel sera très amagenz à couvert sur tout le pays. Le matin, les pluies tombant sur une moitié sud seront

De la Bretagne su Pas-de-Calais, on trouvera encore des éclaircies. Mais quelques averses se produiront sur la Nord-Picardie.

Nord-Picardie.

En cours de journée, les pluies se généraliseront à toutes les régions. Elles seront abondames du golfe du Lion à Midi-pyrénées et au sud du Mamif Central. En Aquitaine, elles seront modérées mais de type continu. Ailleurs, elles seront éparses. À l'est du Rhône, on retrouvers quelques éclainties.

Les températures minimales seront sensiblement les mêmes que le samedi. Les maxima se situeront de 12 à 15 degrés en moitié sord, 14 à 20 degrés en monié sud.



Valeurs extrêmes relevées entre					le	23-10-	19	87					
le 21-10 à 6 heures TU et le 23-10-1967 à 5 heures TU													
FR	ANCE			TUTURS				C	LOS ANGE		25		7
AJACCEO	24	15	N	TOULOUSE			18	М	LUXEVIDO	UNG	13	- 4	
BIARRITZ	15	19	9	POINTEAP.		33	13	0	MADRIE .		11		8
BURDEAUX		9	7	Èn	RANG	-	D		MARRAKE		28	17	Ŋ
90URGES		8	Ŷ	ALGER		9E 25		N	MEGCS .		25	13	D
BREST		6	D	AMSTERDA		15 15	15		MILAN		16	14	P
CAEN		- 4	8	ATHEVES			14	Ď	MORTTREA	1	11	8	N
CHERNOURG		7	H	BANGKOK .		21 33	26	N	MOSCOU .		2	-3	8
CLERINON FEE		3	₽ :	BARCELON		_	13	N	NATION .		36	16	¥
DUON		8	C	BELGRADE.			11	×	NEW-YOR	<u> </u>	16	- 6	D
CSEPORTE PH		11	P	BERLIN			**	C	05.0		9	7	C
UIIE		3	D	SELECTION			1	N	PALMA-BE	MAL	36	17	₽
LINOGES		7	₹	LE CARRE .		26	18	D	PERE		13	3	D
LYON		10	F	COPENEAG		12	10	P	RIGIDEJA	HENRY .	24	20	P
WARSENLEW		15	C :	DAKAR		31	26	5	ROME		21	17	N
NANCY		4	C	DEIRI			17	D .	SINGAPOL		36	25	č
MASTES		9	C	DERBA			21	N	STOCKHO		īī.		č
NICE		17	C	GENEVE		34 14	9	P	SYDNEY ,		19	16	_
PARIS MORTS		6	Č	HONGKONG			21	D	TOKYO		16		A
PAU		9	P	STANBLE		25 17	11	N	TUNES			14	
PERPICEAN											33	22	N
RENNES			Č	ERLSALEM			12	P	VARSOVE		12	6	₽
STÉTIENNE			P	LISBONNE .		Į4	9	D	YEVEE		IJ	13	P
STRASBOURG	15	6	C	LONDRES		14	3	D	VENE	•	11	10	P
A	В			D	6.2		•		P	-	1	*	_
~			-		FW			•			- 1	_	
arcise	рилине		e) ' Vert i	giel	ciei]	ors	anc I	oluic	tempêl	<u>.</u>]	and it	
		COTT	A£1,	dégagé	RULEC	X.		_			- 1		-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Dessinateurs et graveurs de timbres

Pierrette Lambert, miniaturiste

Pierrette Lambert décrit le long hemin qui aboutit à la miniature sur ivoire, une cuvre peinte sur une surface d'une dimension proche de celle d'une carte postale, découpée dans une défense d'éléphant. L'artiste ponce cette fine plaque, afin de la débarrasser de toute aspérité, et utilise, pour peindre, une aquirelle spécialement préparée, déposée à l'aide de pincesux minus-roles. Care aux taches de doigts qui maculeraient la surface! Et pis de crayount préalable!

Après en mois de travail patient, minutieux, démesuré, naît une curre à laquelle l'ivoire donne un éclat inimitable, principalement sur les carnations des chairs.

Pierrette Lambert expose pour la première fois en 1957 à la galerie Ror-Volmer à Paris. Elle y rencontre le directeur de la Banque de France qui est séduit par son art. Elle dessi-nera des billers de banque pour la France et certains pays d'Afrique.

De la miniature et des billets aux timbres-poste, il n'y a qu'un pas que Pierrette Lambert franchit en 1961 lorsque paraissent ses premiers tim-bres, dessinés pour le Congo et la Côte-d'Ivoire. Son premier timbre pour la France, le Château d'Amboise, est émis en 1963. Depuis, ce sont près de mille deux cents timbres qui portent sa signa-ture pour l'Afrique, les DOM-TOM, Andorre, Monaco et la France, dont sa série Champignons parue en sep-

Ses sujets de prédilection? Les portraits, les illustrations de contes, la poésic, la musique et la nature. Mais, avous-t-elle, « quel que soit le sujet, j'ai besoin de m'imprégner complètement de la personnalité de l'ètre et de son œuvre. Alors, je choisirai un portrait, un document,



qui, à mon avis, donne la meilleure définition de ce qu'il représente pour moi. Il y a des personnages que vous ressentes plus ou moins bien. Mais, à partir du moment où

PERRE JULLIEN.

[Pierrette Lambert est née à Orches (Vienne) le 10 juin 1928. Son adoles cence est marquée tragiquement par la disparition en déportation de son père et

vous connaissez quelqu'un, vous

Elle a suivi les cours de dessin aux. Beaux-Arts de Politica, pais à Paris et apprend les techniques de le gravare à l'école Estieupe. De nombreuses distinc-tions philatéliques et décorations émail-lent sa carrière. Elle vient d'être nom-mée chevalier dans l'ordre national du Mérite.

Pour tout remeignement concernant cette rubrique, 24, rue Chauch Téléphone : (1 ione: (1) 42-47-99-08.

Communication

Les polémiques sur la bande FM

La CNCL porte plainte contre « Libération » et suspend son chargé de mission

nationale de la communication et des libertés craignent aujourd'hui que le dossier compiexe des radios locales parisiennes se referme sur sux comme un piège. Trois mois après avoir tenté de « pacifier » la bande FM, voilà la CNCL acculée à une position défensive.

As cœur de l'été, le renouvellement des autorisations passait pour une victoire rapide des treize « sages » sur le chaos des ondes. L'automne venu, il prend l'allure d'une « affaire » aux conséquences imprévisibles. La plainte de Radio Larsen contre Radio Courtoisie pour corruption » éclabousse, à tort ou à raison, l'image de la CNCL déjà fort malmenée. La longue enquête du juge Claude Grellier entretient le doute sur les méthodes des « sages » et la cobérence de leur choix.

Du coup, un vent de fronde agite à nouveau la bande FM. Les radios associatives, pen favorisées dans l'attribution des fréquences parlsiennes, contestent les « privilèg accordées aux stations commerciales ou aux radios bénéficiant de soutieu politique. Le réseau Liberté, qui regroupe des stations non autoris remet en question le plan de fré-quence. D'autres s'indignent du silence des nouveaux venus sur la FM qui, trois mois après leur autorisation, n'emettent toujours pas de programmes dignes de ce nom.

EDITION

M. Roger Fauroux président des éditions du Cerf

M. Roger Fauroux, directeur de l'Ecole nationale d'administration et président de la Société Le Monde Entreprises, vient de prendre la présidence des éditions du Cerf, spécialisées dans le livre religieux. Il succède à M. Michel Houssin, qui occupait ces fonctions depuis 1974. Ancien PDG de la compagnie Saint-Gobai M. Roger Fauroux est un passionné de théologie : il est, en outre, membre du conseil financier du diocèse de Pavis.

> Les mots croisés se trouvent « le Monde saus visa : page 18

Les membres de la Commission Radio AYP, Tiwizi, Courtoisie n'étaient-ils donc que des « projets de papier » ? Certains « mariages » célébrés rapidement pour regrouper des projets sur la même fréquesce encent déjà à battre de l'aile.

> Le risque est grand pour la CNCL de voir rapidement revenir l'anarchie des ondes avec ses stations pirates, ses dépassements de fréquences, ses brouillages, ses ventes secrètes de fréquences. Commission a donc décidé de contre-attaquer en mettant en branle la mécanique judiciaire à sa disposition. D'abord, couper les ailes à la polémique en menagant la presse de plaintes en diffamation dont notre confrère Libération risque d'être la première victime. Ensuite, colmater les brêches en suspendant provisoirement de ses sonotions M. Pascal Vallery-Radot. Ce chargé de mission de la CNCL, qui fut collaborateur du Conseil national de la communication audiovisuelle, est suspecté d'avoir entretent des relations ambiguês avec certains projets de radio.

Mais ces deux initiatives ne suffiront pas à rétablir l'autorité contestée des « sages » si la CNCL ne fait pes preuve de la même détermination sur la bande FM. Les radios qui ne diffusent pas de programmes vont-elles à nouveau bénéficier d'un délai de grace? Que devient l'enquête sur le rachat du réseau FUN par Chic FM au mépris de la réglementation anti-concentrazion (iz Monde du 8 octobre)?

Une prise de position rapide de la CNCL scrait d'autant plus nécessaire que d'autres rachats se négocient actuellement entre radios. Le groupe Bouygues songe à se désengager d'Electric FM. Des négocia-tions seraient en cours avec le réseau Mandarine et les responsables du projet Bourse Affaires Entreprises. Malgré les démentis de son propriétaire UGC, HIT FM serait en négociation avec Europe 2 qui, n'ayant pas obtenu de frequence, occupe provisoirement la fréquence de Ouie FM. Autant d'opérations qui, si elles se concrétisaient, perturberaient le paysage radiphonique des-siné en juillet par la CNCL.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La polémique sur le telé-achat

M. Arthuis saisit le Conseil national de la consommation

M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, de la concurrence et de la participation, a saixi le Conseil national de la consommation, le jeudi 22 octobre, à propos du « Magazine de l'objet », première émission de télé-achat, dif-fusée sur TF 1 (le Monde du 7 octobre). • Le magazine se transforme en magasin. a déclaré M. Arthuis. Ce n'est pas la vocation d'une chaîne généraliste que de se transformer en commissionnaire (...), il y a détournement du cahier des

En évoquant le flou juridique qui entoure le télé-achat en France, et qui a permis à TF 1, et bientôt à Canal Plus, de faire du commerce à l'écran, le secrétaire d'Etat, interrogé par les Echos, parle de « comcurrence déloyale », puisque l'inter-diction de citer des marques constitue un manquement à l'information du consommateur. 🗀 :



6 524 105,00 F 5 80M m 74 470,00 F 7 705,00 F 105,00 F 8.00 F

JEU GAGNANT SPORTO

33 MELLIONS

En filigrane

· Albert Decarie et la Albert Decaris et le commedia dell'Arte ».

Lisqu'au 13 novembre, Albert Decaris, que les philatélistes comaissent bien, expose à la galerie du Cercle, 23, rue de la Pépinière, Paris 8-. Il y présents peintures et gravures sur le thême de la « Commedia dell'Arte ».

■ Record de vente. — Quatre timbres français représentant les cétèbres Amoureux de Peynet ont été vendus récentment à un collectionness américain pour 800 000 dollars (environ 4 800 000 F.). La rareté de ces timbres, finis en 1985, provient de l'absence de la velour fectale 2,10 F : une planche entière de vingt-cinq timbres a, en effet, schappe à l'impression bless de la valeur. Il reste donc dans la nature théoriquement vingt et un timbres à la recherche desquels les candidats à la fortune peuvent se lancer

. Nonveaux cachets à Paris. — La direction de la Poste de Paris lance une vaste opérade Paris lance une vaste opération de baptême des bureaux de
poste de la capitale. L'opération
se déroulera du 26 octobre 1987
su 29 avril 1988 et touchere
cent soixante-trois bureaux.
L'Union des philatélisses des PTT
édite à cette obcasion un
puvrage qui présentere sur timbres et pour chacun des cent
soixante-trois bureaux,
l'empresinte du demier jour du
cachet actuel et celle du premier
jour de l'utilisation de le nouvelle
couronne. Dese limite de souscouronne. Dete fimite de sous-cription le 25 octobre. Prix : 700 F (M. le receveur du bureau de Paris-108, 7, boulevard Haussmann, 75438 Paris Cadex 09, paiement à la com-

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Normana Drougt Tableaux modernes, archéologie vins, bijoux, fourrares, Extrême-Orien cartes postales, mariometica, tapia, art colonial, poupões, sutomistes.

FLE-DE-FRANCE Semedi 24 octobre

Musico la Jelle, 10 houres : mobilier, bibelots, tableaux. Dimanche 25 ectobre

Dimanche ZS ectobre

Verasilles Chevau-Légers,
14 heures : orfeverie, bijour, 14 hl5 :
srchéologie ; Vernières-le-Baisson,
14 h 30 : tableaux modernes ; Plaie-Adaus, 15 heures : ateliers de peintres ;
Versou, 14 h 30 : cotures ministures ;
Versou, 14 h 30 : cotures ministures ;
Versou, 14 heures : bibelots, objets
d'art, mobilier; Chaton, 14 heures :
mobilier, objets d'art ; Complègue,
14 heures : archéologie, argenterie,
bijoux, mobilier, tableaux.

PLUS LOIN

Samedi 24 octobre

Dunkerque, 14 h 30 : grands vins; Nogest-le-Rotrom, 14 h : arts popu-laires; Bersay, 14 h : grands vins; Sens, 20 h 30 : mobilier, étains, faiences; Reisss, 14 heures : objets d'art, tableaux, mobilier; Amiens, 14 heures : art nouveau, art déco, tableaux; mobilier; objets d'art, tableaux; Cahors, 14 heures : affiches : Carragona. 14 haures: affiches; Carcassome,
14 h 30: kivres; Marseille (Castellane),
10 h 30: argenterie, tableaux, mobilier,
bonsat; 14 h 30: Orient, ExtrêmeOrient; Marseille (Prade), 14 h 30:
obiens; Cart. argenterie, biony, mobilier, objets Cart, argenterie, bijoux, mobilier; Lyon (9°), 10 heares; voitures ministaires; 14 h 30 ; jouets.

Dimanche 25 octobre

Roma (M. Fournier), 14 h 30; mobilier, rableaux, objets d'art, Chadeaux, 14 h 30 : objets d'art, mobilier, tableaux; Saint-Quentia, 14 h 30 : objets d'art, orfevrerie, mobilier; Le Mans, 14 heures; mobilier; Le Mans, 14 heures; mobilier, armest ableaux; Reims, 14 heures; tableaux, objets d'art, argenterie, mobilier; Troyes, 14 heures; objets d'art, argenterie, mobilier, fournirés; 14 h 30 : objets d'art, argenterié, mobilier, tableaux; Montrenii, sermobilier, tableaux, Montreuit-ser. Mer, 15 heures : atelier Madeleine Rouart : Bayeaux, 14 heures : tableaux. Rouart: Bayeau, 14 heares: tableaux, céra miques, mobilier, Cognae, 14 heares: mobilier, objets d'art; Pont-Andemer, 14 h 30: demelies, joues; En, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Parthenny, 14 h 15 mobilier, tableaux: Dreux, 10 heures: tableaux: Dreux, 10 heures: tableaux; breux, 10 heures: tableaux; heures: mobilier, objets d'art; tableaux; Castres, 14 heures: tableaux; modernes; Lianoges, 14 heures: argenterie, bijoux, tableaux, mobilier; laigles, mobilier rattique; Joigny, 14 h 30: tableaux, mobilier; objets d'art; Antun, 14 h 30: tableaux, objets d'art, mobilier; Dijou, 14 heures: mobilier d'un manoir: Bourg-en-Bresse, 14 h 30: haute époque, mobilier, objeta d'art, tableaux. d'art, tableaux.

FORES ET SALONS

Augera, Marseille, Guingamu, Paris (boulevard Bionqui): Paris (Porie de Champerret (Convention de la Bande dessinée): Jony en Jons, Pusthiry, Pontoise (Salon de la carte postale): dimanche scalement.

. . .

arc 768e-Rendu

Affense von gift. The second second \$44mm eacogs 1 32 and 10 p \$1.00 oger, if Marketine and the state of 'a bartistit in les . in britten ques Sent Court and S ERMAIT, TE TENI The description of Bu haban s'adem State vertage, ne se te lemier eur. t

je zarokandu de A SPARTITURE OF issue an ordinary partie a the 14 cas The section of the second definition to 1'th The Land Tollier The diese of theme team to direc The same Ante geneellen San I would will State of the Page Tame emerges San San **一个一个一个一个一个** A Land of the B Column - Perfee The state of the second second 14 2 2 10

A Property of Yaladies

Apunesse. in the Property TO AS GOOGEN A second THE PARTY OF THE P A CONTRACTOR CONTRACTOR Service de to de de la constant Silver Silver TOTAL COM CALL THE COLUMN

STATE CIPCUS And the second s Santa de de se

A STATE OF THE STA

The state of the s

The state of the s

 $\mathbf{y}_{n+1}^{*}, \mathbf{y}_{n}^{*}, \mathbf{y}_{n+1}^{*}, \mathbf{y}_{n+1}^{*}, \mathbf{y}_{n}^{*}, \dots, \mathbf{y}_{n}^{*}$

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

MATTER STATE

Part of the second of the seco

The state of the s

 $(a_{i},a_{i}) = a_{i}a_{i}a_{i} = (a_{i},a_{i}) = a_{i}a_{i}$

Le Monde SANS VISA

Alea vacances est...



On brasse des catalogues. On s'interroge, on réfléchit et puis on achète. Le sort en est jeté.

par Marc Ambroise-Rendu

ES Français n'aiment guère s'expatrier... même pour leurs vacances. Parmi es nationaux européens qui choisissent de passer derrière les Nécriandais, les Allemands et les Britanniques per exemple. Ils sont pourtant 5 millions environ, soit 15 % des Français partant en vacances, ceux qui optent pour une destination outrefrontières. La plupart s'adressent à une agence de voyage, ne serait-ce que pour acheter leur billet d'avion.

Mais les marchands de rêve sont parfois des marchands d'illusions. Le syndicat national des agents de voyage a traité environ 450 dossiers de réclamations l'an passé. La préfecture de l'Ile-de-France reçoit un millier de plaintes par an, dont le tiers sous forme de lettres. La direction départementale de la consommation enregistre annuellement 150 affaires pour la seule ville de Paris. « En réalité, nous n'apercevont que la partie émergée de l'iceberg, estime un fonctionnaire. Les vacanciers répugnent à avouer leurs désillusions. Beaucoup s'arrangent directement avec leur agence. La plupart ignorent qu'en cas d'insuccès ils ont des voies de recours. »

de jeunesse

Le plus grand nombre des réclamations connues concernent des promesses non tenues. Ainsi, ce groupe de Nemrods arrivant an Kenya avec armes et bagages et découvrant que la chasse est fer-mée. Cet été, des dizaines d'amateurs de soleil sont partis pour une île grecque sur la foi d'un tour opérateur leur promettant un hôtel-club de bord de mer avec buffet sompteux et animations sportives. Ils se sont retrouvés, sans moyens de transport, dans un établissement vétuste, isolé à 5 kilomètres en pleine terre. D'autres, séduits par un circuit de « découverte de la Tunisie » ont été victimes du surbooking, la plaie de cette destination. Le même voyage avait été déjà vendu

à un groupe et à la même période. Les voyageurs ont dû se contenter d'hôtels de seconde 20ne et d'un périple écourté.

Bien qu'il soit plus que cin-quantenaire et solidement encadré par une législation précise, le commerce des vacances connaît encore ce qu'on appelle pudiquement des maladies de jeunesse. Les margoulins et les associations fantaisistes qui ouvrent une boutique pour disparaître ensuite n'y sont pas rares. Le syndicat des agents de voyage a épinglé en dix ans un millier d'irréguliers de ce type qui ont laissé derrière eux pas mal de victimes.

Lorsque les pouvoirs publics découvrent des agences illégales, il faut parfois plus d'un an avant que leurs responsables soient traînés devant les tribunaux. Les condamnations - 20 000 F d'amende au maximum - sont hors de proportion avec les bénéfices qui ont pu être engrangés entre temps. Quand une agence fait faillite avant que ses clients aient effectué leur voyage, ceux-ci se retrouvent souvent Gros-Jean comme devant. Le fisc, la Sécurité sociale et le personnel sont servis en priorité sur la caution que le professionnel a déposée en banque comme l'y oblige la loi.

En effet, pour prévenir les bavures, le législateur a corseté la

profession dans une série de lois et d'arrêtés qui fixent son mode de fonctionnement de manière minutieuse. Toute agence doit obtenir de la préfecture de son département une licence dont le numéro est affiché sur la norte. Le directeur doit avoir fait la preuve de sa qualification, déposer une caution bancaire substantielle et souscrire une assurance en responsabilité civile. Les voyages qu'il vend font l'objet d'un contrat détaillé, signé par lui et par le client. Enfin, il est tenu pour responsable de tout

« inventeurs » de circuits

Telles sont les règles qui devraient garantir des vacances sans histoires, on tout an moins sans désillusions. La réalité est hélas plus «nuancée». D'abord le professionnalisme des 20 000 employés de tourisme n'est nas toujours, loin s'en faut, ce qu'il devrait être. Il suffit d'un brevet de technicien supérieur et de trois ans d'expérience pour avoir pignon sur rue. Quant aux agents de comptoir, ils sont souvent formés sur le « tas ».

Pourtant les voyages à l'étranger sont par essence des produits compliqués. On compte en France environ 170 tours opérateurs qui «inventent» les circuits et les séjours. Ce sont des fabricants de voyage. Pour faire connaître leur marchandise, ils éditent des catalogues à des millions d'exemplaires. Ces documents largement illustrés sont expédiés aux clients et surtout aux agents de vente les distributeurs de la profession - qui sont au nombre d'un bon millier. Avec les succursales et les bureaux détachés, on dénombre

an total plus de 3 000 points de

vente de voyages.

Les agences elles-mêmes font appel à de nombreux intermédiaires. Aux compagnies aériennes, bien sûr, mais aussi à des agences étrangères - les réceptifs - qui, sur place, retiennent à leur tour hôtels, restaurants, cars, guides et animateurs divers. Bref, la chaîne du voyage est longue, délicate et difficile à contrôler de loin. La plupart des vendeuzs n'en testent jamais à l'avance la solidité. Pourtant, chacun des maillons peut flancher un jour ou l'autre. C'est le client qui sert de cobaye.

Enfin, la vente de voyages est une véritable curiosité commerciale. Le client choisit une série de services, dont certains ont un caractère très subjectif. Ils se fondent sur un simple prospectus, sans avoir la moindre possibilité de vérification. Il n'y a même pas, comme dans la construction,

d'appartement témoin. Et il règle à l'avance la totalité de la facture contrairement à la vente sur catalogue où l'on ne paye qu'à récep-tion de la marchandise. Il est fréquent que les vendeurs oublient » même de faire signer les contrats détaillant les presta-

Bref, le futur voyageur gamet tout l'encourage à imaginer qu'il va se payer des vacances de nabab pour une somme modique. Que de risques accumulés! Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la réalité se révèle beaucoup plus prosarque, voire franchement décevante.

Les voyageurs mécontents ne sont pourtant pas sans recours. Dès leur retour, ils doivent adresser à leur agence une lettre recommandée exposant leurs désillusions et réclamant un dédommagement. Bien entendu, il leur appartient d'apporter la preuve - factures, documents, et témoignages à l'appui - du bienfondé de leur réclamation. Les agences sérieuses n'hésitent pas à faire droit à ces requêtes. Les

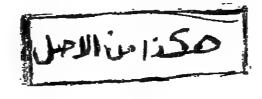
t-il, à la tête du client. Pour une croisière sur le Nil vendue 12 000 F par plusieurs agences différentes, mais dont le bateau n'a jamais quitté Alexandrie, les sommes versées aux victimes se sont échelonnées, par exemple, entre 2 000 F et 6 000 F.

Si un vendeur resuse tout dédommagement, atermole ou conteste, le client peut alors expédier un double de son dossier à des organismes comme l'Union fédérale des consommateurs ou l'institut national de la consommation qui leur donnent d'utiles conseils. Mais il y a plus officiel encore. Plusieurs institutions jouent les conciliateurs. Ainsi, le Syndicat national et l'Association professionnelle de solidarité des agents de voyage ont créé en commun un service « consommateurs » qui parvient à saire régler à l'amiable plus de la moitié des cas qui lui sont soumis. A condition toutefois que l'agence incriminée sasse partie de leurs adhérents. Ces deux organismes regroupent 60 % de la profession.



L'expédition c'est la rencontre d'une autre culture. Un dépaysement total Des paysages inouis, des regards moubliables Autent de pays, autent de découvertes. Botswana, Bouthan, Ethiopie, Galapagos, Guatemala, Ladakh, Mongolie, Petagonie, Penjab, Rwenda, Sahara,

EXPLORATOR 75005 Peris





Voyage en troupe

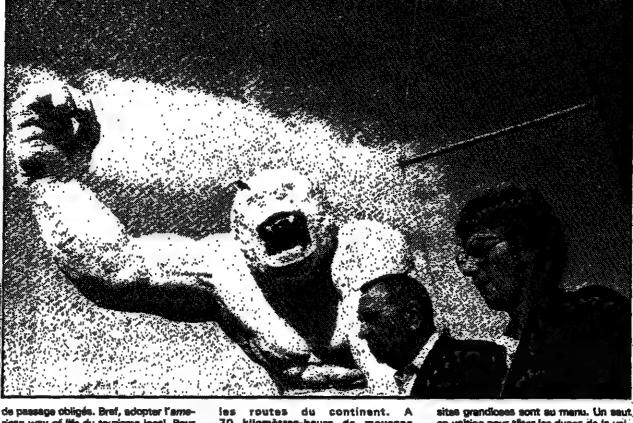
pas au belvédère de Glacier Point, nous refusors de plantés sur ce parking du parc national du Yosemite, au fin fond de la Californie. souffle un vent de mutinerie. Wendy, la guide américaine, au français chancelant, est débordée. Elle consulte fébrilement le programme du circuit mais n'y trouve que quatre lignes de description emphatiques sur les beautés du lieu. Seule indication précise ; le déjeuner doit être pris dans l'un des fast-foods du parc, au creux de la vallée. « Le car ne peut pas monter au belvédère, balbutiet-alle. De toute manière, c'est trop loin et nous n'avons plus le temps... »

Far West, aventure et routine

Mais les Français sont excédés. Ils n'en démordrant plus. A un tour apérateur parision de bonne réputation, ils ont acheté pour 25 000 F un voyage de trois semaines dans l'Ouest américain ioliment intitulé « Chefs-d'œuvre de la nature ». Ils font partie de la vague des vacanciere français qui a déferié cet été sur les Etats-Unis. Trois cent mille perjamais vu. Le dolfar à 6 F et la vogue du libéralisme reaganien ont remis l'Amérique à la mode. Notamment les Etats de l'Ouest et jeurs paysages sauvages.

Pour les vendeurs de voyages du continent, les Etats-Unis sont une destination apparemment sans problème. Le tourisme intérieur, intensif et déjà ancien, offre toutes les facilités : un mailiage serré de grands hôtels et de motels plus modestes, des compagnies de cars au long cours, un réseau de mode, des parcs nationaux dont le souci numéro un est l'accueil des visiteurs et, en prime, la légendaire amabilité américaine. Pour les détails du circuit, à suffit de dénicher une bonne agence jocale un « réceptif » en jargon de métier - et le tour est joué, al l'on peut dire. L'exportation du Far West n'est plus une aventure, mais un produit de routine.

Justement, c'est là où le bât blesse. Les groupes de voyageurs étrangers doivent se couler dans le vaste fleuve des circuits organisés, emprunter ses points



rican way of life du tourisme local. Pour ces marginaux qui ne représentent que 10 % des visiteurs de la Californie, par exemple, ni prévenance particulière comme dans les contrées du tiers monde, ni sur mesure, mais la confection la plus banale. Et puis le cinéma est passé par ià. On ne peut plus se contanter de contempier des paysages archiconnus. On veut au moins y vivre un ins-

D'où les surprises et les désituations Voici la première. Les cars Greyhound, avec lesquels notre groupe va parcourir 6 000 kliomètres, sont de grosses machines solides avec sièce inclinable. climatisation at w.-c. chimique, mais qui detent d'il y a vingt ans. lis font un peu figure de transport du pauvre à côté des iseaux parioramiques de luxe que les autocaristes européens ont lancés sur 70 kilomètres-heure de moyenne - puisque la vitassa sur autorouta est strictement ilmitée, - la cavalcada com-

Comme il faut bien que les clients en aient pour leurs dollars, le programme est un gigantesque méll-mélo d'attractions « incontournables » et de sites

Un frisson rétrospectif dans l'ancien pénitencier d'Alcetraz à San-Francisco, une bouffée de Hollywood dans les en musés, une plongés dans le royaume magique de Disneyland, une solrée dans un village westem en carton pâte, quelques heures devant les machines à sous de Las Vegas, un cabaret mexicain bourré de Japonais, voità pour les distractions urbaines.

Côté campagne, une dizaine de parcs nationaux, de réserves d'indiens et de

en voltice pour tilter les dunes de la vallés de la Mort, une heure de pique-nique (repas compris) pour beguensuder sous les séquoiss géants : c'est une course effrénée ponctuée d'arrêts-photo et de

En trois semaines, les voyageurs n'ont droit qu'à una heure de promenade dans les gorges fantastiques de Bryce Canyon, et encore, à pas si redoublés que les plus âgés ne peuvent suivre. Les merveilles de l'Ouest défilent à un' « Ce sont les vacances de M. Hulot », lance un passager.

A cette course contre la montre viennent s'ajouter maintes bavures. A plusieurs reprises, le car arrive au rendezvous matinal avec une heure de retard. Il faut écourter les vieltes dans les parcs. déjà réduites à si peu de chose, Les

chauffeurs changent sans cessa. Pour les arrêts-repas de la mi-journée, les voyageurs reçoivent un viatique de ti dollars à ne pas dépasser. Or ils apprendront bientôt que, pour couvrir ces dépenses, le tour opérateur français a alloué 15 dollars à son « réceptif » néricain. Où passe la différence ? On ne le seura jarnais.

Mais, surtout, la guide se révèle de jour en jour plus malhabile. Elle fait systernatiquement mystère du programme quatidien en prétextant que les supprises font partie des plaisirs du voyage. Or ces surprises sont rarement heureuses. Elle semble tout ignorer des régions traversées et finit par emprunter son Guide Bleu à un passager pour en ître des passages au micro. Au Yosemite, le quatorzième jour du périple, elle craque devant la mutinerie des passagers et téléphone à son patron pour se faire remplacer. « Impossible, lui répond-on au bout du fil. Débrouillez-vous. »

L'avant-dernier jour à Salt Lake City

Alors les Français appellent leur agence parisisone pour signifier qu'en voilă assez. La guide ne sera relevée que l'avant-dernier jour, à Salt Lake City, la cité des Mormons. Sens doute sermonné par le tour opérateur français, le « récep-tif » fait distribuer à checun des voyageurs une enveloppe contenant 40 dollars avec une phrase d'excuse embarrasaés: Quelques-uns acceptent, la propert refusent. Mala, dans l'avion du retour, les mécontents: - huit person sur quatorza — rédigent une lettre à leur agence.

« Nos vacances ont été gâchées pa la mauvelee organisation du voyage et l'incompétence de la guide. Nove comptons être dédommagés de l'ensemble de cas préjudices. » Trois semaines plus tard arrive la pipones. Une longue lettre se terminant ainsi : « Je ne comprenda pas os qui a pu as passer. Voici un chè-que de 1 100 F en réperation du préjudice. » Pour ces huit Français, les chafsd'œuvre de la pature américaine garderont le goût un peu amer d'une médiocre et coliteuse mésaventure de

M.A.R.

Alea vacances est

(Suite de la page 13.)

Les services préfectoraux qui délivrent les licences aux agences de voyage sont habilités à recevoir les plaintes. A Paris, on y annonce plus de 50 % d'affaires solutionnées - en douceur -. Ces fonction-

Cat hiver, découvrez Chypre et,

sous son fidèle soleil, les merveilleux trésors du passé: ruines et

mosaiques gréco-romaines, fres-

ques byzantines, églises gothiques et citadelles imprenables de l'épo-

que des Lusignan... Un voyage fas-

Le confort des hôtels, le raffi- ; NOM.

nement de la gastronomie et la gari- | PRÉNOM ...

tillessa légendaire du peuple chy-priote, contribueront aussi à rendre

cinant à travers le temps.

votre sépour inoublisble.

naires disposent d'un pouvoir de persuasion d'autant plus efficace qu'ils réunissent chaque année des commissions disciplinaires examinant le cas des agences « à problèmes ». En cas de manquements répétés et graves, les sanctions

PARFUM DE SOLEIL

D'HISTOIRE ET D'AMITIÉ

BON DE DOCUMENTATION GRATLITE

peuvent aller jusqu'au retrait de la licence. En l'le-de-France, par exemple, une quarantaine de responsables d'entreprise sont convoqués chaque année pour - explica-

Enfin, dans chaque département, fonctionne une direction de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes dont l'intervention peut rendre une agence plus accommodante. S'il y a publicité menso gère ou non-respect flagrant du catalogue, les fonctionnaires des finances constatent l'infraction et transmettent le dossier au procureur de la République qui décide ou non de poursuivre. Même si l'administration ne le

fait pas elle-même, un client mécontent a toujours la possibilité de déposer son dossier au tribunal d'instance de son domicile. Si le litige porte sur une somme infé-rieure à 20 000 F, il est dispensé de prendre un avocat. Bien peu de vacanciers décus persévèrent jusque-là. Selon Me Luc Bihl, avocat parisien spécialisé dans ce type de contentieux, sur 500 plaintes reçues annuellement par les associations de consommateurs, cinquante seulement vont jusqu'au proces. Les complications et les frais de justice font peur. Pourtant, la majorité des affaires sont examinées en moins de six mois et les magistrats donnent souvent raison aux touristes,

« Spécial jeunes » et retraités

A ce couple, privé in extremis de son voyage en Inde par un défaut d'organisation, tel touropérateur avait proposé - en remplacement » un séjour aux Baléares. Le tribunal de Paris et la cour d'appel ont estimé le préjudice moral pour - privation de vacances - à 10000 F.

Un groupe de garçons et filles qui avaient acheté un voyage 75003 Paris. Tél. : 42-71-23-10.

marocain s'est retrouvé mêlé à des retraités qui, eux, avaient opté dans le catalogue pour les palais musulmans. Le séjour fut un mauvais cocktail des deux thêmes qui mécontenta tout le monde. En correctionnelle, l'agence s'est vu infliger 10 000 F d'amende pour publicité mensongère et les plai-gnants ont reçu 3 000 F chacun.

Des goûts et des couleurs...

Le cas le plus banal est celui des prestations insuffisantes. Quelques photos et une poignée de factures suffisent. A un groupe de touristes qui avaient trouvé aux Canaries la piscine de leur hôtel à sec, la plage transformée en parking, le restaurant panoramique encore en chantier et pas

En cas de litige

- Syndicat national des agents de voyage, service consommateurs, 8, rue Villaret-de-Joyeuse, 75017 Paris. Tél. : 45-67-35-57.
- Institut national de la consommation, service juridique, 80, rue Lecourbe, 75005 Paris. Tél.: 45-67-35-57.
- Union fédérale des consommateurs, service juridique, 11, rue Guénot, 75011 Paris. Tél. : 43-48-55-48.

POUR PARIS

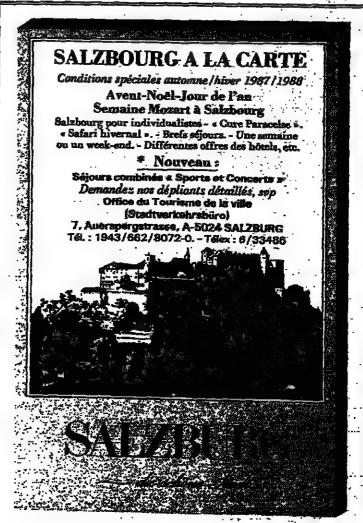
ET L'ILE-DE-FRANCE: · Préfecture de l'Île-de-France, direction des affaires financières, 21, rue Miollis, 75015 Paris. Tél.: 45-67-55-03.

• Direction départementale de la concurrence, de la consommetion et de la répression des fraudes. 8, rue Froissart, d'eau potable au robinet, les juges d'un guide incapable alors que tel ont accordé récemment un dédommagement représentant 30 % du prix payé.

Mais il y a tant d'éléments subjectifs dans un périple à l'étranger que les tribunaux sont parfois dans l'incapacité de leur attribuer une valeur marchands. Quel dédommagement offrir à un voyageur qui se plaint de multiples retards, de médiocres repas et

autre estime ces détails de peu d'importance? Pourtant, ces désagréments ajoutés les uns aux autres peuvent avoir gâché les vacances du premier. Devant semblable situation, les juges renvoient les plaideurs dos à dos. Le voyage reste un art. Or des goûts et des couleurs....

MARC AMBROISE-RENDU.



dans la ca

ar april 1, 10 🗚 Principal Court 和 County ex | Long t 神経 使 Titte i Lette geffe A Die in erreit 3

Title old of Luisa Erenena par le police Angen towert & pour met an 4 Patte pariettes er ficht Car their midement of Service on stanta in Practice hautes county Par derrire le petit de la Vandare Charging, que les Calles Zen Padryuemetti is 196 Sittemeratie to de les filles distance, succède president The State more and an women't part of tales qui restent ne delle

7 2 375, 22470 100F

State of the Profile, we

Affician allest breed her, learn make the war chapeth in Se M. les cerents du M Cat appearing Total Student A La aminute on From servere le coltino war au eine fine epier

NEW YORK

PALMA DAKAR **新,美工学员公司**

Itinéraires incertains dans la cité flamande avec Jean Ray pour guide.



E 8 juillet 1987, Jean Ray aurait eu cent ans. Sa bonne ville de Gand a, à peu près, 1377 ans. Raymond, Jean-Marie De Kremer (1887-1964), alias Jean Ray, alias John Flanders, alias Kapitain Bill, alias Sailor, auteur de l'insolite, prit, selon les spécialistes, environ une centaine de pseudonymes. Il ressemble à Gand qui l'a engendré. Il est bien juste, inversement, que Jean Ray. vie et œuvre confondues, puisse servir de guide à Gand, espace et temps mélangés. Tout ce qu'il a écrit vise à cette rencontre des lieux et des climats avec des créstures plus ou moins humaines. Pour les voyageurs tous risques acceptant cette règle, voici deux hypothèses de circuits.

Commençons par le point de vue de Sirius ou celui du géographe, ce qui revient à peu près au même. Quatre horizons crucifient Gand, en biais évidemment. Au sud-est de la ville, on trouve les bas-fonds et les hautes eaux selon les goûts : derrière le petit quartier tranquille de la Vander doncktdoorgang, que les Gantois appellent pudiquement la rue en verre (Glazenstratje), où les filles vons sourient si gentiment dans leurs vitrines, succède presque immédiatement le Petit Béguinage et ses hauts murs. Les béguines ne sourient pas et doivent rentrer avant l'angélus. D'ail-leurs, celles qui restent se sont réfugiées dans le Grand Béguinage, plus loin à l'est.

अञ्चलकार वर्षा

and the second second

Type-Afficial inguistration of the Line of

April 44 mars of the

Aujourd'hui, leurs maisons, leur préau, leur chapelle restent hantés par les terreurs du Moven Age. Jean Ray s'en est abondamment nourri. A l'autre bout de l'axe, au nord-ouest, on trouve le symétrique : derrière le château des Comtes (le Gravensteen) qui conserve en son cœur une cham-

bre des tortures, avec matériel en parfait état de marche, demeure le béguinage de Sainte-Elizabeth. Il est désaffecté et les murs de brique peinte, rougé sang on blanc immaculé, ne dissimulent plus que d'heureux propriétaires et une petite guinguette. Pourtant, on chuchote que c'est son allée principale, la Proveniersterstraat, qui inspira la Ruelle tenébreuse de Jean Ray, dont chaque maison ne serait que le masque cachant une horrible face, peutêtro l'immense vieille femme aux

lasues en trompe-l'œil

L'autre axe propose au nord-est le port de Handelsdok, et au sudouest la gare de Sint-Pieter, comme deux innies de socours. Il pourrait arriver que ce soit des issues en trompe-l'œil. En effet, les deux axes se croisent au château très poir de Gérard le Diable. Il date aussi des temps de l'hérésie, 1216. Après avoir été la demeure des châtelains de la ville, il abrita successivement les condamnés à mort, les fous, puis les archives, en un exemplaire itinémire d'immobilisation.

A présent, personne n'y entre plus, du moins pour des visites de courte durée, et qui en sort ? Les poissons rouges du canal longeant le Resp semblent un peu trop gavés pour être honnêtes. Jean Ray l'a toujours proclamé: les carrefours sont maudits et fort dangereux. Les Flamands le disent aussi : à minuit, vin au carrefour devient cau, pain sable, bonté malice...

On peut aussi suivre Jean Ray à la trace, ce qui est le plus sûr moyen de se perdre. Sa biographie, imaginaire ou réelle, se confond délibérément avec son couvre, dont aucune bibliographie exhaustive n'a encore été dressée. Li est né sur le Ham, un boulevard aujourd'hui rénové, tout près du port. Enfant, il nageait dans ses eaux noires, « comme un rat ».

C'est peut-être de là qu'il partit pour de grands voyages, vers l'Indonésie, ou la Route du rhum. Nul ne sait trop bien ce qu'il sit exactement l'année 1904, et à d'autres époques. C'est là sûrement qu'il apprit, dans les tavernes, combien en Flandre les eaux sont riches et les terres désolées, et pourquoi son pays appartient aux marins et aux moines, donc aux diables, avant d'être aux drapiers. C'est évidemment là qu'il apprit à naviguer.

Jean Ray cut ensuite bien d'autres résidences dans la ville, dont la vieille prison de la Nieuwe Wandeling, à présent détruite. Car, pour pouvoir circuler entre les mondes parallèles, interdits ou illégaux, il faut bien parfois payer des droits d'octroi... Mais la liste de ses adresses est moins féconde que celle de ses rendez-vous. Aujourd'hui, il faut chercher ses traces à l'Athénée Royal, où il apprit tout ce qu'il n'avait pas eporis dans les tavernes. Dans Ottogracht, de l'ancienne abbaye cistorcienne, il reste la chapelle gothique. Il faut le chercher aussi dans la boucle de la Lys, au Cirque des Trois Clefs, où il rencontra sa femme, Nini Balta, une

Chez les marchands de couleurs

Le cirque est devenu un garage, mais de l'autre côté du pont, on aperçoit encore son toit. Il faut le chercher au Théâtre Minard, juste à côté, où il présenta ses pièces, dans ses librairies favorites, dont la minuscule officine de G. Mestdagh qui existe nichée dans un mur de l'église Saint-Nicolas, dans les rédactions des journaux auxquels il collabora. Les fantômes et leurs sortilèges ne flottent pas seulement dans les endroits solitaires, mais aussi derrière les livres des bibliothèques, à travers les lucarnes des tableaux anciens, dans les maga-

sins d'antiquités comme chez les marchands de couleurs. Et puis, il y a la contagion. Comme si Jean Ray avait contaminé sa ville. Gand devient alors cité légendaire. Dans la Korianderstraat, les anciens bureaux Schulz lépreux comme des ruines expressionnistes, sont dévorés par une mousse louche de cimetière. Dans la Twiindersstraat, la complète absence de fenêtres fait soupconner des réseaux de communication secrets entre les maisons où rôde quelque golem. Au 4, Beverhoutplein, une petite boutique poussièreuse rassemble en

mondes obscurs. Quand Gand se mêle d'être moderne, ce n'est pas plus confortable. A côté des chocolats Daskalidès, une maison de la Kortekruisstraat adapte résolument le style nouille aux briques et aux pignons traditionnels. Ou bien, derrière la cathédrale Saint-Bavon, les frères Van Eyck sont adorés par un peuple dénudé. avec enfants et guirlandes, monument noir fêtant la vraie sin du siècle. Les deux datent de 1913, évoquent les mollesses troublées chères aux symbolistes, la belle époque de Jean Ray, aspirant bourgeois de vingt-six ans, dont la

vrac de vieux livres introuvables,

une jambe de mannequin, des

vitres brisées, et des arrière-

fille Lulu venait de naître. Il y aurait bien d'autres manières de visiter Gand. La méthode Alain Resnais par exemple, sur les traces de Harry Dickson : filatures et rendez-vous clan-destins. La méthode Magritte : de Buci, 75006 Paris. Edition d'un

fausse nuit et vrais éclairages. La méthode Ensor : masques et lumières du Nord. La méthode Cendrars: trois petits tours sur la Lys et la Lièvre, puis suite par l'Escaut... Mais comment diable trouver Malpertuis?

Un univers de pluie, de canaux

et de marécages

Il y aurait bien d'autres manières, toutes des hommages à Jean Ray, et ce serait justice. Car il ne faut pas croire que ce centenaire soit pour l'instant une grande affaire. Tout se passe comme si Jean Ray était (un peu) maudit, jamais tout à fait à heure, ni tout à fait à sa place dans cet univers liquide de pluie, de canaux, de marécages. Il ne trouva une notoriété éphémère que juste avant sa mort. Ét il n'est pas sûr qu'il trouve de véritable épiphanie posthume.

Anton Stevens, de la chaîne de télévision slamande (BRT), réalisateur d'un superbe film anniversaire (145 minutes en deux parties diffusées en mai 1987), remarque avec ironie que ce sont les Flamands qui l'ont produit, en néerlandais. Alors que Jean Ray a écrit la plus grande partie de son œuvre en français...

Sur la traduction en images de cet univers tellement visuel, il y a aussi comme une malédiction. A peine deux ou trois films, un de Jean-Pierre Mocky (à partir de la Cité de l'indicible peur), un de Harry Kümel avec Orson Welles (à partir de Malpertuis); Alain Resnais, lui, n'a jamais tourné son Harry Dickson...

Pourtant, où trouver plus belle provocation à images que cette ville, entre ruines et restauration, et cet auteur, jouant la destruction au poker menteur et rusant avec le destin ? Une ville, un écri-

disque des poèmes de Jean Ray lus

· Sailor's Memories, Edition du

Nové, 227, rue du Noyer, 1040

QUELQUES ADRESSES

delstraat 35, 091-25 - 11-60.

091-23-49-32, restaurant.

Hôtel Grevensteen, Jan Brey-

Armand, Bennesteeg 8-10,

Theatercafe De Grote Avond

Huldevetterskaai 40, 091-24-

31-21 (de 19 h à 3 h du matin).

par Gérard Dôle. : Paris-Barbarie.

ANNE LAURENT.

- Repères -

YAN MAZIL INUS Cahiera de l'Herne Jean Ray, dirigés per François Truchaud et Jacques Van Herp, 1980.

 Jean Ray, l'archange fantastique, par Jean-Baptiste Barinian et Françoise Levie, Librairie des Champs-Elysées, 1981.

• Réédition des romans de

Jean Ray aux Nouvelles Editions Alain Resnais-Jorge Sam-

prun, Repérages, éditions du Chêne, 1974. AUTOUR DE JEAN RAY

• Les Amis de Jean Ray, 63, rue Charles-Leprelle, 1040

Le Cercle des élèves d'Harry

1500 villas de vacances



Amoureux de la Toscane, Ombrie, Vénétie, Sicile, Cuendet vous propose un choix de plus de 1500 fermes, villas et résidences de caractère, tout équipées et merveilleusement situées en Italie. Demandez des maintenant le nouveau catalogue Cuendet 1988 (40 F). Toutes les villes y sont présentées en couleur et décrites en létail !

Pour obtenir le catalogue Cuendet, envoyez un chêque de 40 F à l'ordre de Cuendet à :

Destination CUENDET - M3 HL rue de Vauvilliers 75001 PARIS - Tal. 42.33.38.16



Allez au Portugal

Tout un week-end pour les amoureux de Lisbonne

Renseignez-vous auprès de votre agence de

Contactez: la TAP Air Portugal - tél : (1) 42.96.16.09 ou le Centro de Turismo de Portugal

" Un week-end à Lisbonne (3 jours / 2 nuits). Prix par personne incluant le transport par la

TAP Air Portugal Paris/Lisbonne/Paris et l'hébergement dans un hôtel 3*** (chambre double / petit déjeuner).

em França, 7 Rue Scribe - 75009 Paris

Jest visso

SEMAINE GOURMANDE

Le Florance à Paris

Un très bon chef, Patrick Tranchant (lorsque les cuisimers français se piquent d'italianisme gourmand, ils réussissent décidément bien, comme Michel Ranvier au Conti. Pascal Fayet au Sormani !), et un nouveau patron, Claude Etienne, homme de métier, assisté de sa charmante compagne, que deman-der de plus ? Dans ce quartier tout de calme patricien, le Florence est une casis de bonheur gourmand, aux nombreuses entrées (dont l'assiette florentine à 86 F. comportent parme, carpaccio, pizza excellente - salade, ceuf, meion aux figues), poissons (tagliatelle au saumon, scampi grillés ou « fritti », etc.), viandes (piccata de veau ou de parme à la mozzarelle), pâtes multiples, évidemment, cuites al dente mais sans excès. Aux déjeuners, un menu « affairessuggestions > est à 210 F. A la

carte, comptez 250 F-300 F, avec des vins italiens ou de chez nous. Le Florence, 22, rue du Champ-de-Mara,

75007 Paris. Tél.: 45-51-52-69. Fermé dimanche et lundi. Parking : Ecole militaire. Salon € Picasso »: 10 couverts.

Au pic du Midi à Vanves

Inattendu dans cette banlieue : un beau petit hôtel tout confort avec un restaurant élégant et de bonne cuisine sage. Mais nous sommes à quelques mètres du périphérique, à cinq minutes (à pied) du Parc des expositions, et ce peut être pour les déjeuners d'affaires une échappée belle. La cuisine de Mme Muquette Delorme, dame d'Arc, est classique, de sea foies gras (froids ou poêlés) aux magrets confits, avec aussi la sole meunière, la côte de bœuf grillée et l'entrecôte marchand de vin, des plats du jour (tourin de lotte, tresse de poissons aux choux sauce curry, moules poulette ou grenadin de yeau aux girolles), en saison tous les gibiers, et des desserts de man-gâteau, Cave bien fournie : M. Delorme est amateur avisé et propose chaque semaine une « bouteille » sélectionnée dont if vend aussi le vin au verre (ce jour-là un margaux château Montbrun 1973 ; le verre : 29 F). Bon service sous la direction d'Ange-Marie Minniconi. qui fit ses classes avec « papa » Laporte à Biarritz, A la carte, comp tez 300 F-350 F.

 Au pic du Midi, 9, avenue Pasteur, 92170 Vanves. Tél.: 46-42-19-93. Fermé dimanche solr. Salon: 40 couverts.

Le Camélia à Bougival

AE-DC-C8-EC.

Une étoile supprimée par le Michelin, un contrôle fiscal, c'aurait pu être le drame au Camélia. C'était sans compter avec ce diable de Jean Delaveyne, personnage tout en science de queule et en gueule des produits, de la rigueur des appellations, de la solidité des

Apprêter un saumon frais comme avant de le fumer, mais sans le fumer, le cuire sur glace et le servir ainsi, majestueusement de luimême paré, n'était-ce pas une découverte que les plus grands neuvent lui envier ? Mais s'il apprête un rognon, c'est à le classique manière du « jamais mieux » d'autrefois, at sa tête de veau est copiée sur celle de Fournaise, l'homme des canotiers de Manet, l'hôte de Maupessant et de ses amis. Alors, on saute des filets grillés de petites anguilles li l'ancholade eu homard « Caté de Paris », du canard comme à la Grenouillère (toujours les peintres et les canotiers !) au blanc de turbot à la de la place de la Bourse où vont les personnages de Zola).

Fromages ? Ils viennent de Normandie, sont au lait entier et affinés sur place. Desserts ? Ils sont venus tout droit du palais de Dame Tar-tine. La cave ? Elle correspond aux mets et complète les plaisirs de la table. Pour ces plaisirs d'épicurien, il faut compter 500 F. Mais notez, jouxtant son *Camélia*, un restaurant-boutique-traiteur annexa : l'Huître et la Tarte. De quoi faire un marché d'Apiclus. Le Camélia.

7, quai Georges-Clemencesu, 78380 Bougival. Tél. : 39-69-03-02. Fermé le dimanche soir et lundi, LA REYNIÈRE.

ENSEIGNE Le jasnières perdu et retrouvé

- on le sait bien - ne sont pas logés à la même enseigne. Il y a quelques jours, Bourgueil et Saint-Nicolas-de-Bourgueil célébraient chez eux, dans une douce bonhomie. le cinquantenaire de leur appellation à l'endroit même où, lit-on, il y a près d'un millénaire, les ânes de Saint-Martin inventaient la taille de la vigne. Au même instant ou presque, la Bourgogne, depuis peu soucieuse de communication, montait à Paris et traitait avec faste. en l'hôtel de Lamoignon, une foule de clients en puissance. A trop se montrer, à trop se promouvoir, sans même parler de sa mécanisation, la vin pourrait demain perdre ce qui faissit, hier, son āme.

Tout le monde n'en est pourtant pas encore là. La France qui, agro-alimentaire et phyloxéra aldant, a perdu une bonne partie de ses vignobles histori-ques, recèle de nombreuses appallations d'origine contrôlé dont l'existence actuelle ne tient qu'à l'achamement de quelques hommes ou, si l'on veut, qu'à un miracle. Ainsi, jasnières, vin biano trop mai connu de la valiée du Loir, dans le sud de le Sarthe, aux confins de l'indre-et-Loire et du Loir-et-Cher. Jasnières récolté sur deux minuscules communes, et dont Cumonsky

· Lecteurs satisfaits...

Bonnes notes pour le restaurant du Central Hôtel (Vaudois, 4, tue des

Capucins, 88130 Charmes, tél. 29-

38-02-40). Pour Le Cheumière

(80, rue Saint-Jean, 62520 La Tou-

quet. tél. 21-05-12-11). Coup de

cœur d'une fidèle lectrice. Pour le

Grand Hôtei de le gare (48130 Aumont-Aubrac, tél. 66-42-80-07), où Guy Prouhèze, en effet, mêle habilement les plats

lozériens typiques et des trouvailles personnelles qui lui valent une étoile

au Michelin at au Bottin gourmand. Pour le restaurant Noël (rue de

l'Hôtel-de-Ville, 81120 Réalmont,

tél. 65-30-01-97), deux étoiles au

- jemala avere de compliments aur les vins blanca il est vrai disait qu'il était « trois fois par siècle le meilleur vin du monde ».

La mort lente du jasnières a commencé dans les années 20 avec la raréfaction de la maind'œuvre, l'évolution des goûts et le recours aux plants hybrides utilisés à la place du chenin, cépage traditionnel de la vallée de la Loira, depuis Vouvrav. jusqu'aux coteaux du Layon. Avec l'exode rural et la vieillis ment des hommes et de leurvigne, le permis d'inhumer faillit être signé dans le milieu des. années 70, quand l'institut netional des appellations d'origine constats que sur les 140 hectares théoriques de l'appellation seuls quelques lopins de vigns continuaient à produire officiellement ce vin.

La tendance, fort heureusement, a'est depuis peu inversée, et i'on observe, sujourd'hui, queiques algnes de renouveau. On peut ainsi commencer'à redécouvrir cette expression tout à fait unique du chenin récolté en zone septentrionale et qui, contrainsment à ce que la géographia laisseralt croire, rapproche plus ce vin de ceux de Savennières que de ceux de Vouvray. Ce sont en effet des vine secs at amples, des sortes de graves ligériens aux capacités

tionnelles. Des vins aussi pour lesquels les prix de vente (entre 20 et 30 francs) ne constituent pas un obstacle a la commerciafisation.

Jasnières vivre-t-il ? Rien n'est acquis. Ils ne sont en effet que quatre ou cinq à défendre haut et fort leur avenir, en même temps que celui de leur vin. « // n'y a encore aujourd'hul que 40 hectares déclarés, regrette M. Joël Gigou à La Chartre-surle-Loir, l'un des vignerons les glus jeunes et les plus dynamiques de cette appellation. Notre ignoble manque tragiquement de trésorene. »

Ce n'est pas demain, donc, que ces vins en péril feront l'objet d'une quelconque upécation de promotion. Une raison. une, pour court à leur rencontre,

JEAN-YVES NAU.

a Lee neuf crus du Beeulolais saront bientôt dix. - Avec l'arrivée prochaine du regnié dans le club du morgon et du chiroubles, Réclamée depuis longtemps per les vignerons de l'endroit, la chose sera officielle avec le millésime 1989. Le regnié sera produit sur les 450 hecteres de gamey de la commune de Regnié-Duratte.

Voyage en Chine

Baba cool revenu de l'aventure hippie, le Japonais Hiroji Kubota clame en images son amour et sa fascination de la Chine. Sublimemer imprimé, alliant l'enchantement des couleurs à la magie des paysages, en des teintes dorées, le souvenir d'un immense pays s'insinue dans son présent. Il y a du vertige dens cet art de détailler ces foules, palais, rizières contratemps les gestes et les situations les plus simples. Du Tibet (de loin la plus inattendu) à cette nte vue des terres jaunes et des quartiers de viande entassés tel du bols, une superbe épopée contée per un regard aussi svide qu'attentionné,

Chine, de Hiroji Kubota. introduction de Georges Walter. 205 p., 160 photos. Ed. Hologramme, 750 F.

Tristes touristes

Auteurs de best-sellers, Roland et Salmina Michaud enfournant la Turquie dans leur besece de

Côte d'Azur

06180 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL

153, bd Remedy. A 500 m de la mer. STUDIOS tt eft. Park. piscine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. Le. (sauf juin, juil., août, sept.). Td. 93-41-68-30.

HOTEL LA MALMAISON

Vispotel Best Western ***N Hôtel de charme près mer,

TY COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-87-62-56 — Télez. 470410.

HOTEL VICTORIA***

33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60

Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél direct, minibar.

Provence

AVIGNON

HOTEL DE GARLANDE**

Maison ancienne, au cœur d'Avignon.
Accueil personalisé - services plus
180/250 F. Prax spéciaux longs séjours.
20, rue Gulante, 84600 A VIGNON.

20, rac Galante, 84000 n Tel. 90-85-08-85.

des glaces du pôle aux dunes du Sahara

de 12 voyages à spire à la trace... à pied, en 4x4 et sous les étoiles

vacances-voyages

HÔTELS

diobe-trotters. Humanistes dans l'âme, mêlant métier, recettes et savoir- faire, se réclament un peu imocerument des maîtres hollandais et flamands, de la Come d'or à letanbul, ils amollent les chromos. pittoresques, bien léchés, pas dérangeanta, cadrés pour plaire. Cet exotieme bon merché nourrit écalement le recard que pose Hans Silvester sur les Incas, Arc-en-ciel. vestiges inévitables, scànes de pacotille forment la consternant panorama de cilchés sans surprise Martin Chambi, le naît, îrving Penn, le génie, conféreient à Cuczo une tout

 La Turquie, de Roland et Sabrina Michaud, introduction de Daniel Farson. 82 photographies. Ed. du Chêne, 295 F.

 La Route des încas, photographies de Hans Slivester, préface de Jacques Soustelle. Ed. du Chêne, 115 F.

ROUSSILLON - 84220 GORDES

MAS DE GARRIGON ***

É PETIT HUTEL DE CHARME DU LURÉRON

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théaire la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Téles : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

1400 m, 4 h 30 de Paris par TGV

HOTEL SYLVANA***

Pour vos vac. d'hiver. Situat. except. à 50 m des pistes de ski. Charabres tout

conf. Prix en demi-pension selon période 59 à 72 FS (env. 230 à 280 FF) it compr. Fam. BONELLI.

Tel 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

ZERMATT

PARKHOTEL BEAUSITE

Première classe. Tout confort et piscine.
Prix raisonnable.
Tel. 19-41-22-67-12-71.
CH-3920 ZERMATT. Télex 472116.

gournande. Passez-y un séjour ou un week-end cet automne. Tél. 98-75-63-22.

PATRICK ROEGIERS.

Doc. gratuite:

tel. 65-30-01-97/, deux eroias au Bottin gourmand, Le Lion d'or (71, rue Saint-Jean, 14400 Beyeux, tél. 31-92-08-90), La Gare (35350 La Gouesnière, tél. 99-89-10-46), Les Cygnes (route de Villeneuve, 47190 Aiguillon, tél. 53-79-50-02), où M. Benito sart Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C., propriété Tarif ser dentande. Tél. 85-47-13-94. Donzáns de Chamarpae, L. Modria, 71540 MERICAREY.

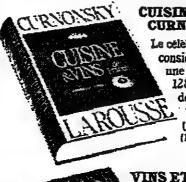
CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la proprieté LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin viselli en foudre. Tarif sur demande. Civée 1982 du «Rédemoisir». Médaile d'argent, concressiblement ». Médaile d'argent,

MONTLOUIS A.O.C. Pour conseisagurs

Vin blanc sec. 1/2 sec. eux et méthode chame Tarifs our clemande. A. CHAPEAU, vigneron, 15, rue des Aitres, Hussesu

37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

L'ART DE LA GASTRONOMIE



CUISINE ET VINS DE FRANCE CURNONSKY

Le célèbre ouvrage de Curnonsky, considérablement remodelé avec une nouvelle mise en pages, 128 pages de photos en couleurs. de multiples recettes et les vins qui les accompagnent. Un volume relié sous jaquette (19,5 × 26 cm). 704 pages.

vins et vignobles DE FRANCE

> Toutes les grandes régions et sous-régions vinicoles et viticoles de France, répertonées par ordre alphabétique tout le savoir des spécialistes sur le monde prestigieux et foisonnant des vins et vignobles. Un volume relié sous jaquette (19,5 × 26 cm), 640 pages.

CEST CA LE SOUFFLE LAROUSSE

€ Larousse

fort bien le folklore gourmand lotois. Pour enfin Les Claires (17560 Bourcefranc, tél. 46-85-08-01), pour ses menus parle de vine « chambrés », de blanc 140 F/160 F. Fromaga ET dessert. de blanc (sens « » ») et confond les Et sussi pour un petit nouveau des Saintes-Maries-de-la-Mer, Le Mas du Tadome, où vient s'installer Bruno Fave, j'en reparteral.

. ... Et lecteurs moins heureux. - Tel ce correspondant fidèle qui, ravi de l'excellente culsine de L'Hostellerie du Levezou à Salles Curan (Aveyron), a trouvé bizarre qu'aiors que le Bottin gourmand annonce son acceptation de la Carte bieue il se soit vu opposer un refus pour une note se chiffrent à plus de 3 000 F, avac cette réponse : « Vous comprenez, avec tous cas voyous / a Ou. encore ca client de La Taverne alsacienne, à Nancy, où la carte propose une ¢ pizza Ladière » (17) qui se révèle de reste une pissaladière.

• Minuit, l'heure des pri-meurs. – Le 18 novembre prochain à partir de 21 heures, rendezvous des amateurs au Pavillon des vins (85, rue de l'Hérault, 94220 Charenton, tél. 43-68-72-30). Et à minuit, autour d'un buffet campagnard, dégustation-comparaison des vins de primeur touraine, côtes-du-rhône et beaujo-

Pour les fumeurs... de saumon. - Les exportateurs écossais les recoivent chez Lucas-Carton. Alain Senderens leur a préparé un menu que l'ai eu le privilège de k tester » en avant-première. Une merveille que le saumon fumé prillé, sauce raifort, suivi du saumon parnassienne. Pour les sorties de théâtre et les petites faims d'avant sommeil, Senderens propose aux amateurs des toasts de saumon fumé accompagnés de pure mait (Islay mait de douze ans d'âge) et... un cigare (havane, bien évidem-

ment). • Plat du jour. - A la carte de La Maison de Franche-Comté, le plat du jour, l'autre semaine, était un thon à la vénitienne! On se demande à quoi sert l'enseigne ! Est-ce cela la promotion gourmande de certe belle province ?

 Claude Verger. - Toujours itinérant, il ouvre à Cannes La Villa Dionysos (7, rue Marceau, tél. 93-38-79-73). Très beau menu (deux plats, fromages ET dessert) à 170 F. Des vins à moins de 70 F, et la carte.

 Le gastronome. — C'était une bonne idée ce petit camet où I'on peut inscrire ses bonnes tables.

KOH-I-TOUR

le texte qui précède ces pages à remplir, petit abécédaire des vins pure mait whiskles avec les single

Curiosité. - Un médecin ioniwajio s. gęconyejt ji Fa Rochelle Les Moureilles (16 bis, sue de la Ferté, tel. 46-50-52-93), qui ne figurent sur aucum guide. Si vous passez par là avant moi...



PÈRE & FILS

250 ans de grands vins

"Domaines du Château de Bear 92 bectares dont 71 bec premiers दाख et grands दाव

Côte de Beaune Villages gny-lès-Beaune "Les Lavi Beaune al Mousse (mals Descriptions) (stuls Proprietaires) Beaune Teurous Vignes de l'Enfant Jésu "Clos de la Rougeone

hambolle-Musiquey Chamberin on Clos Saint-Landry

to S.P. 70 and Codes: Tel. 80.27.14.41 char 150810 P

gistian a right with LOUIS WELL - topul mace マークト 経発費で १८५ सम्बद्धाः स

and the termination _ {...trm201. may toughatte. view, departs THE PERSON NAMED IN ALL CHILD LANDS Constitutes time Contract within ... pouts exematt the peret. THE COLUMN TO THE --- ... ic 3 ett Per grand to the Charles Married and Supplemental

. . Qu'a be fre tion was treated · Carts Fett etalpie et the first of the part of the

Project ដែកទៀត ពោធននិ**ថ ទ**

Sec. 62. 1

1225 -5

26th (200)

Section 1

e or therealt week erat etaff. Christopidelitäte minima a fer arrival frame alle. mar and a de la Laire, mark to the etc. 14 nigenage mar set en rentité The second second second maken vien mert gitt ber Malan reason up plan com nous tien 's phapart de le (Samples of Land Committee of the

Secandalies a : de quel s' Calérden sensonel espaisa Ache après avoir svale le la The ext nession boungulant Seen controlles? Not large languedocien por

Carlos actives a Ser v. c'est ajouint

pods faut-il en ajouti

WR VOUS AIDER:

MDICE RTL chaque jour do la heart lean Plante Tell 35 15 Code LIMONOR

A Remove cas indices. OUR PARTICIPER

ez in tignette ci-com Su le Gallet n-réponse diffusé Dissie des 48 quentions estimate on to the cone



LE MONDE DU VIN

Les clones, ou la vigne du deuxième type



par Christian Flacelière

Frank Time G section in

Fragistry of great 186 to 18 t

Their wife with their same South for a region of

The astronomical and a special special

Sample Barger . Secretary

Military of the state of

Special to her of the

The second second second

The Charles of Marie States as the case of the case of

Transfer of the same

Marie Care Care & Co.

PROPERTY OF STATE OF THE STATE

STATE CONTRACTOR OF STATE

Application of the second

Bright Bright Bright Both

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Bright Bright Commence

State State See the Committee

Recognition of the second

Car see a

Company of the second

market bar bar

 $\int_{\mathbb{R}^{n}} \frac{\partial g}{\partial x} \frac{\partial g}{\partial x} dx dx = \int_{\mathbb{R}^{n}} \frac{\partial g}{\partial x} \frac{\partial g}{\partial x} dx$

The Marketon Conservation of the Con-The state of the second second

DOD 🌞 MORE ON THESE

or and the second

All the second s

The surprise of the Marine Commence and the commence of

The supplementary of the same

HARM THEFT

Company Alexander

A STATE OF THE STATE OF

Fig. 7 Table to the second

يدالله الإجهابية

a Same of

The said market

2 2 4 4 5 6

And the second

AND LOS AND SOME OF THE

hands as pich.

The second second second

TO THE PERSON NAMED IN COLUMN

The second second

ے بوت چیشین با مخت

T. Attention appear in the second

The state of the s

A There is a superior of the

generally make my makes

The state of the second

CONTROL ST. Sales Service of a

William of march 14 miles

es perdu et retrouvé

ÈS que l'on parle de vin, les Français ont une remarquable tendance considérer que « c'était mieux avant ». Les progrès techniques ou technologiques sont immédiatement soupçonnés de trahir une nature que le citadin imagine toujours bonne et généreuse. Ainsi, depuis quelques années, le recours aux clones fait l'objet de vives discussions tant chez les vignerons que chez les amateurs de grands vins.

Les clones ? Il faut, pour comprendre, savoir que l'on ne peut pas multiplier la vigne en semant des graines comme on le fait par exemple pour les radis. On la multiplie donc grâce à une forme de bouturage, c'est-à-dire qu'à la fin de l'hiver on prélève des sarments bois qui ont porté des fruits l'été précédent. Placés dans des condi-tions idoines de température et d'humidité, ces bois forment des racines, et il ne reste plus qu'à les

Prélever « dans la masse »

If y a peu encore, on croyait que le cépage (variété de vigne de l'espèce vitis vinifera) était l'ultime individualité. On connaissait le pinot noir et le chardonnay en Bourgogne, le cabernet franc et le chenin dans la vallée de la Loire, l'auxerrois à Cahors, etc. La notion de cépage n'avait en réalité rien de véritablement homogène. Car on a, depuis, découvert que les choses étaient beaucoup plus complexes et que, dans la plupart des cas, ces cépages étaient constitués de sous-populations aux caractéristiques variables.

A l'intérieur d'une variété bien

sensibilité aux maladies, la grosseur ou la teneur en sucre des fruits. Il était tentant dès lors de sélectionner et de chercher à multiplier, grâce aux techniques du clonage, ce que l'on estime les meilleures individualités dans un cépage donné. On parle ainsi aujourd'hui en viticulture de plus en plus souvent de clones et de « sélection clonale »,

Avant l'arrivée de ces clones, on faisait une sélection d'un autre type, dite « sélection massale ». Dans se vigne, le vigneron mar-quait à la peinture les pieds qui lui paraissaient les plus vigoureux, les plus réguliers et les plus sains. Il marquait aussi d'une autre couleur les pieds à tendance pathologique. sujets aux maladies, de production irrégulière, et qu'il ne lui semblait pas utile de faire se reproduire.

Après quatre ou cinq années d'un tel marquage, les meilleurs pieds étaient repérés, ceux sur lesquels on pouvait prélever « dans la masse » des solutions pour les faire se multiplier. Depuis quelques années, le vignoble français vit ainsi une véritable révolution, la sélection clonale remplaçant progressivement un peu partout la sélection massale. Tout cela n'est pas sans soulever de nouvelles

- Notre région a été l'une des premières, il y a sept ou huit ans, à planter sur de grandes surfaces des sélections de clones, explique M. Jacques Bahuaud, directeur d'une maison de négoce dans le muscadet. Notre cépage, le melon, est très sensible aux viroses, maladies virales de système végétatif. Planter des vignes parfaitement saines est très importants. Aujourd'hui, en vous promenant dans les vignes, vous ne verrez que très peu de pieds manquants. Au siècle dernier, on considérait qu'il

morphologie, la précocité, que la Maintenant cette proportion n'est plus que d'un sur deux cents ou trois cents. Ce n'est toutefois qu'une manifestation visible, la plus speciaculaire, de l'apport des sélections clonales. Pour ce qui est du vin lui-même, les changements sont difficiles à apprécier.

des vins, les très forts rendements étant le plus souvent incompatibles avec la qualité des vins d'appellation d'origine contrò-

En réalité, les vignerous semblent assez désarmés aujourd'hui devant la sélection clonale et ses » Que nous fassions aujour-d'hui du vin globalement meilleur liste en tout », résume M. Bruno

les pieds mères reproducteurs. Situé au Grau-du-Roi, près de Nîmes, l'ANTAV est un grand domaine contrôlé par l'Etat. On y accumule depuis plusieurs années un nombre considérable d'informations et on y sélectionne des entités variétales indemnes de toute virose. Ces plantes sont ensuite multipliées par des centres agréés. Le financement du mécanisme est simple. Sur chaque pied acheté par un viticulteur. 4 contimes vont à l'ANTAV.

Contrairement aux illusions nourries il y a quelques années, les clones ne sont à l'origine d'aucun miracle. Selon le milieu dans lequel ils sont plantés, ces pieds hyper-sélectionnés ne donnent en effet pas tous le même résultat.

Trente ans pour juger

« Le milieu a une influence considérable, presque toujours déterminante -, indique M. Jacques Forget, directeur général d'un groupement de trente-sept coopératives du Sud-Ouest, qui ont été le témoin de plusieurs siècles d'expérience. « Même si les sélections clonales et les analyses de soi sont en général bien faites. cela ne veut pas dire que l'on sait prévoir aujourd'hui ce qui se pussera après la plantation des clones. Il faut au moins trente ans pour juger. La vigne est très parti-culière. C'est l'une des rares plantes sur lesquelles on coupe tous les ans les bois qui ont porté les fruits. Ne pas planter des clones serait aujourd'hui prendre un risque à cause des maladies et de la dégénérescence de la plante, mais ne planter qu'un seul et unique clone serait également prendre un énorme risque. Imaginez que survienne une maladie inconnue et que le clone y soit sensible.

confiance à l'ANTAV, qui produit cher. C'est pour toutes ces raisons que les vignerons restent circons-

Dans le Bordelais, un homme

s'est intéressé aux sélections clonales avant tout le monde. M. Jean-Bernard Delmas, qui dirige le célèbre Château Haut-Brion. En 1974, il plante ses premiers clones. En 1978, il crée une véritable collection, qui compte maintenant environ trois cents identités différentes. Aujour-d'hui, les 40 hectares du Château Haut-Brion sont plantes, à 20 %, de clones. M. Delmas cache aujourd'hui son enthousiasme derrière une grande prudence. « // y a heaucoup de facteurs non contrôlés, et je n'oserai pas affirmer de Jaçon péremptoire la supériorité de la sélection clonale. Nous continuons progressive-ment, doucement, à planter des clones certifiés en éliminant les plus productifs. Les progrès sont constants et permanents ; dans dix ou quinze ans, d'autres progrès permettront probablement d'aller plus vite. Il me semble que les vins issus de vignes plantées de ciones sont très puissants, taniques, riches, mais qu'ils peuvent en revanche manquer de complexité. Ceux issus de sélections de grefsons de la propriété sont en revanche plus complexes, plus fins et moins puissants. Il apparait pratiquement certain que les meilleurs résultats pour ce qui est du vin viennent d'un ensemble de clones et non de clones isolés. »

Plusieurs millénaires après sa un siècle après l'épidémie de phylloxera qui faillit lui être fatale, la vigne vit aujourd'hui avec la technique du cionage une nouvelle étape de sa longue histoire : unc étape peut-être déterminante et dont personne ne semble encore être en mesure de dire en quoi elle modifiera les vins que boiront les hommes du troisième millénaire.



qu'il y a cinquante ou cent ans. cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais comment faire pour établir la différence entre l'amé-lioration de la qualité due aux meilleures techniques de vinifica-tion et celle due à la plante ellemême? Ce qui est certain, c'est que la vigne d'aujourd'hui se porte mieux: belles feuilles, beaux bois. Pourquoi voulez-vous que tout cela donne de mauvais raisins? Certains pourtant, à l'inverse, font valoir que les clones sont beaucoup plus productifs que les anciennes variétés de vignes et

d'hui le vignoble de Château Laroque, un grand cru de Saint-Emilion, où il a recours aux clones de Merlot. « J'ai choisi mes clones en fonction de leur comportement végétatif. J'espère qu'ils me donneront des grappes aérées, en nombre pas trop important, et bien réparties sur la plante. Il faut attendre. -Le vieneron fait confiance aux

fostlaneunx

Sainson, qui restructure aujour-

pépiniéristes à qui il achète ses clones. Le pépiniériste fait confiance à un centre agréé à qui il schète des clones de multiplica- C'est une vigne entière, voire une tion. Ce centre sait lui-même région, qu'il faudrait alors arra-

600 PRIX GRAND CONCOURS 2,000,000 F A GRAND CONCOURS

LE MONDE DU VIN



Les « caudalies » : de quoi s'agit-il ?

• d'un étalon sensoriel exprimé en secondes, correspondant à la durée de persistance en bouche après avoir avalé le vin ?

e d'une expression bourguignonne désignant le vin restant dans une barrique après la mise en bouteilles ?

e d'un terme languedocien pour désigner les derniers rangs de vigne, souvent plus courts

QUESTION Nº 14

« Chaptaliser », c'est ajouter du sucre dans un moût en cours de fermentation. Quel poids faut-il en ajouter, théoriquement, pour augmenter d'un degré un litre de moût?

- 6 g. • 17 g.
- 22 g.
- 28 g.

POUR VOUS AIDER: L'INDICE RTL

Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL. Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devrez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos réponses.



et de la SOPEXA

« L'AMOUR DU VIN »

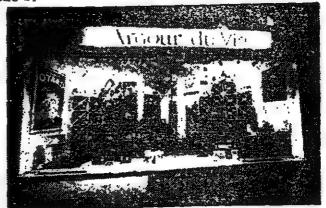


Non, c'est pourtant l'endroit le plus intéressant de Paris pour les amateurs et passionnés de vin. Une boutique luxueuse et climatisée ouverte depuis peu par PATRICK DUSSERT-GERBER dans le plus beau quartier de Paris* pour y vendre à des prix propriété (aucune marge n'est prise par la boutique!) les 100 meilleurs vins de l'année de 9 à 300 F.

Notre homme, à qui l'on doit l'estimable et redouté (par les vignerons) GUIDE DES VINS DE FRANCE paru chez Albin Michel, consacré meilleur guide des vins cette année en recevant le prix Gutenberg, propose également dans sa boutique des dégustations entièrement gratuites « sérieuses mais conviviales » et les conseils de son sommelier Olivier SEUZARET qui officia auparavant au Pré Catelan.

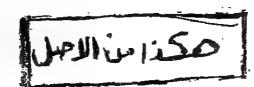
Une raison de plus pour foncer dans ce véritable temple du vin, unique en France et accessible à tous.

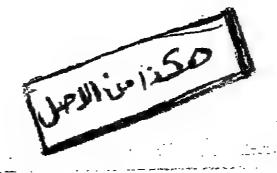
A noter qu'un cadeau attend tous les clients venant de la part du « Monde ».



* a L'AMOUR DU VIN = - 94, rue St-Dominique, 75007 PARIS Tel.: 45-56-12-94

OUVERT TOUS LES JOURS de 9 k à 20 h, sauf dimanche après-midi et lundi





échecs

Nº 1251

KASPAROV DANS UN GUET-APENS

> ret du monde. obre 1987)

1. c4 (a) C86 17. c4 (a) dixp4! (t)
2. Cc3 65 (b) [8. Fx86 gx85
3. C13 Cr6 (c) 19. C44 Rg7 (a)
4. g3 (d) Fb4 (e) 20. dxp4(r) Tb48(r)
5. Fg2 (f) 6-0 21. Th3 (x) C44
6. 6-0 44 (g) 22. Tx45 Dxc4
7. Cg5 (h) Fxc3 23. Rb1 (y) C15! (z)
8. bxc3 (i) T68 24. T6(a) Fx1(a)
9. f3 (i) 63! (k) 25. Tx48 Tx48
10. d3 (l) 65 26. T81 (ac) T68!
11. Db3 (m) Ca5 27. Db5 (ad) b5! (ac)
12. Da3 (n) c5 28. C42 Dd3
13. cx45 cx45 29. Ch3 Fr3!
14. f4 Co6 (o) 30. Fx2 (af) Dx13+
15. Tb1 (p) Dc7 31. Rg1 Tx41+
16. Fb2 (q) Fg4! (r) 32. Dx81 C63! (ag)

NOTES

a) Le choix de la partie anglaise est que nouveauté dans ces rencontres pour le titre suprême entre Kaspurov et Kar-pov; ou peut y voir chez le champion du monde aussi bien un élargissement de son répertoire d'ouvertures qu'un hommage à M. Botwinnik, son maltre, qui couserva si longuemes sa contonné.

M. Borwinnis, son maure, qui conserva se longuemps sa couronne.

b) Cette réponse asymétrique témoi-gue de la part des Noirs, selon D. Bron-stein, d'une claire volonté de jouer pour le

c/ La variante « des quatre Cava-hers », qui rappelle la défense sicilienne, les couleurs étant inversées et les Blancs

les couleurs étant inversées et les Blance ayant un temps de plus.

d) Entre 1977 et 1980, Kasparov, qui ouvrait assez souvent du début anglais, poursuivait soit par 4, g3, soit par 4, é3, D'autres possibilités sont 4, d4 et 4, é4,

e) La suite moderne. D'autres réponses demeurent: 4..., d5; 4..., Fç5 et 4..., Fç7. Le flanchetto — R est ci à déconseiller: si 4..., gç; 5, d4, éxd4; 6, Cxd4, Fg7; 7, Fg2, 00; 8, 00, 768; 9, Cxç6, bxc6; 10, Da4, et les Noirs out des difficultés à développer leur aile — D (Unimann-Rajkovic, Flastings, 1973).

// Ou 5, Cd5, Fç5; 6, Fg2, 00; 7, 00, d6; 8, è3 ou encore 5, Cd5, é4; 6, Ch4, Fg5; 7, Fg2, d6; 8, 00, Fé6.

g) D'autres directions sont également jouxbles : 6..., Fxg3 ; 7. bxg3, d6 ; 8. d3, 64 ! ou 6..., T68 ; 7. Cd5, Cxd5 ; 8. gxd5, Cd4. Le coup du texte est probablement le clus forcesione.

h plus faergrope.

h) Une autre idée comistoes 7. Cél – Ce2 – Cé3. Par exemple, 7. Cél, Fxe3; 8. dxe3, hé : 9. Ce2, bé : 10. Cé3, Fb7; 11. Cé3, Cé5 ; 12. b3, Té8 ; 13. f4, éxf3. (Uhlmann-Makaritehov, Sarajevo, 1982).

quatre minutes.

k) Et voici une formidable incovation

théorique. Le grand expert, Marc Taima-nov, dans ses ouvrages sur la partie nov. dans ses ouvrages sur la partie angiane, ne mentionne que la suite 9..., &x3: 10. Cxf3, d5: 11. cxc5, Dxd5; 12. Cd4, Dh5; 13. Cxc6, bxc6: 14. 63, Fg4: 15. Da4, T66, use position à double tranchant, selon lui. Apparenment aucus théoricien n'a sperçu ce nenvième comp — seuf John Watson (Batsford) en 1979, qui ajoute un point d'interrogation en raison de la réfutation 10. d3! — alors que de nombreuses variantes sont examinées jusqu'an trentième coup. On saux peut-être un jour depuis combien d'années Karpov tensit en réserve ou sacrifice de pion, qui se lui demanda sur l'échiquier que deux minutes de réflexion.

réfiction.

// Il semble bien que le champion du monde, malgré son choix de l'ouverture, n'était pas préparé à cette réponse; elle le surprit tellement qu'il plonges dans un abline de pensées durant quatre-vingaquatre minutes (battant ainsi son dernier.

misutes coutre Beliavsky es 1981). L'acceptation du sacrifica dome aux Noira de belies sumpensations après 10. daté3, db:11. cxd5, cxd5; si 12. e4, Cx63; 13. Dxd8, Cxd8; si 12. e6, Cx63; 13. Dc2, Cd4; si 12. C64, f5; 13. q4, Cb6. Il en est de même si les Blancs suspecent le pion d en d4:10. d4; d5!

at) Si 11. cxdS, CxdS; 12. c4. Cc3; 13. Db3, Cd4! ou bien 12. C64, f5; 13. Db3, Rb8. A noter que la D blanche ne sa read pas ca at à cause de la manne 11..., Fd7:

n) Le poste de la D en a3 semble us peu artificiel mais, en fait, la D surveille mienz la situation de cette case qu'es a4, où effe serait exposée à l'attaque du F-D ennemi.

of LaC-Da's plus ries à faire en af et oit contrôler le centre.

p) S'emparant à juste titre de la

p) Schipman a juste ture de la colonie invertin.

q) Les deux F blancs sont admirablement postés sur les grandes diagonales ;
l'avance ç3-ç4, ouvrant la diagonale al-hā, et menaçant de dialoquer le roque par Fx66 semble inquiétante pour les Noirs. On a l'impression, sondaim, que les Blancs out commune à prendre l'avantage positionnel, malgré l'avancée du pion noir en é3.

pion noir en 63.

**/ Cependant, Karpov ouvre le premier les hostilités en attaquant le pion 62.

**/ La contre-attaque des Blancs est
immédiate, 17. Fl3, F×f3; 18. C×f3 (si
18. T×f3, in6; 19. Ck3, Cg4), Ta-d8
laisse les Noirs avec an bon jeu.

**/ Après 17..., F×62; 18. Tf-61, Fg4;
19. e×d5, Cd8; 20. d6, Dd7; 21. F×f6,
g×f6; 22. C64, les Noirs sont perdus.

**/ Il fallait du courage et une longue
voque.

roque.

7) Se rendant compee qu'il n'est pas possible d'aller plus loin dans l'attaque du roque (si 20. De3, Dd3 ! et les Noirs tien-nest la case 44), le champion du monde

entre, bon gré mai gré, dans le jeu de son

partie.

x) Sur 21. Dxé3, la réponse 21...

cd4 est désagréable. D'autre part, si
21. Db2, Cd4: 22. Dxb7, Dxb7;
23. Txb7,Cxé2+, et le pion é3 devient
dangereux. En crise de temps, les Blancs
épronvent des difficultés à parer le
mesace Fxé2 ainsi que Ff5. 21. Cc5 est
vain à cause de 21..., b6: 22. Ca6, Dc8, et
le pion é3 reste planté comme une épine
dans la chair des Blancs tandis que
demeure la faiblesse du pion é2. D'où ce
coup de T en b3 qui semble cependans
suspect.

y) Si 23. Cf2, Fx62; 24. Tq3, D66

swee le granité.

z) Très fort, ce sent du C qui fait jouer
la T-D.

as) Si 24. Tç3, Dx62; si 24. Cd2,
Dç2; 25. Tx68, Tx68 suivi de Tx62,
ab) Le paem 62 tombe cofin, zwee gain
de terms.

ab) Le pam \$2 tombe eatin, avec gain determs.

ac) Un pion de moins, des pièces en grave déséquitibre et une terrible crise de temps, telle est le situation de Kasparov, qui, et outre, oublie d'appuyer sur sa pendule après 26. Tél et ne s'en aperçois qu'an bout de quatre minutes.

ad) SI 27. De3 7, Tx64; 28, Dx64, Tx64; 29, Tx62, Tc1+. Si 27. Cf2, Ff31; si 27. Cd2, Dd4; 28. Cb3, Df2; 29. De1. Ff3.

29. Dcl., Fla.

ac | Si 27..., T×64; 28. D×f5.

ac | Si 27...,

Solution de l'étade nº 1250. D. Gorganidae (1981).

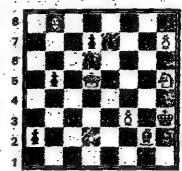
(Bismes: Rs2, Tc7, Pg6. Noirs: Rg1, Tb8.) L'avance du R biane n'eboutit qu'à la suile : 1. Rb3?, Th5 ; 2. g?, Tg5 ; 3. Rc4,

Rg2; 4. Rd4, Rg3; 5. R64, Rg4; 6. T77, Rg3; 7. Ta7, Rg4; 8. Tu1, Rh3; 9. Th1+, Rg2; 10. Tb7, Rg3; 11. Th1, Rg2 La manonve gagnante est belle ; 1 g7, Ts6; 2 Tb7; (et nos 2 Tt7, Tg8; 3 Rb3, Rg2; 4 Rc4, Rg3; 5 Rb3, Rg4; 6. Ré6, Rg5 nulle), Tc6; 3 Rb3; Rg2; 4. Tc7, Tc6; 5 Rc4, Rg3; 6 Tc7, Tc6; 7 Rc5, Rg4; 8 Tc7, Tc6; 3 R66, Re5; 10. Ri7 et les Biants gagnent. Carieuse démarche où le sacrifice de la T précède le pas du R.

CLAUDE LEMORIE.

ÉTUDE Nº 1251

E.N. SOMOV-NASIMOVITCH (1935)



a b o d e f g h BLANCS (6) RdS, Fb8, Cb5, Pd2, 13, 57; NOIRS (7): Rh3, Fg2, Pa2, b5, d6, d7, 67; Les Blancs Jonest et font mile.

٤

5

-344

The said

ZA MAIS MA

DEALERS CHI

bridge

Nº 1249

QUAND LA CHINE S'ÉVEILLE

Cette manche a été gagnée par le champion chinois de Shanghai Ji Zou Tang dans la demi-finale contre l'équipe de Taipeh au cours d'un fes-tival international à Tokyo en août de l'année dernière. La donne a reçu le prix du « Coup le mieux joué » du tournoi. Mais à l'analyse on s'est aperçu qu'il y avait deux façons de

faire dix levé		632
♠RVI0 ♥R97632 ♥D92 ♣R	ONE S	3 43 474 \$74 \$105 \$10654 \$10987
Ana.: O. De	◆A8 VD8 VV8 →V6	5 4 7 52
Ouest No	rd i	St Su.

contre

Ouest e entamé le 3 de Cœur pour le Vaiet du mort et l'As d'Est qui a contro-attaqué le 7 de Pique. Sud a mis le 5, et Opest, après avoir fait le Roi de Pique, a continué avec le Valet de Pique pais par la Dame sur laquelle Est a fourni le 4. Le déclarant est revenu dans sa main avec l'As de Pique pour jouer le 2 de Trè-fle sur lequel Ouest a mis le Roi pris par l'As. Tang a ensuite tiré la Dame de Trèlle un laquelle Osest a jeté un Cœur. Comment Sud a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre

> Réponse : Est, qui avait répondu « en faiblesse > 2 Cours sur le contre el. Avait m ette l'As de Com et il ne pouvait donc plus avoir la Dame de Carreau (et cela d'autant plus que Ouest n'aurait pas eu d'ouverture sans cette Dame), mais comment éviter de perdre le quatrième Trèfle et la Dame de Carrean.

qui ne pouvait pas être denxième puisque Ouest ne pouvait avoir plus de six Cœurs (Est ayant soutenu cette couleur). Tang trouva la solution : au lieu de donner an Trèfle et un Carrenu, il a donné un Cœur!

Regardez comment fonctionne ce squeeze placement dont la princi-pale difficulté est de ne pas se trom-per sur la distribution : après avoir joué la Dame de Trèfle et avoir constaté la mauvaise répartition de cette couleur, Tang tira les deux derniers Piques sur lesquels il jeta un Trèfie et un Cœur, puis il joun l'As de Carreau et le Valet de Trè-

♥D♦V8+V

Ogest défaussa le 9 de Cœur, et Sud jous au tour suivant la Dame de Cœur pour l'obliger à contreattaquer Carreau et à livrer deux.

Un art difficile

Tous les experts compétents sont d'accord pour admettre que le plus difficile dans le jeu de la carte est la défense. Malgré un puissant arrenal d'armes défensives, les joneurs de flanc sont parfois... désarmés, et ils doivent alors faire preuve d'imagination your faire chater is controt. La donne suivante est un exemple

typique: ♦RV5

∳ D3	♦ AR ♦ 54	DV4 7
♦D3 ♥652 ♦V9	OE	♥109873 ♦10654
◆ ARV1096		₽ D3
	♣ 108	7642

♦RD32

1 **†** Ouest ayant entamé le Roi de Trèfle, quelle est la défeuse mor-teile qui a l'ait cinuter QUATRE PIQUE? Note sur les enchères :

L'ouverture de « I Trèfie » d'Ouest (Nicole Gallet) est valable car, avec les points de distribution et la plus-value des homeurs à Trèfie, os se rapproche de quatorza points même en dévaluant les homeurs seconds à Cœur et à Carreau.

on remarquera le cue bid à 3 Trèfles » de Nord (Lefébure) pour indiquer que le contre d'appel était très puissant. Sud (Lamielle) a du reste sauté à «4 Piques», à cause de sa bonne distribution. Quant au coutre d'Est (Le Dentu) à 3 Trèfles, il avait pour but d'indi-Quant an count of the Le Denni) a

3 Trèlles, il avait pour but d'indiquer une force 3 Trèlle (en principe un gros honneur)

PUBLIPPE BRIJANON.

PROBLEME.

dames

Nº 313

COMBINAISON EN DIX TEMPS

Match Frence Pays Ses. Juliet 1985 (Perthamy)

Blanco : Demossay (Franco). Noirs : A. Mathijeen (Pays-Bas). Ovverture : Repheli

1. 32-28 16-21 20. 34-30 28x34 2. 31-36 (a) 18-22 21. 39x30 5-10(1) 3. 37-32 (b) 11-16 4. 41-37 7-11 (c) 1. 34-29 1. 7. 31-27 7. 31x21 16x27 4. 28x39 8-122 (l) 25. 39-34 23-282 (m) 27. 32x21 16x27 8. 45-41 20x248 9. 25-20 15-24 10. 40-34 11-16 20x24 11-16 20x24 10. 40-34 11-16 20x24 10 13-18 32 25×14 12-18(q)
15. 34-36 18-23²(g) 33. 13×22 17×48²(r)
16. 45-40 14-20 33. 13×22 17×48²(r)
17. 38-25 12-18 35. 17-12 9-25(t)
18. 25×14 9×20 36. 37-31 25-34(u)
19. 46-34 28-28(h) 37. 12-8 2×13

NOTES

a) Retient toujours l'attention des experts le début 2, 37-32 (20-25); 3, 34-30 (25×34); 4, 39×30 (15-20); 5, 44-39 (11-16); 6, 30-25 (6-11); 7, 40-34 (20-24); 8, 34-30 (18-23); 9, 31-27 (12-18); 10, 41-37 (7-12); 11, 39-34 (21-26); 12, 34-29 (23×34); 13, 30×39 (17-21); 14, 27-22 (18×27); 15, 28-23 (19×28); 16, 33×31, etc.

16. 33×31, etc.
Meless-Van der Wal, championnat da
monde par équipe. 1986, Vallenburg.

a) Au championnat d'URS, fémnia,
1986, J. Tsjitaikina, contre la championne

du monde E. Aksjoel, jone 2. 33-29 et donne vite un tour aign au début de com-bit 2. ... (21-26); 3. 28-22 (17×28); 4. 29-23 (18×29); 5. 34×32 (13-18); 6. 35-30 (20-25); 7. 38-33 (25×34); 6. 35-30 (20-25); 7. 38-33 (25×34); 8. 40×29 (8-13); 9. 42-38 (4-9); 10. 47-42 (11-17); 11. 39-34 (14-20); 12. 44-39 (10-14); 13. 31-27 (20-25); 14. 27-21 (6-11); 15. 45-40 (5-10); 16. 50-45 (17-22); 17. 21-26 (22-27); 18. 32×21 (26×17); 19. 37-31 (1-6); 20. 37-32 (19-23); 21. 41-37 (14-19); 22. 46-41, etc., E Aksjoel l'emporta cependant sa noizamième tenoga.

b) Comme dans sa partie contre

b) Comme dans sa partie contre 1. Mendelson, an cours de ce championast d'URSS, J. Martintowa, contre E. Alejoel, joua 3, 33-32, et le début fut explosif.

3. ... (11-16): 4, 43-38 (13-18): 5, 49-43 (7-11): 6, 37-31 (21-27): 7, 32×21 (16×27): 8, 42-37 (19-23): 9, 28×19 (14×23): 10, 47-42 (9-13): 11, 33-29 (11-16): 12, 37-32 (16-21): 13, 41-37 (1-7): 14, 46-41 (7-11): 15, 29-24!! (20×29): 16, 37-228 (23×32): 17, 34×23 (18×29): 18, 37×28 (22×33): 19, 31×22 (17×28): 20, 26×17 (11×22): 21, 39-34! (10-14, on ...?): 22, 34×32 (14-19): 23, 38×29!!: B+1 sur ce mouvement escrique en 9 temps, sur ce mouvement tactique en 9 temps, profondeur qui, à notre comminance, situe Martjanowa au sommet de l'art combina-

du premier du VIII. ~ XI. Entre le

1. On a bonne mine, la dedans! —
2. Envoyée au diable. Des bras cassés. — 3. Freud en a vu partout. — 4. A pris son temps. Ce n'est pas une lappy end. Trompé. — 5. Ce ne

sont certes pas des Poilus. Très bas, vu d'en bas. - 6. Proche d'Hendaye.

Répète. - 7. A pris un peu de hau-

teur. Une sève désordounée. – 8. A su bien l'élever. – 9. Possessif. Cer-tains les out en tête. Se mange, ou

torchon et la serviette.

toire chez les expertes. Ce gain du picu fut blea exploité, et Martjanowa battit la championne du monde au cinquante-troisième temps.

c) L'ex-champion du monde Van der Wal retient de préférence 4. ... (6-11), comme coutre le GMI soviétique A. Baljakin lots du championnat du monde par équipes, 1986. Le début fut ardu, supposant de très larges connaissances théoriques: 5. 37-31 (1-6): 6. 31-27 (22-31): 7. 26×37 (12-18): 8. 34-29 (7-12): 9. 29-23 (18×29): 10. 33×24 (20×29): 11. 28-22 (17×28): 12. 32×34 (15-30): 15. 50-44 (4-9): 16. 46-41 (11-17): 17. 36-31 (2-7): 18. 38-32 (7-11): 19. 43-38 (10-15): 20. 49-43 (5-10), etc., in unilefut convenue au cinquante-deuxième

d) Valorise la formation d'enchaîne-ment dont le pièce maîtresse est le pion à 22 et entre une pression sur l'aile droise les la decembre de la company de

e) Et non 11, 41-37 (27-32); 12, 38×18 (12×41); 13, 42-37 (41×32); 14, 33-29 (24×33); 15, 39×37, main

f) Fernae le jeu en ban conneisseur de le ristorie préconisée par physieurs G. M. L. g) Un auost maître ceue occupation de centre, qui, en complément des pions à 27, 22, 21 et 17, forme une seure redoutable qui étouffe l'aile ganche des Bienes et jour h) Le travail d'exvelope toute la ligne du front.

Ass.: O. done. N.-S vals.

i) Anticipant sur la mostée d'un Blanc à la case 25. a m case ...

j) Nouveau coup défénsif qui plante nira pes les difficultés des Blancs. A) En toute logique.

i) Autre coup juste qui interdit 25. 3933 en raison de 25. ... 23-28, etc.

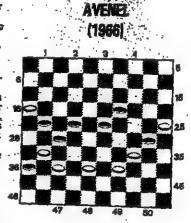
m) Cette appréciation et se limite pas su simple un pour deux; elle se justifie par la conception, à partir de ce un pour deux, d'une combinaison qui, toutes composantes réunes, se comptera pas moins de dix terrors.

a) Lie Blancs croient alors avoir conner
le père et pessent rétablir l'égalité numéri-

 o) Un temps de repos précédant explosion du damier.

p) Un tacrifice des plus excitages. q) Les deux temps qui suivent scalte on les amoureux des combinaismes

s) La dame rafle doux pions précieux.
s) Et mar 35. ... (2-8); 36. 37-31
(8×17); 37. 31-27 (9×31); 38. 36×27,
les Blanes prement le dame et; groc un
pion de plus, doivent jouer pour le gain,
s) Attanue à distance. a) Attaque à distance.



Les Bience jonent et gagnent en

 SOLUTION: (difficulté très moyenne): 39-33! (30×28) 38-33 (28×39) 37-32 (27×38) 16×29 (36×27) 9-24 (19×30) 25×21 l, ratio tout, +. JEAN CHAZE

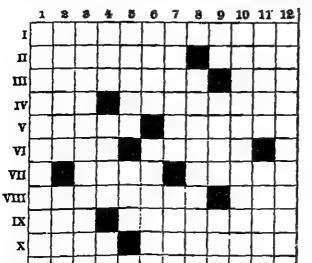
mots croisés

Nº 480

XI

I. Abolie par la gauche. — II. Abuse. On la met an panier. — III. Ornement. Souligne le ridicule. III. Ornement Sottigne le roccue.

IV. Rejoint le Danube. Joint l'utile à l'agréable. — V. Font leur pelote, parfois. Il leur suffit d'être là, tout le monde est à leurs pieds. — VI. Totalement dévous gux procédules de la leur procédule. dentes. A boat. - VII. Peut fournir un toit. Un fleuve y a pris naissance. - VIII. Remuer, pour le moins. Ici, le lecteur. - IX. Surréaliste. L'usage veut qu'il soit reçu. - X. On peut le voir, parfois. A subi les effets



après qu'on ait mangé, en un sens. -10. Il ne se contente pas de suggérer. - 11. Glucide. Emue à l'excès. -12. Il en faut absolument. SOLUTION DU Nº 479 Horizomulement I. Restaurations. - II. Exeat. Assocée. - III. Vulcanisé. EFD. -IV. Ob. Ive. Oscrai. - V. Lentisques. St. - VI. Urées. Ur. Tati. -VII. Tai. Muids. Béc. -VIII. Ingres. Iode. - IX. Otée. Ecrieras. - X. Nestorianisme.

Verticelement

1. Révolution. - 2. Exabérante. - 3. Sel. Neiges. - 4, Tacite. Ret. -5. Atavisme. - 6. Nés. User. -7. Rai. Qui. Ci. - 8. Assourdira. -9. Tinèse. Soin. - 10. Io. Est. Dei. -11. Oder. Abers. - 12. Néfaste. Am. - 13. Séditienses.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 480

Plorizontalement

1. CFFINOU. ~ 2. EEEINRT (+1). -3.EFFORSS (+1).-4.ADEILOTT. -5. CELLNOT. - 6. AENOPRT (+ 1). - 7. EEIRSSU (+ 1). -8. AEEMRSST (+ 6). -9. ACEEGLLS. - 10. ACEIMRST (+ 1). - 11. AEHILOSU. - 12. ACEN-NOTY: - 13. EEEEGLRT. 14. EGIORS (+ 1). - 15. AAEGNRT
(+ 6). - 16. AEFHRTT. 17. AAEEMNRS (+ 2).

Varticalement

18. CCEELRS. - 19. CEEGHOR. -18. CCEELRS. — 19. CEEGHOR. —
20. EIRLSTU. — 21. ACEELMU (+1). —
22. ADEEFLR (+ 1). —
23. AEHIORR — 24. ATINORS. —
25. EEEENTV. — 26. AEEGLTT. —
27. EEINRTU. — 28. EEGLOS (+4). —
29. AEHIPRR (+3). — 30. CNOOST (+ 1). — 31. EEHOSSST. —
32. AEIRTT (+3). — 33. AAIILLARR (+1). — 34. CEENNOU. —
35. AEOSST (+1). — 36. EPEINSST.

mots à trouver. Les therius imp certified certains tirages correspondent an Bombre d'anamais implaçables sur la grille. Comme as acculble, ou peut couje-

Les anacreisés nont

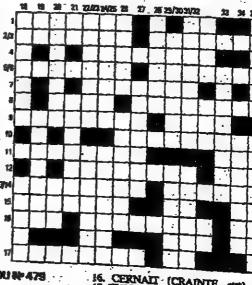
des mots croisés dont les définitions

sont rempiacées

par les lettres de

guer. Tous les mots 1314 figurent dans in presidro partie da Petit Larousse # Mastré de l'année, (Les noms propres ne sont pes admis.)

1. FOUETTA. - 2. REAGIRA (AGRAIRE GARERAI RAGERAI RAGREAD. - 3. VAISYA, member de RAGREAI). - 3. VAISYA, CHEMINE DE lA POSSÈGUE CASE INDÉENSE. - 4. LUI.
SITES (UTILISES). - 5. MURETINS
(TERMINUS). - 6. ANIMATES
(AMANITES, etc.). - 7. SAVANTE
(ENVASAT EVASANT).
8. IVEITES (VETTIES). - 9. ETG.
SIEN. - 10. ESSENIEN (INSENSPE). - 11 FYGUITE - 12. DEISTE SEE). - 11. EXIGUITE - 12 DEISTE (DEITES TIEDES DIETES EDITES). - 13. HELODEE, plante aquerique. -14. DIURNAL. - 15. TRAITEE (ARIETTE ATTIREE TETERAL). -



SOLUTION DU Nº 479

16. CERNAIT (CRAINIE, etc).

17. EUSSENT - 18. ISATIS (SAISITITISSAI) - 19. FELLATIO.

20. EHONTEE - 21. NEVRAXES.

22. UNICITES. - 23. GODAIS. - 24. TRIMATT. - 25. EUDISTE (ETL-DIES SEDUITE). - 26. ESSIEU (ESSUIE). - 27. AVEREES. - 28. STERLET (LETTRES). - 29. ESIDMAT (MASTITE MATITES METTAIS MITATES).

30. IDYLLES. - 31. NIVELEES (ENSEVELI). - 32. GAUSSAS. - 33. NIERONT. - 34. REXISTE (EXISTER). - 35. ETALAIS (ALESAIT). - 36. ASINIEN. - 37. SEYANT. - MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





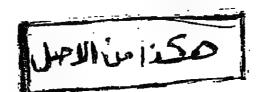
M, 4,4

THE PART OF STATE OF

MINITEL 36 15 INCA

MINITE

Ils sont fous ces Suédois



Culture

THEATRE

« Dom Juan » de Molière mis en scène par Huster

Lorsqu'on fumait dans les églises

Dans Dom Juan, Sganarelle est le personnage le plus attachant. Molière l'a concu pour lui-même. Aujourd'hui. Francis Huster lui donne sa passion. sa jeunesse, sa maîtrise.

De nos jours les « accrochés » du tabac fument un peu partout, dans les trains, dans les cafés, mais quand même pas dans les églises. Une femme, un homme, agenouillés, qui suivent la messe à Notre-Dame, une cigarette aux lèvres, ce n'est pas

Et bien, en 1664, quand Molière écrivalt Dom Juan, cela se voyait, tant le tabac faisait fureur.

A deux reprises, le pape avait interdit aux fidèles de fumer dans les églises, en Espagne. Et la Com-pagnie du Saint-Sacrement, qui, en 1664, venait d'obtenir l'interdiction de Tartuffe, se battait elle aussi contre les l'umeurs de tabac.

Or, le 15 février 1665, dans la salie du Palais-Royal, le rideau se lève sur la nouvelle pièce de Molière, Dom Juan. C'est Molière lui-même qui est en scène, il joue Sganarelle. Et les premiers mots qu'il prononce sont pour faire l'éloge du tabac, qui, seion lui, non seulement » purge les cerveaux », mais « instruit les dmes à la vertu ».

Et Molière, qui de toute évidence provoque là ses ennemis du Saint-Sacrement, insiste : . Le tabac inspire des sentiments de vertu à tous ceux qui en prennent, - De vertu!

Un témoin du fond de l'ame

Ce Sganarelle, auquel Molière fait tenir ces propos « tabagistes » de pure provocation, Molière nous le

Un valet très particulier. A tu et à toi avec Dom Juan ; ils forment un couple inséparable, ils partagent tous les « coups ». Lorsque Dom Juan est pris de court, il demande à Sganarelle d'agir, de répondre, à sa

Sganarelle nous dit, une fois, qu'il n'a pas toute l'éducation, toute la culture, de Dom Juan. Mais nous ne savons pas s'il ment. Son langage est très étudié, et lorsque Molière veut

THEATRE DU SOLEIL

L'INDIADE

OU L'INDE

LELIRS REVES

Cartoucherie 43.74.24.08 - 18h 30

Dernière le 29 octobre

Ichikawa Ennosuke III

SOIRÉE 20 h sauf lundi

MATINÉES SAMEDI ET DIMANCHE 14 h 30

Location ouverte TMP/chātelet

Téléphone: 42.61.19.83

KABUK

D'HELENE CIXOUS

THEATRE MUSICAL DE PARIS

faire parler un inculte, il sait s'y prendre.

L'un des commentateurs les plus sûrs de Molière, Engène Despois, nous dit que, du temps de Molière, un homme, - après quelques études, était trop heureux, comme Sgang-relle, de trouver au moins son pain assuré en entrant au service d'un homme de cour ». Et Despois cite aussi l'exemple, plus tard, de - ce valet de chambre qui explique à une compagnie élégante, en s'aidant de

Si ce chef-d'œuvre de Molière rencontre aujourd'hui, au théâtre Renaud-Barrault, un triomphe public égal, sinon supérieur, à celui du Cid de Corneille, dans le même théâtre, il y a deux ans, ce n'est pas tant parce que les deux œuvres ont été mises en scène par le même Francis Huster, c'est piutôt parce que Huster interprète Sganarelle.

L'art d'acteur de Francis Huster ne se prête pas à l'analyse, ni même à la description. Il semble jouer à tout jeune: il a paru trente-quatre ans plus tôt, en Espagne. C'est un moine qui a inventé Tirso de Molina. En comparaison, pour nous en 1987, il est à peine plus vieux que James

man, un fonceur, un provocateur Il séduit les femmes, mais ce n'est pas tant cela qui enflamme: c'est qu'il ne respecte rica. « Il ne sera



Francis Huster et Faony Ardant

l'étymologie latine, le sens d'un dicton. Ce valet s'appelait Jean-

Dom Juan, grand seigneur a. nous précise lui-même, dans un de ses rares instants d'abandon sincère, ce que Sganarelle est pour lui. Pas du tout un domestique: • Je suis bien aise d'avoir un témoin du sond de mon âme et des véritables motifs qui m'obligent à faire les choses.

La figure la plus vivante, la plus plus attachante, de la pièce de Molière Dom Juan, ce n'est Dom Juan, c'est Sganarelle. C'est d'ailleurs contre la conduite et les propos de Sganarelle que les « hypo-crites » se déchaînèrent, lorsque la pièce fut créée. Et c'est pourquoi Molière prit sur lui de jouer ce rôle. Et, de notre temps, les plus fortes présentations de Dom Juan ont été celles où le rôle de Sganarelle était tenu par un vrai grand acteur : Fernand Ledoux, Marcel Maréchal, Jacques Charon.

l'aveuglette, emporté par son esprit, par sa passion. Comme l'on dit (vul-

gairement) ces temps-ci, « il a la pêche ». Il a une présence, un charme, une jeunesse, qui étonnent et saisissent le cœur. Il provoque, chez le spectateur, un « décrochement d'âme », sensible, c'est un petit peu comme l'air de la mer, qui nous saisit toujours, à l'approche des côtes. Le jeu de Francis Huster, une fois de plus, semble aller de soi, mais donne à Sganarelle toute l'intensité de ses sens, et cala implique une

Comment ne pas songer à ce que nous dit Marcel Proust du jeu d'un acteur, tout bétement Sarah Bernhardt ? Dans l'une de ces esquisses inédites que vient de nous révéler l'édition de . la Pléiade », Proust écrit : « Les autres mettent à chaque syllabe de belles intentions, de beaux gestes, elle n'a pas encore eu une intention, les vers s'écoulent rapidement de ses lèvres, tous pareils, et tout en brûlant d'en entendre encore plus, je ne peux comprendre ce qu'il y a de beau là-dedans, j'entends bien les vers, mais sur eux rien d'ajouté, aucune inten-tion curieuse, mais à ce momens la solle qui elle aussi n'écoute qu'elle et à laquelle elle a l'air sans jamais la regarder de parler directement comme s'il n'y avait pas entre elle et la salle l'intermédiaire de son jeu, de son rôle, éclate en applaudisse-ments... Je dis c'est sublime, mais je suis bien embarrassé de dire pourquoi... quelle force, quelle vie, elle y va de toute son ame. On dirait

> Un superman sans repentir

Le jeu de Jacques Weber dans le rôle de Dom Juan est presque l'antithèse de celui de Francis Huster. Weber, réfléchi, appliqué, prend son temps afin d'exprimer sans cesse, par des airs mesurés, des arrièreasées de doute, de distance prise, de désabusement. Il semble se lais-ser haler, lentement, à contre-cœur, par l'enchaînement des choses. C'est là une exécution personnelle, qui peut exister, pourquoi pas, mais qui va à l'encontre du Dom Juan d'ori-

Car ce Dom Juan, lorsque Molière s'y consacre, à la demande des acteurs et du public, galvanise les salles, tant il rayonne d'audace, de liberté, de défi. En 1664, quand Molière le porte sur les planches juste après plusieurs autres auteurs, italiens, français. Dom Juan est dejà un mythe, un phenomène fabuleux, en Europe, alors que ce mythe est

capable de me repentir », lui fait dire Molière.

C'est ce qui déterminera sa perte, parce qu'il va trop loin, maigré les mises en garde de Sganarelle, son inséparable et son alter ego, qui d'ailleurs est encore plus cynique et agnostique et libre que Dom Juan (les contemporains de Molière l'ont bien vu). Sganarelle est moins cou-rageux, mais plus intelligent. De là à figurer un Dom Juan plutôt à la

Le rôle de Dom Louis, le père de Dom Juan, est en revanche tenu avec beaucoup de tension, d'élévation, par Lucien Pascal. Très étrange création de Molière que ce père qui, durant des années, n'a pas pu avoir d'enfant, et qui, à force de supplier le « Ciel » par des « ardeurs non pareilles » et des "transporis incroyables - (c'est à se demander quoi, des cilices, des auto-flagellations?), a enfin vu sa femme donner naissance à un fils. Père qui, après cela, s'accuse d'avoir force la main au Ciel, et d'en être puni : son fils se révèle un monstre, qui comment au comment de la qui commet crime sur crime, à tel point que le pauvre père doit aller sans cesse supplier le Roi de lui évi-

C'est là le rôle capital de la pièce, après ceux de Sganarelle et de Dom Juan, et l'acteur Lucien Pascal sait

Isabelle Nanty donne netteté et fraicheur au personnage de Charlotte, la «paysanne» que tente de circonvenir Dom Juan. Fanny Ardant donne assez bien la douleur d'Elvire, la femme qu'abandonne Dom Juan. Belle musique de scène de Dominique Probst.

Il y a encore, dans ces premiers jours de rodage de la pièce, pas mal de flottement dans l'interprétation de tous les autres rôles, de même qu'il y a quelque chose d'incertain d'anormal, ou d'arbitraire, dans la mise en scène, les décors, les cos-tumes. En particulier, les difficultés posées par la représentation des spectres, des apparitions et de la mort « fantastique » de Dom Juan ont été contournées, pas affrontées

Mais cette pièce, Dom Juan, c'est, avant tout, Sganarelle, Il est là présent vingt-sept scènes sur vingthuit, c'est lui qui commence et qui termine l'action. Il est joué par Francis Huster. Cela mérite d'être

MICHEL COURNOT.

* Théaire Renaud-Barrault, 20 h 30.

QUELLE QUE SOIT VOTRE RÉGION, QUEL QUE SOIT VOTRE MÉTIER.



CONNAISSANCE HELLENIQUE

Faculté des Lettres 13621 Aix-en-Provence Cedex 1

Une revue de culture grecaue

★★ Une initiation au grec ancien condence : On a inscrit quand on your. La lascous de Platon enfin offerte à tous i



« La Locandiera » de Carlo Goldoni

Les jeux du mensonge et du théâtre

A Aubervilliers. entre chant du coq et draps blancs, Alfredo Arias met en scène la Locandiera de Carlo Goldoni.

Une soubrette tenancière d'auberge, Mirandola, quatre bommes, dont trois amoureux d'elle. Le dernier se laissera prendre au piège de sa feinte simplicité. L'action de la Locandiera est forte et simple. Dans ses Mémoires, Gol-doni affirme un souci moralisateur - faire prendre en horreur Mirandola » sirène enchanteresse » et don-ner avec le chevalier séduir « un exemple très vivant de la présomption punie -. Souci tempéré par un autre aveu : il écrivit en fait avec la Locandiera un rôle en or pour 'actrice dévolue dans la troupe aux rôles de soubrette. Et une comédie rondement menée où Mirandola triomphe du cœur des hommes, et avec elle le théâtre sur le monde. Double jeu entre réalisme et illusion qui a séduit Alfredo Arias et son scénographe Roberto Plate.

Tout commence par un petit déjeuner au chant du coq, tout finit dans la blancheur apaisante d'un drap finement rapiécé.

Le théâtre, c'est la santé, si l'on en croit la Mirandola d'Alfredo Arias : Adriana Asti, comédienne italienne à l'accent chantant. Piquante, l'œil noir et vif, séductrice à ravir, malicieuse bien plus que ter-rible ou perverse. Elle a de l'abattage, comme on dit, une coquetterie de femme modeste à mille lieues des afféteries des comédiennes de passage dans son auberge (Liliane Rovère et Christine Citti) incapables de tenir leur rôle de femmes du monde bien longtemps.

100

18.37

e<u>m</u> [837

2 200 17

EXSTANCE IN .

च्या प्रदेश हर है।

Aller modern e

Farm something the con-

tad property of the office

Wit milet Rie uter if Weite

With profession of the second second

a Claude Danier in Meday, Tare

Sell dien is British Contact

THE U.S. SHALL BY EASTER

Avec sa femme Oderne Euro Venura avait fonde en 1962

THE NAME OF THE PROPERTY OF Cade dur enfants handicapelle

Management some some breit

the color on the property representation. Control of Control Company

On Galas of Largard Connecticate dies.

terties d'assient, e C'ester.

Sand, Court de de vere.

marques has in management

L'œuvre

らさず、高原は機

er diering

HELD THE STATE OF

note des

trad à Ang. Trada Angle Svo, le Tong

Mirandola les démasque au premier coup d'œil et un très long fou rire communicatif réunit les trois femmes : scène clef de la mise en scène d'Arias. Le chevalier de Ripaffrats, misogyne impénitent, s'y trompera : « Je sais que vous jouez sur scène et hors de scène », dit-il aux comédiennes dans une belle scène, violente, un pen sadique. Mais il ne verra pes le double jeu de Mirandola et se laissera piéger. Arrogant et sombre, puis amoureux transi et désarmé, Jean-Marc Bory joue la palette changeante du cheva-lier. A ses côtes, dans cette cour d'auberge transformée par Goldoni en cour des miracles de la société italienne au dix-huitlème siècle. Bernard Waver est un comte d'Albalio-rita parvenu, cynique, léger et jouis-seur. Didler Guedj un Fabrice, beau paysan bourn qui attend son jour. Il y a, surtout, Michel Duchaussoy, marquis, grand enfant pique-assiette et fauché, enfermé dans ses rêves d'un bonheur qui n'est plus, s'obstinant à répêter, comme s'il avait tout dit : - Je suis qui je suis. > Magicien dérisoire de l'esbrouffe, au jeu léger et aérien. On aimerait que tout le

spectacle ait sa grace, ODILE QUIROT.

* La Locandiera à Aubervillie Jusqu'au 15 novembre; tél. : 48-33-16-16.

MUSIQUES

Semaine de musique de chambre à Favart

Flambolements d'un quatuor improvisé

La jeune association Proquartet a une belle ambition: faire de Paris un centre de formation et d'information pour la pratique du quatuor à cordes.

L'association Proquartet, dirigée par Georges Zeisel, présente cette année à la salle Favart une semaine de musique de chambre où de très grands artistes alternent avec cinq quatuors frais émoulus des concours unternationaux, les premiers faisant bénéficier les seconds de «classes magistrales», l'après-midi, au conservatoire de la rue de Madrid.

Cette semaine a débuté par un comp de théâtre : le merveilleux Quatuor Hagen de Salzbourg ayant di se décommander au dernier moment pour une raison grave, quatre de leurs aînés ont accepté d'unir leurs talents pour sauver la soirée. Et, contre toutes les règles du genre, ce fut un superbe concert.

Le style et l'intelligence vision-naire de Valery Afanassiev au pianu, le son puissant, la force sensible de Pasquier (violon), la finesse et le lyrisme d'Hatto Beyerle (l'altiste fondateur du Quatuor Alban Berg), les coups de sonde arrachés aux profondeurs métaphy-siques par Mischa Maisky (violon-celle), décuplés par la tension d'une telle épreuve, donnaient un flamboiement extraordinaire aux œuvres choisies, assez rarement jouées, qu'ils avaient répétées en vingtquatre heures!

Mais Mahler n'avait-il pas lui aussi composé en une nuit ce vaste mouvement de quatuor en la mineur, alors qu'il était au conserva-toire, en 1876? A défaut d'annoncer l'avenir, cette page est déjà d'une essusion intense à la manière brainnsienne, où le «toucher» hypersensible et l'ardeur de nos musiciens se faisaient jour. Ils n'étaient pas moins à l'aisc dans le 2 Quaruor en mi bémol K. 493 de Mozart, si intime,

13 OCTOBRE

29 NOVEMBRE

LES ACTEURS

LA MEPRISE 4

ATHENEE L'immense Kayoko Shiraishi dens CLYTEMNESTRE MARIVAUX D'agrès Escripte et Euripide PHILIPPE ADRIEN & deptation et mise en scène de Tadachi Suzuki Dens le cedre de PLEINS FEUX SUR LE JAPOI **FARIS 1987** DERNIERE LE 25 OCTOBRE OC. AGENCES . FNAC . THEATRE

avec de larges zones de mélancolie presque un concerso, où la grace. l'élégance de phrasé, l'humour parfois, d'Afanassiev se détachajent sur l'écrin velouté des cordes.

Mais je vous laisse à penser l'éner-gie farouche qu'ils déployèrent dans le 3- Quatuor en ut mineur op. 60 de Brahms, ouragan de passion né de son amour impossible pour Ciara Schumann, dont li disait à un ami : « Imagine un homme qui va se brūter la cervelle parce qu'il n'y a pour lui aucune aure solution! - Il fal-lait voir Maisky thant son archet comme un sabre d'abordage, Afamassier piongeant dans les profon-deurs nostalgiques de son piano ou éveillant des sonorités bronzées comme les cloches du Kremlin, Pasquier et Beyerle vibrant à rompre leurs cordes, électrisés par ce cou-rant d'une violence presque unique

Trop peu de gens ont assisté à ce concert exceptionnel; gageous qu'ils seron nombreux vendredi pour l'hommage au Quatuor Amadeus-rendu par le Quatuor Alban-Bere (1).

JACQUES LONCHAMPT.

(1) F et 10 Quatuors de Beethoven et 2 Sextuor de Brahms, avec les trois survivants da Quatuor Amadens, le 23 octobre, salle Favart, à 20 heures.

* Proquartet, 20, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tel.: 48-04-54-13 (sous le patronage des Fondations Vuit-ton, Societé générale, Total et Bushrin-ser Ingelheum).

Miatre de la Pourtille

SUZUKI COMPANY OF TOGA

APRES "LES TROYENNES



Culture

Les jeux du mens

The same of the same of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

用作为 即约约 下面建筑 **18. 物理** - 4,54(4)

Flambolement d'un quatuer impresse



CINÉMA

La mort de Lino Ventura

Le roc

L'acteur Lino Ventura est mort le 22 octobre à son domicile de Saint-Cloud d'une crise cardiaque. II était âgé

de soixante-huit ans.

Angelo Borrini paît le 14 juillet 1919, à Parme, dans une famille d'exportateurs qui, en 1927, quitte l'Italie pour s'installer à Paris. Les études ne l'intéressent, pas et il les abandonnera vite pour divers métiers. Il devient lutteur profes-sionnel En 1950, il gagne le titre de champion d'Europe de lutte, mais un accident l'oblige à abandonner le ring. Il est organisateur de combats lorsque Jacques Becker le remarque à la salle Wagram et le fait débuter, au cinéma, sous son vrai nom, dans Touchez pas au grisbi (1954), où il est un chef de gang opposé à Jean Gabin. Son physique carré, sa force tranquille, son allure décidée, le font distinguer rapidement, et sa carrière sous le nom de Lino Ventura est, en somme, toute tracée. On prendra à tort, car il a sa personnalité l'habitude de voir en lui un «nou-veau Jean Gabin» : dans Razzia sur la schnouf, d'Henri Decoin (1955); la Loi des rues, de Ralph Habib (1956); le Feu aux poudres, d'Henri Decoin (1957), Action Immédiate, de Maurice Labro (1957), Le rouge est mis et Trois Jours à vivre, de Gilles Grangier (1957). Ascenseur pour l'échafaud, de Louis Malle (1958), et Mont parnasse 19, de Jacques Becker (1958), changent quelque pen son image, mais le succès commercial du Gorille vous salue bien, de Bernard Borderie (1958), va le confiner, un certain temps, dans les rélec ner, un certain temps, dans les rôles d'agent des services spéciaux on de barondeur aux larges épaules.

C'est en 1960, avec Classe tous C'est en 1960, avec Classe tous risques, de Claude Sautet, que le personnage qu'il incarne à l'écran prend une psychologie beaucoup plus complexe. La comparaison avec Gabin n'est plus de saison, et, traand, policier ou aventurier, Lino Ventura apporte désormais à ses personnages une caractérisation dépassant les genres. Il évolue entre le série peire perodique de Georges la série noire parodique de Georges Lautner: les Tontons flingueurs (1963) ou les Barbouses (1964). le réalisme poétique : l'Opéra de quat'sous, nouvelle version de Wolfgang Staudte (1963), le film d'action moderne: l'Arme à gauche, de Claude Sautet (1965), les Grandes Gueules, de Robert Enrico (1965), Avec la peau des autres, de Jacques Deray (1966), et entre

Baroudeur, truand mûri et désabusé, flic encore, on Français

moyen, Lino Ventura impose un type d'homme vulnérable, friable, ous sa force tranquille et sa solidité

dans l'univers de Jean-Pierre Mel-ville (le Deuxième Souffle, 1967). machination kafkaïenne d'Un papil-lon sur l'épaule (Jacques Deray, machination katkauenne d'un pupil-lon sur l'épaule (Jacques Deray, 1978). L'Homme en colère (Claude Pinoteau, 1979), Garde à vue (Claude Miller, 1981, Espion lèvetoi (Yves Boisset, 1982), les Misérables (Robert Hossein, 1982), Cent jours à Palerme (Ginseppe



physique: Dernier domictle connu, de José Giovanni (1970), Boulevard du rhum, de Robert Enrico (1971), L'aventure, c'est l'aventure, de Claude Lelouch (1971), le Silen-cieux, de Claude Pinoteau (1973), la Bonna Année, de Claude Lelouch (1973), l'Emmerdeur, comédie burlesque d'Edouard Molinaro, avec Jacques Brel (1973); la Gifle, de Claude Pinoteau (1974), Adieu poulet, de Pierre Granier-Deferre

A l'approche de la soixantaine, Lino Ventura, qui ne paraît pas son âge, ne sera jamais aussi remarqua-ble que dans l'enquêteur angoissé de Cadavres exquis (Francesco Rosi, 1976) ou l'homme pris dans une

Ferrara, 1983), la Septième Cibie (Claude Pinoteau, 1984), ne feront que confirmer le talent de composi-tion, les dons pour la complexité paychologique de cette grande figure du cinéma français. Comédien au métier confirmé, acteur d'une forte présence et d'une grande modestie, Lino Ventura, à la suite d'un drame privé, fonda un centre pour les enfants handicapés.

JACQUES SICLIER.

« La Folle Histoire de l'espace » de Mel Brooks

On a dit parfois que Shakespeare n'a pas écrit les pièces de Shakes-peare et qu'elles étaient dues à un de ses contemporains, nommé Shakes-peare. La même mésaventure est arrivée à Mel Brooks. Le satiriste arrivée à Mel Brooks. Le satiriste sauvage des Producieurs, du Shérij est en prison, de Frankenstein Jr. a un sosie nommé Mel Brooks, qui vient de commettre un misérable pastiche de la Guerre des étolles, Spaceballs pudiquement traduit Spaceballs, pudiquement traduit par la Folle Histoire de l'espace.

attend son retour et on lui fait confiance. Il va se débarrasser de son insupportable sosie.

de Gérard Mordillat

Au moment de l'Exode, en 1940, Fernand le Batard (Thierry Lhermitte), fils de bourgeois, aveugle, vierge et obsédé sexuel, sort d'une vierge et oosede sexuel, sont a une maison religieuse où sa famille l'avait mis en « pension » et part sur les routes avec André Binet (Jean Yanne), assassin évadé. Les deux hommes vont traverser la guerre et l'Occupation en échappant à divers dangers et en faisant de la résistance

dans un bordel.

Fucking Fernand fut, d'abord, un roman de Walter Lewino, publié aux éditions Balland en 1976 (et réédité aujourd'hui), récit plearesque, à l'esprit anarchiste, au style dru, vert, mais pas vulgaire. Jean Aurenche a participé au scénario. On reconnaît, ici et là, sa patte, son ironie mosdante. Mais la mise en scène de Gérard Mordillat appuie tous les traits, tous les effets, transforme le mélange de grotesque et de tragique en grosse farce où, malheureusement, passé un premier quart ment, passé un premier quart d'heure époustouflant, la vulgarité s'installe. Alors que les acteurs s'agi-tent, que les poursuites succèdent aux poursuites, le film manque de rythme, le temps semble s'être fixé une fois pour toutes dans les premiers jours de l'Occupation, et

Le vrai Mel Brooks n'aurait pas parodié un film entièrement fait parodie un film chiterante de déjà de citations ironiques. Il n'aurait pas eu cette naïveté. Il n'aurait pas accumulé les plaisanteries de caf' conc' les plus sinistres, il les aurait au moins entrecoupées de

quelques gags percutants. Le vrai Mei Brooks fait surface à une ou deux reprises, dans la scène reprise d'Alien, par exemple. Mais c'est rare, bien trop rare. Alors, on

«Fucking Fernand»

partie purement sentimentale où intervient Charlotte Valandrey paraît incongrue. On misait gagnant au départ. Et puis, crac!

Médée, de Pier Paolo Pasolini

1 - Manda & Camadi 24 ------- 4007 -00"

Le mythe retrouvé

La voix de Callas s'était altérée ; la diva voulait être star. Elle a rencontré Pasolini. Leur film a subi les effets d'un malentendu. Il faut le voir

avec la distance du temps. Au cours de l'année 1965, la voix

de Maria Callas s'altèra considéra-blement. Des représentations de Norma à l'Opéra de Paris furent honleuses. Maria Callas décida de se reposer quelque temps. Elle ne devait revenir en scène que pour des récitals, mais, à ce moment-là, personne ne le savair.

Le temps passe. On dit que Maria Callas veut débuter au cinéma. C'est vrai. Elle refuse quelques propositions, dont le scénario de Boom, que tournera Joseph Losey. Et puis, fin mars 1969, elle annonce qu'elle a signé un contrat pour Médée, de Pier Paolo Pasolini. Le film est tourné pendant l'été, en Turquie, en Syrie, en Italie. Un événement s'annonce. Interprète géniale de Médée, de Cherubini, la Callas a tel-lement marqé le rôle d'opéra que le personnage mythique lui revient de droit, en quelque sorte. Mais pas question de chanter quoi que ce soit à l'écran. Elle sera actrice, tragé-dienne. Une nouvelle Callas. Le nom de Pasolini l'avait fait hésiter. Elle avait aimé l'Evangile selon saint Matthieu et Edipe roi. Par contre, Théorème l'avait choquée, à cause des « gros plans de braguettes » (l'Express du 28 juillet 1969). Mais elle avait fini par comprendre les conceptions de Pasolini.

La première du film au palais Garnier le 28 janvier 1970 n'est pas un triomphe. Mais fallait-il compter sur le parisianisme? Plus grave est la carrière publique de Médée. Un échec. Le plus cuisant, peut-être, qu'ait connu Pasolini. D'une façon générale, les critiques reconnaissent les beautés plastiques de l'œuvre et le talent, la noblesse, la sensibilité de Maria Callas (on admire aussi ses costumes). Mais on attendait un spectacle baroque pour une diva descendue sur la Terre. Or, Pasolini, suivant la voie de son *Œdipe roi* (1967), a donné, avec Callas, une analyse du mythe antique dont le spectacle n'est qu'une structure parmi d'autres. Le malentendu est total. A l'époque, il ne pouvait en être autrement, Maria Callas ayant ello-même, à la ville comme à la scène, une fonction, une nature mythique, qu'elle devait garder jusqu'à sa mort prématurée en 1977.

Cette mort, on vient d'en célébrer le dixième anniversaire, et par les expositions, par le disque, le culte renaît pour une autre génération. Mais on peut revoir Médée avec d'autres yeux, une autre tournure d'esprit, puisqu'on en sait, mainte-par devantage sur Pasolini. Il v a nant, davantage sur Pasolini. Il y a une erreur à dissiper d'emblée : la magicienne de Colchide, obligée de fuir son pays avec Jason, pour qui elle a volé la Toison d'or, la femme exilée, déplacée dans le monde grec, ne saurait être assimilée à Callas elle-même et à son destin. La diva ne projette pas son ombre sur Médée, même si, par l'opéra de Cherubini, elle l'avait – déjà – rejointe. Si Pasolini s'était inspiré d'Euri-

pide, il avait relu Mircea Eliade et Jung. Son analyse du mythe, et d'un conflit entre deux terres, deux religions, deux civilisations, annoncée par le magnifique personnage du double Centaure qu'interprète Laurent Terzieff, relève du structuralisme, et propose, à travers des images admirablement composées (le monde barbare de Médée, la Grèce de Jason et sa beauté déca-dente), la réévaluation moderne des éléments mythiques.

Une grande partie du film, à partir des apparitions de Callas-Médée entourée de personnages, ne com-porte pas de dialogues. Les sons, la porte pas de dialogues. Les sois, la musique d'accompagnement, s'accordent aux visions des décors récis et des intérieurs. Et, puisque Médée est aussi une histoire d'amour, où la femme possédée par la passion, va être progressivement privée de son identité première. Pasolini a filmé des scènes d'une extraordinaire sensualité entre Callas (de ce point de vue transfigurée) et Giuseppe Gentile. Quand vient le temps de l'abandon et de la vengeance, Médée retrouve ses archétypes originels, parle avec les forces invisibles, et Callas, royale, imprécatoire, se fait l'instrument de la tragédie. Le meurtre des enfants, seulement suggéré – avec quelle force poétique! – est un sacrifice qu'elle s'impose dès lors qu'il n'y a plus d'amour possible avec Jason.

La fin, grandiose, est à la mesure de Callas. Ni diva ni star, mais extraordinaire présence cinématographique.

TO THE REAL PROPERTY.

• RECTIFICATIF. - L'exposition « Autour de David, le classicisme belge » a bien lieu au Pavillon des arts *de Paris,* non loin du Forum des Halles, et non pas à celui de Bruxelles comme il a été indiqué par erreur.

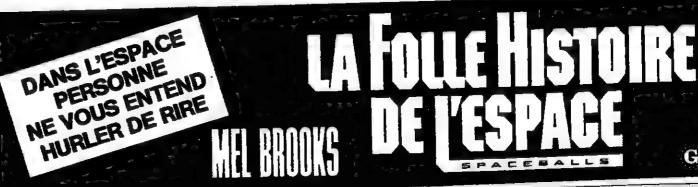
Perce-Neige

L'œuvre de sa vie

et faisait construire de e d'accueil. « C'était, ait-il, l'asuvre de sa vie », une

70 mm V.O. Doiby Stéréo : MARIGNANE PATHÉ - GEORGE V 35 mm V.O. Dolby Stáréo: GAUMONT OPÉRA - GAUMONT HALLES - GAUMONT PARNASSE - GAUMONT ALÉSIA HAUTEFEUILLE PATHE - SAINT-MICHEL - 14 JUILLET BEAUGRENELLE 36 mm V.T. Doiby Stérée : GAUMONT CONVENTION - GAUMONT ALÉSIA - MONTPARNOS - FRANÇAIS PATHÉ - GAMBETTA

WEPLER PATHÉ - FAUVETTE - GAUMONT EVRY - GAUMONT OUEST BOULOGNE - TRICYCLE ASNIÈRES - PATHÉ CHAMPIGNY BELLE ÉPINE PATHÉ THIAIS — CYRANO VERSAILLES — REX POISSY — C2L ST-GERMAIN — 4 TEMPS LA DÉFENSE — ARGENTEUIL CLUB COLOMBES — LES ULIS ORSAY — VILLAGE NEUILLY — FRANÇAIS ENGHIEN — ARIEL MARNE — CARREFOUR PANTIN



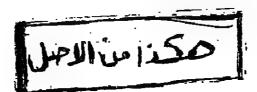


"SAMEDI 1 HEURE" AVEC ANDRE FONTAINE

Magazine proposé par Jean-Louis BURGAT, Erik GILBERT et Frédéric L. BOULAY, A 13 h, le samedi 24 octobre, André FONTAINE, Directeur du Monde, commentera et analysera les grands évenements de la semaine : politique, société, sport, cinéma...

Pour poser vos questions à notre invité, tapez 3615, code CPLUS.

CANAL+ LATELE PAS COMMELES AUTRES





Joseph Brodsky, qui a été couronné, le jeudi 22 octobre, par l'Académie suédoise, est le cinquième Soviétique (ou ancien Soviétique) à recevoir le prix Nobel de littérature. Né en 1940 à Leningrad dans une famille juive, Joseph Brodsky est aussi l'un des plus jeunes lauréats de ce prix littéraire. Condamné en 1964 en URSS pour « parasitisme social » à cinq ans de travail forcé, le poète a émigré en 1972 en Occident et a été naturalisé américain. Dans ses attendus, l'Académie suédoise a insisté sur l'envergure « dans le temps et l'espace qui caractérise la production littéraire de Joseph Brodsky ». Cette distinction n'a pas été officiellement annon-

-Un poème inédit-

« A Lycomède. Ile de Skyros »

Je quitte la ville, comme Thésée son labyrinthe, laissant Minotaure puer et Ariane roucouler dans les bras de Bacchus.

Beile victoire! Apothéose pour le champion. Dieu toujours manigance le rendez-vous quand le haut sait est accompli, et nous trainons déjà la prole aux alentours, nous retirant à jamais de tels lieux où ne nous est plus donné le retour.

Un meurtre est un meurtre, il faut bien le dire, Mortel, tu dois lutter contre les monstres mais qui donc les prétendait immortels? et pour que nous ne nous sigurions pas avoir sur les vaincus la préséance Dieu nous ravit chaque récompense, nous tient à l'écart des foules en joie et nous contraint au secret. Nous partons.

C'est pour de bon maintenant, pour jamais.

Car si l'homme peut encor retourner au lieu de son crime, il ne saurait revenir là où il fut humilté. Vraiment sur ce point le dessein divin et noire propre sentiment de honte ont si absolument coincidé qu'il n'y a plus derrière nous : que muit. Bète puante, soules excitées. maisons et feux. Et dans l'espace sombre Ariane et Bacchus se mignotant, Un jour sans doute, il faudra revenir... chez soi. A la maison. Dans nos foyers. Ma route alors croisera cette ville. Fasse Dieu que je n'aie pas avec moi le glaive aux deux tranchants! Car si la ville. pour ceux qui l'habitent, commence au centre, au château, - pour nous errants et maudits elle commence au premier taudis.

films en vidéo : ATTENTION!

TVA A 33%

PEUT ETRE

MORTELLE

BAISSONS LA

MAINTENANT

Leningrad, 1967 (Traduction de Georges Nivat.)

Le poète de Leningrad

(Suite de la première page.)

Défendu par certains des plus grands créateurs soviétiques (Akh-matova, Chostakovitch), le jenne poète ne purgea qu'une partie de sa peine, mais, libéré après un an et demi, il ne trouva pas le compromis qui lui aurait permis d'être édité en URSS. Son premier recueil, *Poé-*sies, parut donc, en 1965, à l'étranster, partit donc, en 1965, à l'étranger, suivi par Une halte dans le désert en 1970. En 1972, le KGB l'invita à émigrer, et la première visite du poète russe, exporté en tant que juif, fut pour son maître Auden. Bientôt Brodsky s'installa aux Etats-Unis, procédant à ce vaste troe d'empires et d'espaces qu'il décrit dans sa Ballade de Cape Cod.

Admis et admiré par l'establish-ment, traduit en polonais par Czes-law Milosz et Baranczak, en lituanien par Venclova, en auglais par Alan Myers, en Italien par Brita-fava. Brodsky s'est imposé partout, sant en france, où son art de la stro-phe et de la rime, sa sécheresse de dessin, sa trivialité lexicale, alliés à sa perfection strophique, n'ont pas encore su se frayer un chemin digne de lui (1).

> La science de la séparation »

En Amérique, il s'est souverainement imposé. D'abord, en 1977, avec la version anglaise d'Une partie de discours, où Brodsky a été son propre traducteur, puis, en 1986, avec un recueil de prose. Less than one (e Moins qu'nn a) autobiograone (« Moins qu'un »), autobiogra-phie intellectuelle (2), suite de por-traits de poètes – Akhmatova,

Cavafy, Auden et autres, - portraits de villes comme Saint-Pétersbourg et Byzance, où Brodsky, comme Mandelstam, - apprit la science de la séparation -. Depuis peu, il a commencé d'écrire en anglais, non seulement de la prose, mais de la poésie : son Histoire du XX siècle. conçue comme un spectacle de batteleur, où l'histoire se présente en sayuètes drolatiques, sut directe-ment rédigée en anglais et publiée per Partisan Review en 1986. En russe, Une haite dans le désert

(1970). Une partie de discours (1977), Fin d'une époque merveil-leuse (1977). Nouvelles stances à Augusta (1983) et Urania (1987) jalonnent l'itinéraire du poète. Lyrique, la poésie de Brodsky ne l'est pas au sens ordinaire. Jusque dans ses pièces érotiques, on voit non seule-ment s'affumer un laconisme étonnant, mais des formes « objectales » se substituer aux mouvements de l'Intériorité. Dans J'étreignis cette épaule et jetai un regard (la pièce qui cavre les Nouvelles stances à Augusta). le miroir renvoie la chambre derrière l'enlacement amoureux, un « intérieur » se construit comme un espace figé où seul un papillon de nult vient forcer le regard à bouger et le fantôme d'Eros à abandonner la maison Cette immobilisation du monde, cette saisie qui va aux limites s'achève sur un constat d'abandon. Constat récurrent, où exil et départ. sont toujours les marques de l'his-

> Une orfèvrerie superbe

C'est dans l'histoire que Brodsky puise ses épîtres grecques ou romaines, ses lettres chinoises de la dynastie Ming, ou encore le message qu'il envoie à Lycomède : l'île de Skyros. Parce que c'est Lycomède, roi de Skyros, qui allait mettre à mort Thésée, réfugié auprès de lui aprè avoir été chassé d'Athènes. « Il quitté les lieux sans un regard ». dit l'énigraphe que Brodsky. emprunte à Akhmatova pour son poème Décembre à Florence. L'ampieur du regard de Brodsky vient des poètes métaphysiques anglais du dix-septième siècle, et particulièrement de John Donne, à qui il consacra, très jenne, sa Grande Elégie. Chez ces poètes, il apprit à dénombrer et désigner tout le réel, depuis les chats de midi sur les bancs de Florence jusqu'aux étals d'un drugstore au bord de la Tamise, à Chelses. Brodsky dialogue avec l'espace, il aime « les longue avec l'espace, il aime « les longues choses de la vie, les rues et les rivières », il retient les lumières, non les souffrances.

rivières », il retieut les lumières, non les souffrances.

De son séjour forcé à l'hôpital psychiatrique, il rapporta un long poème, Gorbounov et Gortcharkov; où deux fous qui dialoguent semblent devenir les deux moitiés d'un même moi en qui le logos se divise, s'insurge, diverge. Sa pièce de théâtre récente, Marbre, qui se situe dans un prolongement imaginaire de l'Empire romain nous fait retrouver ac couple, sous les noms de Tullius se couple, sous les noms de Tullius

L'agencement strophique atteint chez Brodsky une virtuosité inégalée: il fait penser à la rotation de l'Astrolabe comme si s'établissaitstrophique et la machine du ciel. Dans cette orfèvrerie superbe, les figures de rhétorique les plus recher chées, les runes les plus virtuoses concourent également à la bonne marche de l'univers brodskyen.

Un tombeau poétique

élevé aux parents Obtenir un petit grade, faire marcher une fraiseuse, être battu lors d'un interrogatoire ou donner un cours sur Callimaque sont essentiellement la même chose », écrit Brodsky, en résumant du même coup son existence terrestra, Mais Brodsky n'est ni neutre ni retiré dans un quelconque esthétisme. Ses juga-ments sur le monde ont beau être laconiques, ils sont d'une précision vengeresse. Disciple de T.S. Eliot et de Auden, il ne concoit pas de retenir passé et présent », sans y inclure le jugement moral. Son essei De la lyrannie est coupant comme un sabre, « La maladie et la mors sont peut-être les seules choses qu'un tyran alt en commun avec ses

Brodsky regrette que la langue penso-t-il, elle est en possession d'un regard sur le mal que les autres n'ont pas. Le dermer essai de Less thân ons est un « tombeau » poéti-que que le poète élève à sez parents. Le père était officier de marine : le fils reprend les jumelles des mains de son mètre de mains de son père et regarde, par ocè jumelles du souvenir, son père et sa mère qui ont déjà la pâleur d'outre tombe. « J'écris ceci en anglais, parce que je veux faire don d'une marge de liberté », écrit le sile. Ce sont donc des verbes anglais qui redonnent mouvement au père officier de marine, contraint de démis-sionner en 1950, parce qu'il était juif ainsi qu'à l'étroit espace /- une chambre et demie ») où vecut le famille à Leziagrad. Saint Pétersbourg était à portée de main, la cathédraie du Sauveur était qua-siment dans la conr...

Trois exploits sont, selon au crédit de la Rossie : sa littéra-ture, sa flotte et l'architecture de Saint-Pétersbourg. En fils de Ponch-kine, Brodsky affectionne une Russie suropéenne, volontaire, créatrice.
Son « goût pour une cité rebaptisée » nous ramène au miraculeux
berceau de volonté pure qu'est la
ville de Pierre le Goud (Luces). ville de Pierre le Grand. Un berceau que ce fils de Pétersbourg a du quitter comme Dante, Florence,

 Ici, la foule parle en assaillant La langue d'un horsme qui d'ici [s'enfuit.... GEORGES NIVAT.

(1) Le Senii avait publié un recneil de Brodsky, en 1966 : Collines et autres (2) Farran, Strans et Gironz, Ner York. A paraître chez Fayard.

Le prix Aujourd'hui à Alain Minc

Le vingt-sixième prix Aujourd'hui a été attribué, le jeudi 22 octobre, à M. Alain Minc, trente-huit ans, pour son essai la Machine égalitaire (Grasset). Le prix Aujourd'hui, dont le jury est composé de journalistes parmi lesquels MM. Jacques Fauvet, Jean Boissonnat, Alain Duhamel, Raymond Castans et Philippe Tesson, récompense un ouvrage politique on historique portant sur la période contemporaine, ce qui est le cas de la Machine égalitaire, dont Roger Fauroux écrivait dans le Monde du 23 septembre: - Camment agir pour que la France redevienne le pays de l'égalité? Voilà (...) le vrai sujet du livre et

l'objet de la révolte d'Alain Mine : pour le lecteur, qui ira au bout d'un lourd appareil argumentaire et pas-sera sur quelques raccourcis d'analyse et d'inutiles coquetteries d'écriture, il apparaîtra pour ce qu'il est : un libellé superbement subversif.

M. Alain Mine, énarque, sociolo-gue, économiste, est aujourd'hui directeur administrateur général de la CERUS (groupe Carlo De Bené-detti). M. Mine est également président de la Société des lecteurs du Monde. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont l'Avenir en face

"De toutes les formes d'expression culturelle – presse, licre , cinéma et disque - seule la vidéo. qui propose au public les films édités sur cassettes, est toujours traitée et maltraitée comme un produit de luxe par une TVA à 33%.

Pour que la diffusion de la culture audiovisuelle s'élargisse... Pour que les moyens de la création française soient renforcés... Pour que la vidéo, forme d'expression

culturelle, survive : CETTE TVA DOIT BAISSER!"

Chambre Syndicale de l'Edition Audiovisuelle

J-D NASIO Les yeux de l'anté TE CONCEPT D'OBJET Q DANS LA THEORE DE L'ESCAN Tonne cuir psychanalytique est praecise sances inconscientes, doulent plaisir l'en chiques intenses que l'or aonne dijer Lacan. Comment precisement ces fonts manifestent-elles dans l'experience de l'ar

Spectacles

sette de Leningrad

The state of the s The state of the s

Marie Wall

The second second A STATE OF THE REAL PROPERTY. The state of the s The second second -----The state of the s

The second of th The state of the same of the s The same and the same terms

The state of the state of the state of

The state of the s Control of the Contro the discountry of the stiffenesses to be a long

The company of the control of the co A State of the second The Bridge later of the Contract of the Contra The second design that the second

the state of the s The second secon and a broken bearing

Service Service

es yeux de Laur

théâtres

SPECTACLES NOUVEAUX

ROMACHI FUDEN, Maison des cultures de monde (45-44-72-30), 20 h 30. TRIPTYQUE, Centre Pompides (62-77-12-33), 20 h 30. MA CHERE ROSE, Poche (45-48-92-97), 21 h (21).

GUITRY, Blancs-Manteaux (42-87-15-84), 21 h 30. LE PRINCE ET LE MARCHAND, Atalante (46-06-11-90), 20 h 30.

LA DESCENTE D'ORPHEE, Dejant

Les salles subventionnées

OPERA (42-42-57-30) : 19 h 30 : Magnifi-

cat.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15):
an Théitre de la Porte-Saine-Martie:
20 h: Dialogues des carmélites; salle
Richelleu, à 20 h 30: Montienr chasse!;
au Théitre Montparansse, Grande
Salle: 21 h: Autres horizons; PetiaMontparansse, 21 h: C'était hier.

CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer
20 h 30: Ruggero dell'aquila biance
(spectacle de marionneues italiennes);
Théitre Gémier, à 20 h 30: Le Chet
botté.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Entre pas-**BEAUBOURG** (42-77-12-33), à 19 h, Voix des pères; 21 h, vie des saints; Cinétan-ridéo : Vidéo-information à 13 h, Computer club, réal. BBC; 16 h, Long Bow, de C. Hinton, R. Gordon. 19 h, Malouines, histoire de trahison, de J. Denti; Vidéo-musique : 13 h, La The state of the s 19 h. Malouines, histoire de trahison, de J. Denti; Vidéo-musique : 13 h. La Frante des amées 30, de R. Manthoulis; 16 h. la Fanciulla del West, de Puccini; 19 h. Manon, de Massenet; Cinéma du amsée: 15 h. Happenings, de C. Olden-burg; 18 h. Michel Nedjar, cinémate; Cascarts-spectacles: 20 h 30; Tripty-que, de D. Likoudys (manique de I. Xenakis; dir. Sylvio Gualda); Cinéma: Cycle de cinéma brésifies: se reporter à la rabifona cinémathè-The second secon

THÉAFRE MUSICAL DE PARIS, 20 h : Kabuki: 4 siècles de tradition populaise au Japon (traduction simultanée). THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) à 20 b 45 : Dans la jungle des villes.

CARRE SILVIA MONFORT (45-3)-18-34), 20 h 30 : Iphigénie. 28-34), 20 h 30: Iphigénie.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à la Piscise Deligny, 25., quai Apatole-France (75007 Paris): Mariomettes et l'etham; 194, besieverd Raspall (45-44-72-30): à 20 h 30; Théare comemporain: Komachi Fuden, de Shogo Ohta, par le théiltre Tenkei Geltjo.

Les cafés-théâtres

BLANCS - MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MCZ : 21 h 30 : Sen-vez leit hEbés Temmes : 22 h 30 : Mais que fait la poirce ? - EL 20 h 15 : les Sacrés

Monstres, a. quelqu'unn; 22 h 30 : Jone-ma.

tapicon.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

L 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30 : Mangeness d'hommes; 22 h 30 :
Orties de accoura. — IL 20 h 15 : le Caberet des chasseurs en exti ; 21 h 30 : le
Chromosome chatouilleux; 22 h 30 :
Cent plus show à deux.

CHEZ GEORGES (43-26-79-16), 23 h :

CLUB DES POÈTES (47-05-06-03),

22 h : Fostival de poésie insolite d'A. Allais à A. Frédérique. 19 LE GRENIER (43-80-68-02), 21 b 30 : MAG'AIRS (43-25-19-92), 20 h 30 : Spec-

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Las oles sont vaches; 22 h 15 : Nons, eu sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 h 30

et 24 h : Nos désirs fant désordre ; 20 h : P. Pellerin ; 22 h 45 : Tie broak. TENTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: A. Lamy; 22 h 15 : le Détournement d'avion le plus fon de l'amnée; 15 h : la Timbele

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-57-71), 23 h : Sp5cial Talk Funk ; 20 h : Submarrine. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : P. Sellin, B. Vassour Sex-

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 21 h 30 : Lating Solva. DUNOES (45-84-72-00), 20 k 30: Eja

Kingan ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), 19 h: Washington Dead Cats, The Membranes, les Satellines. EXCALIBRIR (48-04-74-92), 22 h, Guida KISS (48-27-89-64), 24 h : Pela.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 11 h : Artile Zeller. MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h: Clora: Bryant Quinter, MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : R. Urtreger Trio.

NEW MORNING (45-23-51-41), Pharonh Seaders Quartet.
PETT JOURNAL MONTFARNASSE (43-21-56-70), 21 h Oction.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-22-59), 21 h 30 : Watergate,
O. Franc Quinter.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: Jaki Byard Trie, LA PINTE (43-26-26-15), Quartut Scott SENTIER DES HALLES (45-08-96-91),

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : 1 Caroff Dissiplent June Bund. SLINSET (42-61-46-60), Allie Delfes (42-33-58-37), 22 h et 24 h : Ouvaldo Piro Quintet.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: Et vote la galère.
DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h: Ely-

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 22 h: Dark Light, Eventides (L. Long). CARREPOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h: Confidance. CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), Foress

18 THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : L'année dernière à Manguerine; 22 h : CaR. Léser (Allé Mangae). KIRON (43-73-50-25), 20 h : Camilion.

Les concerts

Physi, 20 h 30: Orchestre national d'He-de-France, J. Marcier (dir.) (Besthoven, Berliot). Gavean, 20 h-30: Y. Flory (violen), Ensemble Arpaggione (Ravel, Fauré, de-Palle).

Falis).

18 h 13 ; Orchestre de Caon, R. Milosi (dir.) (Roussel, Lahen, Mandelssohn, Schuber, Glog);

Schuber, Glog); Ebilitre des Champo Etypies, 19 h 30 : in. Filte cochantée.

Custre Wallouie-Bruxalies, 20 h 30 : J. Schmidt (piano) (Haydn, Sch Chopin, Tchalkowski, Prokofiev). Centre culturel suitee, 20 h 30 : 1. Schwei-zer (piano), P. Favre (percussions). Egitee Saint-Julien le-Pauve, 20 h 30 : voir le 21.

Public d'Ague espagnele, 20 h 45 : M-T Ghi-rardi (guitare) (Bresst, Villa-Lobus). Point d'Orgue-Pieyal, 18 h : Concert de musique eurogistrie G. Gostd (Bach).

Les festivals

FESTIVAL DIALITORINE (42-96-12-27)

ATELIER, 21 h : le Rick de la serve CENTRE POMPIDOU, 20 h 30: Tristy

CHAILLOT, 20 h 30 : B Camo; 20 h 30 : Ruggero dell'Aquila bianca.

AUBERVILLIERS, Thilten & la con-sume, 20 h 30 : la Locantiera.

Les films murqués (*) sont interdits and moins de treise sus, (**) aux moins de diximit mas.

La Cinémathèque

CHARLOT (47-04-24-24) VENDREDI 23 OCTOBRE 16 h, Croisières sidérales, de A. Zwo-bods; hommage à Cecil B. De Mille; 19 h, The Warrens of Virginia; 21 h, The Usu-fraid.

BEAUBOURG (42-78-35-57). VENDREDI 11 OCTOBRE Hommage à H. Hawks: 15 h. Allez cou-cher ailleurs: 17 h. ha Cuptive aux yenz chirs (vin.): 19 h 15, le Plus Vieux Méxier du monde, de J.-L. Godard.

REAUBOURG (saile Garance) (42-78-37-29) Cycle de cinéma bréallien VENDREDI 23 OCTOBRE 14 à 30, Bontinha Mas Ordinaria, de J.-P. de Carvalho; 17 h 30, Brasilianes nº 2; Argila, d'Humberto Mauro; 20 h 30, Aruanda, de Linduarte Noronha; Rio Zona Norte, de Nelson Pereira dos Santos.

Les exclusivités

AGENT TROUBLE (Fr.) : Elysées Lincoln; \$ (43-59-36-14); 7 Parassistes, 14 (43-20-32-20).

LES ATLES DU DESIR (AL, VA) : Gan BS ATLES BU DESIM (All., V.A.); Common Halles, 1st (40-26-12-12); Impérial; 2st (47-42-72-52); Saint-Andrédes-Arts, 6st (43-59-29-46); Bastille, 11st (43-42-16-80); Escurial, 13st (47-07-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); v.a. et v.f.; Bienvenne Montparassoe, 15st (45-44-25-62); v.f.; Gaumont Opéra, 2st (47-42-68-33); Fauvette, 13st (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 13st (43-27\$4-50); Pathé-Clichy, 19 (45-22-46-01).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33) h. sp. Cináma, 11º (48-05-51-33) h. sp.
L'AMI DE MON AMIE (Pr.): Gammont
Halles, 1º (40-26-12-12); SaintGermain-des-Prés, 6º (42-22-87-23);
Marignan, 8· (43-39-92-82); 3 Parasessicas, 1º (43-20-30-19).
ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Lacomnaine, 6º (45-44-67-34); George V, 8º
(45-62-41-46).
L'APSCULTEUR (Pr.-Gr., v.a.): Temphen, 3º (42-72-94-86), h. sp.
L'ARME FATALE (A.) (*): (v.a.)
Erminage, 8º (45-63-16-16); Parassaiem,
1º (43-20-32-20); v.f.: Françaie, 9º (4770-33-88).

AU-DELA DU SOUVENER (Fr.) : Uto-pia, 5 (43-26-84-65).

pin, 5 (43-26-34-65).

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.):
Gaumont Halles, 1 = (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); 14-Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-33); 14-Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-33); 14-Juillet
Prosses, 6 (43-25-59-33); Pagode, 7 (47-05-12-15); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); 14-Juillet Bastille, 11 (43-59-08-1); Nation, 12 (43-43-04-67); Pawette, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-44-50); Gaumont Covention, 19 (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 19 (45-79-79); Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Chechy, 18 (45-22-46-01). chy, 13 (45-22-46-01).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.) : Tem-LES BALEINES DU MORS D'AOUT (Ang. v.a.): Ciné-Beauhourg, 3 (42-71-52-36).

52-36).

LA BAMBA (A., v.o.): Forum Horizon,
1= (45-03-57-57); UGC Dunton, 6 (4225-10-30); UGC Rossode, 6 (45-2494-94) Normandic, 8 (45-63-16-16);

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 23 octobre

v.L.; Ren. 2: (42-36-83-93); UGC Mont-parasse, 6: (45-74-94-94); UGC Bonlo-vard, 9: (45-74-95-40); UGC Gars de Lyen, 12: (43-43-01-91); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Imagos, 18: (45-22-47-94); Scurtten, 19: (42-06-79-79).

BARFLY (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); Ermitage, & (45-63-16-16). ASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

HRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-BORRE ET DEBORRES (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-36); Cim-ches Stint-Germain, 6" (46-33-40-42); Marignan, 9" (43-59-92-82): 7 Parass-

siens, 14 (43-20-32-20); v.f. Français, 9 (47-70-33-88); Mostparmuseo-Paché, 14 (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

LA BONNE (**) (it., v.o.) : George V, 8*
(45-62-42-46) ; v.L : Manéville, 9* (47-70-72-86).

CHAMBRE AVEC VUE (Bris., v.o.) :
14-Juillet Parmane, 6* (43-26-58-00).

CHAMP D'BONNEUR (Fr.) : Geomoni-Parmasse, 14* (43-35-30-40).

CHANT DES SIRÉNES (Can.); Forum Orient-Express, 1* (42-33-43-36); Saint-Germain Hachette, 5* (46-33-63-20); Parnassions, 14* (43-20-32-20).

CHARLIE DENGO (Fr.): Forum Ocioet-Express, 1= (42-33-42-36). COMÉDIE (Pr.); Forum Aro-en-Ciel, le (42-97-53-74); Ambassade, le (43-59-19-08); Gaumont-Parasse, le (43-35-

CROCODITE DUNDER (A., v.n.) : Triamphe, 8: (45-62-45-76); v.f. : Fran-gais, 9: (57-70-33-88).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Temptiers, ➤ (42-72-94-56). E DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cinoches Si-Germain, 6 (46-33-10-82).

(46-33-10-82).

LES DEUX CROCRODULES (Pr.):
Forum Orient-Express, 1* (42-33-43-26); Res., 2* (42-36-83-93); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Ambassade, 3* (43-59-19-96); UGC Biarritz, 9* (45-62-20-40); Paramonust-Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Garc de Lyon, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-24-794).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Suist-André-des-Arts, & (43-26-48-18). OSS-ATR, \$\psi (45-25-45).

LES ÉNFANTS DU STLENCE (A., v.l.) : Lumière, 9 (42-46-49-07).

ENVOUTÉS (*) (A., v.l.) : Roman Aroca-Ciel, 1= (42-97-53-74); v.l. : Maxiville, 9 (47-70-72-86).

ET LA FEMME CREA L'HOMME. PARFATT (A., v.o.): Cind Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Chusy-Palace, 5 (43-54-07-76); UGC Biarritz, 5 (43-62-20-40); Bestille, 12 (43-42-16-80); vf.: UGC Montparnane, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-94-50).

EVIL DEAD 2 (A.) (*) v.f. : Manéville,

9 (47-70-72-86).

LA FAMILLE (Rt., v.o.) : Forum OrientExpress, 10 (42-33-42-26); Latins, 4
(42-78-47-86); Studio de in Harpe, 5
(46-34-25-52) : Colistes, 8 (43-3929-46) : Montparas, 14 (43-27-32-37);
v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

V.I.: (Lamare, 9' (43-49-47).

FLAG (Fr.): Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); Rez., 2s' (42-36-83-93); 14Juillet Odéon, 6s' (43-25-59-83); Marigann, 8s' (43-59-92-82); UGC
Normandie, b' (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9s' (47-42-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12s' (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13s' (43-36-23-44); Montagarrox, 14s' (43-27-52-37).

LE FLIC DE BEVERLY HULLS 2 (A. Paramonat Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparmos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE A FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gaumon-Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumon-Opéra, 2* (47-42-60-33); S.-Méchel, 5* (43-26-79-17); Hauxelenille, 6* (46-33-79-38); Georges V, 9* (45-62-41-46); Marigana, 3* (43-39-92-82); Gaumons-Parassec, 14* (43-39-92-82); Gaumons-Parassec, 14* (43-31-60-6); 14* Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.l.: Français, 9* (47-70-33-88); Fauveste, 13* (43-31-56-86); Gaumons-Alésia, 14* (43-27-84-50); Montenyane, 144* (43-27-84-50); Montparnet, 14 (43-27-52-37); Montparnet, 14 (43-27-52-37); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Patho-Wepler, 19 (45-22-46-01); Gaumont-Gambatta, 29 (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Pr.): George V, 9: (45-62-41-46); Parassisse, 14: (43-20-32-20).

JEAN DE FLORETTE (FL) : Tempion, LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.): Forem Orient-Express, 1= (42-33-42-26); George V, 9 (45-62-41-46).

MACEETH (Fr., v. ir.) : Studio des Unus lines, 5: (43-26-19-09). Enes, 5' (43-26-19-09).

MALADER D'AMGOUR (Fr.): Forum Hortzus, 1" (45-28-57-57); impérial, 2- (47-42-72-52); Haundeuille, 6' (46-33-79-38); Colisée, 9' (43-59-23-46); George-V, 8' (43-62-41-46); Nanions, 12' (43-43-04-67); Farvette, 13' (43-31-56-86); Montparament-Pathé, 14' (43-20-12-06); Geomout-Convenius, 15' (48-28-42-27); 14-heillet-Beaugrapelle, 15' (45-75-79-79).

MAN ON FIRE (A. N.) Canasa V.

MANON DES SOURCES (Pr.) : Elyaéna Lincoln, & (43-59-36-14).

MELO (Fr.) : Templiers, > (42-72-MISSION (A., v.a.) : Chineles-Victoria, 1" (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14).

LE MOINE ET LA SORCIÈRE (FL) : MON CAS (Pr.), Lanembourg, 6. (46-33-

Le Monde Informations Spectacles

LA MOST DYMPEDOCLE (Fr.-AL): Luxembourg, & (46-33-97-77).
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit. v.a.) : Cinoches, & (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong.

v.a.): Triomphe, 9 (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. snel.):
Truis Balzac, 9 (45-61-10-60): - V.F.:
Lumibue, 9 (45-64-49-07): Latina, 4
(42-78-47-86). PLATOON (*) (A, v.a.): George V, 8*
(45-62-41-46).

PREDATOR (*) (A, v.a.): UGC Emiinge, 8* (45-63-16-16).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (St.), Trois
Losemboure & (46-33-47-17).

NETTE ET MIRABELLE (FT.), JUNE LEMEMBOURG & (46-33-97-77). RADIO DAYS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07), Parmassiens, 14 (43-III-II-III). RAINING IN THE MOUNTAIN (Chine,

v.a.): Cluny-Palace, 5: (43-54-07-76).

REQUIEM 'POUR UN MASSACRE (Sov., v.a.): Epic-do-Bois, 3: (43-37-57-47).

LES SORCIERES D'EASTWICK (A. LES SORCIERES D'EASTWICK (A. v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14-Juillet-Odéon, 6: (43-25-59-83); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Biarriaz, 8: (45-62-20-40); Ambassade, 8= (43-59-19-08); 14-Juillet-Beaugranelle, 19-(45-75-79-79), - V.f.: Rea, 2: (42-36-83-93); Gammon-Opéra, 2: (47-42-60-33); UGC Montparnesse, 6: (45-74-94-94); Nations, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaugnont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01).

(43-25-49-1).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.):
14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83);
Ambassade, & (43-59-19-08); Miramar,
14-(43-20-89-52).

STELLNGER THAN PARADISE (A., v.a.): Utopia, > (43-26-84-65). TANDEM (Pt.) : Templiers, 3 (42-72-

TANT QU'IL Y AURA DES FEMINIES ANT QU'IL Y AURA DES FEMMES
(Fr.): Gammont-Halles, 1" (40-26-12-12); Bretagne, & (42-22-57-97);
Hantefeuße, & (45-37-79-38); Ambarsade, 8 (43-39-19-08); George-V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Pauvene, 13 (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Momparrasso-Pubé, 14 (43-27-84-50); Momparrasso-Pubé, 14 (43-28-12-06); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-77); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (46-36-10-96). TRAVELLING AVANT (Fr.): St-André-des-Aris, & (43-26-80-25).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Lucernnire, 6-

LES FILMS NOUVEAUX

FUCKING FERNAND. Plim français de G. Mordillat. Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rex., 2s (42-36-83-93); UGC Montparnance, 6s (45-74-94-94); UGC Odéon, 6s (42-25-10-30); UGC Normandie, 8s (45-63-16-16); Paremount Opéra, 9s (47-42-56-31); UGC Boulevard, 2s (45-74-95-40); UGC gare de Lyon, 12s (43-43-01-59); UGC Gobolius, 12s (43-36-23-44); Missiral, 1st (45-59-52-43); Missiral, 1st (45-59-52tral, 14 (45-39-52-43); Montpar-name Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); UGC Convention, 19

(45-74-93-40); Images, 19 (45-22 47-94); Secrétas, 19 (42-06-FULL METAL JACKET. Film américain de S. Kubrick. V.a.: Gaumost Balles, 1" (40-26-12-12); 14-Juillet, 6 (43-25-59-83); Pablicia Saint-Germein, 6" (42-22-72-80); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champa-Hlysées, 8" (43-59-04-67); Publicia Champa-Hlysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet-Sasnille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Aléria, 13" (43-27-84-50); Gaumont Aléria, 13" (43-27-84-50); Gaumont Partassa, 14" (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); V.L.: Gaumont-Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex, 2" (42-36-83-93); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gaus de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gaus de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Courostina, 15" (45-74-93-40); Maillet, 17" (47-42-06-06); Hubbs Wepler, 18" (45-22-46-01); LES INCORRUPTIBLES, Film amé-FULL METAL JACKET. Film ami

Meillot, 17 (47-48-06-06); Mepler, 18 (45-22-46-01).

LES INCORRUPTIBLES. Film américain de B. de Palma. V.A.: Forum Honizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Gourge V. & (45-08-51-57); UGC Banton, 8* (43-59-92-82); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Rastille, 11* (43-43-16-80); Maylair, 16* (45-25-27-06); V.I.: Grand Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); Se-Lezure Pauquier, 8* (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Garo de Lyon, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelian, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelian, 13* (43-80-18-03); UGC Gobelian, 13* (45-39-52-43); Montparnesse-Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Sein-Charles, 15* (45-79-33-00): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (42-48-06-06); Images, 14* (45-20-79-79); Gaumont Gaumont-Garden, 19* (45-22-47-94); Secrétan, 19* (45-26-79-79); Gaumont-Garden, 19* (45-26-48-6-06); Images, 19* (45-26-48-68-68); Images, 19* (45-26-

ERPENTIR. Film soviétique de T. Ahosiadar. V.a.: Forum Arc en Cial, 1= (42-97-53-74); Cossas, 6-(43-44-H-EI); Triomphe, b (45-62-45-76); 14-Juillet Bastille, 11a (43-57-90-81); Gaumout Parmanu, 14a (43-35-30-40); v.f.: Impérial, 2a

19 (43-33-30-40); v.E.: Imperial, 2-(47-42-72-52); Galaxie, 13-, (45-80-18-03). LA RIVIÈRE SAUVAGE, Pian chinois de W. Tianning, V.o.: Cinf-Benthourg, 3- (42-71-52-36); Epfe de Bois, 5- (43-37-57-47).

TUER N'EST PAS JOUER (Brit., v.s.):
Forum-Orient-Express, 1 (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Normandie, 8 (45-63-16-16); George V 8 (45-62-41-46), V.F.; Res. 2 (42-36 & (45-62-41-46). V.F.: Ren, 2 (42-36-83-93); Montpartasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Peramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12*(43-43-01-59); Galagie, 13*(45-80); Mistral, 14*(45-39-52-43); Convention-Saint-Charles, 15*(45-79-33-00); UGC Convention, 15*(45-74-93-40); Pathé-Clichy, 13*(45-22-46-01).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Ang., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarriu, 8° (45-62-20-40): 14-Juillet-Bastille, 11° (43-57-90-81); Parmassions, 14 (43-20-30-19).

LA VIEILLE QUIMBOISEUSE ET LE MAJORDOME (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

WHAT A FLASH (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). WERTHER (Esp., v.a.): Latina, 4 (42-78-47-86) h. spéc.

LES YEUX NOIRS (It-Sov., v.a.) : Ciné-LPS YEUX NORS (IL-Sov., v.a.): Ciné-Beaubourg. 3: (42-71-52-36); Saint-, André-des-Arts, 6: (43-26-48-18): UGC Odéon. 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde. 6: (45-74-94-94); Marignan. 8: (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40). V.f.: UGC Montparmasse. 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard. 9: (45-74-95-40). – V.f.: St-Lazare Pasquier. 8: (43-87-35-43); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (48-28-42-27).

Paris en Visites

«Le baron Haussmann au château de Longchamp », goûter au jardin de Baga-telle, 14 heures, place de la Concorde, côté Tuileries (carte d'identité). Sur

inscription : 45-26-26-77. "Une église-musée : Saint-Roch », 15 heures, devant le portail, 296, tue

Saint-Germain-l'Auxerrois · L'Académie française et l'Institut :

Vail, 23, quai Cont.

Visite du Paris de la Belle Epoque su musée Carnavalet •, 14 h 30, 23, rue de Sévigné.

Les années folles de Montparnasse. Coupole >, 15 h30, 102, boulevard

mézro Censier-Daubenton. « Monsieur de Balzac en sa jolie maison récemment rénovée. Vie tumul-tueuse de l'écrivain », 15 heures, rue

Hôtels et jardins autour de Saint-Victor », 14 h 30, métro Jussieu.
L'étrange quartier Saint-Sulpice », 13 heures, métro Saint-Sulpice, sortie.

L'egise Saint-Julien-le-Parvre. Hôtels, ruelles et vieux logis, de la place Maubert à la rue du Chat-qui-Pièche, Saint-Julien-le-Pauvre, chapelle des maîtres et des écoliers au treizième et au quator-zième siècle. Saint-Séverin et son cloitre ., 15 heures, métro Maubert-Mumalité, sortie.

De Jules Vallès sux deux murs des Fédérés : souvenirs de la Commune de Paris », 10 h 30, porte principale, boule-

«La peinture moderne, de Monet à Picasso », 14 h 15, antrée du musée de l'Orangerie. - Deux heures dans le Marais, voie

aristocratique, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise », 15 heures, métro Seint-Paul sortis. . Fragonard au Grand Palais », 16 h 15, devant l'entrée.

« Cézanne, Gaugin, Van Gogh : le post-impressionnisme au musée

d'Orsay », 10 h 15, 1, rue de Bellechasse (sous l'éléphant). « Passages et hôtels pittoresques du faubourg Saint-Honora», 15 heures, parvis de la Madeleine.

«Les demeures célèbres du Marais sud : de l'hôtel du chanceller Séguier à l'hôtel des Archevêques de Sens », 15 heures, métro Saint-Paul-Le Marais. « Visite de l'erro et mort dans l'ancien Pérou », 14 h 30, musée de l'Homme, place du Trocadéro.

«Le ministère de la marine et ses nouveaux salons», 14 h 30, 2, rue Royale (se munir d'une pièce d'idendu Père-Lachaise », 15 heures, devant l'entrée principale, boulevard de Ménil-

DIMANCHE 25 OCTOBRE · Les salons du ministère de la marine et la place Louis-XV », 10 h 30, 2, rue Royale (se munir d'une carte

- Montparnasse : de Gauguin à Picasso .. 15 heures, angle de la rue Notre-Dame-des-Champs et de l'avenue

de l'Observatoire. - Florence -, 14 h 30 ; - les Capétiens ont mille ans, de Louis XIV à 1987),

Latour-Manbourg (Rencontre des peuples), • Le musée de l'Assistance publique . 14 h 30, 47, quai de la Tournelle,

« Saint-Denis, nécropole des rois de France », 14 h 30, portail central de la

«La peinture moderne, de Picasso à Mathieu », 10 h 30, Musée d'ari moderne de la Ville de Paris. « L'île Saint-Louis : quartier de la oblesse de robe au dix-septième siècle . 15 houres, métro Pont-Marie. · Le Marais des hôtels Lamoignon,

Sully et Carmavalet en passant par la place des Vosges », 15 heure, métro Saint-Paul. · L'Opéra, chef-d'œuvre de Charles-

10 h 30 et 15 heures, porte principale, boulevard de Ménilmontant. · L'ancienne abbaye de Saint-Germain et son quartier », 15 heures, mêtro Saint-Germain-des-Prés, côté

quartier », 15 heures, métro Louvre, sor-

15 heures, 63, rue de Monceau. · Moulins et vieux villages de Mont-« L'Opéra », 15 houres, en haut des marches

. Un splendide ensemble dixhuitième siècle », 15 h 30, musée Camondo, 63, rue de Monceau.

- L'hôtel Lamoignon dans le

15 heures, 24, rue Pavec. - L'hôtel particulier de la marquise Paiva ., 9 h 30, 25, avenue des

17 heures, 93, rue de Rivoli (se munir d'une pièce d'identité). - Le musée de l'Assistance publique », 14 h 30, 47, quai de la Tournelle.

« Le jardin et le cimetière de Picpus un important monument de la Révolu-tion », 15 heures, 35, rue de Picpus. - Les salons du ministère de la marine ... 15 heures, 2, rue Royale.

CONFÉRENCES

SAMEDI 24 OCTOBRE

Jardin des Plantes, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, 14 h 50 : «La pierre et Musée Boucha 75016 Paris, 10 h 30 : - Bronze, fonte 42 52bk ».

Auditorium du Musée d'Orsay, 11 heurs : « Le grante-ciel », confé-tence de Clande Massu.

musée d'Orsay, 11 heures : « La aculpture, de Carpennx à Rodia », sorde RER côté quai d'Orsay.

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : « D'Aménophis IV à Horembeb, l'extraordinaire aventure amerniense (conférence du cycle Merveilles de l'Egypte pharaonique), présenté par Marc Desti; 16 heures : tomantisme et symbolisme « Nature, romantisme et symbolisme (Constable, Turner, Baixe) » (confé-rence du cycle Art et société dans l'Angleterre des George), présenté par Christian Monjou. DIMANCHE 25 OCTOBRE

Evocation d'Antoine Bourdelle et de set œuvres dans son atelier ».

Louvre, 36, quai du Louvre, 11 beures : « La peinture française du dix-huitième siècle ». Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, 14 h 30 : URSS, les merveilles de la sainte Rus-

(conference du cycle Hauts Lieux

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

SAMEDI 24 OCTOBRE

 L'hôtel de Sully : un hôtel particu-lier au cœur du Marais », 14 h 30,
 62, rue Saint-Antoine. « Les appartements royaux du Lou-vre », 14 h 30, porche de l'église de

histoire des académies, de Piaton à nos jours évoquée sous la Coupole », 15 heures, ancienne chapelle du collège des Quatre-Nations construit par Le Vau, 23, quai Conti.

du Montparnasse. Le vieux Mouffetard . 14 h30,

> Garnier ., 14 h 30, ball d'entrée. Une heure au Père-Lachaise ...

> > église.
> >
> > • La place des Victoires et son vieux - Magnifique hôtel de Camondo -,

« Hôtels et jardins du Marais », 15 heures et 17 heures, grille du musée Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois. "Une prestigieuse abbaye parisianne: Sainte-Geneviève", 10 h 30 (aujourd'hni lycée Henri-IV), 23, rue Clovis (prévoir un droit supplémentaire

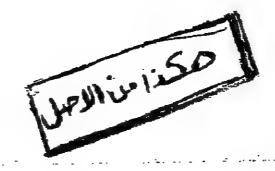
Marais » (aujourd'hui siège de la biblio-thèque historique de la Ville de Paris),

« Le ministère des finances »,

Le dix-huitième siècle à l'bôtel de Soubise, visite des appartements du prince et de la princesse », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois.

1, rue des Prouvaires, 15 haures ; « Les sociétés secrètes mènent-elles le monde ? «, par M. Bernard Czerny, et pèlerimages des environs de Paris par Natya. 16, rue Antoine-Bourdelle, 15 heures :

Centre culturel Le Colombier. MJC, place de l'Eglise, 92 Villed'Avray, 10 heures à 16 h 30 : « Hommage à Jean Rostand ..



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du tennelli daté dimanche-lundi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter n On peut suir n u Ne pas manquer n n u Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 23 octobre

20.30 Hommage à Line Ventura, Emission spéciale présentée par Yves Mourousi avec de nombreux invités.

EMISSION SPECIALE LE GROUPE CIC arrive en force

Sur fr3.

SAMEDI 24 OCTOBRE A 11 H 00 GRULTECIC.

metteurs en scène et partensires de Lino metteurs en scène et partenaires de Lino Ventura. Avec David Hallyday, Jane Manson. Pierre Bachetet, Michel Fugain. Spania, Michel Boujenah, Bonnie Tyler et John Michael Field. P 22.35 Feuilleton: Le joyar de la couronne. De Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après la tétralogie de Paul Scott. Le quatuor indien. Avec Raiph Arliss, Geuffrey Beevers, James Bree (premier épisode). 0.35 Journal et Boursa. 0.53 Magazine: Rapide. Boy George commentera l'émission et répondra aux questions d'Antoine de Caunes.

20.36 Feuilleton : Qui c'est ce garçon ? De Nadinc Trintignant et Nicole de Buron. Avec Mariène Johent et Ugo Buron. Avec Marlène Jobett et Ugo Tognazzi. Dernier épisode: Le torchon brûle. 21.39 Apostropbes. Magazine littéraire de Burnard Pivot. Sur le thème - Michel Rocard et les livres -, sont invités: Michel Rocard (le Carur à l'ouvrage). Georges Conchon (Colette Stern). Pierre Nora (les Lieux de mémoire). 22.55 Journal. 23.05 Cinécible: Education de prisce en Film français d'Alexandre Esway 11938). Avec Elvire Popesco, Josette Day. Mireille Perrey. Louis Jouvet. Un groupe financier parisien veut rétablir la monarchie dans un État, instable, d'Europe cendans un Frat instable d'Europe conaurs un Etat, instante, à europe cen-trale. Le prince héritier vit en exil, à Paris, avec sa mère. Un fétard est chargé de faire son éducation mondaine et protocolaire. Adaptation d'une pièce

Donney. Tout est dans les dialogues et l'Interprétation

FR 3

20.35 Feuilleton : Guillaume Tell. De Paul Stanley. Avec Will Lyman.

Parole d'actionnaires FR3 samedi 24 octobre 9 h 45

7º épisode : La couvent. 20.57 Jen de la pomme. 21.00 Feuflietou : Guillaume Tell. 8º épisode : Les dues de Zharin-ghen. 21.30 Magazine Tsalassa. De Georges Pernoud. Les vacances de M. Li : Reportage de Lise Blanchet et Frédéric Laffont sur la China populaire Frédéric Laffont sur la Chine populaire d'aujourd'hui. 22.20 Journal. 22.40 Série : Histoire et passion. De Georgette Elgey et Jean-Michel Barjol. 2. Autour de mos clocher : Le Père Alexandre. 23.45 Musiques, musique. Bagatelles, opus 126, de Beethoven, par Pascal Rogé, piano.

CANAL PLUS

20.30 Série: Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinéma: in Bunquière au Film français de Francis Girod (1980). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Jean-Ciaude Brialy, Claude Braseur. 23.20 Flash d'informations. 23.25 Cinéma: Du sang sur la Tamise u Film américain de John Mackenzie (1979). Avec Bob Hoskins, Heien Mirren, Eddie Constantine. 1.20 Boxa. Champiounat du monde des 1.20 Boxe. Champiounat du monde des poids moyens: Sumbu Kalambay (Ita-lie)-Iran The Blade Barkley (E.-U.). 2.45 Choisen: Je bais les acteurs ## Film français de Gérard Krawczyk (1986). Avec Jean Poiret, Michel Blanc, Bernard Blier, Michel Galabru, Pauline Lafont, Dominique Lavanant.
4.10 Cinéma: le Maître du jest Film

Avec Joe Bucchier, David Allen, Stephen Ford, 5,29 Tellitha : L'impendide

20.30 Variétés: Il épuit une foir.
Michel Sardon. Emission présentée pur
Patrick Sabatier. Avec Bines Trottoir,
Elisabeth Anzik, vidéos de Claude François et Thierry Le Luren. 22.16 Loto
sportif : Foot vos jeun. Présenté par
Michel Hidaigo. 22.25 Série : L'inspecteur Derrick. Du sang dans les veines.
23.35 Magazine : Bains de minuit.
Emission de Thierry Ardisson. Emission de Thierry Ardisson. 1.15 Série: Max la mesace. 1.48 Les cinq dermières misutes. Napoléon est mort à Saint-Mandé (rediff.).

M 6
28.30 Série : Le Saint. Les amateurs d'art. 21.20 Femilieton : La clinique de la Forêt-Noire. 8 épisode : Le voieur. 22.10 Journal. 22.20 Métée. 22.30 Hemmage à Line Ventura. Cipéma : les Aventuriers, film de Robert Enrico (1968), avec Lion Ventura. Alain Delon, Serge Reggiani. 0.30 Les privés de mestrent januis. 1.40 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 210 Mesique: Bonieure des clips. 3.20 Cily des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Sélection Prix Italia 1981: La lampe donne sur ses yeux, d'Yves-Fabrice Lebeau. 21.30 Minsique: Bisck and Bisc. Jazz et littérature. 22.40 Nuits magnétiques. Les scènes de mémage. 0.05 De jour su lemémage.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (concert donné le 17 septembre à Suttgart). Symphonie nº 41, en ut majeur, K 551, de Mozart; Le chant de la terre, de Mahlai, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Gianiuigi Gelmetti. 22.30 Premières loges. Lucienne Jourlier, soprano lyrique interprète des airs de Gounod (La reine de Saba, acte II); Massenet (Manon, acte III); Bizet (Les pécheurs de perles, acte II); Donizetti (Lucia di Lammermoor, acte III); Offenbech (La grande duchesse de Gerolstein). 23.07 Club de la musique ancienne. 0.30 Archives. Cycle Mitropoulos. Troisième concerto pour piano et orchestre, de Krenek; Trois danses symphoniques, op. 45; Etude-tableau op. 39, nº 2; Daisies, op. 30, nº 3; Esquisse oriennale op. 2, nº 2, de Rachmaninov.

Piper Laurie, Amy Irving, William Kart, John Travolta, Nancy Alien. Une adolescente au physique ingrat, traumatisée par une mêre bigote et humiliée par ses camarades de classe, se découvre le pouvoir de déplacer les objets à distance. Elle s'on acrt pour se vengez. D'après un ruman de Stephen King, un film de terreur dans le grande lignée des contes noirs d'Edgar Poe et des suspenses hitchcockiens. 1.36 Cinéma: l'Affaire Savolta ul. Film espagnol d'Antonio Drove (1978). Avec Charles Denner, Virginie Billetdoux, Pablo, Stefania Sandrelli, Ettore Manni. 3.16 Cinéma: le Maitre du jeu o Film américain de Rosemarie Turko (1984). Avec Joe Bucchler, David Allen, Stephen Ford. 4.15 Série: Rawhide. 5.95 Téléfilm: Mannin sur evillandeux.

LA 5

LA 5

13.30 Série : Superminde. 14.25 Série :
Shérif, fais-mol peur. 15.15 Série : La
chaptième dimension. 15.40 Série : Le
chaptième dimension. 15.40 Série :
Cessos 1999. 16.30 Série : Drôle de
vie. 16.55 Dessin animé : Le magicien
d'Oz. 17.20 Dessin animé : Rani magique.
17.45 Dessin animé : Rani magique.
18.10 Série : Riptide. Mirage.
19.00 Jen : La porte magique. Animé
par Michel Robbe. 19.30 Série : Bonvard spécial. Les meilleurs moments de

la semaine du 5, rue du Théâtre. 20.00 Jeannal 20.30 Vartétés : Faran-dole. Emission animée par Patrick. Sébastien. Avec Philippe Lavil. 22.15 Sant Thi matellippe Lavil. Sébastien. Avec Philippe Lavil. 22.15 Sport: Télé-matches. Emission présentée par Pierre Caugioni. 23.15 Réferement sportif. Emission présentée par Michel Hidalgo. Circuit (rediff.). ... Série : La cinquième dimension. Le conteur (rediff.). ... Les cinq dernières minutes. Un poing final (rediff.).

13.15 Série: Addams Family. Wednes-day à la maison. 13.45 25 isonges seconde. Sávoir dénombrer les idées visuelles contenues dans un clip. visuelles contenues dans un clip. 14.30 Hit, hit, hit, hourra. I 14.40 Série: Le Saint. Les amateurs d'art (rediff.). 15.30 Série: Aventures dans les Bes. Un oncie sur meaure. 16.20 Magazine: Danarunns. Invitée: Zahon. 17.05 Fesilleton: La clinique de la Forêt-Noire. 8: épisode (rediff.). 13.00 Journal. 18.15 Météo. 18.26 Série: La petite maison dons la prairie. Le téléphone. 19.05 Série: Cher oncle Bill. Les joies du plein air. 19.30 Série: Datari. Le voleur d'éléphants. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série: Dynastie. Une ancienne histoire d'amour (2º partie).

21.28 Série: Cagney et Lacey.
22.10 Journal. 22.29 Météo.
22.25 Magazine: Charmes. Sommaire: Feuille blanche &... on A la recherche d'une image érotique; Sexy 8; Rensontre: La drague: Touche... à tout; Casting. 22.55 Série: Clair de lune. Mariage secret. 23.45 Sexy elle. 0.15 Magazine: Danarama (rediff.).
1.05 25 images seconde. 1.46 Clip des clips. Sourie.

FRANCE-CULTURE

28.30 Photo partrait. Christian Bourgois, éditeur. 20.45 Nouveau répertoire dramatique. Entretiens avec Lucien Attoun; Cartes postales, suivies de Paris-Quimper. 22.35 Munique Opus. Autour de l'Orestila, de Jamus Xenatis au festival Muscia 37 de Strasbourg. 0.05 Clair de aut.

Salation and

Same and the second

stands in one

da all' a par 5 lm 1 15 m

20 30 11 KM The march

September 188

Sales of the Sales

The Marie

THE PRINCIPLE BUT

2513 SW 10

S. Perstrants.

of themselve de

\$50 P. P. L. S. E.

5 45 301 11365 $\left\{ \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right) \leq \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right) \leq \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right)$ the marks are also

\$20a. 1 1132 with a last

ಹಾರ್ಯ ಕ್ಷಮ್ಮ ಪ್ರತಿಕ್ರ ust and a de

\$ \$5.00 B

estava no r 12 To 24

EURES -MADE

Sit isme Ms pharaoma. The Party of the P

Williame.

Taryha Chitago

1 Z. 12.4

18:314 - 55 et lon

a monde.

to Francia

Then 8 tour

10 11 201 15-- W

The de treat

State State Fig. of the

No xuma

Jane 14 7

in slace

de France By. 51-02

S France Similar the

Menous S marcha

ंचेषकार**ट**ऽ

The state of the s

To the

segique. de mance.

2.0

12 2 1 1 1 L C-03.1

At & france THE CHINE

400000

Par 1

4.50

... 275 127 m 2 5 to 27 (4) Carlot of the Control 3 a. 10 1 14

-, -, -, -

20

7

- 1

Page 1 L math

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. Guillaume Tell, opéra en quatre actes de Rossini, par l'Orchestre symphonique de la radio de Bale et le Cheur de Radio-France, dir. Nello Santi; chef de cheur : Jacques Kuineau. 23.05 Transcriptions en paraphranes. 0.00 Musique de chambiel. Autre de Cheur de Goethe, Mendelssohn, Zeiter, Reichardt, Neste, Krantres, Amim, Schubert.

Dimanche 25 octobre

3.00 Bonjeur in France, bonjeur l'Europe. Journal présenté par Jean Offredo. 3.00 Dorothée dimanche. Dessins animés, sketches. 10.00 Série : Tarzan. Algie B comme bravo. 10.30 Dorothée dimanche (suite). Pas de phié pour les croissants. 11.00 Les animents de mande. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Où soat passés les dinosaures ? 11.30 Magazine : Auto-mote. Portrait de Yannick Delmas ; Le rallye des pharaons ; Analyse du Grand Prix de F1 du Mexique. 12.00 Magazine : Télé-foot. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starsky et Hutch. Le tigre d'Ornaka. 14.15 Phodimanche que jumaia. Un après-midi proposé par Dominique Cantien. Ushuaia, le magazine de l'extrême ; à 15.00, Tes pas cap ! jen de Gérard Louvin, animé par Eric Galliano : à 15.45, Tiercé à Lougehamp ; à 16.00, A la folie.... émission de Patrick Poivre d'Arvor avec Jeasme Rhode et Roberto Benzi, Benchou, Dépêche Mode, Pedro Ibanez, Stéphanic Powers, Marina Vindy, 17.30 Série : Pour l'amour du risque. Cœur en pointe. 18.30 Série : La calangua. De Jean Canolle. Avec Marthe Villalonga, Jean-Pierre Darras, Franck Fernandel, Paul Préboist. 19.00 Magazine : Sept sur aspt. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Michel Girand. 19.50 Lote sportif! 20.00 Journal. 20.25 Métée. 20.27 Tapis vert. 20.30 Chéma : Ouragan sur le Caise m 28.30 Cinésas: Ouragan sur le Caire a Film américain d'Edward Dmytryk (1954). Avec Humphrey Bogart, José Ferrer, Van Johnson, Frod Mac Murray, Robert Francis. 22.45 Sport dimensie soir. Volle, gymnastique, tennis, athlé-isme, football, rugby, hippisme. 23.28 Journal. 23.35 Documentaire: 1. art et les heesmes. Emission de Jean-Marie Drot. Hommage à Kahnweiler. 1. Sou-

venir, que me veux-tu ?

8.55 Flash d'informations.
9.90 Committre l'islam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte : Le cantique des cantiques : La source de vie : Sept bergers et huit princes. 10.00 Présence protestante. Culte offébré sous la présidence du pasteur Marc Chambron.
18.30 Le jour da Seigneur.
11.00 Messe à la paroisse Saint-Pierre de Chaillot à Paris (16°). 11.55 Votre vérité. 12.05 Dimanche Martin.
Comme sur un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Journal. 13.20 La lorguetée. De Jacques Martin. 14.00 Le anonde est à vous. De Jacques Martin. Avec Mireille Mathieu, Gérard Lenoman, Umberto Tozri, Raf Raft. Paraners in crime, Jane Berbie, l'Orchestre de chambre de Toulouse. 15.20 Série : L'bomme qui tombe à pie. Un témpia très occupé. 16.15 L'école des fans. lavitée : Mireille Mathieu. 16.55 Thé tamps. Avec l'orchestre de Robest Quibel, Gérard Meissounier, Pascale Lichan. 17.30 Série : Les brigades du Tigre. L'ère de la calomnie. 18.30 Stade 2. Rugby, football, cyclisme, triathlou, gymnastique, baschet. 19.30 Série : Magny. Sanve qui paes. 20.00 Journal. 20.30 Série : Les chap derabères mhautes. Mécomptes d'auteons. 22.00 Magazine : chéma, ciséma. De Claude Ventura, Michel Boujut, Anne Andrieu. Au sommaire : Burt Reynolds : Le dermer empereux, film de B. Bertolucci ; Jean Marais. 23.40 Magazine : 24 h sur PAZ. 23.55 Série : L'bomme qui tombe à pie. Un témoin très occupé (rediff.).

FR 3

S.15 Espace 3: Century 21.

8.30 Amerie 3. Winnic Fourson; Zorro; Croqu'soleil: Inspecteur Gadget: La famille Duloch. 10.00 Magazine: Ensemble en France, Une émission de l'ADRI. 11.30 RFO: Latitudes. Les Français de Terre-Neuve. 12.00 Dinlectules et sports. 12.57 Fineb d'informations. 13.00 D'un soleil à l'antre. Magazine agricole, L'agriculture en Chine, de Jecques Grall. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité: Henri Krazucki. 14.30 Expression directe. FNSEA: CFTC. 14.50 Magazine: Sportsloisius. Forumle 3: Imale du championum de moode; Les ferreus de la reine; Course à pied: Marseille-Cansis; golf: chaltenge Jean Garaiolde. 17.00 Flush d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. 17.30 Amuse 3. Boumbo; Il était une fois la vie; Les petits malins; Supé Cat's eyes. > 19.00 Femilleton: Strindberg. Adapté par Per Olov Enquist. Avec Thommy Berggren. 19.57 Flash d'informations. 20.05 Série: Benny Hill. 20.35 Varisses: Embarquement launsidist. Emission de Martie et Gilbert Carpentier. Avec yves Dutell, Charles Aznavour, Niagara, Duniel Lavoic, Maurane. Alain Chamfort. Etienne Anberger, Alain Sonchon, Nama Mouslouri, Rose Laurens. 22.30 Journal. 22.20 Dessiu animé: Tex Avery.

22.30 Cinéma de minuit : l'Exrange passion de Molly Lorvain mm Film américain de Michael Curtiz (1932). Avec Ann Dvorak, Leslie Fenton, Richard Cromwell, Les Tracy. 23.40 Musiques, musique: Une semaine dans les jardins d'Esther Lamandier.

CANAL PLUS

CANAL PLUS
7.00 Top 50. 3.00 Cabou cadia. Dame
Boucleline; Les Chipmunks; Punky
Brewster. 9.10 Cadana: Double messieurs me Film français de JeanFrançois Stevenin (1985). Avec Carole
Bouquet, Yves Afonso, Jean-François
Stevenin, Jean-Pierre Kohut-Svelko.
10.40 Cladena: S.O.S. fautômes m
Film américain d'Ivan Reitman (1984).
Avec Bill Murray, Dan Aykroyd,
Sigourney Weaver, Harold Ramis, Riok
Moranis. 12.30 Sèrie: Rambo.
13.00 Flash d'informations.
13.05 Série: Max Handroom. Le présentateur du troisième type.
13.30 Sportnakz. Présenté par Marc
Toesca. 14.00 Foodball américain. Un
match du championnat professionnel
américain. 15.00 Téléfém: La. vengeauce de Toby Cimo. De Marc américain. 15.00 Telemen: La. ven-geance de Tony Cimo. De Marc Daniels, avec Brad Davis, Roxanne Hart, William Conrad. 16.45 Documen-taire: Les allumés du sport. Treine, impair et manque: les coulisses de l'entraînement de l'équipe de Villenesve de jeu à treize. 17.10 Série: Le resour de Mika Haummer. Harten mectarisé. de Milia Hammer, Hariem nectario.

18.00 Classes: les Trois cabalieres sem
Film américain de Wah Disney (1944).
Avec Panchito, José Caricea, Donald la
canard, A. Miranda, C. Molina, D. Luz.
19.30 Fassis d'informations. 19.35- Ca
cartoon. Dessins animés présentés par
Philippe Dans. 20.30 Classess. laFensuse de ma vie se se l'im françàis de
Régis Warnier (1986). Avec Jane Birkin, Chrismophe Malavoy, Jean-Loois
Trintignant, Béatrice Agenim, Andragi
Seweryn, Didier Sandre. 22.05 Flash
d'informations. 22.10 Coape du mondé
de billans (en diffáré). 6.15 Classes.: la.
Vallée de la mort o Film américain de
Dick Richards (1981). Avec Paul Le
Mar, Catherme Hicks, Stephen McHaitie, Wilford Brimiey, Peter. Billingsley,
Edward Herrmann. 1.35. Téléfithe:
Deux amies. De Lou Antonio, avec Elizabeth Taylor, Carol Burnstr, Barbara
Bush.

7.05 Dessin animé: Cathy, la petita fermière. 8.20 Dessin animé: Robonece. La croix du Sud. 8.45 Dessin animé: Princesse Sarah. 10.00 Dessin animé: Princesse Sarah. 10.00 Dessin animé: Le magicies d'Oz. Les pouvoirs magiques de Dorothée (rediff.). 10.30 Série: Shérif, Info-anot peur. Le journal de Rosco (rediff.). 11.20 Série: Womder Woman. Jeux mortels. 12.10 Série: Superminds. Le météore (rediff.). Un après-midi animé par Guillaume Durand. 13.00 Josephan. 13.25 Série: R 2000. Joyeux anniversaire. 14.20 Variétés: Childérie. Avec le groupe Off. Senso, Terence Trent d'Arby, Perle noire, Black. 15.15 Face à France. Emission animée par Guillaume Durand. Izvitée: Rika Zaral. 16.45 Mondo Dingo. De Stéphane Coi-

laro. 17.45 An comor de l'affaire. Emission animée par Guillannie Durand.
18.45. Magazine: Travelling, De Patrick Sabatier. Invité: Christophe Lambert pour son dermire film, le Sicilien, de Michael Cimino. 19.10 Série: Kojek. Prières inutiles. 20.00 Journal. 26.30. Cinéma: Les Charlots font. PEspagne-D Film français de Jesa Girault. (1972). Avoc les Charlots font. PEspagne-D Film français de Jesa Girault. (1972). Avoc les Charlots, Jacquet Legras, Béatrice Chatelier. 22.15 Corrida. La mèlve des héron, La férie des vendanges à Nimes, qui s'est déroitée le deraler week-end de septembré. Un réportage de Jean-Paul Joud. 23.45 Série: Hojak. Prières inutiles (rediffe). 0.35 Série: Les évacions chièbres. L'empuéte de l'inspecteur Lamb. 1.35 Série: Arobas Layin. Le mystère de Genves. laro. 17.45 Au cour de l'affaire. Enti-

9.00 Clip des clips. Souria. 9.05 Mingozhe: Rock autour du monde (radiff.).
9.30 Série: Dakturi. Le voleur d'éléphants (rediff.). 10.20 Hit. hit. hit.
hoarra! 10.30 Revenez quand vous voulez. Invité: André Essoff (Prix Nobel
de médecine). 11.45 Mingazine: Au
cause citovens. Magazine politique présenté par Marc Ultmann. Thème:
L'iran, le politique étrangère française
dans le: Golfe. Avec-Roland Damas,
Jean-Bernard Raimond. 12.25 Infocossommation. 12.30 Journal.
12.40 Méthe. 12.45 Hanri Gefficialia
racouta... Victor Hugo... (1-partie).

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Documenta 1987. 22.35 Contert. intégrales des quamors de Brian Ferneyhough par le Quatuor Architti. 6.05 Clair de unit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de la Phillingmonie de Berlin): Symphonie nº 103, en mi bémoi majear, de Haydn; Concerno pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61, de Beethoven; Symphonie nº 8, en si mineur, D759, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. Nikolaus Harmoncourt... 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. 1.00 Polssons d'or. Mantler, Wyschnegradsky.

At Monde

LES BATTANTS DES LYCÉES **TECHNIQUES**

NUMÉRO D'OCTOBRE 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

TF 1

Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. La Chine: l'avenir en rose. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Sèrie: Matt Houston. 14.50 La Une est à vous (suite). 15.45 Thercè à Auteuit. 16.00 La Une est à vous (suite). 18.00 Trente milifons d'amis. L'autre cour du comte de Paris: Les chiens de catastrophes. 18.30 Sèrie: Agence tous risques. 19.25 Sèrie: Marc et Sophie. 20.00 Journal. 20.25 Méréo. 20.28 Tapis vert. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Théâtre: 3'y suis... 3'y reste. Comédie de Raymand Vinci et Jean Valmy: mise en scène: Robert Manuel. Avec Jacques Morel. Claude Gensac, Jean-Noël Sissia. Patricia Lesicur, Jacques Ardauin. Marion Game, Annick Roux. Henri Lambert. 23.05 Journal. 23.15 Variétés: La gare des étoiles. En direct de la gare de Lyon. Avec Jacques Dutronc. Pietre Desproges. Catherine Deneuve. Jean-Paul Goude, Paolo Conte. Richard Gotainer, Roman Polanski, Jacques Higelin, Charlélie Couture. Rita Missonko: clips de String et Prince: concert de locomotives.

13.15 Magazine: L'assiette anglaise. De Bernard Rapp 15.00 Sèrie: Galactica. Les tombes de Kobol. 15.00 Sports. Gymnastique: championnat du monde, en direct de Rotterdam. 16.30 Magazine: Les nouveaux carnets de l'acenture. Les Angel's falls au Venezuela. 17.15 Jèu sportif. 17.30 Magazine: Sport passion. Gymnastique: entrainement de l'école de danse de l'Orère: histoire de sport; le club des entranement de l'ecole de danse de l'Opère; histoire de sport; le club des dangeants, sport clip; la semaine de Cazalou, 18.30 Magazzine; Entre chien et loup, D'Allain Bougrain-Dubourg, Au sommaire; L'anumal-star, 600 kilo-Au sommaire: L'anunal-star, 600 kilo-metres pour retrouver ses maîtres: Championnat de coqs chanteurs: La basse-sour d'Yves Lecoq. Mémoire de chien. Du coq à l'anc, par Laurent Cabrol: Les queless, oseaux d'Afri-que: Le toutou de la semaine. 19,10 INC. Les mini-chausse-eas.

19.15 Actualités régionales.
19.40 Affaire suivante. 20.00 Journsl.
20.30 Variétés : Changs-Elyaées.
Emission de Michel Drucker. Avec
Sacha Distel, Michele Torr, Colette
Renard, Bill Baxter et Tips Irié, Shirley
Mc Laine, Charles Artsayure, Arthur Renard, Bill Baxter et Tipa trie, Shirley Mc Laine, Charles Aznavour, Arthur Conte, le ballet Doris Giris, les Nicolodis, Marc Metral, Roland Lécnard. 22.15 Série: Deax files à Missai. Le borgne, 23.05 Les enfants du rock. Spécial Christophe Lambert. Quelques jours avant la sortie de son nouveau film. Le Sicilien, Christophe Lambert se confie aux Enfants du rock. 6.35 Journal.

Samedi 24 octobre

14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits

14 h 30 SAMEDI VISION

de la réussite. 14.30 Espace 3 : Samedi-vision. 15.00 Espace 3 : Entreprises.



15.30 Espace 3 : Conseil général de la Seine-Saint-Denis. 15.45 Counexiona. 16.00 Espace 3 : Objectif santé. 16.15 Espace 3 : Voyage autour de la table. 16.30 Espace 3 : Performances. 17.00 Flash d'informations.

17.63 Musicalas. Cycle Tchalkovski. Roméo et Juliette, concerto pour violon, par le Philadelphia Orchestra, dir. Eugène Ormandy et lizhak Perimanm, violon. Concerto nº 1 pour piano, par le soliste Alexis Weissenberg, dir. Herbert von Karajan, orchestre de Berlin. 18.00 Portrait. Maurice Rheims, commissaire priseur. 19.80 Le 19-28 de l'Information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.50 Dessis animé: Il étnit une fois la vie. Le cœur. 20.05 Jeny: La chase. Présentés par Pabrice. 28.35 Déssey Channel. Dessissanimés: Donald et le gorille: Figuro et Cléo; L'ours attrapé; à 21.00, us épisode de Texas John Slaughter. 22.00 Journal. 22.35 Magazine: La diesa. Emission d'Heary Chapier. Invitée: Arletty, 22.50 Magazine: Sports 3. 23.55 Musiques, manique. CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi, 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert, Frédéric Boulay. Invité: André Fontaine.

14.00 Magazine: Le moude de sport. Présenté par Stéphane Devergies.

14.55 Série: Superman. 15.20 Série: Les épèces de feu. (3º épisode).

15.45 Série: Batman. 16.10 Documentaire: Les roussettes. Des chanvessouris d'une euvergure de 1.50 m, qui vivent sous les tropiques. 16.35 Cabou cadia. Rambo; Punky Brewster; Afvis et les Chipmunks; Dame Boucleline.

18.15 Fiash d'informations.

18.18 Top 50. 19.36 Fiash d'informations.

18.19 Tourne, Mary Crosby, Josephan de Pieton de 1986 tourné par le National Geographic. 22.45 Fiash d'informations.

22.50 Les superstars du catch. tion de 1980 tourne par le Nanoual Ceo-graphic. 22.45 Fjank d'informations. 22.50 Les superstars du catch. 23.45 Documentaire: Thérion strata-giene. Les Galapagos: les otaries et leurs voisins sur les fles Pazes, Espa-guola et Fernandina. 0.60 Chiéma; Carrie na Film américain de Beian De Palma (1976). Avec Sisty Spacek,

Audience TV du 22 octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

dienze anstanto	nés :éyon pansenna	1 point = 32 0	IOC foyers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	1 F1	A2	FR3	CANAL +	ĮA S	ME
		Santa Barbera	Actual rigor.	Actual, région,	Nelle part	Рогы тарара	Onda Mil
19 h 22	47.2	24.4	6-1	5.6	2.0	7.1	3-0
		Rour fortune	Box wor A2	Actual région	Naile part	5, rue Thiline	Duktani
19 h 45	51.8	27.4	2-5	7.6	3.6	8.1	2.5
		.loumai	Journal	La classo	NuRe peri	_igurred	Delami
20 h 16	67.0	25.4	20.3	11.7	3.0	3.0	3.6
		Fontball	Comm. patron?	Oge lear stailing	Double matt.	Plicipur	Titles (yilling)
20 h 55	66.0	22.8	20-8	12_7	1.5	3.0	4.1
		Football	Comm. patron?	Que leur atelore	Le Neptues	Pierreure	146 Magazina
22 h 08	66.O	26.4	17.3	14.7	5.5	6.1	1.0
		Luct Sanders	Editupicale	Journal .	La Naptune	Cap. Fertilio	Dom: weight
22 h 44	22.0	7.1	6.1	4.5	5.5	8.1	5.1

Echantilion plus de 200 juyers en lle-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent 146 dans de bonnes conditio

TAUROMACHIE

La SPA descend dans l'arène

SPORTS

GYMNASTIQUE: championnats du monde

La figure Liukine

hégémonie soviétique 🚾 nasté contestée lors des prenies égreuves masculines des omats du monde qui ont lient Raterdam jusqu'à dimanche valiqueurs du concours par eques i y a deux ans à Mon-tra, les gymnestes de l'URSS or récidivé dès le mardi octore en s'adjugeant les tre melleures places au classemat judividuel des figures osés. Un trio d'athlètes aux dailles étiocelantes, qui se je des autres concurrents, olls mient de l'Allemagne de l'at ou de la Chine.

WILL RITH ST.W.

The state of the state of

the last was

S THE ST TANKE AND IN THE R. P. LEWIS CO.

The same of the sa

Printer P. John P. S.

friet im militar i de

the last - Strik and

To his light that he was

Per bet with the Say

de Standa to 1 Tal

THE RESERVE AND ADDRESS.

And the Best Charles mile

that the property and

residual in the second

en engage p

Contract Contracts

N 44 2 27 27 20 20

on the state of the Sa

THE PARTY OF THE P

anium and an and designation

17 3/1 to 1700

are see in the first in

Bert Berte biene

Committee of the second second

a li de dina Brest

a morale in damps

CONTRACTOR (CO.)

er eget einer adeiles e

gream of a faction

(1984年8月) 《 京田田田田東京

el a l'alla par des

- ,7m - Pr 2727 342

HE HIT THEY BET

0%) 1 (4.000)

A LANG CORRESPONDE

a temperature of the

and a large to the E

- 1 AC STATES

化水体 化二氯化甲基苯

... நக்க நடித்தின்ன [7

La Line properties

12.144 p 19.956 22.5

ar den en tra

THE WAY THE

11 . 64 . 675 D. 5

ar and the second

A B WAR RES

். அம் நடித்தி

1. 人口 经工作 经工程 1 30.94 4 315

1

_{त्या विश्व}त्रम्ब THE REPORT OF THE PARTY.

The Contract of

 $= e^{-\frac{1}{4}g x^4}$ 14 1 AT 2 (3)

Month of the Part of

Same Property

Lat Me & Stu S

14 15 - 18 2

SA MINE A

Commence of the second

.. at 17th 7th

. . . . K

A 42 34

1 -61.7 medicar

ur je i∎

A CHARLES

. 14

THE BOW OF ME

2... IN ISS PER \$4.5

15. tan 7 20

Towns of her to be

on waters for stong

POURI Korolev, champion di monde en titre, tente di préserver sa médaille fie à deux de ses compagnons : Unitri Elozertchev, l'ancien, et Vieri Liskine, le petit nouveau. Tir de la gymnastique mondiale el 1983. Bilozertchey, âgé de see ans avait décroché le titre aies uncombat au couteau avec dinbitiaux Chinois. L'homme ak nerfi d'acier et au talent éclatit avait enthousiasmé les specteursi Un grave accident de la rate, qui lui avait valu des fracties multiples à la jambe gauche, lvait écarté des championnats dmosde en 1985.

L'erquête avait prouvé que Rozertchev conduisait en état drese au moment de l'accident qu'il avait emprunté le véhicule son entraîneur. Exclu de huipe soviétique, il n'a dû son ut et sa réintégration qu'à une ervention de Youri Titov, présiat de la Fédération soviétique gymnastique. Profitant de cet oignement, Korolev, vingt-atre ans, avait occupe le devant la scène jusqu'aux championits d'Europe qui ont eu lieu à foscou au mois de mai dernier.

- LES HEURES **DUSTADE**

Automobilisme Rallye des pharaons. uscu'au 28 octobre an Egypta.

Athlétisme

Championnat de France des: 100 kilomètres. Samedi 24 octobre à Perpignan. Marathon de Chicago. Dimanche 25 octobre. · Marseille-Cassis, Dimanche 25 octobre (FR 3, à 14 h 50).

Triathlon Championnet du monde. Dimeiche 25 actobre à Nice.

Basket-ball

-Chempionnat de France. Première division (8º tour aller). Samedi 24 octobre à 20 h 30

Billard

Coup du monde de troisbandes Jusqu'à dimenche 25 ocubre à Paris, stade Pierre d-Coubertin (Canal Plus, cimancia à 22 is 10, différé).

Gymnastique

Championnat du monde. Jacqui dimenche 25 octobre à Romann (A.2, samedi 24 à partire 15 heures).

Hockey sur glace mpionnet de France erapiones de France Erapir (les). Samedi Octobre

Rugby Championnet de France 2 apur retour). Dimanche 5 position.

Challenge Du Manoir Braintie.

Sports équestres

CSI de Strasbourg. Jusqu'à Imanche 25 octobre.

velle étoile est née. Un jeune

concurrent de vingt ans a marqué l'histoire de la gymnastique en réalisant un triple salto arrière au cours des exercices au sol. Une acrobatic nouvelle entrait ainsi dans les concours, elle portait le nom de son créateur : Valeri Liukine. Lêger et plein de force, le icune homme réussissait une figure que de nombreux gymnastes essayaient à l'entraînement mais n'ossient présenter en compétition.

Cet enfant d'une petite ville de Kazakhstan a commence la gymnastique à buit ans par admiration pour son frère ainé. Quatre ans

tions à des épreuves de haut

Là, concurrents et spécialistes de tous les pays ont admiré une première mondiale : l'exécution d'un triple saut au sol. Dans le camp français, les caméras ont tourné pour filmer cet exploit. Ensuite, les entraîneurs se sont précipités sur les écrans pour décortiquer » cette réalisation. Un dessin a été réalisé d'après les images qui montrent la décomposition du monvement (ci-

- Ce saut est unique, car il demande une grande préparation technique et beaucoup de cou-

L'homme du triple sant périlleux maîtrise aussi parfaitement le cheval d'arçon et réalise des triples pirouettes. Un gymnaste complet, que les juges des cham-pionnats d'Europe avaient gratifié d'un 10, la note absolue. Un acrobate agile que les entraîneurs envient. « Nous préparons les jeunes qui réaliseront le triple salto arrière dans trois ou quatre ans », reconnaît Alain Vouriot en assurant que le dessin du mouvement va beaucoup circuler dans les salles d'entraînement. Trois ans, la distance qui sépare les

intouchables Soviétiques des

petits Français.



Le triple sont arrière de Valeri Linkine (document Fédération française de gymmastique).

plus tard, il réussit à attirer l'attention des entraîneurs natio-naux lors des championnats de la république. Sa perfection aux agrès incite les sélectionneurs à l'intégrer au centre de perfectionnement d'Alma-Ata, la capitale. Maigré les réticences de ses parents, Liukine commence à douze ans à suivre les cours de la en l'air. dure école de fabrique de gymnastes. A raison de trente à qua-

« Liukine a dû se familiariser avec tous les mouvements, sépa-rément, pour pouvoir les enchat-ner par la suite, car la gymnastique est un jeu de construction qui nécessite de très bonnes bases pour progresser », explique Alain Vouriot, l'un des responsables de in Fédération française de gymnastique. Recherchant l'originalité. l'athlète, actuellement étudiant en deuxième année de rénové son programme à 70 %

rante houres d'entraînement par

semaine, le jeune garçon apprend

à mieux travailler avec ses bras et

à vaincre la peur que procurent

rage. La course d'élan étant limitée à la diagonale du tapis (14 mètres), le gymnaste ne doit pas faire plus de trois pas », pré-cise Leonid Arkaiev, le directeur du département de gymnastique au comité des sports de l'URSS.

étudiés et à une recherche de la vitesse, Liukine réussit à sauter plus haut que ses compagnons », ajoute Alain Vouriot. Il détaille le mouvement en insistant sur le fait que la rondade (mouvement de la roue combiné avec un quart de tour autour de l'axe) puis le flipflan (saut de main par reaversement en arrière) sont des mouvements classiques. Ces deux figures, fréquentes en compétition, sont ici conques comme mouvement d'impulsion pour le suite de la prestation. Ce sont elles qui permettent au jeune Soviétique de rester plus longtemps en l'air. Taste to tembs dexecuted by professorat de culture physique, a retournement supplémentaire, ce qui transforme un double salto en

avant les championnats d'Europe, triple.

Rester plus longtemps Grâce à des placements bien

500 000 F dont 170 000 F au attendus porte de Saint-Cloud.

pas tranché le problème juridique posé par les associations. Selon elles, Floirac ne dispose pas • de tradition locale ininterrompue de corrida », qui autoriserait une exception à l'article 453 du code pénal, punissant sévices et cruauté envers les Après avoir occupé la mairie de Floirac, le mardi 13 octobre, des tions plus controversées : menaces

mation contre les corridas, la Confé-

dération nationale des SPA et la

Fondation Brigitte Bardot, n'ont pas

obtenu en justice l'annulation du

spectacle. Le tribunal de grande ins-

tance de Bordeaux, statuant en

référé le mercredi 21 octobre, n'a

opposants ont eu recours à des téléphoniques aux commerçants assurant la location des places, graffiti hostiles sur la mairie et les domiciles du maire et de son adjoint à l'animation, vitres brisées chez un annonceur. De leur côté, les organisateurs de la corrida, qui ont investi plus de 500 000 F dans l'opération, se gardent de tout triomphalisme. Les arènes mobiles de sept mille places, louées en Espagne, sont surveillées nuit et jour. Avec l'appui du préfet de police, qui a autorisé la manifestation, un important dispositif policier est prévu dimanche autour des arènes.

BINETTE DE MATHA.

BILLARD: Coupe du monde

Comité girondin d'action et d'infor-

BORDEAUX

de notre correspondante

E veux sortir ma com-

mune de l'anonymat des villes de ban-

lieue - : Jean Darriet, maire socia-

liste de Floirac, a pris le taureau par

les cornes. La municipalité de cette cité de la banlieue bordelaise orga-

nise, dimanche 25 octobre, la pre-

mière corrida qui a lieu en Gironde depuis 1961. A certe date, les der-

nières arènes du département au Bouscat ont fermé à la suite d'un

Taureaux portugais, matadors espagnols et français : les aficio-

nados du cru applaudissent l'initia-

tive floiracaise, qui, estiment-ils, renoue avec une tradition tauroma-

L'événement suscite cependant

une vive opposition. - Non à un

speciacle cruel, sadique, anachronique et contraire à la dignité

humaine -, disent les opposants,

parmi lesquels on trouve les défen-seurs des animaux, mais aussi les

écologistes girondins, Leur candidat

aux présidentielles, Antoine Wacch-

ter, participera d'ailleurs, le 25 octo-bre, à la manifestation anti-corrida,

Douze associations, dont le

non loin des arènes.

chique qui remonterait à 1565.

effondrement de gradins.

Les as du carambolage

Bénéficiant d'une forte couverture médiatique dans les pays anglo-saxons, le bil-tard tente en France de sortir des académies pour conquérir les arênes sportives. Cheval de bataille de cette opêration : l'étape parisienne de la Coupe du monde de jeu de trois-bandes, disputée au stade Coubertin, du 23 au

È rêve de tout organisateur est de pouvoir réunir le plateau idéal. La Pédération française de biliard a réussi ce tour de force pour le deuxièr Tournoi de Paris comptant pour la Coupe du monde de billard au jeu de trois-bandes : rien de moins que neuf champions du monde seront présents sur seize participents du 23 au 25 octobre, au stade Pierre-de-Coubertin.

Une telle concentration de talents est due aux commandivainqueur. Et dix mille spectateurs, dont certains auront été séduits par les exhibitions préliminaires dans le métro, sont Jouées en trois sets gagnants

de 15 points, les parties ont pour avantage, contrairement à la plupart des matches disputés en 50 points, d'entretenir le suspense. Tous les joueurs sont reprise, du moins en deux ou trois. Du coup, sur cette «distance », la tectique doit être différente et oblige le joueur à prati-quer au maximum la « fermeture », c'est-à-dire à laisser à son adversaire une position la plus difficile possible pour réali-

En apparence, le jeu est simple ; il s'agit de ceremboler le troi sième bille sorès avoir touché auparavant un minimum de trois bandes. Mais, au niveau de quafité qui sera celui de Coubertin. cela requiert une connaissance parfeite de la « marche » des billes, des quantités, des hau-teurs, afin d'éviter les contres qui empêchent la plupart du temps de leisser une position favorable à l'adversaire. Dens le jargon, on dit que pour cela le joueur doit egrossira, eallongera, edévelopper», «ralentic» sa bille. En fait, il pour réaliser le point suivant.

En la circonstance, l'art consiste donc à faire le maximum de points sur une position donnée, à «épuiser» cette série, à

Une tols encore, le Beige Raymond Ceulemans, vainqueur de la Coupe du monde 1986 après les tournois de Paris, de Bruxelles, de l'homme à battre, ainsi que le Japoneis Nobuski Kobayashi.

FOOTBALL: la Coupe des vainqueurs de coupe

L'OM en forme olympique

En match aller des buitièmes de finale de la Coupe des vain-queurs de coupe, l'Olympique de Marseille a battu, jeudi 22 octo-bre, au stade-rélodrome, l'équipe ougoslave Hajduk Split par 4 à O. Avant le match retour prévu le 5 novembre prochain, les Mar-seillais ont pris une sérieuse option sur la qualification grâce aux buts de Jean-Pierre Papin (30°), Abdoulaye Dialio (47°), Klaus Allofs (68°) et Alain Giresse (90°).

MARSEILLE "

de notre, envoyé spécial

Les préventions des plus sceptiques out dû être balayées jeudi soir. L'OM est sur la voie de la guérison. Quelques rebonds heureux du ballon l'ont propulsé de l'agonie à l'euphorie, de l'état de crise à l'état de grâce. Lors du stage de préparation à Digne, les joueurs marseillais manifestaient une telle sérénité que Gérard Banide, leur entraîneur, avait dû = programmer l'état d'urgence, la mobilisation ». Qui aurait dit, loraque l'OM était allé chasser ses idées noires dans l'arrière pays, qu'il lui fandrait, trois semaines plus tard, se gendarmer contre un excès de confiance?

Pourtant, le redressement de

Pourtant, le redressement de l'équipe, sensible au classement du championnat de France où elle a recollé au peloton de tête, est bien réel sur le terrain. Le déclic s'est produit contre Leipzig. L'équipe ali-gnée ce jour-là a été reconduite depuis avec succès, ce qui incline Gérard Banide à croire qu' il y a dans ce dispositif une forme de

vérité. Un joueur symbolise plus que les autres le renouveau pho-céen: Klans Allofs, C'est lui qui avait marqué le but de la qualifica-tion au précédent tour de la Coupe. d'Enrope. Sur sa lancée, il a trouvé cinq fois le chemin des filets adverses au cours des trois derniers matches de championnat.

Contre les Yougoslaves de Split, l'Allemand a ajonté un nouveau but à sa série, mais il serait injuste de résumer as participation as succès marseillais à cet unique fait d'armes. Tout au long de la rencon-tre, il a pesé sur la défense de Split. Ses dribbles ont transformé son adversaire direct, Dusan Vlaisavse-vic, en girouette déboussolée. Chacun de ses centres a semé la panique dans la surface de réparation you-goslave. Se présence constante à la gosiave. Sa presence constante a m
pointe du combat a beaucoup contribué à la nervosué croissante de
l'équipe de Split. Avec un brin de
réussite, il aurait pu être à l'origine
d'une véritable déroute des Yougoslaves. Genghini, Diallo, Papin, ont
tour à tour gaspillé des services en or du joueur allemand, Lui-même déclenchant la fondre de son pied ganche a plusieurs fois donné des sueurs froides an gardien Zoran Varvodic.

A l'applaudimètre, pourtant, Allois ne fait pas un tabac lorsque aon visage apparaît sur l'écran géant du stade. Curieusentent, les Marseillais sembleat avoir plus d'affection pour la géoérosité souvent gauche de Jean-Pierre Papin ou pour l'aura toute micolore d'Alain Giresse. A force d'exploits, Allofs deviendra-t-il un jour une star sur le vieux port ? A trente et un ans, ce serait un boule-

prototype de l'anti-vedette. Avec son patient in oyen, as ange moustache in life an poil près, c'est un type banal comme on peut en croiser des milliers sur la Canebière.

Il a traversé douze années de Bundesliga, à Düsseldorf puis à Colo-gne, et honoré une tinquantaine de sélections en équipe nationale sans défrayer d'autre chronique que celle des exploits sportifs. Pour ce père tranquille, l'exil à Marseille a été le comble de l'aventure.

Avec Jean-Pierre Papin, les mots entre les deux joueurs est enfin socilée sur le terrain. Les défenseurs yougoslaves en out fait la cruelle et répétitive expérience tout au long du match, même si, ironie du sort, les buts marseillais sont arrivés par d'autres voics. C'est Forster qui a lancé Papin pour le premier, Le Roux-Diallo sur le deuxième, Genghini-Allofs pour le troisième, Giresse n'ayant eu besoin d'aucune aide pour clôturer la marque.

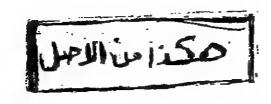
Allofs et Papin échangent les Anois et Papia ecnangent les compliments comme les « une-deux » Jean-Pierre a un style très britannique », dit l'un. « Klaux est l'avans-centre parj'alt », renvoie l'autre. L'harmonie règne à Marseille. Allois a été le premier à y mettre du sien. Promu capitaine de la sélection nationale allemande après l'esclandre de Schumacher, son contrat avec l'OM mévoir sa son contrat avec l'OM prévoit sa libération automatique pour tous les matches de la RFA. Or, pour ne pas abandonner ses nouveaux équipiers en plein championnat, il vient de renoncer à partir en tournée avec l'équipe d'Allemagne de l'Ouest en décembre prochain.

JEAN-JACQUES BOZONNET.



227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



Le Carnet du Monde

ORGATEC Le Groupe EGOR rappelle aux lecseurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

PM, VM 20/1834 J

Ref & VM 20/1834 1

RM: VM 34/2385 A

Ref. VM 32/2391 A

. RESPONSABLE SERVICE DE SURVEILLANCE **DES COMPTES** Ref. VM 37/2390 A

Secteur Sancaire Toulouse . GESTIONNAIRE PATRIMOINE

. GESTIONNAIRE DES OPERATIONS DE TRESORERIE

. DIRECTEUR GENERAL

Composants electromques professionne

. INGENIEURS **TECHNICO-COMMERCIAUX**

DEMANDES

D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

27 ans, gde exp. Afrique.

L'Agence Nationale Pour l'Emplo

INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

pesibilité déplacements, BCO/CR 1 088.

JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

Jenne INGÉNIEUR AGRO GÉNIE RURAL

RECHERCHE poste de commercial besé à Paris,

mme d'affaires, quarantaine, formation bec

2. science éco., anglais, espagnol, portugais, alle-mand, néerlandais courants, 28 ans d'exp. particu-lièrement automobile. Afrique, Moyen-Orient,

RECHERCHE poste à responsabilités domaine import-export direction filiale tous secteurs d'activité France/étranger. Bon négociateur haut niveau. BCO/BD I 089.

35 ans CHERCHE à intégrer à mi-temps agence

ou service de communication entreprise/associa

tion ou fondation pour assister le responsable de département « mécènat et/ou sponsoring culturel » Paris ou sa région. Exp. prof. : avocat Paris 1978-1985 : R.P. Sté conseil en management 1986. Stage marketing ADETEM 1987. BCO/JV

MÉDECIN DIRECTEUR, femme, exp. gestion

vous propose une sélection de collaborateurs :

EGOR FORMATION

. CONSULTANT H/F Rél. VM 28 EF/88

Si vous étes miéresse par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

GROUPE EGOR 8, rue de Bem - 75008 PARIS



CONSULTANT

Formation initials pousse at recycloge permanent. Rémunication attractive Epwoyez lettre manuscrit c.v. et prétentions à ORGATEC — Me

15. rue du Faubourg-Temple, PARIS-11*.

nature cherche vende ifié. Salaire 6 000 Tél.: 43-36-79-95. Cabinet d'Audit recherche expert du CADASTRE

42-23-18-20. FISCALISTES

automobiles ventes

plus de 16 C.V.

Perticulier vend volture Mercedes 500 SEL année 80 000 km, gris mérallis toutes options,

appartements ventes

3º arrdt RUE MESLAY

4º arrdt

13° arrdt

DANS ALLÉE FLEURE, 96, + 1 ch., 43 m², car., 9d cherme, 800 000, Sam. 14-17 h. 19, r. Croulebarbe 46,44-98-07.

RECHERCHE poste direction maison de retraite e convalescence ou de maison d'enfants.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL: 42-85-44-40, poste 27.

BCO/JV I 091.

L'AGENDA

Spécialités

régionales

Stages

Vacances

MONTLOUIS ..o.c.

POUR CONNAISSEURS in blanc sec. 1/2 sec. mi max et méthode champeno

Verts sur demandes
A. CHAPEAU, vigneron,
15, rue des Aitnes,
HUSSEAU
37270 MONTLOURS-S/LORE

PARLER AVEC ASSURAN
Configure en sor
communication
inst, trans, de tech, orate
formation condings.

Dee. Sur dem. 43-33-97-28

Tourisme

Loisirs

Calendriers

Cours

Prof. de trompette, dipt. d'Esst 1º prix de conservatoire donne cours part. 46-28-65-10. Collect. exclus, pour fin d'année, à partir de 100 pces. [1] 43-85-84-85/43-85-64-11.

Cycles

UNE BELLE MACHINE DES CONSEILS

UN YRAI PROFESSIONNEL

A YOTRE SERVICE CYCLES LAURENT

9, boulevard Voltars, 75011 PARIS.

Tél.: 47-00-27-47. <u>Jeune</u> fille

Séjoura enfama dans le JURA, att. 900 m. 3 h de Parla TGV. 10-25. 87. Noll 87, Páques 88. Yves et Liliane 39 e., acquel·lent vos enfants dans ancienne terms XVIII, confortablement rémovée enfants des au milieu des pâturages et sapers. Nombre d'enfants limité à 14 pour offin un acquel familial personnalists. Activités selon saison et condet. Activités selon saison et condet. au pair néteo, tannis, ski de fond, jeu ectifs, poney, cécouver mileu nural, des fleurs, fabr

travaux

à facon 🔭

/ARIABLE 1, imp. de la Be-aire, 75011 PARIS. T. 43-35-30-04. Téléop. 43-28-21-09.

L'IMMOBILIER

poutres apparentes, mezzenina 505 000 F. T. 42-52-01-82

Marais hötel perdouller XIV-optains vand appt od standing Till. : 42-77-15-82.

14º arrdt M• ALÉSIA

n imm., 3º ét., 3 p., entré c., s. d'eau, w.-c., à rénove b4, RUE DES PLANTES arredi, dimanche 14-17 b.

17, RUE DAGUERRE 2 P. 2 m². 2* ér., 730 000 P am. 14-16 h., 43-26-73-14

17° arrdt PRIX INTÉRESSANT

Hauts-de-Seine A vendre 2 appts en 1 lot 190 m² dont 1 occupé. Sur plece du 25 su 30-10, cous les ours de 15 à 17 h. 6, rue Windsor, 92000 Neuilly.

NEUILLY P SABLONS imm. celme, sé; chère, gde entrée, cus. bra. .-c., véranda + Jdin privaté) m², chauffage centrel esd. 80, AV. CH.-DE-GAULE imed, dim., kadi 14-17 h.

Val-de-Marne a Perreux (94) proche bords

Le Perfeux (34) proche bords de Marine, commercias, écoles, bus, RER, A4, imm, gd stdg 1983, 3° és., celme, sur jerden, 70 m² + belicon 8 m², emrée, séjour 30 m², cusane, w.-c., 2 ch. + s. de belieu et s. d'esu marbre, chift, et seu chaude indiv., cave, box fernel, charges mainres, 900 000 F, 7él. 48-71-38-01 ap. 21 h et w.-q. VINCENNES

Mr CHATEAU ou RER bon Imm., calme, 3 p., eronie, culu, bhil, w.-c., ch. cont. ind. solei, 24, ne de L'EGUSE Serrada, demanche 14 h-17 h.

appartements achats URGENT 110 & 140 m² préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 8°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT 48-73-57-80.

IMMO MARCADET rech. appra toutes surfaces risems à rénover. 42-52-01-82/42-23-73-73.

locations non meublées demandes

Région parisienne INTERNATIONAL SERVICE Recherche pour SA CLIEN TELE DE QUALITÉ 4, 5, 8 P et MAISONS banieue Ouest.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de sociétés e cous services, 43-55-17-50

- Aggers, Avrillé. locaux

Locations

Recherchores à louer du acheter locaux à usage d burdeux, 400 à 800 m². Paris 1º du 2º Tél. H.B 45-55-81-82, p. 41-46

commerciaux

maisons individuelles

URGENT MUTATION
I houre de Peris
km CHATEAU-THERRY communications faci train (direct Pane)

MAISON RURALE

Cabinet tolerte

Cabinet tolerte

+ saile de boiss. 2 wr.d.,
celler, saile de paux,
charpette neuve, très bonne
icotenon, grand garage 2 voituras + dipendances. Jardin
300 m² entièrement clos,
arbres fruitiers + terrain.
Prix 520 000 F à débutte.
Tél. à partir de 19 h 30
as 23-70-83-55.
Ma-bie durant week-and.

pavillons CHARTRES

(proche CENTRE VELLE) de MAISON EN PERRE tt cft, 5 p., cove, ger., jerdin. Pris 650 000 F. Tél. : (16) 43-24-79-16 H.B. ou (16) 43-46-12-92 H, Rep.

proprietes 150 km SUD PARIS, PPTE a

"300 am 300 PARS, PFTE en D 35, cust, bains, w.c., 4 ch., chff., gder dépend, 3 800 m² par., 450 000 CREDIT 100 % H.B. (16) 86-74-08-12, après 20 is (16) 38-31-48-74.

viagers

GERS entre TOULOUSE et AUCH vends cause retraite manson bourgeolse. Libre. Comptant ou veger une tête 77 ans. Echre nº E 6 125 COMMUNICO 3 1002 TOULOUSE CEDEX. Exceptionriel - fore - Nogers prés mierre villa 8 p. tout comfort, jdm. cellms, ferrente 73 ans. Prix 680 000 F + 15 000 F/mole. Viagers F. Char 42-66-19-00.

et Vinciane DUCHATEAU, nevenu à Paris le 20 octobre 1987.

le 15 octobre 1987. 59, rue Chardon-Lagache, 75016 Paris.

Leic out la poût-lis de acteu auf et preie le général du Monde, Paul Duchate

Naissances

Jean-Leeis GERGORIN. Cari née Béret, Marine, Romarie et Vanine nont heureux d'amencer la naissa Mélonie

le 16 actobre 1987. - Françoise et Desis SCHRAMECK, Juliette et Laurent,

out la joie d'annoacer la nai e 9 octobre 1967.

42, rue Barbet-de-Jouy, 75007 Paris. - Philippe et Lilin COSTE, Pauline et Austlien,

Virgite. Paris, le 4 octobre 1987. 8, rue de Levis, 75017 Paris.

ont la joie d'annoucer la mais

Décès

M≃ Massour Badie,
 M. Bertrand Badie,
 Et toute le famille,
 et la douleur de faire part du déole

docteur Manager BADIE, mandeur de la Légion d'hom urvesu à Paris le 21 octobre 1987.

matorium du cimetière du Père-Lachaise, le landi 26 octobre 1987, à 10 h 15.

Cot avis tient lieu de faire-part.

4, rae Louis-Codet, 75007 Paris. 60, rue Emerine, 75015 Paris.

- Lucienne Cayroche Louchet, son épouse, François et Odile Baratin, Ses petits

Et toute la famille Cyr CAYROCHE.

des hypothèques,

Rizvezis le 13 octobre 1987.

26-28, place Jesane-d'Arc, 75013 Paris.

M. et M^m Frank Colinet, M. Jenn-Christophe Colinet, out in tristesse de faire part du décès, i 20 octobre 1987, de

Robert COLINET,

our person to beau-père. Suivant les dispositions qu'avait prises le défunt, son corps à été remis à la faculté de médecine.

Un service religioux sera célébré es l'église conventuelle de La Hayoung Bonshommes, à Avrille (Malacon-Loire), le lundi 2 novembre, à

« On me conserve éternel que ce qu'on a perdu. -Léon-Paul Fargue

La Fogtaine. Granges-d'Ant, 24390 Hautefort. 7, rue du Mosa-Thaber, 75001 Paris.

- Les Guides de France, out la très grande peine de faire part de

Aline COUTROT, vice-présidente commissaire internation des Guides de France, membre du Comité moi de l'Association mondiale les guides et échirenses,

survenu le 20 octobre 1987. Cet avis tient lies de faire-part,

 On nous prie d'annoucer le décès. à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, de Georges DOUKING, peintre, décorateur. metteur en soèse, acteur.

L'inhumation aura lieu le lundi 26 octobre 1987, à 11 heures, dans le caveau de famille, au cimetière du Montparmasse, 14, boulevard Edgar De la part de Anna Douking,

son épouse, Armie et Cyrille, ses filles. Cet avis tient lieu de faire-part. 47, rue de Bellechasse,

75007 Paris.

(Lire page 32.)

- M. et M= Martin G. Cohn unt la tristeme de faire part du décès de

M-R. COHN ENGELSTEIN,

55, boulevard des Batign 75008 Paris. - M. René Grangand,

Son bean-frère, sa beile Ses nièces et nevent. Toute la famille

out is douleur d'an M Bené GRANGAUD, née Céclie Muset,

survina à Ronnes, dens se solvente dis Le service religieux a été célébré sa temple de l'Eglise réformée de Rennes.

« Fat la farme assurance que s la vie, ni la mort, ni quoi que ce voit dans la création, rien ne pourra nous

séparer de l'amour de Dieu, mani-festé en Jésus-Christ, notre Sei Romain VIII-39.

- Nadine, Dominique, Lise et Catherine, ses filles, Christian

M[™] Řenés Helmoniky. Christian, Dominique, Daniel,

ont le douleur de fake part de décès de

Françoise HELGORSKY, rryesta le 21 octobre 1987, à Poste

à l'âge de quarante-buit ans. Les obsèques auroint lieu le samed 24 octobre 1987, à 11 h 30, au cimetière

Heigonity, 21, rus de la République, 95740 Frépillon.

 Serge et Christiane Hurtig.
 Michel et Marie-Claude Hurtig. leurs enfants, Odile, Alain, Catherine et Marie-

Odile, American Helène Hurtig, Agathe, Mathieu, Nadia et Raphali petits-enfants, lours arriès Coce Misrahi,

GUT SÚBLL sea enfants et patits-enfants.

Toute la famille et leurs amis. out la douleur de faire part du décès de

Mar Appea HURTIG.

survenu le 18 octobre 1987, mens se quatre-vingt-huitième année après soixante-cinq ans de bonheur et

M. Alexandre HURTIG, journaliste, chevalier de la Légion d'hour officier de l'Étoile de Roums

survenu le 20 octobre 1987, dans Les obsèques out ou lieu à Fontain

— M. et M= Phan-Quan-Hien, Mº Phan-Quan-Tuyet-Mai, M. Phan-Quan-Minh, Mº Pham-Quan-Mai-Lan, par la douleur de faire part du décès de

M PHAM-QUAN-HINE, see Mai-Plung-Thoi, survena le 9 octobre 1987, dans se soixante-dix-huitième année, à Evecque

Les obsèques ont été cétébrées dans l'intimité familiale le landi 12 octobre 1987, au cimetière du Pecq.

31, chemin der Sabions, 78160 Marty-le-Roi.

- Nous avons appris la mort de Raymond PRIEUR. inspecteur général.

survenue le 16 octobre 1987.

Playmond Prieur, né le 21 janvier 1921 à Lyon, érait sprégé de géographie et docteur en sciences politiques. Il commence se currière comme instituteur de 1940 à 1953. Il est unsuite, de 1953 à 1963, inspecteur primaire auccessivement dans plusieurs départements, puis, en 1963, inspecteur d'acadiente à Aurillee Comail et, en cress 1966, à vierailes, En luin 1969, il est nommé conseiller technique au cabinet du ministre du l'éducation automale, M. Olivier Guichard.

Interprétair général de l'instruction publique en octobre 1971, directeur de Parks en janvier 1972, M. Raymond Prieur est racteur de l'académie d'Arsiers entre juillet 1976 et décardure 1978.

Ancien membre du comité cararil de RPR, corseller technique au cabinet de M. Jacques Chirac, maire de Paris, jusqu'en 1983, M. Raysond Prieur est du correctier de Paris [RPR] du duveuissement en mare 1983 et corseiller délégué acorés de M. Dominique Pado facilité de agraire chargé de l'enseignement et chargé des affaires sociaires et universitaires. Notané recteur de Crétail en judiet 1986, il aveit quitté ses fonctions en mare 1987.

Le coionei Jacques Rosx,
M Christiane Roux-Cordeiro
M. et M Paul-Jacques Truffa

es cultuits, Anne-Sandrine et Marie, 1.1.2 officier de la Légion d'homes

croix de guerre 1939-1945; croix de guerre TOE, mrvena le 18 octobre 1987, di 32 matro-vingt-troisième année

La cérémente religiouse a éscêlé-brée dans l'intimité, le vendredi 2cto-bre 1987, à 8 h 30, en la chape de Val-de-Grâce à Paris, suivie deinha-mation dans le caveau de famille Che. mahêres (Pny-de-Dôme). 🔧

10, rue du Docteur-Rouv

Traum .— Dans l'avis de décès de M. Jean BEREAUL

Bre: De la part de

Le familie de Laguarigue de Son-

Remercismens - M Jean-Louis Morce Le môdecin en chef (H) e M= M-fejeand et leurs enfants,

de sympathie que leur out sié tén-gnées lors du décès accidentalle 12 octobre 1987, du Jean-Louis MORCELLET (CR.

officier de la Légion d'home

orofoodément touchés par i

vous prient de trouver ici lexpe sion de leurs remerciements (o

· M= Ludmilla Tcherin profondément touchée par les mares de sympathie que vous lui aves téa-gnées lors du décès de son époux

Raymond ROI,

Anniversain

- Il ya quetro ans,

Firms RESNIK.

Le 24 octobre 1985, la route

Micky. Coux qui l'ont simée auront une per

Mario et Edouard FABRE
Le Memil-Saint-Donis. Mon âme ă Dieu.

on corps à la Patrie, 24 octobre 1947. Mytho (Cochinchine). A la mémoire de

l'aspirant Christian PLAVAUD, en union avec ses compgnous de l'Ecole Interarmes d'Extème-Orient (Dalat 1946):

Dans le souvenir de sa fille

Marie Christine (22 novembre 1983 - En mémoire de Geneviève de la ROUSSERE,

décédés le 16 octobre 1986. - Heureux caux qui meuba le Seigneur ; qu'ils se repte

leurs travator, car leurs aures les

Apoc XIV I. H. de la Roussière.

Communications diverss - Régime écossais rectifié fro-naconnerie chrécienne. Session étudet

information approfondies, an incidentification actual. Deux journées en velend. Admission sur candidannee: ige
l'Equerre n. 4. LNF BP 81, 75160 fris
Cedex 04. - Cercle Bornard Lazare, électris

du dimanche 25. rassemblement dia gauche sioniste. Liste nº 4 « Paia dio-cratic pluralisme ».

A STATE STATE State of the Sal dina Berger But the But Will J. Sow FIRST IN LOUIS A

MARE

24. 1928 28. 1928

· 是一个 经营工

***** distant les A THE LAND LAND A Paris. 1 200 to 1986 gapanan marit is Smuet. 1823 Sources of the special control of the second

は、一般のでは、

Sea mouras 200 20 20 TA th detailed in property of the gwar marter greenstrone. geror du Parti 20 to 018334 present ton Several Space

SE STORIONATIONS 20 200 4 NOT 1955 A American de 😘 a securio 160 Sale gouvers eset a monte er. AT 20 DOOR THAT WE . ಹಾಗಾಗಿ ರೇ ಘಾಗ un en inertant godfres pour 🕍 ಕ್ಷಕ್ರಿಸ್ಟರ್ಚರ್ 🚓 DEC AT DOYEU grearesem ta at a mental. Auf

And of time Witterrand remel ordre

me, it 🕷 3 8 mg 20 ga bereit auf emfag Tale of the second . Man Ante a teres of a Company SECTION OF STREET Same and tage Markovan und Berger THE SHIP OF STREET Sea committee de la

African in the edition 15 大概的概念 Petitiers + abouttt. Provident is a treat the Said to the state of the land Millery . . At Page And Artist Principality the responsables The second of the second the words the constants Man, the out par le THE SERVICE CAUSE SPERMENT

Statement State Statement the delicements.

tente tente tente

from their of their brings after

Transfer of the second de la company de Contract of the to de pile dimpi San a gar any corps a san distant. the state of eller free

PREFECTURE DE TO THE PRESENTION OF SERVICE BILLATIONS CLASSING DE L'ENVIRONNE

AVIS AU PUR

de arrêté d'amandant de la company de la com

It was that the borners EDELIBERTELEDE LA LES

4 M 20

CBL, t&L: 42-71-68-19-

Economie

SOMMAIRE

La baisse des taux d'intérêt décidée par plusieurs grandes banques américaines n'est pas parvenue à calmar les marchés financiers. M A New York, le Dow Jones est repassé sous la barre des 2 000. A Tokyo et à Londres, les cours ont connu une nouvelle chute. A Paris, les taux à long terme baissent également. M Après Wall Street, les grandes Bourses américaines raccourcissent de deux heures leurs séances de cotation afin de rattraper les retards pris par les ordinateurs pour traiter certaines opérations.

A l'exception du Parti communiste, la classe politique dans son ensemble accueille avec intérêt les propositions du-groupe des «sages» sur le financement de la Sécurité sociale. (Lire page 28.) I Le gouvernement tient à montrer sa volonté de poursuivre son programme de privatisations en lançant un appel d'offres pour la mise sur le marché de l'UAP avec un noyau stable représentant 30 % du capital. (Lire page 30.)

L'instabilité sur les marchés financiers

M. Reagan n'exclut plus une augmentation des impôts

WASHINGTON de notre correspondent

Il n'y a pas de raison de s'affoler mais il faut agir, s'attaquer sériessement au déficit budgétaire et résister à la tentation du protectionnisme. Voilà ce que M. Reagan a voulu dire, jeudi soir 22 octobre, à des Américains secoués par quatre jours de tangage angoinsé à Wall Street. Lui-même s'est déclaré prêt à faire un pas en avant en cossent de à faire un pas en avant en cossant de s'opposer par principe à toute aug-mentation d'impôts et de taxes. Mais il a conjuré le Congrès de faire, lui aussi, un effort en taillant dans les dépenses.

Dès avant la conférence de presse du président, tenue à 20 heures (h. loc.), la Maison Blanche avait publié un communiqué révélant l'essentiel: M. Reagan était prêt à rencontrer les leaders du Congrès pour négocier sur les moyens de réduire le déficit. Après deux jours de convalescence, la Bourse de New-York était dangereusement repartie à la baisse. Il fallait d'urgence faire ique chose. Ce fut ce geste, aus quesque caose. Ce sus ce geste, aus-sitôt compris comme un espoir d'armistice dans la guérilla perma-nente que se livrent le président et le Congrès. Az cours de la conférence de

presse - la première tenue par M. Reagan aux Etats-Unis depuis M. Kagan aux Etat-Uns depuis mars dernier, – presque toutes les questions posées concernaient l'éco-nomie ou plus précisméent la dispo-sition de M. Reagan à accepter une hausse des impôts. Les antres sujets d'inquiétude – le Golfe, le SIDA n'occupèrent qu'une place secon-daire. Quant aux négociations Est-Onest et au sommet espéré entre MM. Reagan et Gorbatchev, ils fail-ilrent être tout à fait oubliés. Une

senie question, presque à la fin de la conférence, et une réponse toute simple : tout dépendra des conversations - alors en cours - du secrétai-tre d'Etat, M. Shultz, à Moscou.

NO



Le président avait d'ailleurs luimême définî le sujet du jour par une brève déclaration liminaire, qui se woulait à la fois un diagnostic et un programme. D'abord. M. Reagan prend acte du sérieux de la situation à la Bourse, de ce qu'il appelle «l'excessive relativité» du marché. Il note que malgré tout - le système fonctionne » et qu'il faut réagir avec « calme et roison ».

M. Reagan annoace aloss qu'il M. Reagan annouce mors qu'u sommite « rencontrer aussi vite que possible les chefs de file des deux partis au Congrès pour fixer la pro-cédure de discussion pour une réduction du déficit budgétaire ». L'objectif est de trouver un compromis qui permette de « maintenir les impôts et les dénenses au niveau le plus bas possible ». « Tout est sur la table de négociation, à l'exception de la Sécurité sociale et il n'y a pas de condition préalable. Mais la condition de la réussite est que chacune des deux parties y mette

An passage M. Reagan annonce une bonne nouveile: le déficit bud-gétaire pour l'année budgé-taire 1987 (qui s'est achevée le

que prévu : 148 milliards de dollars, soit une réduction de 73 milliards par rapport à l'année précédente.

Ensuite, le président demande anz membres da Congrès de « se joindre à lui pour indiquer clairement aux parienaires économiques (des Etats-Unis) que l'Amérique résistera à tout appel à une législation protectionniste » (cette tentation est particulièrement forte chez les démocrates). Enfin, M. Reagan annonce qu'un groupe de nersonnaannonce qu'un groupe de personna-lités compétentes sera chargé d'exa-miner les mécanismes de fonctionnemaner les mécanismes de toractionne-ment de la Bourse et de proposer d'éventuellet réformes ; la baisse phénoménale de la Bourse de New-York lundi 19 octobre a été due, pour une part importante, à certains vente mis en œuvre automatique-ment par des ordidnateurs.

Une déclaration à la fois ferme et concliante attestant que le prési-dent avait compris le sérieux de la situation. C'était ce qu'on était en droit d'attendre de M. Reagan dans ces circonstances. Mais le reste de sa prestation fut moins convaincant. En dépit de multiples questions. M. Reagan refuse de dire de manière catégorique s'il était désor-mais résolu à accepter une augmentation des impôts. On n'abat pas ses cartes avant de négocier, expliqua-til pour justifier son refus. Il laissa tout de même entendre qu'il ferait un effort en donnant par exemple la

préférence à des redevances et des

droits sur services, plutôt qu'à l'impôt sur le revenu particulière-ment dommageable, selon lui, pour Mais placé sur la défensive par les journalistos qui lui demandaient pourquoi il se résignait, apparem-ment, à accepter aujourd'hui sous la pression de l'événement ce qu'il refusait obstinément hier, il répondit par d'accrbes critiques contre le Congrès, présenté en substance comme dépensier et surtout irres-ponsable – un Congrès qui « n'a jamais consenti à seulement regarjamais consenti à seutement regar-der les budgets que je lui ai soumis - L'accusation n'est pas for-cément injustifiée — sénateurs et représentants des deux partis étant

connus pour leur propension à lavo-riser les groupes d'intérêts les plus divers et alourdir d'autant l'addition. Mais cette complainte bien connue sonnait un peu désagréablement après les accents conciliants

Le conflit qui oppose M. Reagan au Congrès dépasse en effet large-ment la querelle des impôts et du déficit budgétaire, « c'est tout simplement un conflit pour le pou-voir «. Certains élus – tout comme d'ailleurs certains commentateurs de télévision. - ne cachaient pas leur satisfaction de voir M. Reagan, en difficulté, contraint de composer « Il n'aime pas la musique mais il est bien forcé de danser », expliquait ainsi un représentant, aussitôt après

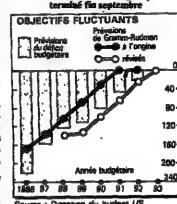
one le président eut annoncé son désir de négocier. Et, sur un ton belliqueux, le chef de file démocrate à la Chambre, M. Wright, affichait encore plus clairement la couleur : - Nous allons gouverner. - Du côté républicain, le sénateur Robert Dole, qui avait fortement insisté pour que M. Reagan fasse un geste, a logiquement estimé que le président avait fait la preuve de - son leadership « et « rassuré le peuple uméricain ».

Aura-t-il aussi rassuré Wall Street et les partenaires économiques des Etats-Unis? Certains commentateurs de la presse conservatrice esti-ment que la crise de confiance des investisseurs est précisément due au fait que le président n'est plus en mesure d'imposer sa volonté au Congrès. D'autres soulignent qu'une augmentation des impôts n'est pas la formule magique susceptible à elle seule de réduire le déficit et que, de toute manière, la réduction envisagée (23 milliards de dollars) est insuffisante. M. Reagan n'est pas au bout de ses peines. Quels que soient ses efforts pour compenser sans se renier, les quinze derniers mois de sa présidence s'annoncent difficiles. Mais il aura au moins montré ce soir qu'il est autre chose qu'un vieil mme entêté ou un optimiste béat.

JAN KRAUZE

Le déficit du bodget américain

Le déficit budgétaire des Etats-Unis Le cencit nongenure des Emis-Ons s'étaft brusquement creusé en 1982, atteignant 128 milliards de dollars pour le période budgétaire aliant du 1" octo-bre 1981 à fin septembre 1982, contre 79 illiands l'action de dollars en 1984, à 212 milliards en 1985, à 220 milliards en 1986. Le début d'application de la réforme fiscale et de bounes restrées d'impôt induites par la nes rentrées d'impôt induites par la ssance ont ramené ce chiffre à 160 milliaris dans le budget qui s'est terminé fin septembre



M. Mitterrand réaffirme la nécessité d'un nouvel ordre monétaire international

PRÉFECTURE DE POLICE

direction de la prévention et de la protection civile

DISTALLATIONS CLASSES POUR LA PROTECTION

DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS AU PUBLIC

Par arrêté présectoral en date du 24 avril 1987, la Société en nom collectis COGEDIM-ILE DE FRANCE pour la Société Civile Immobilière du Front de Seine-Liberté a été autorisée à exploiter une

installation de réfrigération de 2500 000 frigories/heure située à Paris 15°, au 2° sous-sol de la Tour B 16 d l'ilot L — Ouest dit Pégase, dans le secteur Bezngrenelle, quai André-Citroën — 2 à 6, rue de Linois et 3, rue de l'Ingénieur-Keller.

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 1 au 30 décembre 1986 inclus au Commissariet des quartiers AUTEUIL,

Le tente intégral de l'arrêté d'autorisation peut être consulté à la préfecture de police - 12/14, quai de Gesvies à Paris 4 - Direction de la prévention et de la protection civile - 5 Buretu.

Cet arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que l'installation serait

LE DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION
ET DE LA PROTECTION CIVILE

P. LE PREFET DE POLICE ET PAR DÉLÉGATION

Marcel BURLOT

Au Forum de l'Expansion

C'est le désordre d'un nonsystème, il n'y a pas de système, il a été casé. « M. Mitterrand a réaf-firmé nu Forum de l'Expansion, le jeudi 22 octobre, la nécessité d'un nouvel ordre monétaire international qu'il avait déjà proposé, a-t-il rap-pelé, dès 1982 au Sommet des pays industrialisés de Versailles. (Lire également page 7.)

was might from the state of the

the three williams

12 121

ಎಂ. ಕಪ್

 $|h| \leq e^{\frac{1}{2} \frac{1}{2}}$

State of the state

"明宝宝"

1.00

The state of the s

Les évésements boursiers actuels s'expliquent, selon le président de la République qui s'adressait aux chefs d'entreprise présents : le « nonsystème - monétaire « aboutit (vous le savez, vous en souffrez) à la vaise des taux de change et à la valse des taux d'intérêt ». « Et vous your trouvez, a-t-il poursuivi, affrontés, vous, responsables d'entreprises françaises ou internosicnales, à un monde qui constamment glisse le tapis sous vos pas, le retire ou risque de vous faire trébu

 Taux de change, saux d'intérês : la réponse vient d'elle-même; il faut donc inventer un système éco-nomique international et particulièrement monétaire où les taux de change se trouveront contemus dans des fluctuations raisonnables et non plus excessives... autour de quoi? Autour de monnaies reconni qui exercent un rôle de pôle dominant. Il faut qu'on en revienne à un ordre suffisamment souple, autour

MUETTE et JAVEL-GRENELLE

trois monnaies (...) alites fortes..., le doilar, le yen et l'ECU.

« Il faut, a ajouté M. Mitterrand, qu'entre ces monnaies solent déter-

minées les marges de fluctuations et minees les marges de j'inctuations et que les banques puissent intervent de façon cohérente: tout cela cor-respond à de multiples démarches qui, malheureusement, ne se rencon-

Le président de la République a rappelé qu'il avait demandé avec M. Jacques Delors, alors ministre des finances, aux sept pays indus-trialisés en 1982 « de bien vouloir s'entendre pour dessiner (...) un embryon de système ». « Ces idéeslà out fait quelques progrès. » Les rencontres de Tokyo, Washington, les accords du Plaza et du Louvre ont conduit à des « progrès réels ». Mais « on est quand même resté très ioin du compte ».

M. Mitterrand a clargi ensuite son propos à l'ordre commercial, c'est-à-dire aux négociations du GATT, en indiquant qu'il fallait « d'abord décrèter une trève du protectionnisme » mais que « tout doit être sur la table ».

Pour toutes ces discussions, « la France peut parler hau, mais rien ne vaudra le relais de l'Europe». D'où ses propositions sur l'ECU :
« il faut aller vers une monnale commune. Et cette monnaie européenne, il faut qu'elle dispose de tous les attributs des monnaies. Il des zones de référence qui, elles- faut qu'il y ait un organisme cem-mêmes, seraient supportées par les - trai », a indiqué M. Mitterrand.

Les ordinateurs sont débordés

NEW-YORK de notre comespondant

Après avoir vaillamment té pendant trois jours, le président de la Bourse de New-York, M. John Phelan, a hissé, jeudi 22 octobre, la drapesu blanc : son puissant établis ment fermera daux heures plus tôt à partir du vendredi 23 octobre at pour trois jours ouvrables, afin d'éponger les transactions discret, mais il met à mai la réputation - un optimisme aussi constant qu'excepérant - que M. Phelan voulait à tout prix maintenir, malgré les coups de boutoir que la corbeille recevait. y compris la Bourse de Chicago, ont immédiatement emboité le

En cing afences consicutives

(depuis le 16 actobre), le merché

de New-York a reçu près de 2,5 milliards d'ordres. La Bourse étant concue commé une assoordinateurs gèrent les comptes de tous ses membres. Elle leur alement l'accès à l'informetion immédiate sur l'ensemble de l'activité boursière, Les comptes sont apurés pendant le week-end et les agents reçoi-vent, le lundi, en même temps que le relevé de leurs opérations, la liste de toutes les anomalie entuelles. La décision de raccourcir les journées est manifes tement destinée à rattraper le semaine per les ordinateurs cantraux, retard qui rend plus dengereuses encore ces anomalies notamment les «questionnable trades > (transactions doucommandes que certains clients refusent de régler en raison des situation du marché. Une fois présentées à la corbeille, les commandes des agents de change doivent être honorées et réglées. Or certaines maisons de courtage se trouvent à court de liquidités en raison de la défaillance de certains de leurs clients et de la baisse du montant da la

Das spécialistes affirment que les anomalies de la semi écoulée équiveudraient à plusieurs dizaines de millions de dolcomptes est également demandé par les banques, qui craignent que les créances qu'elles détiennent sur les agents de change ne scient devenues trop dangerauses après la baisse des cours. La plupart des maisons ont été oriées par les banques d'aux-

de réduire la durée des séances est amèrement critiquée par les experts new-vorkais, qui craignent qu'une partie de l'activité places, notamment étrangères.

Le «program trading»

Paralièlement, les milleux financiara accusant l'informatique d'avoir lourdement amplifié les mouvements arratiques constatés depuis une semaine. L'intécration totale des systèmes informaticés de la Bourse et des agents de change permet en tions quasi automatiques, dont is principal inconvénient est qu'elles amplifient les mouvements en cours. Complexe en diable, le « program trading » est le nec plus ultra des sonées 80 et occupe un bon nombre de soéstes à plain temps. En simpliflaint beaucoup, I'on peut dire qu'il s'agit de comparer les cours affichés avec les cours à terme et de dénicher rapidement les difféde l'électronique permettent désormais de concevoir des programmes qui vendent et achèteur étant chargé de comparer les cours, de définir la décision et de procéder à l'exécution de

Bien sür, malgré ses e, la machine reste bêts ; elle suit le mouvement. Si les cours d'une partie des valeurs deviennent défavorables, elle valeurs favorables, renforçant ainsi toutes les tendances majoures. Grâce à leur formidatage américaines ont poussé le ieu très loin, achetant des ordide surveiller plusieurs places boursières à la fois et de procéder à des transactions en temps réel entre ces places.

Bouc émissaire ou fauteur de troubles, l'ordinateur sera bridé. Déjà, is 20 octobre, John Phelan a demandé — sans l'ordonner aux agents de change de rescapacités de l'unité centrale. Une enquêta de la Commission des opérations en Boursé (SEC) est également en cours. Mais, selon Richard Sandor, de la firme Drexel Burnham Lambert, ele public ne comprendra jamais comment les ordinateurs ont volé, ces jours demiers, 25 % de eleur des portafeuil

CHARLES LESCAUT.

La baisse des taux d'intérêt s'accentue aux Etats-Unis

Amorcé au lendemain de la chute dernière laissant entendre qu'elle historique de Wall Street, le lundi 19 octobre, le reflux des taux d'intéiendi 22. dens l'après-midi et vendredi 23 octobre dans la matinée. Sur le front du long terme, le rendement de l'emprant à trente ans du Trésor des Etats-Unis est retombé à moins de 9 %, cotant 8,95 % à Tokyo vendredi matin, contre 9,40 % la veille et 10,45 % au début de la

Les rendements des bons du Trésor à moyen terme ont également baissé. Ce mouvement a été provod'obligations et de bons par des investisseurs et des épargnants fuyant le marché des actions et réemployant le produit de leurs ventes en valeurs à revenu fixe émises par l'Etat, considérées comme « sûres ». Il a, ensuite, été dités par la Réserve fédérale, cette comptant.

ferait le nécessaire pour faire baisser le loyer de l'argent sur tous les

Le message a été parfaitement perçu par les grandes banques américaines, qui ont diminué leur taux de base, le ramenant de 9,25 % à 9%, après l'avoir augmenté cinq fois depuis le printemps dernier. Déjà, merdi, deux banques qui avaient pris l'initiative de porter leur taux de 9,25 % à 9,75 % avaient fait machine arrière.

En France, où on a les yeux fixés sur l'Amérique, le recul des taux à long terme s'est accentué vendredi. après avoir pris un peu de retard joudi. Sur le Matif, le rendement des emprunts d'Etat a fléchi audessous de 11 %, s'établissant à environ 10,70 %. Lundi, il s'était approché, un moment, de 13 % sur le marché à terme, et de 12 % au

PRÉFECTURE DE POLICE

DIPECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE

à l'areau Installations classées pour la protection

DE L'ENVIRONNEMENT **AVIS AU PUBLIC**

Par arrêté préfectoral en date du 30 avril 1987, la société Serete a été autorisée à exploiter un parc de stationnement et deux installa-tions de réfrigération situés à Paris 13 - 82 à 88, rue Regnault - 14 à 34, rue du Château-des-Rentiers - 15 à 19, rue des Terres-au-Curé et 5 et 7 et 12 à 16, Villa-Nieuport dans le cadre de la Tranche C de l'opération Château-des-Reutiers.

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du le au 30 décembre 1986 inclus au Commissariat du 13º arrondissement. Le texte intégral de l'arrêté d'autorisation peut être consulté au Commissariat précité ou à la Préfecture de police - 12/14, quai de

Gesvres à Paris 4 - Direction de la prévention et de la protection Cet arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

> P. LE PREFET DE POLICE ET PAR DÉLÉGATION LE DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE MARCEL BURLOT

Économie

L'instabilité sur les marchés financiers

La fin de l'hégémonie américaine

(Suite de la première page.)

Comment expliquer que les masses monétaires continuent de progresser plus vite que les produits nationaux sans relancer l'inflation (l'Aliemagne fédérale avec sa masse monétaire en l'orte croissance et son faible indice des prix en est le meilleur exemple) ?

Pourquoi les déficits américains n'ont-ils pas entraîné plus rapide-ment l'affaiblissement du dollar et comment expliquer que, deux ans après le début de l'érosion du billet vert, le déficit commercial américain n'ait cessé d'augmenter? Pourquoi les principales Bourses de la planète ont-elles enregistré une croissance de quelque 300 % depuis 1982 alors que la croissance écono-mique cumulée des cinq dernières années dans les pays de l'OCDE dépasse à peine 15 % ? Comment les échanges financiers mondiaux ontils pu atteindre quarante fois le

Et l'on pourrait multiplier des exemples qui montrent que les responsables des politiques économiques sont bien en peine pour trouver des fondements théoriques à leurs actes en même temps qu'ils sont bien incertains des effets de leurs décisions. M. Bérégovoy aurait-il déréglementé le marché financier français - beaucoup plus rapidement que ne l'a fait l'Allemagne s'il avait pu penser que, loin d'orien-ter l'épargne vers l'investissement, il pousserait surtout à la spéculation financière?

Devant une telle complexité, de telles interdépendances, il faut s'en tenir à des idées simples.

La première, c'est que la menace du krach demeurera tant que perdu-rera le déficit budgétaire américain, résultat d'une consommation excessive. Comme le dit le nouveau prix Nobel d'économie, l'Américain Robert Solow, « la combinaison du déficit de la balance des paiements et du déficit du budget fédéral, en conduisant notre pays à financer une très sorte consommation par l'emprunt à l'étranger, va nous amener, pendant de nombreuses années, les six ou sept dernières années ».

Dispositif de correction automatique

Si le dispositif de correction auto-matique du déficit budgétaire introduit par l'amendement Gramm Rudman montre que les Etats-Unis ont pris conscience de leurs excès, son inefficacité rend nécessaire une correction structurelle. Il n'y a guère que deux manières d'y parvenir, par l'augmentation des recettes ou la baisse des dépenses. Même s'il s'est dit, le 22 octobre, prêt à discuter avec le Congrès d'un relèvement des imposs, M. Reagan n'a pas caché sa préférence pour la baisse des dépenses; à un an des élections cela n'est pas étonnant, l'économie est aussi politique.

Dès lors sera-t-il très longtemps acceptable que les Etats-Unis consa-crent 6 % de leur production intérieure à la défense du monde occidental contre moins de 4 % pour l'Europe et à peine plus de 1 % au Japon quand on sait qu'un point du PIB américain représente 30 mil-liards de dollars ? L'idée selon laquelle l'Europe doit prendre en main sa propre défense, les discussions actuelles entre MM. Reagan et Gorbatchev ne sont pas indépendantes, on le voit, des questions eco-

Mais, dans une économie désormais mondiale, les deux autres problèmes maieurs devront trouver corrélativement leur solution sous peine de voir le dollar continuer de chuter, les taux d'intérêt remonter, l'inflation repartir, le protectionnisme réapparaître et la récession être iné-vitablement au bout du chemin.

L'accord du Louvre du 22 février. accord de change mais aussi de politique économique, ne disait d'ail-leurs pas autre chose lorsqu'il rappelait la nécessité pour les Etats-Unis de réduire leur déficit budgétaire en même temps que pour l'Allemagne d' « améliorer les conditions d'une croissance économique soutenue dans la stabilité des prix - et pour le Japon d' - accroitre la demande intérieure » pour contribuer ainsi à la réduction de l'excédent extérieur.

La mise en œuvre de telles politiques sera d'autant plus indispensable que la baisse de la consommation américaine y ralentira la croissance. On ne peut oublier que, sans le déficit budgétaire américain, la croissance mondiale, pour médiocre qu'elle soit, ne serait pas ce qu'elle est. Il faudra bien que les pays aux économies les plus competitives prennent la relève.

Enfin les financiers du monde entier dormiront mal tant que pèsera sur leurs têtes l'endettement de 1 100 milliards de dollars des pays

en développement et les risques de faillites bancaires qu'il recèle. Jusqu'à présent, l'on s'est contenté de traiter au coup par coup les difficultés rencontrées par les pays débi-teurs dans le paiement du service de leur dette, en même temps que les banques provisionnaient leurs créances (la Citicorp a ainsi décidé, en mai dernier, d'augmenter de 3 milliards de dollars ses réserves pour créances douteuses et la hausse du cours en Bourse alors intervenue, malgré une perte de 2,5 milliards de montré l'inéluctabilité reconnue par le marché des pertes en capital des créances détenues sur les pays en développement).

De morvelles modalités de paiement

Les décisions unilatérales du Brésil ou de la Côte-d'Ivoire d'imposer un moratoire à leurs remboursements ont souligné que le coup par coup n'était plus acceptable. A défaut d'une remise en cause globale d'une partie de la dette, comme le suggérait au début de l'année le document pontifical sur - une approche éthique de l'endettement ernational », des concessions plus générales sur les modalités de paiement paraissent inévitables.

Au-delà des nécessaires corrections macro-économiques, les événe-ments actuels viennent sonner la fin de l'hégémonie américaine. C'est d'ailleurs là la principale analogie avec la crise des années 30 où l'Empire britannique avait passé le relais du leadership à des Etats-Unis d'Amérique qui avaient mis un certain temps à prendre le bâton. C'est aussi ce qui rend plus difficile toute solution aux difficultés présentes.

Même si l'économie américaise pèse encore trois fois plus que celle du Japon et six fois plus que celle de la RFA, même si les Etats-Unis ont créé dix millions d'emplois quand l'Europe en perdait un million qua-tre cent mille, même si les gains de productivité ont été importants ces dernières années, les Etats-Unis ont laissé échapper le bâton, ne serait-ce les épargnants du monde, et d'abord des Japonais.

Comme le dit M. Alain Mine, - s un débiteur vit sous la contrainte, il ne peut plus être un leader (...). Les Etats-Unis doivent plaire - au moins sous forme de taux d'intérêt élevés - à leurs créditeurs ». Or, désormais, personne ne prendra le relais. Certes, parce que les pays jeunes ont un capitalisme plus efficace, un pôie de développement est né en Asie. Mais nul n'imagine qu'un pays sans défense comme le Japon puisse prendre le leadership nomie mondiale. La multipli cité des pôles de décision et l'unité du marché (renforcée par l'évolu-tion rapide des techniques de la communication) — une première dans l'histoire du monde, — rendent indispensable une coopération des gouvernants beaucoup plus étroite que par le passé. Les égoismes natioque par le passé. Les égo naux s'y résoudront-ils ?

BRUNO DETICOMAS.

Bienfaits et méfaits du rapport des « sages » sur la Sécurité sociale

Merveilleux rapport des «sages». Il a déjà une vertu : celle d'être une caution nécessaire, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, avait donné le ton mercredi 21 octobre à l'Assemblée en répondant aux questions. Interpelié sur son plan d'économie sur l'assurancemaladie, il s'est abrité derrière le rapport des «sages». Son prédéces-seur, M= Dufoix, a dit qu'elle pourrait l'appliquer ».

Dans l'entourage du président de la République, on estime que celuici peut y retrouver ce qu'il a touours dit : la solidarité est plus que jamais nécessaire, et des marges de manœuvre existent, on peut préserver la justice sociale. Quant au pre-mier ministre, il a trouvé le rapport · bon ».

Tout cela pour une raison simple. Ce rapport reprend dans ses grandes lignes des constats indéniables ou des idées assez largement partagées

Maintenir le système de protection sociale au prix d'une gestion plus économe de la santé et d'une inflexion du système des retraites? Si la majorité actuelle n'a pas toujours été très précise sur ce point, le gouvernement le souhaite, comme son prédécesseur.

Instaurer un prélèvement propor tionnel sur tous les revenus? M. Séguin y était savorable;

Kahn, responsable des études au PS, l'a proposé aussi il y a deux aines, de même que la fiscalisazion des allocations familiales et M. Rocard a repris la proposition quelques jours plus tard. Côté parte-naires sociaux, la CFDT l'avait suggéré, la CGC s'y ost railiée et le CNPF my est materellement pas hostile puisque cela n'augmentera pas les charges des entreprises.

Quant aux propositions faites pour modérer l'évolution des retraites en modifiant les modes de calcul, elles figuraient, à quelques nuances près, déjà dans le rapport préparé en 1985 sous l'égide du commissariat au Plan, du temps où M. Fabins était premier ministre et M. Strauss-Kahn commissaire adjoint au Plan. Ce rapport a été approuvé par M. Jacques Burrot, secrétaire général du CDS.

En fait, si l'on excepte d'un côté ie PC et la CGT, d'un autre une aile libérale qui s'agite d'autant plus au sein de divers clubs qu'elle sent le vent tourner, il y a un assez large accord sur les termes du problè Les « sages » ont en le grand mérite de mettre le débat à sa place : sur la méthode. l'ordre des mesures, la mise en œuvre et le calendrier. Ce n'est pas du détail : ils montreut, par

M. Juppé l'était devenn, M. Strauss- délicates les évolutions de la

Cela laisse place à la négociation et aux choix. Les «sages» enxmêmes ont dû faire des compromis Par exemple, sur le fonctionnement de la Sécurité sociale entre ceux qui sonhaitaient une autonomie des branches et ceux qui, comme M. Pierre Laroque, y étaient résolu-ment hostiles. De même, le rapport a t-il renvoyé le choix entre une évolution vers un système de santé plus administré, proche du modèle anglais, comme l'eftt souhaité M. Laroque et une organisation libérale comme celle que préconisait M. Nora : transférer à l'assurance ce qui caractérise en gros la médecine de ville, tout en prenant en charge la cotisation des personnes à faible

Le rapport, d'autre part, comporte quelques avertissements. amment le refus de « soute discrimination directs ou indirects forde sur la nationalité de l'enfant ou des parents » pour les prestations familiales. Il renvoie dos à dos le gouvernement actuel et ses prédésseers à propos de l'évolution de la

Réactions mitigées au rapport des

«sages» : la plupart des organisa-tions s'attachent plus aux détails, notamment à la façon dont ont été

reprises lears propres propositions. La CGT, franchement bostile, y voit

de la protection sociale», les «sages» «n'ayant pas retenu sa proposition de contribution immé-diate de 12% sur les revenus finan-

ciers ». M. Bergeron; pour FO, admet qu' « on n'échappera pas à un financement complémentaire » mais s'inquiète des conséquences néfastes de calcul des retraites sur

la totalité de la carrière au lieu des

listes et constructives », mais s'oppose au déplafonnement des cotisations d'allocations familiales,

«inutile et dangereux », et vogrette «un renforcement de l'emprise de l'Etat sur la Sécurité sociale» au

détriment des partenaires sociaux.

Cette observation est reprise par la

« n'approuve pas la fiscalisation des allocations familiales ».

dis meilleures années.

La CGC trouve dans

une « remise en cause fondam

fiscalité, même si M. Balladur est allé beaucoup plus loin dans la « défisculisation ». (1 fait de même, à propos de la querelle sur la revalorisation des retraites, en montrant que, depuis 1981, le pouvoir d'actiet des pensions de le Sécurité sociale s'est juste maintenu.

Mais c'est évidenment ceux qui sont anjourd hui au charbon, comme dit M: Chirac, que le rapport emberrasse le plus. Sur la publicité pour l'alcool ou le tabac, dont ils réclament à nouveau l'interdiction, faisant de cette mesure , un test de la volonté politique du gouvernement ». Sur l'établissement d'un prélevement sur tous les revenus : fainte de l'avoir décidé à temps, le gouveruement ne pourrait guère l'applique avant l'élection présidentielle et a plus d'autre choix que d'angmenter les cotisations actuelles. Ce serait une curieuse façon de suivre les recommandations . des ... « sages » mais M. Chirac a laissé comprendre que toute mesure risquée serait exclue avant l'échéance électorale.

nie, pour le PCF, renchérit sur la CGT en prédisant, dans l'applica-tion des propositions des «sages»

aun nouveau recul de civilisation ».

une généralisation du rationne-ment des soins ét des prestations : et en condamnant le désengagement du patronat; des allocations fami-

itales. En revanche, M. Dufoix, pour le PS, considère le rapport

comme « juste et sage », notamment

sur la contribution sur tous les

revenus, et sur la maîtrise des ecte

Quant & la Fédération nationale

de la municilité française (FNMF),

gnant d'un esprit d'ouverture », mais rejette comme le PS, la libéra-fion du prix du médicament, qui

e est pas wie marchandise comme une aurre. Comme la FIME, l'Union nationale des associations

familiales (UNAF) approuve Tidée

tions des «sages» sur la politique familiale, elle «s'interroge» cepen-

dant sur la fiscalisation des coties

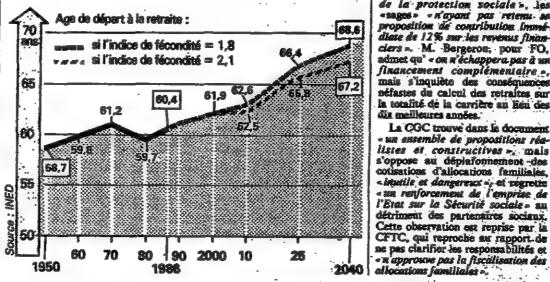
s. Se félicitant de proposi

olle juge le document «viche, tém

médicaux techniques.

GUY HERZLICH

L'âge de la retraite



A quel âge faut-il fixer le départ à la retraite pour maintenir la même charge qu'aujourd'hui sur les actifs ? Le calcul fait par l'Institut national d'études démographiques pour la commission des « sages » indique l'évolution nécessaire pour rester à trois pers d'age actif (c'est-à-dire de vingt ans à la retraite) pour un retraité, le chiffre actuel étant de 2,91. On constate que, jusqu'à 2010, l'évolution est faible mais qu'elle s'accélère ensuite, surtout si le nombre d'enfants par feunne (en âge d'en avoir) reste à 1,8. L'âge moyen réel de départ à la retraite pour les salariés régime général, c'est-à-dire du secteur privé, était de 62, 63 ans en 1985, contre 62,42 ans en 1983, et 63,62 en 1982, en dépit de la « retraite à

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LVMH

MOET HENNESSY. LOUIS VUITTON

PREMIÈRE COTATION LE 23 OCTOBRE 1987

La cotation du titre LVMH Moét Hennessy Louis Vuitton, résultant de la fusion devenue effective le 2 septembre 1987 entre les sociétés Moët Hennessy et Louis Vuitton, débute à la Bourse de Paris le 23 octobre 1987 au règlement mensuel sous le symbole :

LVMH

La fusion étant réalisée sur l'entité juridique Moët Hennessy, le titre LVMH prendra donc la suite de la cotation Moët Hennessy.

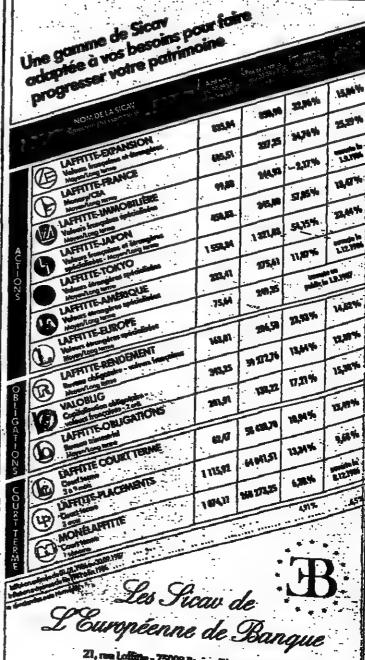
A partir du 23 octobre, les actions Louis Vuitton doivent être échangées, à raison de 2 actions Louis Vuitton pour 1 action LVMH. Les actions anciennes Louis Vuitton resteront corées à la Bourse de Paris pour une période transitoire, non plus au règlement mensuel mais au marché au comprant.

Les obligations convertibles initialement émises par Moët Hennessy et Louis Vuitton prendront aussi l'appellation LVMH et seront convertibles en actions LVMH en tenant compte des ajustements découlant des paniés.

Les bons attachés aux obligations à bons de souscription d'actions émises par Moët Hennessy seront également exercés en actions LVMH. Aux États-Unis, le titre sera coné au NASDAQ National Market System des le 23 octobre 1987, sous le symbole LVMHY.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Des réactions réservées



Alger

Bulle Calmen St. of August THE PARTY OF tin miertane et Carried Street Street of dear jumps TERRITE ALEX Land of the state Tall in midrotte gradienti I tar Ban Miles at resident

itteat. 📦

32 - 1 i gock

22.50

والمتحالة

11 (11) ger Malery (ca 26 / 5

Économie

Un dossier diplomatique et financier délicat pour le gouvernement

Alger demande à Paris de continuer à surpayer ses achats de gaz

State of the state Après plus d'un an de vaines négociations commerciales, la révision des contrats gaziers entre la France et l'Algérie The state of the s prend une tournure de plus en plus politique qui embarrasse et divise le gouvernement. M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, dépêché à Alger deux jours après l'entrevue, il y a un mois, de M. Ibrahimi, ministre alge-cien des affaires étrangères avec M. Chirac, devait de nouvean The second second hre son homony, M. Nahi a Paris. rencontrer le vendredi 23 octobre son homologue algérien,

AID

forces indicates possible

e progression i late

14 4 Tage . .

The state of the s

P. SPAN CO. LANS 18

1 0 7 11 TLES EL

The same of the same of the same ersenter des la 🎏 ರ್ಷ-೧೯೯೬ ಕ್ಷೇಗ್ರಹಿಕ **ಸರ್ವ**

The second second

Le dilemme posé aux autorités françaises est clair : faut-il, pour des raisons politiques, céder aux démandes aigériennes et, renouve-lant l'actreur commise en 1982 par les socialistes, accepter de surpayer durablement le gaz aigérien — sactant que l'addition est lourde : de 15 à 25 milliards de francs par an 1,5 à 2,5 milliards de francs par an ou faut-il, au contraire, s'en tenir g'une logique strictement libérale en s'accrochant aux prix du marché international, au risque de compro-mettre les relations avec Alger?

Le gaz est le nerf de la cooperanion - entre les deux pays avait rapnelé M. Ibrahimi le 25 septembre.
Un avertissement à peine voilé : neuvième client de la France, Alger est
aussi un partenaire privilégié dans le
domaine diplomatique. Paris, de
plus en plus coupé des pays islamidomaine diplomatique. Paris, de plus en plus coupé des pays islamiques les plus durs comme la Libye et l'Iran, menacé par le terrorisme et embarrassé en cette veille d'élection par l'affaire des otages, peut difficilement se passer de l'appui de TAlgérie, «médiateur» traditionnel vis-à vis de ces pays. Private No. 10

Un stock POUT UR SE

1 mm . 2 m 2 Posseée par Matignon, la seconde solution, celle des concessions, est difficile à «vendre» à l'option. Non sculement à cause de son coût, mais ansi parce que la majorité actuelle avait été la première à dénoncer, en 1982, les faiblesses de ses prédécessears. M. Claude Cheysson, alors ministre des affaires étrangères, avait, contre la volonté de Gaz de France, enfreint la logique commer-ciale en acceptant en février 1982 le principe d'une « prime de valorisa-tion de la matière première », affec-tant d'un « súrcoù » (2 milliards de francs per an en moyenne) le tarif du gaz algérien par rapport aux prix du marché international. M. André défense, avait alors parlé de

« déroute » pour la France. Cinq ans plus tard, le fameux **surcoult*, qualifié d'**historique**
par les négociateurs algériens, est encore plus difficile à justifier. Le marché s'est retonné. La sécurité d'avenue de la securité de la s d'approvisjonnement n'est plus un problème. Au contraire : Gaz de France a un an de consommation en stock! La Sonatrach algérienne a perdu nombre de ses marchés et la France reste de loin son plus gros client pour le gaz naturel liquéfié, absorbant les deux tiers de sa pro-

La France bénéfice donc a priori d'une position de force. Placée jusqu'à l'an dernier dans le même cas, l'Italie, autre gros client, qui achète à la Sonatrach du gaz naturel achete a la Sonatrach du gaz naturei non liquéfié acheminé per gazoduc, réusai le 23 septembre 1986 à rené-gocier ses contrats pour les aligner sur les tarifs du marché internatio-

Gaz de France avait donc de bonnes raisons d'espérer parvenir au même résultat à l'occasion de la révision des accords de 1982, qui a débuté en juillet 1986 et devait nor-malement aboutir le 1st janvier 1987. On en est très loin. Après plus de vingt-quatre sessions de né tions, les Français ont finalement renoucé à demander une nouvelle formule de calcul des prix, plus conforme au marché international. Après consultation des pouvoirs publics, GDF a accepté en septembre de revenir aux accords de 1982, donc de renoncer à toute révision.

Cela n'a pas suffi. Car depuis cinq ans, les prix du pétrole brut, sur lesquels les tarifs du gaz algérien sont indexés, ont chuté de moitié (de 34 à 18 dellars). La formule initiale de calcul de prix, qui garantis-sait à l'époque le « surcoût » donne san a repoque is « surcour » donne aujourd'hui, compte-tenu des cours actuels du pătrole, un tarif du gaz à peine plus élevé que celui du marché (- 2,15 dollars par million de BTU (1), dont la Sonatrach ne se satisfait zes

Gaz de France avait en effet accepté, l'an dernier, d'appliquer une formule « bis » de calcul des prix, provisoire mais plus favorable. L'effondrement brusque des cours du brut et l'abandon des prix offi-ciels per l'OPEP avaient rendu cadaque la formule de 1982, imap-plicable car trop réactive : à 7 dol-lars par baril, le tarif du gaz algérien

cours du pétrole, à la fin de l'an der-

irach. a refuse ce a retour en arrière » et continue, de son côté, de facturer son gaz sur la base de la formule révisée en 1986. Aux prix actuels du brut (18 dollars), on abourt avec cette formule bis à un prix de 2,80 dollars par million de BTU (1), soit une différence de 0,60 dollar entre les deux calculs. par Alger atteint presque 2 milliards de francs.

C'est cette formule révisée que la Sonatrach aouhaite voir désormais appliquer en s'appuyant sur la concession imprudenment acceptée sans compensation par GDF en 1986. Elle permet, en effet, de retrouver comme par miracle le fament surcoût de 1,5 à 2,5 mil-

nier, GDF, fort logiquement, est revenu à la formule initiale. Sons-trach a refusé ce - retour en arrière - et continue, de son côté, de Compromis signés successivement, qui courent encore : en 1965 (0.5 milliards), en 1972 (3.5 milliards) et en 1982 (5.15 milliards). Compromis difficile

> En outre, l'Algérie, non comente d'avoir refusé les « souplesses » d'enlèvement demandées par GDF (c'est-à-dire la possibilité de moduler de 10 % en plus ou en moins les enlèvements en fonction des besoins et sans pénalités), sonhaite que la France renouvelle par anticipation et augmente les volumes prévus pour le premier contrat de gaz signé en 1965 et qui prend fin normale-ment en 1990. Le total des engagements contractuels français (9,15 milliards de mètres cubes par an) recouvre en effet trois contrats

En clair, Alger demande au gou-remement de M. Chirac de prolongler, en les améliorant, les conces-sions - historiques - accordées il y a cinq ans par le gouvernement de M. Mauroy. Un compromis satisfai-sant les deux parties est-il possible? Sur les volumes enlevés sans doute. Sur les prix, cela paraît beaucoup plus difficile.

Outre la situation économique délicate de l'Algérie, touchée de plein fouet par la chute des cours du pétrole, qui a caregistré l'an dernier pour la première fois depuis 1978 un déficit commercial, les négociateurs algériens savent que toute conces-sion accordée à la France risque de

faire précédent, et d'affecter les contrats de même nature conclus avec la Belgique et l'Espagne.

Ils sont en outre déterminés à reconquérir des parts du marché international, afin de rentabiliser leurs usines de liquéfaction de gaz, utilisées seulement à la moitié de leur capacité en raison de la défection de nombreux clients. Or les capacités d'absorption de GDF sont pour un bon moment saturées au

niveau actuel. La Sonatrach considère donc la France, ainsi d'ailleurs que la Belgique et l'Espagne, comme un marché captif mais plat, sur lequel il n'y a rien à gagner... sauf un prix très élevé. Grâce aux tarifs de faveur consentis par GdF, l'Algérie pour-rait, en effet, offrir à ses nouveaux clients éventuels (Yougoslavie, Grèce, Turquie, Etats-Unis, Grande-Bretagne, voire Japon) des prix très attractifs, bref amortir ses usines grâce aux Français pour vendre aux autres pays au coût marginal...

Gagner du temps

Un misonnement peu apprécié, on s'en doute, à Paris. Si l'Hôtel Matignon, sensible aux arguments politiques, presse dans le sens d'un com-promis, le ministère de l'industrie, sontenu par Gaz de France, explique que la France se retrouverait durablement handicapée vis-à-vis de ses principaux concurrents internatio-naux. Le gaz algérien représente un tiers de ses importations. Or l'Allemagne comme l'Italie, pour ne pas parler des Etats-Unis, achètent tout leur gaz au prix du marché.

Qui l'emportera entre le - pas question de provoquer une rupture » de Matignon et le » pas question de céder sur le prix » de l'industrie? En attendant, le gouvernement s'efforce de gagner du temps et d'imaginer une solution offrant à l'Algéric des compensations supplémentaires, sans pour autant compromettre à long terme l'économie des approvisionnements gaziers de la France : règlement du - contentieux de 1987 » séparé de la formule de prix appliquée par la suite, augmen-tation des volumes enlevés pour aboutir à un prix acceptable, etc. On en est, pour l'heure, à éviter une pouvelle - déroute ...

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le BTU (British Thermal Unit) est l'unité de mesure traditionnelle des prix internationaux, 1 million de BTU èquivant à 25 mètres cubes environ.

Des échanges économiques en fort recul

de notre correspondent

Depuis juillet 1986, les Algériens laissent volontiers entendre à quelques interlocuteurs privilégiés que si les discussions entre Sonatrach et Gaz de France débouchaient rapidement ce serait incontestablement « un plus pour les partenaires fran-çais ». On n'hôsite même pas à affirmer en très haut lieu que si GDF s'était montré compréhensif « l'usine de montage automobile de Tiaret », au lieu d'échoir à Fiat, aerait « revenue sans l'ombre d'un doute à Renault ou à Peu-

Il fait aussi partie du jeu de glisser dans la conversation qu'un peu de € souplesse » permettrait de voir les rapports avec Airbus industrie sous un jour nouveau, ou encore de se décider en faveur d'Alsthom pour la fourniture d'une centrale thermique à Skikda, dans l'est du pays, pour

Les Algériens évoquent les négociations sur le gaz de manière plus ou moins directe chaque fois qu'une affaire avec un industriel français est en négocia-tion, qu'il s'agisse de Franstome pour la fourniture de matériel nécessaire à l'exploitation de ments gaziers, pour 300 millions de francs, ou de Thomson,

francs lié à l'équipement de tours

Une seule chose est sûre : si rien ne permet d'affirmer que la conclusion des négociations entre Sonatrach et GDF puisse garantir la signature d'autres contrats, il est certain en revanche que la rupture des discussions aurait des répercussions néfastes sur des échanges franco-algériens déjà en Après l'embellie du début des

années 80, qui a culminé en 1984 avec un volume global d'échanges de 48,442 milliards de francs - conséquence directe des grands contrats signés en 1982, - les 27,6 milliards enregistrés l'an passé témoignent

vague et compte ses devises. Les restrictions en matière d'importations ont été sévères. Alger a acheté pour 15,9 milliarde de francs en 1986 et exporté vers la France pour une valeur de donc favorable à la France, qui a enregistré un solde positif de 4,2 milliards de francs. Sur les dix 1986, la balance globale est légèrement excédentaire pour la France, avec un solde de 2,8 mil-

Coup de fouet Indépendamment des négociations gazières, la signature défini-tive des 3,5 milliards de francs de crédits décidés le 23 avril demier

1987 la tendance s'est légère-

ment inversée. Par rapport à la

même période de 1986 le solde

reste positif, mais il a baissé de 10 %.

lors de la visite à Paris du ministre algérien des finances, M. Abdelaziz Khessef, devrait donner aux échanges bilatéraux un coup de Premier fournisseur, dau client et premier créancier de l'Algérie, la France a consenti d'un côté une ligne de crédit de

3 milliards de francs sur trois ans et, d'un autre côté, par l'intermé-L'Algérie est au craux de la diaire de la Caissa centrale de coopération économique, un prêt. de 500 millions de francs sur dixsept ans, dont cinq années de grâce. Les importateurs algériens. notamment les industriels dont l'activité dépend de biens intermédiaires qu'ils ne peuvent pas se procurer, faute de pouvoir disposer de leur AGI (autorisation globale d'importation), subordo à l'octroi définitif de la ligne de crédit, ont en tout cas bien besoin de ce ballon d'oxygène.

FRÉDÉRIC FRITSCHERL

PARIS-NEW YORK ALLER-RETOUR fitez du confort de la classe Le Club Air France avec une baisse de tarif séduisante : l'aller-retour Paris-New York, moins 1300 F. Baisses similaires pour les autres destinations-Air France aux U.S.A.: Chicago. Boston, Washington, Miami, Houston, San Francisco, Los Angeles. WA FRANCE



Marchés financiers

M. Balladur lance l'appel d'offres pour la privatisation de l'UAP

M. Balladur a retardé la privatisa-tion de Matra, mais il a lancé, le jeudi 22 octobre, l'appel d'offres pour le « noyau dur » d'au moins 30 % du capital de la compagnie d'assurances UAP. Le ministre d'Etat tient à démontrer que la pause du programme gouvernemen-tal n'est que passagère et non politi-que. Cette privatisation est la plus importante du programme, puis qu'elle représente au moins 25 mil-liards de francs. Elle est aussi très vivement critiquée par le Parti socia-

liste qui estime que la restructura-tion (partage des plus-values), nécessaire avant l'opération, « spolie les assurés » de plusieurs dizaines de milliards de francs. Il est donc difficile de ne pas penser que le lance-ment de l'appel d'offre par M. Balladur est une réponse à ces critiques. Le gouvernement ne veut voir, dans la tourmente boursière, qu'une crise importée des Etats-Unis. Les privati-sations ne sont, à ses yeux, aucunement responsables.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RAPPORT D'ACTIVITÉ RELATIF **AU PREMIER SEMESTRE 1987**

Le chiffre d'affaires à fin juin 1987 s'est élevé à 90 236 000 F contre 86 063 000 F au 30 juin 1986, en progression de 4.8 % seule-ment par suite de la réorganisation du mode de distribution du département - Outiliage de fixation -.

Le résultat courant avant impôt du 1ª semestre 1987 est un bénéfice de 11 313 000 F après 3 392 000 F d'amortissements contre un bénéfice de 6 349 000 F après 3 973 000 F d'amortissements pour la même période de 1986.

Le résultat exceptionnel au 30 juin 1987 est positif de 1726 000 F du principalement à des values sur ventes de logements et de titres de participation contre un profit de 219 000 F au 30 juin

Le bénéfice net du 1° semestre 1987, après 5 238 000 F d'impôt sur les sociétés et 504 000 F de provision pour participation des salariés s'établit à 7.297 000 F contre 6.568 000 F pour la même période de 1986, qui, toutefois, ne comprenait pas de provisions pour impôt et participation du fait des reports déficitaires antérieurs.

Les prévisions faites pour l'ensem-ble de l'exercice confirment la pré-sence d'une conjoncture favorable. Le résultat courant avant impôt devrait ainsi être en augmentation sur celui de 1986. Cependant, en raison d'une imposition redevenue norêtre inférieur à celui de l'année pré-

Le plan de redressement financier de Vallourec est approuvé

Vallourec, le fabricant français de tubes et de canalisations, en difficulté depuis un an, a conclu avec ses principaux partenaires financiers (actionnaires et banques) un plan financier à quatre ans, qui lui permettra de poursuivre le plan de redressement économique engagé depuis 1986. L'accord financier prévoit, selon un communiqué du groupe publié vendredi 23 octobre:

• Un apport en capital de

Un apport en capital de 300 millions de francs de Vallourec elle-même à sa filiale Vallourec Industries correspondant au produit de cessions d'actifs notamment

immobiliers.

Ou napport en compte courant de 200 millions de francs des principaux actionnaires du groupe Usinor et Colinan, qui détiennent 50 % du capital. La société Nord-Est qui détenait le contrôle de Colinan a toutefois refusé de «suivre» et a cédé ses parts (51 %). On ne connaissait pas en fin de matinée vendredi le nom du remplaçant

vendredi le nom du remplaçant

« Un « décalage des échéances sur l'ensemble des crédits à long et moyen terme » ainsi qu'un « allègement significatif » des charges d'intérêt consenti par les banques.

Vallourec, qui a perdu 447 millions de francs au premier semestre 1987, soit plus qu'au cours de toute l'année 1986 (402 millions de francs), en raison des charges liées à son plan de redressement (162 millions de francs), annonce par sillions de francs), annonce par ail-leurs qu'elle transformera sa filiale Vallourec industries, responsable de l'essentiel des pertes, en société holding. Les activités industrielles de cette filiale seront réparties entre trois sociétés distinctes, afin, notamment, de . faciliter la recherche de collaborations extérieures ».



Le conseil d'administration, réuni le 1= octobre 1987, sous la présidence de M. Jean-Claude Poujoi, a examiné l'activité de la BIMP au cours du premier semestre. La publication légale a été effectuée au BALO du 19 octobre 1987; les principaux élèments en sont repris ci-après en millions de

	30-6-87	31-12-86	30-6-86
Produit net bancaire		219,7	99,1
Résultat brut (avant amortissements et provi- sions)	49.8	82,7	37,9
Résultat avant impôts, participation des sala- riés et provision pour investissement	27.2	26.0	14.2

L'activité du 1e semestre 1987 a été très soutenne, aussi bien dans le naine des poérations et des services financiers que dans celui des coéra tions de crédit. Les effectifs de la banque se sont accrus pour faire face à une charge de travail en forte augmentation.

Les chiffres indiqués ci-dessus sont marqués, au 1" semestre 1987, par le taux élevé de recouvrement de créances douteuses provisionnées au cours d'exercices antérieurs ; rien ne permet de penser que ce rythme soit main-

Il faut noter également la forte augmentation de la dotation aux amor-ements, due à l'effort important d'équipements en matériels et logiciels

Crédit 🖧 Mutuel SICAY L'EPARGNE QUI MONTE



NOUSTRIE

EPARGNE

QUATRE

Composée essentiellement d'obligations l'enquises, la SICAV EPAR-GNE LONG TERME donne la priorité à la plus-value.

EPARGNE
LONG TERME

1987, son actif net totalissis 1 209 MF. La valeur liquidative s'établissait à 1 704.63 F. Payé le 31/3/1987, le coupon s'étève à
76.76 F net. Depuis sa création (15/6 1984), le taux de rendement
annuel actuariel de la SICAV s'étève à 20,96 %.
Composée estemiellement d'actions françaises et permettant de bénéficier des dispositions fincales prévuet dans le cadre de la loi Monory et des
CEA, la SICAV EPARGNE INDUSTRIE donne la priorité à la plusvalue.

vane.

An 30 septembre 1987 son actif net totalisait 3 826 MF, la valeur liquidative s'établissant à 762,34 F. Payé le 31/3/1987, le compon se monte à 28,70 F net. Depuis sa création (23/11/1978), le taux de rendement annuel actuariel de la SICAV s'élève à 21,75 %.

annuer actuaries de la SICA y 5 cieve a 21,75 %.

Sicar de trésoreire cours rerme, EPARGNE 1 procure use rémunération
proche des représenteus monétaires et assure aux sonscripteurs ace aécorité et une fiquidné totale.

Au 30 septembre 1987, son actif nex s'élevait à 2 128 MF. La valeur
loquidaire s'établissait à 59 300,21 F. Depuis sa création (1/12/1986),
le tainx de rendement ammel actuariet de la SICAV ressort à 8 %.

Créée le 1= juin 1987, EPARGNE QUATRE est une SICAV à reremis EPARGNE J

trinestries destinée à des placements moyen/long terme, son portefeuille est composé d'obligations françaises.

Au 30 septembre 1987, son actif net totalisait 212 MF; la valeur liquidative s'établément à 1 008,02 F.

DEPOSITAIRE : CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL - 18, RUE DE TILSTIT - 75017 PARIS

NEW-YORK, 22 oct ₽ Rechute

Wall Street a, de nouveau, été très durement secoué au cours de la séance de jeudi. Après avoir ouvert avec 100 points de baisse au Dow Jones, le marché a combié son retard en remontant très vite. Puis il a rechuté brutalement en creusant l'écart (- 190 points). Finalement, l'indice des industrielles s'établisseit à 1 950,43 (- 77,42 points). Le bilan général a également témoigné des sérieux dégits occasionnés à la cote par ces nouvelles mroulences. Sur 2 051 valeurs traitées, 1 548 ont baissé, 336 seulement outréussi à progresser, tandis que 167 restaient inchangées.

cain.

Les autorités boursières out toutefois limité les dégâts en demandant
aux membres du NYSE de suspendre
l'atilisation des programmes informatiques. En outre, pour permettre au
marché de reprendre son souffie, liméralement coupé par le défuge des
transactions, elles ont décidé de fermer Wall Street deux heurs plus tôt
vendredi, handi et mardi prochains,
soit à 14 heures locales (20 heures
GMT).

Bien que rédnite, l'activité a encore été débordante avec 392,59 millions de titres échangés, contre 449,41 mil-

			П
VALRAS	Cours da 21 oct.	Cours de 22 oct.	l
Alicoe Allegis (an-UAL)	38 1/2 75 3/4	35 3/4 72 28 3/4	Ŀ
A.T.T. Bosing Chase Manshattan Bunk	29 1/2 41 1/4 31 1/8	40 303/8	1
Du Post de Nempera Sestuato Kodak Seson	87 1/2 97 44 3/8	96 3/8 96 44	1
Ford General Electric General Motors	77 50 1/4	72 3/4 47 3/8 58	
Goodyser	53 1/4 50 122	477/8	1
T.T. Hobil Cil	53 3/4 41 3/8 56	51 1/2 39 1/2 52 7/8	1
Schleeberger Tenzes Union Carbido	55 377/8 343/8 233/4	39 1/2 52 7/8 33 7/8 32 1/2	9 1
USX. Measinghouse Carox Corp.	23 3/4 30 1/4 53 59 5/8	27 3/4 50 55 5/8	:
	20,00	20.010	ı -

LONDRES, 23 oct. 1

ouvers en légère baisse dans le siliance s'est nettement accentuée dès le premier quart d'heure de transactions officielles. L'indice FT affichait use beisse de 17,9 points à 1 417,4 points. La fin du terme boursier, vendredi, est un facteur de préoccupation. De nombreux obser seurs seront capables de régler les transactions récentes. D'autre part, la déception après la conférence de presse du président Ronald Reagan était sensible. Enfin, l'attente de la palance commerciale britannique de septembre donnait quelques

Les fonds d'Etat se portaient bien, signe que nombre d'investis-seurs ont décidé de quitter le marché des actions pour celui des obli-

l'indice FT a perdu 6 %, et la capi-talisation boursière a été diminuée de 26 milliards de livres. Au plus mauvais moment de la séance, elle avait été amputée de 42 milliards

PARIS, 23 octobre = Flageolant

Une belle pagaille a repris ven-dredi rue Vivienne. C'était le début de mois commencé avec trois quarts d'heure de retard, en raison de l'afflux des ordres... pas d'achets car la baisse a été au procheine. Ils ne sont pas seuls. A Paris, de nouvelles ventes ont été de la speculation à la basse, mois aussi d'une clientèle en grand besoin d'argent frais pour régler les soldes débiteurs de fin de mois, pour reconstituer également les pour reconstituer également les couvertures. Cependant, le mouvement de repli, après s'être accéléré — en fin de metinée, le recul des cours atteignait 1,5 % pour dépasser 3,6 % à 13 h 30, — s'est ralenti. Finalement, l'indicateur instantané s'est établi à 14 h 15 à 1 % en dessous de son niveau pré-cédent. Allait-il redevenir positif ?

Sur ardre venu d'en heut, les « gendarmes » (Caisse des dépôts et autres) ont lancé toutes leurs forces dans la bataille. En même temps l'on apprenait, durant la séance, que l'inflation s'était ralen-tie aux Etats-Unis et que la PNB meilleure contenance. Mais allez donc savoir. Aujourd'hui, la Bourse de Paris a donné l'impression d'être écartelée entre un marché obliga-taire et un MATIF très fermes tous les deux, et un marché d'actions flegeolant. Et l'heure des bilans de

la grande purge n'a pas encore sonné. Besucoup sous les lembris semaine prochaine à des ventes importantes au comptant et sur le

TOKYO, 23 cct. 4

Nouveau et sévère dérapage

Le Kabato-Cho a, de nouveau, en jeudi un sérieux malaise. Réamoros dès l'ouverture, le mouvement de baisse s'est poursaivi toute la journée, et, à la choure, l'indice Nilitéer scensa to control, induce victors accu-sat une perte de 1 203,23 points, à 23 201,22. C'est le recul le plus important de toste l'histoire de la Bourse tokyote depuis celle spectacu-laire de mardi dernier (-3 836,48 points).

Le marché nippon n'a tenu prati-quement aucun compte de la décision du président Reagan de convoquer un grand sommet économique. D'une façon générale, le discours du chef de l'exécutif américain est apparu hien tièré.

tiède.

Le ministre japonals des limances,
M. Miyazawa, a estimé qu'il ne fallait
pas s'inquiéter de cette nouvelle
baisse, contrecoup technique du choc
de mardi. Selon iui, l'économie japonaise donne des signes d'amélioration,
et, à long terme, les perspectives sont

VALEURS	Cours de 22 oct.	Concus des 23 cept.
Akai	485 1 280	475 1080
Canon	1030	3 200
Honda Motoes Matsushita Electric	1 420	T 310
Mitsehighi Henry	2 150 679	2 040 650
Toyota Motocs	1990	4 240 1 800

FAITS ET RÉSULTATS

dans les télécoms. — Suivant sa politique d'ouverture, IBM a annoncé, le 21 octobre, la signature de deux accords dans le domaine des télécommunications. Il s'agit de deux accords d'étude avec Bull Atlantic et avec Siemeos, portant sur les réseaux innelligents mis au point d'application du type muméro vert (ex. PCV) ou développement des terminaux utilisant les cartes de crédit ou les cartes à puces. Ces accords font cartes à puces. Ces accords font suite à d'autres, signés ces der-nières semaines avec Nyuez et avec le suédois Erisson. Ninez et Bull Atlantic sont deux sociétés

SAI et Northern Telecom, même combat. - D'après le PDG de Bell Canada, maison mère de Northern Telecom, une alliance entre cette filiale et SAT est inéluctable. - Le problème posé est le même que celut pour la CGCT. Puisqu'un industriel étranger va. de toute façon, s'introduire en France nome conquertes de la stille France pour exporter de la télé-phonie privée vers l'Europe, autant en faire profiter un constructeur français, dont l'ave-nir est mai assuré -, a-t-il déclaré,

· Peugeot restructure ses équipements et ses deux-roues, --Les conseils des deux sociétés Cycles Peageot et Aciers et Outil-lage Peageot om décidé de mener à terme leur restructuration, aboutissant à la création de trois filiales: équipements auto, moto-cycles et cycles. Les opérations se meneront par fusions et filialisa-tions. A leur terme, elles aboutiront à la création de Equipement et Composants pour l'automobile (ECA), issue de la fusion de

Cycles Paugoot avec Aciers et

Outillage Peugeot (6 AOP pour

L'entreprise comptera cinq mille sept cent soixante-dix salariés et deviendra le quatrième équipementier en Europe. Elle comprendra huit établissements, les principaux étant Audincourt, Beaulieu, tous deux situés dans le Doubs, et Hénin-Baumont, dans le Nord. L'activité des deux-roues à

moteur sera regroupée dans Peu-goot Motocycles, issue de Cycles Peugeot et de sa filiale la Société mécanique da Haut-Rhin, par fusion et augmentation de capital, dont une part sera réservée à Honda France (25 %). Enfin, l'activité cycles sera uni-fiée dans Peugeot Cycles, issue de

Cycles Peugeot et de sa filiale Société nouvelle de développement industriel. Ces opérations devront être conclues avant le 30 novem-

et 35 millions de france suisses. La caustrophe de Schweizer-halle, à Bâle, survenue le le novembre 1986 et qui avait entraîne use pollution du Rhin at, aura causé des dommages estimés entre 30 et 35 milions de francs suisses (entre 120 et 140 millions de francs français). Ces chiffres out été publiés par Sandoz, groupe chimique suisse responsable du

Un an après, Sandoz a déjà versé 25,1 millions de francs suisses d'indemnités. La France et des régions limitrophes de RFA ont, en particulier, été dédommogées. La firme chimique a précisé que sur 1 099 demandes d'indem-nisation, 761 ont été traitées.

PARIS:

· 2. ()		4		AAA	4			
C	Second marché (second)							
3	SCUI	ICI IIIC	il Cilc a	*section!	4 10			
	2.23		*******	Cours	12.5			
VALEURS	Cours	Denies	VALEURS	préc.	Cours			
	-			-	725			
	1195		1	255	355 19			
ASP.SA	323	****	Maki beachin	301	300			
Acres & Access	480	****	Metabox, Milita	135	130			
Acres	285		Addressed Assessed	351	45T			
BAC	425		Military	173. 1	185.			
B. Domachy & Auroc	802		MAIN	. 670 ··	1			
RICH	750 . 422 .	,, '	Mile	250	200			
Balant Technologies	928	****	Named Delman	700	690			
	626		Offeeto Logabet	360	374			
Cibha da Luca	1013		On Gut Fa.	ાં				
Culturates	744	5044	Polit Senant	206.40	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			
Cardi	1660	1800	Petroligia	432	42.4			
COME	832		Pler Impact	-200 90	345			
C. Equip. Beat	300		Real	1150	Maria Maria			
CEGID	907 192		St Gebein Entellige	.1300	minimal			
CEREP.:	1163	****	Stringen	102,000	Call the			
CEL Information	803	:647 4	SCSPM,	720	22490 ****			
Ciscons of Origins	565.		Sam Ment	. F46	524 Fe			
CHIM	355		SEP	1400	4			
Concept	. 220		SEPR.	1225				
Confinence	720	****	S5006	1120	Desire Control			
Dajes	211	Section 1.	S.N.T.Goopi	305	24 #			
Despise O.T.A	3250	2200	Spiritory	345				
Departary	1701	1,000	Softer	355	-			
Death	230		Sept	705				
December Oth, commerc.	****	****	TF1		100			
Editions Bulland	153.93	900 4	Union Flores, de Ft	877	601			
Byefet ituation	22.00	2620 4	Valents de França		. 230			
Experience	50							
Fileschi	480		e		_ : - : " "			
Gained	763	manage of the Co						
Gay Degrees	900			33.				
ICC	236	235		45.73	12.5			
ION	176 10	****	1714	WITEL	1 25			
LG.F	100 50	****		**	╼╼┸			
12	167		La gesti	on en dire	est [
he Matel Service	174	187	de votre port					
La Commundo Sectro	419	***		1 1 2	4 14			
legd firedranit	200	305 274	36.15 Tap					
Lees Investionment	263 244.50		puis	BOURSE	<u> </u>			
		****			7.17			
				· · · ·				

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES

Suspension de cotations sur le MONEP

Les cotations sur le Marché à options négociables (MONEP), qui été créé en saptembre dernier, restant auspandues jusqu'au marci 29 septembre, en raison des difficultés du service laformatique à stregistrer les nombreux ordres des jours derniers.

Déjà la Chambre syndicale des agents de change avait décidé, nercredi 21 septembre, de suspendre les cotations pour la journée de jeudi. Mercredi, on était pessé de deux mille contrats traités en

22

19 X

25

....

.38

ЯÆ

1

100

22.5

C 4

25

15

Comme of the last

X D

100

L image

: 73

设制管

5.200

0.000

0.533

7.00

4 736

7 747

4,544 142

8 (108

Sarray Others

134

179 346 313

100 mg

5040 600

100 244 100

322

Cote des chang

COUNTS

20/10

000 # 000

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation on pourcentage du 22 ect. 1987 Nombre de contrere -05.000

	TANK TO COMPANY TO THE PROPERTY OF THE PROPERT					
COURS	ÉCHÉANCES					
COOKS	Dec. 87 Mass 88 Juin 88 - Sept. 8	8				
Dernier Précédent	94,25 93,80 93,55 92,36 92,45 91,80 92,50 92,50					

INDICES

INE	ILES
CHANGES	BOURSES
Dollar: 6,08 F 3 Dans des marchés assez calmes, le dollar a rendu un peu la main vendredi pour coter 6,0850 F (contre 6,0610 F) et 1,8060 DM (contre 1,8153 DM). Le discours du président Reagan a dégu. Surtout, les opérateurs de contre 1,8153 DM).	PARIS (INSEE, base 190 : 31 dec. 1986) 21 oct. 22 oct. Valeurs françaises . 86,6 83,5 Valeurs françaises . 117,4 111,3 C* des agents de change . (Base 100:31 dec. 1981) Indice général . 349,8 349,60
attendent la publication du der- nier chiffre pour le PNB du troi- sième trimestre. Les prévisions portent sur 2,8 points de hansse. FRANCFORT 22 oct. 23 oct. Dolar (en.DM) 1,8153 1,866	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 21 oc. 22 oc. 1 oc. 22 oc. 287.85 1988.43 LONDRES (Indice - Financial Times)
TOKYO 22 oct. 23 oct. Dollar (en yeas) . 144,28 144	21 oct. 22 oct. Industrielles 1527,30 1435,3 Mines d'or 366,2
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (23 oct.)	Fonds d'Etat 85,47 86,86 TOKYO 22 oct. 23 oct 2464,45 23 oct 2464,45 23 oct 1989,6 1849,7 1849,7

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS:	DEUX MOS	SIX MICES
	+ bas + hapt	Rep. + og dåp	Rep. + ou dép	Rep. + ou dep.
\$ EU. \$ cm. Yen (100)	6,8379 6,839 4,5874 4,592 4,1959 4,280	- 23 + 6	+ 55 + 99 - 45 - 1 + 235 + 271	+ 229 +1320 - 111 - 1
DM Florin F.R. (190) F.S. L (1 690)	3,3400 3,342 2,9676 2,969 16,9175 16,931 4,9287 4,632 4,6261 4,629 9,1857 9,994	+ 97 + 120 + 98 + 72 + 75 + 173 + 135 + 171	+ 283 + 236 + 121 + 144 + 197 - 367 + 286 + 332 - 292 - 215 - 344 - 262	+ 747 + 83 + 554 + 64 + 393 + 456 + 749 + 593 - 798 - 647 - 654 - 467

				EURO			S	April 19 4
DM	6 5/8 3 1/2	6 7/2 3 3/4	311/16	7 1/8 3 13/16	7 1/8	7 1/4	VE 48'04	6. 7 3/16.
Flacing F.B. (1905) F.S.	6 7/8	. 3 1/4	6 3/4	7 1/8	6 3/4	5 3/8 7 1/8	5 9/	1.511/16 1.314/16
L(1000)	9	1/2	10 1/2	3 1/4	11 1/4	3 1/4	1/8	4 1/4
F. franc.	7 1/8	14 1/4	7.0/16	10 1/6	9 15/16	10 1/16	9 15/1	**************************************

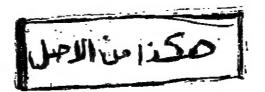
10 1 9/10 7 13/16 7 13/16 8 1/16 8 5/2-03 4/84 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indique





Marchés financiers

The same	BOU	RS	E	DU	23	0	CT	OB	RE														Co	urs relevés 14 h 58	
	Camper VALEU	Companie VALEURS Comm Provider Comm Comm Comm Comm Provider Comm Comm Comm Comm Comm Comm Comm Com										plement mensuel										Pen VALEURS Coxx Presier Benier % coxx +-			
	1982 4,5 % 1973 4210 CHE 3% . 1986 BMP. T.P 1129 CCE. T.P.	4006	1118 11	125 · + 5 66 106 ·	Costone section	LEURS	President Cours	Damier coass	% Ca	VALEU	Come priorit	Province cours	Denier ctors	*	Compan- sation	ALEURS	Caus Pr prioid o	mier Desier cous	.% +-	95 2280 1180	De Bears Deutsche Bar Dreedoer Ses		1890 1895 1899	+ 211 + 516	
	1271 Cattigon 1 CGE TP.	T.P. 1120	1800		2000 Decree	18A	120 125 140 140 90 150 2480	145	- 5 66 G	6 Located in	- 535	658 535 800 490	870 540	+ 030	1530 Sa 450 Sc	media ±	273 300 2	55 500 89 298	+ 9.89	186 686 600	Dresfontein Co Du Pont-Hern Eastroon Kod East Rand	525 at 490	512 512 70 78 00	+ 449 - 038	
	2043 Shore-Fool. 1348 Sh-Gotola T. 1258 Thomson T.J. 440 Accor	T.P. 1862 P 1200 1186 186	1180 11	00 - 280 10 + 083 86 - 941	365 Darry 2160 Da Die	DP) 17	145 350 154 300 155	291	- 1 02 5	75 Locindra . 30 Luchalin 10 Lyona Sau 17 Mais Polei		436 1260 67 80	1235	- 909 - 040 - 528	840 S.C	·	579 752 7	50 776 81 389	+ 239	310 226 560	Electrolus Ericenon Exxen Corp.	255 186 265			
	850 Agusto Head 850 Afrikada	486 800 1640	1860	- 026	485 Orașo 2480 Docta	Ame,	144 422 188 380 122 1898 159 789	449 380 2150	- 186 4 - 1186 17	(C) Majorates () (G) Marc. Wyod (C) Martel Mates	676 120 1860 2080	323 1630	299 1630	- 656 - 181	1360 S.E 35 S.E 366 Se	E	45 15 400 4	30 1135 46 10 49 21 380	+ 2.25 + 8.53 - 5	815 103 127 380	Ford Meters Freegold Genzor Gés, Electr,	450 90 50 118 294	88 90	- 177	
	475 ALSPI 365 Alekan it 2660 Arjon. Prior 525 Austria Ru		346 250	- 148	1130 Dume 1310 Ener (1410 Ener) 1020 Electr	Fran 7	MG 1000 MG 1000 MG 770	1075	1 2 13		* . 2315 264 576	2300 572	2265	- 130 - 163 + 125	570 Se	mortia	843 B 510 B 330	80 850 29 505 30 1120	+ 083	590 510 140	Gin, Belgigat Gen, Motors GaldSelds Galdermooks	518 365 106	341	- 394	
21	1340 Aux. Enterpr. 926 Autom Deen 920 SAFP	# 970 #21 365		- 45	300 - k 970 Epide 3570 Epide	mile) 2	779 288 276 273 761	273	+ 287 13	10 Min. Salaig 18 M.M. Paner 13 Moutines .	1280 1280 143 5 159	S2	1255 46 51 95	- 195 + 575 + 5	686 Signature 500 Soc 220 Soc	minco	545 6 361 3 167 1	50 645 80 390 71 50 171 50	- 025 + 250	99 57 1060	Harmony Himchi Hinachisi Akt.	91 47	44 50 44 50 90 50 90 98 800	- 057 - 710 - 110	
	625 Bull Investor 485 R.M.P. C.L.: 710 Ch-Bengale	314 789 341 520	l	- 400	2700 Emile	AF. * . 2	100 169 360 15 1790 150 1149	362 1785	- 461 4 + 430 6	Nord-Eut . 10 Norden Sty 16 Normalius G	118 439 4 450	758	125	+ 693	2790 So 140 So 430 So	dentro2 gerad (Phy) gerap	126 126	50 343	- 431 + 239	158 915 365	trop. Chamics god ITT Ito-Yokado .	730	732 732	+ 027	
	515 Buer HV. 540 Régio Say : 265 Boyer (Ma) 786 Boy.	330 524 620	390 4 790 7	90 -412	730 Europ 1230 Europ	meth5 34 on 1 ★ . E	722 530 1086	1040	- 290 16 + 558 2 - 450 4	Octo-Caby Octo-Caby	1271 220 318	218 220		- 091 + 031	1100 50	area Persier	800 8	50 2540 55 650 00 805 35 438	- 161 - 164 + 083 - 437	106 1210 465	Matenehita . Mertik Mirmestata M	82 985 361	964 964	- 0 10	
	2810 Ruguis S.A. 1170 Rosgus 87 R.P. France .	2460 340 77	2420 24 234 1 20	40 - 081 50 - 011	210 Finest 156 Finest	tanche 10 dig 2 Die 1	05 545 170 100 188 122 130	200 130 10	+ 495 26 + 584 13	Paribes D Parib Réasc D Paribalbage	3155 ± 475 ± 966	3150 373 482 966	380 480 990	- 111 - 077 + 316 + 248	350 Syl	es Luciost		19 490 89 293	~ 180 + 464 ~ 497	295 290 44800 235	Mobil Corp. Morgen .LP. Mostić Mostik Hydro	245 230 38800 192			
	200 R.S.N	± .2045	1966 19	75 - 081 40 - 513	1300 Gal. L 438 Gases	dipoties 11	00 1150 195 1120 188 330 180 1600	1150		Pernod-Sic Pargent S. 17 Pocien	1255			- 307 - 039	1320 Tu 425 To 98 -	common-CSF. cal (CFP) k (certific)	940 9 367 3 80 80	18 917 67 390 10 84 90 82 40	~ 244 ~ 188 + 198	260 2070 676	Otel Petrofine Philip Memis	578	746 1746 529 535	- 246 - 744	
7.0	177 Carin 136 Carin ADJ CGMC	140		31 80 - 579 12 + 090	986 Gásph 2000, Gaster 750, GTM-1 725 Gayes	рабраз _д . 4 d 19	181 464 160 125 530 180 490	475	- 325 [24	D PALLADA	875	1700 848 3000 1190	548 3058	+ 026 - 345 - 347 - 334	550 U.F	£	E74 8	75 1290 90 388 90 948 21 558	+ 3 20 + 2 37 + 8 47 + 6 07	125 520 790	Philips Placer Dome Craimis Rendiontain	88 80			
24 11 20 E	790 Cms 2040 CFAD 1380 CGUP.tr	680 1530 941	1530 16	58 - 030	2920 Hacke	Let 5	35 2305 83 815 80 1128	2360 586 1135	+ 084 7 - 135 21 - 216 21	Printerpe Printerpe Promotile	840 551 1949 1435	955 1880 1380	626 1949	- 454 - 174	290 W	5 2 ±	825 8 200 10 2	15 825 08 50 207 90 85 690	~ 0 1Z + 3 90	755 115 275	Royal Dutch Rio Tinto Zini St Helene Co Schlumburge	30	96 50 98 50 212 212	- 051 - 493	
***************************************	1180 Chargenis S. 75 Chier-Chief 1210 Charles from	A. 128. L. 57 80 Fr 965 L. 475	979 9 460 4	60 + 053 64 - 442	188; Imital 276; Inst. I 100; Inst. I 170; Inst. I	Name at . 3	50 145 89 3/5 59	360	- 518 34	Radio Cart. 1 Radio Cart. 1 Rober Scen	大. 3075 中 360	75 50 2920 340	340	- 190 - 302 - 586	450 Va	Banque Gaboa	88 80 310 3 800	20 325	+ 494	131 2180 210	Shell transp. Surners A.S. Sony	103 50 1870 1	108 108 844 1844 176 176 50	+ 435 - 139 - 408	
OPTIONS NEEDS	160 Codenig 220 Coding 2240 Codes	155 296 1556 pr. 225 10	165 1 300 2 1472 14	57 + 125 81 - 136 85 - 450	520) Interfer 1470 Interfer 220 (Lium	chaige . 10 chaige . 10	81 485 100 1049 119 582 100 1283 100 1350	490 986 600	- 020 33 - 010 33 - 307 2	Restord-C.J R. Impéries Sade	Lyl (570 206 5	0		+ 073	156 Acc 215 Acc	ur. Equas	115 1	12 90 112 90	- 217	210 31 405 325	T.D.K Toehibe Corp Uniterer Liniz, Techn.		174 175 27 50 27 E	- 437 + 204	
r services sales		586	500 5 969 9 410 4	60 - 084 60 - 204 10 - 466	1730 Latery 1610 Latery	Coppie 13	51 E1408	1380 1380 2540	+ 2 22 5 - 007 13 - 583 18	5 Saint Gabe	1550 446 1070 1530 1505 616		455 1112		1110 BA	SF [Ald]	972 9 1021 10	70 970 20 1028	- 021 + 000	825 385 380	Vani Roefs . Voino West Deep .	710 333			
The state of the least terms of the state of		128 C.C.F 117 116 116 10 -0 77 2780 Lagrand (DP) + 2365 2200 2250 -448 1860 Salvager 760 Cold. Lyon. (CO 683 +0 30 510 Larry-Strategy 700 710 675 -3 57 760 Sacoff											\$45	7 471	225 0	ato Marth	189]	: ::::]:		Xernx Corp. Zemine Corp.				
The state of the s	-	Comptant (salection)										Cours	Demier	SICAV (selection)						5mission Rechet VALCHUS Brainsion Rechet					
and the first to be been	VALEURS	du nom.	coupon	VALEURS Custost (M)	préc.	Cours	VALEU	po	éc. cox		URS	préc.	COURS	-	EURS	Emission Frais incl.	721 02	VALEUI Francic Nigiona	Fre	ie incl.	Rechet net	VALEUR Obleog Sear .	P) (See or		
The state of	5ap.7 % 1973			Chembrary (64) Chembrary (64)	. 130 . 801 . 141 40	****	Lysia	90	2	State Teletinger Testag-Aus		1041 1950 580	1500	Action Action for		192 58 433 63	187 43 417 95 341 82	Pactopi	1	1346 64 305 54 1341 51 18	1345 64 301 02	Obligations Comm Obligation Optimization	n 429 !	4 41044 1 106437	
~)	Sep. 8,80 % 77 8,80 % 74/83 10,80 % 78/94	98 70 101 80	3703 2765 1475	C.I. (Figure, da) C.I. Minister Cimer Sintra Citem (8)	. 590 . 370	586	Magazine United Magazine S.A. Manidago Pyre. Miles Deletoyii	12	0 116 1 2701	B USDERSM	2	495 637 331 1150	405 225 1100	Actions of Actions A&F. Act	institut institut (187) .	545 92 601 90 1113 61	527 15 580 14 1086 35	Postitor Postitoro		243 29 771 47 238 12	239 69 713 63 + 233 29	Paradiga Parampo Parama Parama	5861	75 77 6 53 02	
MEATOF and to participal	13,25 % 20/10 13,20 % 21/20 16,20 % 22/20 16 % jul 22	104-30 106-50 114-20	5177 10412 12865 5989	Control (C)	422.40 1948 370	474 d 1780 o	Mars Having (Max. da) OPS Pacines	111		Vicinit		3420 1450 1995 136	1681 o	AGF. BOX)	423 97	53979 302426 42239	Frechelor Frechelor Frechelor		580 81	552.02	Paribas Spingra . Paribas France Paribas Opportuni Paribas Patrimois	931 4a 1051	90 93 90 102.61	
restriction of the Market	14.05 14.37	11270	9 800 11 271 0 633	Comining Cin indregials Comp. Lyon-Alats Concords (Lai)	. 950	460 d	Optors Ordal (17 C.L. Origon-Deservic Palais Houseast	2100	1966 4 1026	Weigner	MC	120	620	AGE, COL		1050 57	94.21 1056.30 10306.57 636.36	Fracti-Premilina Federablig Geotion Geotion América	66	875 27		Paulas Revent , Parresea Valor . Paulassias Retail	1089	12 1952 4 1086-45	
- G	11 % Atr. 85 10,26 % man 84 (NT 12,75 % 43	105 05 106 05 1773	7304 6336	CALP. Codd Glo. Inil Cr. Universal (Cir)	. 3020 . 600 . 545	28 800 642	Parkes-CIP Paris France Facis-Options	37. 23. 27.		AEG	Étran	-	990	ALTO.		207 32 181 89	199 83 175 32 4637 23	Gast, France Est Gustion Chiest . Gassion Sticution	Ç0	54 92 178:98 986 97	90 62 170 46	Playin, Planares Flagy Investige. Planarest A	685	6 664 13 6 500 80	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	OAT 10 % 2000 OAT 9,00 % 1907 OAT 9,00 % 1908	96 101 98.25	4098 8844 7108	Oddies	1111	464 d	Parterine Paten, Rice, (A Pathi-Cinica Pathing (part.)	138	7 800	Along Alon Algorates O Agresion		218 120 231 410	166 0	Anglesia.	outing .	504.28 5520.97	670 96 483 89 8509 94+	Gestion Stomiss Gestion Util-Jupa Gestion Associat	m 1	706 91 1473 41 147 43	674 95 1406 60 144 19	Plecement est fact Plecement J Plecement Presid Plecements Russi	531034	2 (5664-82 4 (57105-44	
	Ch. Freezy 3 5 CHE Replication	102.05 102.90	2747 2747	Cicken Reptile	. 1200 - 2337	****	Plas Wester . Fiper-Heidnisch P.L.M	7E	2 771	Astarierne Boo Pop E	lines	258 186 410		Atencia Pa Atencia			371 46 23/21/2 11/38/40	Gastion Mobilier Gast, Rendermen Gast, Sél. Franco Hausemann Asse		453 47 475 03 1102 45	402.01	Paraments Silver Paraments Silver Paraments Obligate	1069421	12 105942 18 12 911 53	
AD CES	CRO Seet	102 10	2747 2747 8186	Encho-Burque El-Antager EL-M. Lebianc	. 545	523 o 340 578	Porcine Providence E.A. Politicis	120	0 1215	Benque Ct B. Rigt. to Br. Lembe	rien)	3500 57000 580	2500 •	An Esope Any Invest		1986 94 112 20 113 71 423 72	1955 25 107 11 108 55 404 51	Phonomero Specificación (Constituto Constituto Constitu	ttiene 1	1207 27 1207 91 1200 BB	1207 27 1367 91 2121 05	Phi/Americana. Produce in confes Constit	21773 908 106 2	21773 53 11 485 07 18 103 85	
30,20	CE 11,50% 85	103 50 86 96 50	4044 4426 8000	Energia Pais Epergia (M)	. 250 . 508 . 2720	500 2890 d	Raff, Sauf, R Richa-Paul, Jr. Ricafie-Zau	in.) 35	880 119	Conservation Contraction Contr	k	108 90 21 70 805 317	\$00	Bred Associates Bred Joseph		2957 25	2059 27 87 79 1065 28	Harmonian Fran Harmonian Obli Harmonian Chi	58 1 Foliat 1	928 98 1258 30 1437 30	255 02 1253 30 1355 35	Rentacio Reneras Trinucti Renera Vet	1087	5 5329-05 7 1086-38	
S CATALOR	116-1-4-L054/7 :		**	Escap. Accumul Escapit Frankes	. 2340 . 195	2320 201 d 315 30 o	Rochelorosine S Rocheste Carps Roserio (Fiz.) -	5	6 46	Gin, Belgi		485 518 1200		Convenient Control cond	EFActionaj no	1238 08	353 87 1268 68	Fitnism LMSL Indo-Seat Vales		1770章 1710章 70235	545 14 670 42	Ricci Plus St Hanard Assac. St Hanard Riccia St Hanard Pacific	14067 (77 13997 68 19 729 54	
e <u>ze</u>	VALEURS	Cause polic.	Depier cours	Francise (Cie)	. 700 . 458 . 5670	5100 e	Rospier at File Secer	47	6 10 78 7 366	Granes	Carp.	124 310 298 122 50		Conses . Continue			1015 06 850 73 465 33 249 07	Interesting Interestings factor Interestings factor Invest. set	£	434.96 907 13		St Honord P.M.E. St Honord Read . St Honord Reader	12/51	11 427 41 5 11405 13	
· 1: * · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Ac	tions		Forting Further Forgetale Fram LALD.	. 1080 360 275	1080 291 50 o 286 d	Selfo-Alcom SAFT , Segm St-Oxinoir C.L	134		E C. index Johannesi		378 191 1380 25	****		، والأنجدا ودوالا	906 74 2573 37 347 46	575 23 2666 42 231 76	lovest.Obligatein Japanic Japanic	17		17719日4	Se Hancol Service Se Hancol Tuches Se Hancol Webs .	721	61 698 79 8 12008 52	
	Acies Propert Apache (Shi. Fiz.) A.G.F. (St. Cont.)	2100 760	##	France (Lei	. 400 942	447 d 538 430 d	Saites de Milió Santa-Fá Satana	14	0 0 50	Laterie Jädend Br	d.Plc	269 54.90 81.50 2475	206 44 o 2340	Drougt-Six	eria	1015 04 245 25	814 E2 997 65 234 13	Latino-Amiriga Latino-cri-turni Latino-Espesio		2025年 第25年 20817	7/162	Séculia: Sécul Mabiline . Séculi Time Séculia: Calima	395 t	4 377 70 6 10517 85	
, 353 	Applie Related Actual	346 29230	579 • 546 513 d	Grader Gr. Fis. Carett. Gds Mayl. Paris	. 706 . 413 . 305	217 d 2994 o	Serina Serinano (M SCAC Serila blado	23	2	Olives Political i		124 90 25 50 200 346		Bound No	istica, 	1159 17 310 31	125-37 1142-04 301-27 11316-86	Latino Franco . Latino instrini Latino Japon .		286 % 237 08 234 48 144 82	31531	Securio (Carden Securioris S.F.L. it. et éts	1414 603 3	2 1412 70 0 585 73	
	Brin C. Ringer Burgar Hypoth, Est Right-Cay (C.L.)	290 410	200 300 200	Groups Victorie G. Tomap, Incl. H.E.F.	. 572 . 119	138 45	SLEP. (M) Serv, Sgaip. Wi Sleft	10 8 25	7 10	Proctor Go Hinsh Cyl. Rollingo	4	480 50 267		Els-Valeut Enseje .		251 92	1208 48 25004 25006	Latino-Obig Latino-Person Latino-Pard. Latino-Trispo .	a 6			Star 5000 S.I. Est	1254 8	0 1987 90 0 902 38	
	Stag Cost	460 636 221 4750	840 229 \$0 d 5040	involvent	. 365 50	265 372 661 7800	Sicotali Sicologi Siph (Floris, Hilli Shi Giodosio C	30	6 10 201	Rodeson Seipen Stad fr. fo	rt.)	279 50 413 18 10 135		Epongra As	Seev excisions	4966 85 24282 57	4049 73 24246 20 7886 05	Lice Association Lice court terms Lice Institutions	115	1394 72 1840 44 11	11334 72 15540 44 22927 58	Singer Singer Singer	202 8	1 200 80 6 404 05	
	Ro-Machi RTP.	390 136 620	路路	izmet, Meselle izmetige izvest, (Stal Cont.) Joseph	470 3100 200	198	Solid Souncilou Solidad Solida	774 774 45	B 1750	Steel Cy of Terrests	holog	288 117 250 50 62		Epagno in Epagno in		712.00 636.04	9034 9034 91990	Liceptot Liceptot portalendo Michiganello		663-65 \$15-65 182-51	695 65 567 72 174 23	Sogepunger Sogepunger	340 6 83180 8 50437 9	0 32829 8 \$134086 4 4896887	
ETELPILE: 12		394 355	322 0	Lumbert Februs	. 420 . 220 . 924		Softeni SOFIP. M Softeni Sondere Anima	100	0 150 0 1049	O Visite Hor Wagens-L	Line	32-80 901 750 30-50	715	Epagno-Li Epagno-U	ing Temps		53637 12 1608 71 177 74	Mentalis Mentalis isonis Mentalis	5	433 58 521 94	413位	Segunier Segunter	77924 1 1902 4	5 995 18 1199 22	
	Cathon Lumbu CEG Fig. Caston Bluery	181	575 d	Lecated		346	Strebel	87	6 569			-cote		Epagne-Vi		1181 ID 39771	1005 06 1128 21 367 07 1281 45 4	Menadas Mendalita Menadalita	55	27070 5 977 45 28	55270 70	Schol Inspire Supelgie Action Supelgie Roodina. Technocic	1923 0	983 66 4 1010 50	
		ote (ies c	hanges		Ma	rché	libre	de l'			270 164 60 136	255 0	Employ Employ Emp-Orien	*********	367.5 KG 367.5 KG 353.42	986 22 3404 86 542 184	Multi-Obligations Multipulle Unit Si Hario-Assoc		421 05 163 45 1684 98	401 95 145 49 8072 83	Tedeo-Gen Telen JAP, Insertin.	5856 4 1094 9 381 3	5 5580.88 5544.06 1 367.53	
	MARCHÉ OFFI	CEL	réc :	23/10 Actual			HONNALES T DEVISES	9210	e 23	10 Capanax Description	(1995)	180 378-80 875	388	Essaign Essaign (i Essaign (i		1036 75 4670 80 544 30	1004 50 4493 81 526 46	Nach-Spayer Nach-Court ter Nach-Instablie	13 201	143 251 74 951 74	13281 #2 ()1143 #26 27	Joi Associations Johnson Joilandia	112.4 441.0 7155.2	2 421 03 7102 55	
	Part Chic (S 1) ECU - Alisrague (100 000) Brigino (100 F)	3	16 029	5 922 334 180 324 92 18 013 16 40	342 500 16 300	Or In to	n lingot) seçalas (20 tr) . seçalas (10 tr) .	91050 55 35	9186	Gechot . Hydro-Ent Hogover	j o	149 336 250	174	Finant Velo Formizar (d	initia	1\$190 64 10879 52	80169 79 12832 10679 52	Natio-Inter Natio-Obligation Natio-Paramoint		125 73 527 90 358 96		Jei-Gerentin Jei-Régions Jei-Régions	2598 S	827 34 3 2767 19	
S. S. S. W. Wall	Personal		97 040 11 120 10 005	287 287 50 87 080 87 91 180 85 9 998 9 70	90 93 10 40	Files in Spens	nice (20 14 nice (20 17) nin n 20 dollars	62 88 301	6 52 4 66 0 301	2 Alicates D Permulie D Résitos .	n	40 70 790 3400 366	48 90 700	Franco-Gar		273 19	241 54 5368 29 272 544 428 13	Natio - Placement Natio - Placement - Natio - Sécurité - Natio - Valents -	10	997 31	987 44 987 44 10868 26 834 75	Johnson	181 5 952 2	187 54 0 920 89	
45 1.	Suisse (100 fc.)	4	4 347 4 527 02 400 14 518	4345 390 4834 438 603 380 94780 51	4 85 418 57	Filtre d Place d	n 10 dollars n 5 dollars n 60 pages	145 89	2 50 149 0 345	S.P.R Ulinex	£	149 506 380	148 10 485 50 o	Prence-Obl		183 425.32	422 10 363 M	Nicote Sad Disent Nicotes F	S	196 (M	4901 29 1193 65 0	Valoren: Valoritig	497 2 59892 0 1533 6	6 465 13 4 25299 05 8 1532 15	
	Antricks (100 sch) Espages (100 per.) Portugal (100 sec.) Canada (5 cms. 1)		5 175 4 222 4 804	47 440 46 5 168 4 90 4 220 5 70 4 582 4 40	48 70 5 40 6 4 60 0 4 75	Or Lord Or Zaria Or Hon	gianty		: ::::	Union Bras		118 Stocks	2011	Francis Flan		94.07	91 33	Oblicic Régions	1	007 12	993 02	(dept	80580.9		
	Taboo (100 Ame)		4 193	4195 406			London			1 251	oupon di	BIBCINÉ	- 0 : off	ert - *	: droit d	zetaché –	d : den	andé - ♥	: prix pr	ousden	π:	1 mil (418 CO			





Le Monde

ETRANGER

2 La guerre du Golfe. 3 La visite de M. Mitterrand

4 La cohabitation entre les groupes ethniques en Malai-

5 Après le coup d'Etat au Burkina-Faso.

POLITIQUE

6 La suite de la discussion budgetaire se poursuit à l'Assemblée nationale. 7 Les émules de M. La Pen

à Bruxelles. 8 M. Mitterrand au de l'Expansion.

-- Le Cœur à l'ouvrage, de M. Rocard.

SOCIÉTÉ

9 Attentat contre un employé de l'Agence de presse marocaine. 10 La réforme de Sciences-

25 Sports : Football : la Coupe des vainqueurs de coupe; Gymnastique: cham-

pionnats du monde.

CULTURE

20 Théâtre : Dam Juan, mis en scène per Francis Huster. - La Locandiera, de Carlo 21 Cinéma : la mort de Lino

- Médée, de Pier Paolo Pasolini. 22 Joseph Brodsky, prix

Nobel de littérature.

ÉCONOMIE

27 La baisse des taux d'intérêt s'accentue aux Etats-Unis.

28 Le rapport des « sages : sur la Sécurité sociale. 29 Alger demande à Paris de continuer à surpayer ses achats de gaz. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES:

Abonnements Mots croisés 18 Philatélie 12 Radio-télévision 24

Apponces classées

MINITEL

■ La Bourse en direct. Montez dans le Trans

Polar Express. POLAR Les - nouveaux films Actuelité, Sports, international Bourse, Jeux. FNAIM.

3615 Tapez LEMONDE

THE ANNE

merre des é

. 20 pravenin

grant au de fault. Be

m timbert prette mich

la maracra, im prin

meta sunta das comeri

ineren de co someti

Berter ou i aven 🛎

rà Boscou é art

THE WAR CHAPTER

war Congress com ball

more as Proche

THE OF LATER IN

Raill. Reagan a do phil Marailla foranciae 1003

aminendirusyes and

or di bout des liberes

tapez mis zu point ser! Man du Costa-Man

aras. Prix Nobel de

to went d'unfriger Mi

rà l'hôte de ta 100 releme du mumai to de pouzzer plus # serage sur un pra

of course de grande

m broche sur to de

Scholles 4 serale

de prive M. Men

lactice d'anygéne dest the grand besoin.

m pour être. cor # felement infligé per la

Lar contro 42 la nomination

a detruit in dern

eccus bern &

the an plus did

effeibli de me

Porte to pourow.

enfants de Meches on 1900 1

is in prosper

dinataurer dem ! p languiton mousie &

Balak & la Cour man

arta for de l'appende

noire

L'instabilité sur les marchés financiers

Amorce d'une reprise vendredi à la Bourse de Paris

Après l'annonce de deux bons indices américains, vendredi 23 octobre, la Bourse semblait se redresser à Paris, mais continuait de se dégrader à

La journée de jeudi avait été maus-sade. Dens une ambiance survoltée, la plupart des Bourses mondiales avait en de très sérieux malaises, anticipant ou accompagnant ainsi le mouvement de baisse de Wall Street. Ces replis ont armulé en partie les gains de la veille, dus à la reprise stimulée artificiellement par les interventions des banques centrales. La même tendance persistait vendredi à Tokyo, où les investisseurs japonais ont été décus par le peu de propositions concrètes du président Reagan. La Bourse nippone reculait de façon significative. L'indice Nikkéi cédant plus de 1 200 yens (environ

Jeadi, les places européennes étaient les premières à entrer dans la tour-mente. A commencer par Loodres. L'indice FT perdait dans la séance 6 %. La baisse s'est accélérée en cours de séance, mais s'est atténuée en clôture. Toutefois, la chate des cours a entraîné une diminution de 26 mil-liards de livres (260 milliards de franca) de la capitalisation boursière. Tendance analogue à Paris. L'indica-teur perdait 3,38 % à l'issue des transactions. Le mouvement s'est amplifié dès l'ouverture en baisse de Wall

« Le Monde » à Rome le 27 octobre

A l'occasion de la sortie d'un supplément consacré à l'Italie. audi 29 octobre, *le Monde* orga nise avec son confrère la Repub-blica et l'Académie de France à Rome une rencontre-débat sur le

«Les médias font-ils naître une conscience européenne? Quel rôle pour la presse

écrite ?»

A ce débat, placé sous la présidence de Jean-Marie Drot, directeur de l'Académie de France, parteur de l'Academie de France, par-ticiperont de très nombreuses personasités politiques, parmi les-quelles : MM. Dino Basili, conseil-ler culturel du président de la République : Franco Carraro. Republique: Franco Carraro, ministre du tourisme et des spectacles: Stefano Rolando, directeur général de l'information à la présidence du conseil: Giorgio Ruffolo, ministre de l'environnement, et Carlo Michele Vizzini, ministre de la culture, ainsi que les dirigeants de la RAI et des principaux groupes de presse italiens.

de la RAI et des principaus groupes de presse italiens.

Le débat, introduit par Eugenio Scalfari, directeur de la Repubblica, et André Fontaine, directeur du Monde, sera animé por Jean-François Lacan, chef du département communication de notre journal. Il aura lieu le 27 octobre, à 10 heures, à la villa Médicis, Viale Trinita Dei Monti 1 à Rome.

Le numéro du « Monde » daté 23 octobre 1987 a été tiré à 560 676 exemplaires

Outre-Atlantique, la situation se dégradait. Dès l'ouverture, la Bourse new-yorkaise plangeait en raison des tensions dans le golfe Persique et aussi à cause des prévisions alarmistes de M. Robert Prechter, le dernier «gourou» à la mode. Cet oracle affirmait dès le début de séance que l'indice Dow Jones pouvait descendre rapide-ment jusqu'à 1 300 points. Ni la baisse des taux de base bancaires américains ni l'attente du discours du président Reagan n'out pu freiner le repli. Le Dow Jones perdait alors 3,8 % revenant en dessous de la barre psychologique des 2000. Au Canada, les indices des Bourses de Montréal et Toronto out respectivement enregistré des baisses de 3,9 % et 4,2 %.

DOMENIQUE GALLOIS.

Deux bons indices aux Etats-Unis

La croissance de l'économie amé-ricaine s'est accélérée au troislème trimestre pour atteindre 3,8 % en rythme annuel après 2,5 % au second trimestre. D'autre part, l'indice des prix de détail a pro-gressé de 0,2 % en septembre, après 0,5 % en août. Ce rajentissement de l'inflation aux Etats-Unis a été attribué à une baisse des coûts de l'énergic. En 1986, l'inflation avait été de 1.1%.

Lancement de Télémago sur TF1

Plus la publicité se fait envahis sante, plus le consommateur devient immunisé contre ses effets. Selon une enquête américaine citée au récent Mondial de la publicité fran-cophone à Montréal, le citadin moyen subit chaque jour plus de cinq cents messages publicitaires. Or il n'en retient que douze, dont neul sont reçus positivement et trois

Les chaînes commerciales, TF1, la 5 et M6, font la course depuis la 5 et M6, font la course depuis plusieurs mois pour trouver un - système ansi-zapping - qui fidélisera le public au moment de la pause publicitaire. TF1 est prête à lancer, le lundi 26 octobre, - pour la première fois au monde - (sic) un jeu Télémago, alors que le projet de la 5 est - encore à l'étude - et que celui de M6 est entouré, selon Jean Stock, directeur des programmes, - du plus directeur des programmes, - du plus grand secret ..

Ce jeu, concu par la société Euro-print, vise à décourager non seule-ment l'absentéisme du téléspectateur lors des spots, mais aussi son inattention à l'intérieur de l'écran publicitaire!

publicitaire!

Le jeu consiste à cocher sur une grille – publiée chaque semaine par l'élépoche ou disponible gratutement chez les marchands de journaux – 60 numéros, inscrits dans un coin du téléviseur pendant cinq secondes et « diffusés aléatoirement » tout au long de la semaine par TF1 à l'intérieur de ses écrans publicitaires. Pour gagner, il faut remplir un «étage» complet des cases de la grille, disposées en pyramide.

LA MARTINIQUE EN CONCORDE ET LES FETES AU MERIDIEN.

ALAIN WOODROW.

Au conseil des ministres

Le plan de lutte contre la pauvreté et la précarité

M. Edouard Balladur a présenté au conseil des ministres, le vendredi 23 octobre, un projet de loi visant à unifier les marchés à terme des marchandises et des instruments financiers. M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, porte-parole du gouvernement, a indiqué, en rendant compte de la réunion, que la dualité centre ces deux marchés, qui n'existe, outre Paris, qu'à Londres et à Tokyo, « présente plus d'inconvénients que d'avantages » et que sa suppression fait partie des mesures qui tendent à moderniser la place financière de Paris.

La fusion du marché à terme des marchandises et du MATIF les placerait, selon le projet de loi, sous l'autorité d'un conseil du marché à terme. Les activités des professionnels des deux marchés seraient rap-prochées, les adhérents du MATIF étant habilités à intervenir sur les contrats de marchandises. La fiscalité applicable aux contrats à terme sur marchandises serait harmonisée avec le régime en vigueur sur le MATIF.

M. Charles Pasqua a présenté au conseil des ministres un projet de loi tendant à reporter les élections cantonales, prévues en mars 1988, en prolongeant jusqu'au moois d'octo-bre suivant le mandat des conseillers généraux concernés par ce renouvelement. En effet, maintenues à leur date normale, ces élections entre-raient en concurrence avec l'élection présidentielle des 24 avril et 8 mai. M. Juppé a observé, à ce sujet, qu'une somme de 750 millions de francs est inscrite aux dépenses de l'Etat pour l'organisation de ces deax consultations.

M. Pasqua a rendu compte, d'autre part, des dommages causés dans six départements (Côtes-du- la société,

Nord, Finistère, Morbihan, Ille-et-Vilaine, Manche et Calvados) par la tempête qui y a sévi dans la nuit du 15 au 16 octobre et des dispositions prises pour porter secours aux vic-times et pour les indemniser. Le président de la République s'est associé à l'hommage rendu, par le ministre de l'intérieur, aux personnels civils et militaires mobilisés pour remédier aux conséquences de cette tem-pête. Il est bon qu'en cette grave circonstance la solidarité de la nation se soit manifestée. Ja rends hommage à tous ceux qui - élus locaix, agents de l'Etat et des col-lectivités locales de la police et des grands services publics - ont pris part aux secours. Il s'agit mainte nant de poursuivre l'action entre-prise et de mettre en œuvre toutes les dispositions de la loi de 1982 » [sur le fonds de garantie des assu-rances. – NDLR.]

M. Juppé a rendu compte, enfin, de la communication de M. Adries Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, sur le plan d'action et la précarité. Le porte-parole : déclare que le dispositif des complé-ments locaux de ressources est e plus approprié que les dispositifs d'assistance archaïques comus sous le nom de revenu minimum garanti, ou autres ».

A la suite de la communication de M. Adrien Zeller (voir ci-dessons), le président de la République, indiquait-on à l'Elysée, a estimé, en approuvant les mesures prises, qu'il sera nécessaire pour tout gouverne-ment, à l'avenir, de réfléchir aux conditions de mise en place d'un revenu minimum pour les plus défamettant leur insertion effective dans

L'extension des mesures d'assistance

Le bilan présenté en conseil des ministres par M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé de l'action sociale, fait apparaître qu'en 1987, les fonds d'impayés de loyer ont été étendus à l'ensemble des départements, et que les fonds d'aide au relogement et de garantie (permettant aux plus démunis d'obtenir un tant aux plus démunis d'obtenir un logement) ont couvert une cinquantaine de départements. La capacité des centres d'hébergement a été portée à 38 000 places. Des « contrats d'objectif » ont été généralisés avec les organisations caritatives, chaque préfet connaissant, d'autre part, les crédits attribués aux antennes crédits attribués aux antennes

locales de ces associations.

Au total, 321 millions de francs ont été attribués pour l'aide d'urgence, auxquels s'ajoute l'équivalent de 200 millions de francs de surplus alignentaires fournie per le surplus alignentaires fournie per le surplus alimentaires fournis par la CEE et les crédits destinés aux - compléments locaux de res-sources - (80 millions de francs pour l'Etat, 123 millions pour les

départements). Pour 1988, 300 millions de francs sont inscrits dans le projet de loi de finances, mais les dépassements de

crédits permettront d'aller jusqu'à 469 millions. L'objectif est notamment d'étendre à la totalité du territoire les fonds d'aide au relogement; quant aux fonds d'impayés de loyer, leur dotation sera doublée, passant à 60 millions de francs. Un certain assouplissement sera apporté à l'ouverture des centres d'hébergement en fonction des nécessités

A la fin de l'année 1987, soixantedix-huit départements auront signé des conventions avec l'Etat pour l'attribution des - compléments locates de ressources » (en échange d'un travail à temps partiel et d'une formation) : cela devrait permettre de couvrir 20 000 personnes : selon le ministère des affaires sociales, le chiffre réel actuel serait entre 8 000 et 10 000. Pour tenir compte des cri-tiques, le versement de l'allocation, qui n'était prévu que pendant six mois, pourra être prolongé d'antant. La condition de résidence exigée (deux ans dans le département) pourra être réduite ou supprimée par les conseils généraux.

Métro-crado C'est pas gentil ! Et ca tombe

Dans ma série Je-prendele-métro-ça-sent-mauvaisc'est-crado, voici un nouvel ápiqui l'a pris, hier, le RER. Le ministre des transports soimême. Ça l's foutu dens une rogne pas possible. Il a pas l'habitude forcément. Pour lui les transports en commun: c'est un chauffeur et une Excellence, les fesses bien calées sur les cour-sins d'une grosse cylindrée à cocarde, traçant à coups de irènes dans les emboute

Là, il a bien été obligé d'y descendre dans le métro, il inaugurait la première section de la ligne D : trains directs de Villiersle Bel à Châtelet. Il en a profité pour leur filer une jappée sus mecs de la RATP. Ousis, c'est plus tolerable, ces rames bondées, où s'entessent, comme herengs en caque, des centaines de milliers d'usagers, aux heures de pointe, ces rames trop rares, cas rames en ratard, cette insécurité, cette saleté, y en a marre.

mal. Juste au moment où se déclanche une formidable opéra peau de nos fesses mal lavées. S'agit pas de la propreté du metro, attention, a ação de celle des passagers, inclus, per voie d'affiches, à se savonner sous les bras, à se brosser les dems et à s'asperger d'eau de tollette. Si ca empeste là-dedans, c'est la faute à qui ? A vous, à mor I. Non, pas a yous, m'aleus le

inistre, vous, vous êtes proble sur vous. Mais, nous, les crartis, les crottés, or pue tellement qu'ils ont dus obligés de patiti-mer les stations en flasquilles des giclass d'assences - quatre sen taurs différentes, excusez du per dans les produits détergi

Maintenant ou on respire tous la violetta, quella importa d'attendre do minutes de piu de moins sur en que noi de monde. On y set tres bled."

CLAUDE SARRAUTE

Mort de Georges Douking, — Nous apprenons la mort de Georges

Douking No le 6 sout 1902 à Paris, Georges Bouking fut peintre, comé dient, musiclen et danseur. Il avait écolement assoré la mis en scène d'une quarantaine de spec-

tacles, dont Sodome et Gomorrhe, Lucienne et le Boucher, le Marchand de Varise. En 1953, il succèda à Gaston Baty à la 18te de Contre dramatique de Province

M. FRANÇOIS PERIGOT

invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. François Perigot, président du Comeil matienal du patronat français, sera l'invité de l'emission hebdomadaire « La grand jury RTL-le Monde » le dimanche 25 octobre, de 18 h 15 à 19 h 36.

M. Perigot, qui préside le CNPF depuis 1986, répondra sux ques-tions d'André Passeron et de François Graerichard de Monde, et de Jamine Perrimond et de Jean-Yves Hollinger de RTL, le début étant Hollinger de RTL, le dé dirigé par Olivier Mextre

ON LE SAIT BIEN 🖛 QU'IL N'Y EN A QU'

E-TON-NANTS DE - 25% à - 49% SUR LE PRÉTA PORTER MASCULA et se propre fabrication même pour ET TEL COLUMN ALES TELS FORTS

STEPHANE MEN'S DE LUXE

De midi à 19h 30 Hermé dins, et land et aussi a STRASBOURG maintenar

19. FAUEGURG NATIONAL

out la franchise tel. 42-89-01





OCEAN

NE A STAN SENLENDIT EÇIYE, DE MINDE, TÎNG KARÎLÎNE LA MÎSANLE DE ÇÎNDE EN FERÎT MÎNL DI LA SYSTIMSTRE SING LES MUNIOS. * Vous partez le 21 décembra. Voyage allez en Boung 747 Aur France, 7 muits avec petits dejeuners au Mendien Trois liets, rezour en Concorde le 28 décembre : 16 500 F Yous partez le 28 décembre. Voyage aller à bord du Concorde, 7 muits en demi-périson au Meridien Trois liets, retour en Boung 747 Aur France le 4 janvier 1888 : 20 000 F



Du 15-10-87 au 15-02-88 Nous ajoutons jusqu'à 10 % à notre tarif habituel de REPRISE de votre

ancien matériel contre un équipement nouveau En DISCOUNT

toutes les grandes marques avec la garantie ODÉON - PHOTO

110, bd Saint-Germain Paris 6º - Mº Odéon

CDEFG

1 house de parting gestuff à sout ache P A R J A R I-S

MERLE W FALL